

Les œuvres ... contenant la chiromence, physionomie, l'art de memoire de Raymond Lulle ; traicté des divinations, augures et songes ; les sciences steganographiques ... l'art de doctement prescher ... / [Jean Belot].

Contributors

Belot, Jean
Llull, Ramon, 1232?-1316

Publication/Creation

Liège : G.H. Streel, 1704.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/yjknqyps>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



13233/A
Marie Gabriel
Prophael Senin
né le 26 mars 1846

par un mercredi

le 28 eme jour de la lune
et le jour de l'annivertaire

7
774. Belot (Jean). Les Œuvres de
M. Jean Bellot, curé de Mil-Monts,
professeur aux sciences divines et
celestes, contenant la chiromancie
physionomie, l'art de la mémoire de
Raymond Lulle, traité de divinations,
augures et songes, etc. A Lyon,
Claude de la Rivière, 1654, in-12,
veau. (38) 10 fr.

Bonne condition. Rare.

N. V. K

17

5-1
3

DB

DB

3^e Classe

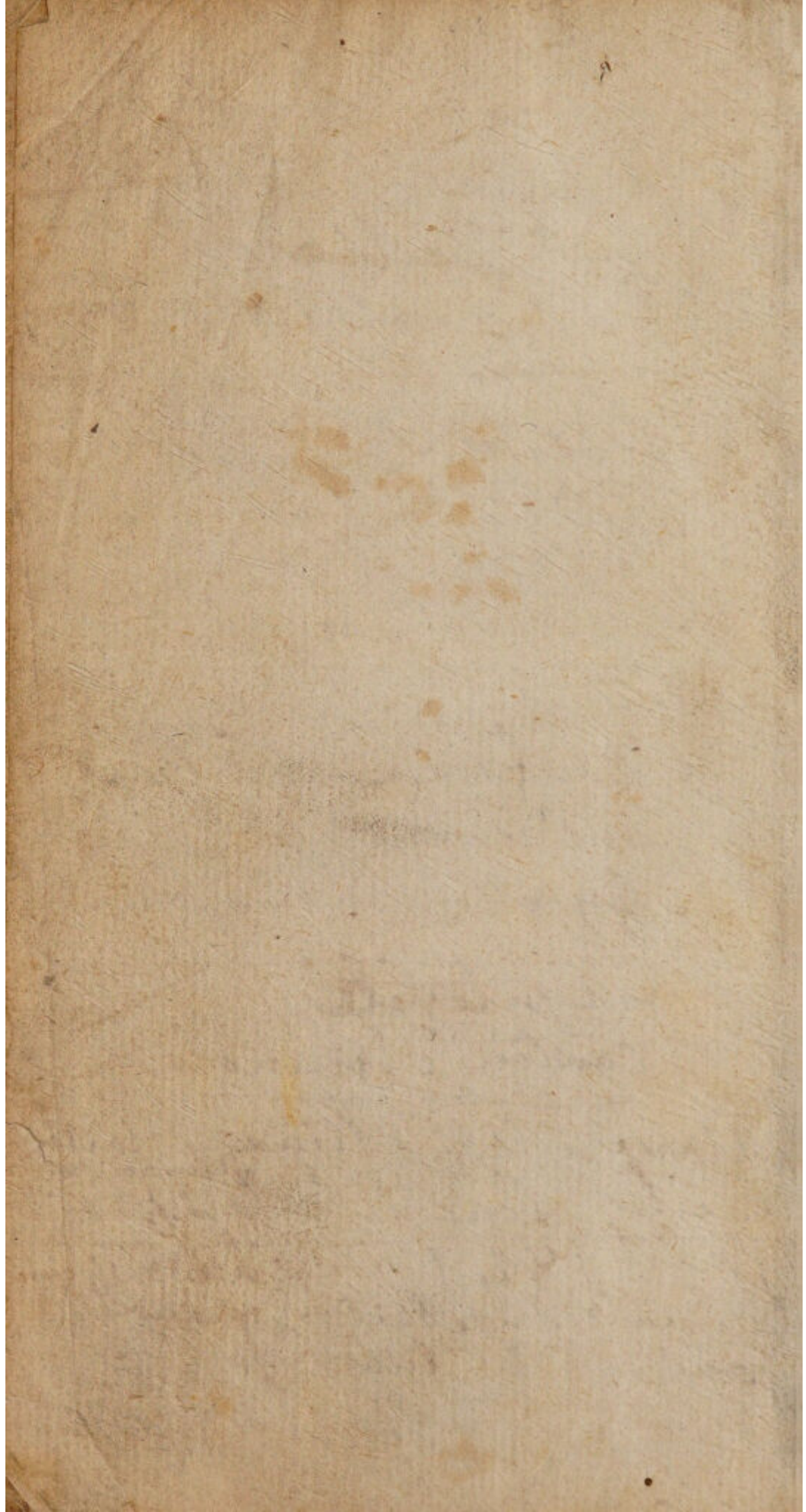
Sciences et arts

78

Mame josphine
catherine Louain
ne le 2 ~~septembre~~
20 novembre 1838
à dix heures un quart
du soir le 1^{er} jour
jour de la lune

à Madame varnier
marchande de porce
à Neuchâtel — en vrai
pour remettre à M^{lle} Pierre
ex marchand de porce
à Contreville
canton d'Ornvalle

Maria Madeleine et Martha
Cécile Louain ^{le dimanche} ne le 23
juillet 1841 à six heures 15
minutes du matin y deux
jours de la lune



LES

42580

ŒUVRES

DE

M^E JEAN BELOT

CURE DE MILMONTS.

PROFESSEUR AUX SCIENCES

DIVINES ET CELESTES.

CONTENANT L'ACHIROMANCE,

*Physionomie, l'Art de Memoire de Raymond
Lulle; Traité des Divinations, Augures &
Songes; les Sciences Steganographiques,
Paulines, Armadelles & Lullistes; l'Art
de doctement Prêcher & Haranguer, &c.*

Nouvelle Edition, revûë corrigée & aug-
mentée de divers Traitez.



A L I E G E,

chez G. H. STREEL, Imp. de S. A.

M. DCCIV.



FAMILIERES
INSTRUCTIONS
POUR APPRENDRE
LES SCIENCES DE CHIROMANCE
ET PHISIONOMIE.

Dans lesquelles se trouvent les plus admirables secrets des sciences divinatrices, propres particulièrement pour ceux qui font profession des exercices militaires, judicature, & Arts liberaux, & par icelles leur donner le parfait de la Memoire selon la doctrine de Raymond Lulle.

*Par Maître JEAN BELOT, Curé de
Milmonts, Maître aux Sciences
Divines & Celestes.*



*Ce que le Caldéen , & le Mage ſçavant ,
N'ont acquis par les arts de l'obſcure Magie ,
Tu l'as acquis BELOT & les mets en avant ,
Sous les ſecrets divins de ta Philoſophie.*



A MONSEIGNEUR MONSEIGNEUR
DE LOMENIE
SEIGNEUR DE LA VILLE AUX
Clercs, Conseiller du Roy en ses Conseils,
& Secretaire de ses commandemens.

*M*ONSEIGNEUR,

Les choses hautes & divines sont tellement dignes, qu'elles ne desirent que l'on les abaisse, ny que l'on les voïe à des hommes sans merites, car à la vérité surpassant le vulgaire, les yeux des incapables & ignorants les ternissent au lieu de les illustrer & décorer, ne connoissant leur divinité: c'est pourquoy il faut que celui auquel est donné cette connoissance, n'en communique à tous indifferemment les secrets, & s'il est desirieux de leur faire voir le jour, & les mettre sur le theâtre commun, les exposant à la censure des Aristarques (dont le nombre est grand en ce siecle, & s'accroist tous les jours) qu'il choisisse un personnage qui ne soit de l'ordinaire, surpassant en vertu le reste, pour luy être protecteur & Apologue, ce que je fais, donnant lumiere à cet œuvre, qui n'a été conçue ny formée de la vile & abjecte semence des sciences imaginaires & folles controverses de ce tems, mais du plus pur

EPISTRE.

des sciences anciennes qui ont été revelées a des hommes qui ont surpassé les autres en probité, estime & reputation en la connoissance du passé, present & futur, tenus par ceux qui avoient part au Conseil & volonte de Tres-haut. C'est pourquoy, Monseigneur, je vous ay choisi défenseur de cette œuvre, vous reconnoissant l'un des plus vertueux & sages personnages, lesquels manient les affaires de cet Estat sous les auspices de nôtre victorieux & juste Roy Louys XIII. nourry en la connoissance d'icelles, par ce tres-venerable & tres-prudent Nestor, Monseigneur, vôtre pere, de qui la fidelité, probité & vigilance aux affaires de ce Royaume, ont été reconnues pendant le regne de Henry le Grand l'œil de nos Roys par nôtre bon Roy, & sa tres-honorée Mere en son Auguste Regence, & tout le peuple François; Estant donc enfant d'un tel pere & allaité de ses vertus, je n'ay pû ny dû faire election que de vous, pour deffendre cét œuvre contre ces censeurs, sçachant que vos vertus la rendront plus illustre, & l'aspect d'icelles intimideront tous ses ennemis, afin que son Auteur qui vous la consacre, vivant, soit toujours malgré les envieux,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble &
tres-obeissant serviteur
BELOT, Curé de Milmonts.



P R E F A C E.

Pour contenter les esprits curieux de quelques-uns de mes amis (Candide Lecteur) j'ay mis la main à la plume pour tracer ce petit traité de Chiromance , lequel succint & véritable , je desire mettre en lumiere , afin que les poursuivans & Studieux de cette science ayent dequoy contenter leur curiosité , sans être attediez d'une longue lecture & discours trop prolix & ennuyeux. C'est pourquoy j'entre (en ce Preface) en la deffinition de cet Art pour abreger , & y faire profiter les indoctes , & leur en faire connoître les principes , aussi bien que font les doctes , & par ce moyen les faire sçavants en iceluy art , sans plus long & laborieux travail : Ce livre est un Epitome , toutes fois assez ample pour instruire pertinemment ceux qui seront curieux. La Chiromance doncques est une divination par l'aspect & regard de la main , laquelle est recueillie selon les lignes & traits d'icelle : ou selon H. C. Agrip. *Est divinationis species , quæ per linearum manuum inspectionem celebratur.* Ou comme il dit ailleurs , *Chiromentia autem in vola manus pro numero planetarum septem montes effigit : atque ex lineis , quæ ibi conspiciuntur , quæ hominis complexio , qui effectus , quæ vita , quæ fortuna sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam correspondentiam , &c.* Mais disons pour plus succinctement parler , *Chiromentia est prudentia boni vel mali quippiam ex manuum inspectionem ad hominis salutem prasagiendi* : Et cette derniere deffinition par cette diction *Prudentia* , constitué son genre pour les causes

P R E F A C E.

de la divination : Et Chiromance est dite de *ἀπό τῶν
καρπῶν* C. les mains , & de *μαντεία* , *μαντεῖον* C.
divination & les causes de cette science , sont
l'exterieur , remonte , & l'universel efficiens.
La cause materielle est le bien & le mal à quoy
l'homme est sujet. La formelle est de prévoir ce bien
& ce mal par l'inspection de la main , reconnoissant
& distinguant la diversité de ces lignes. La distinction
de laquelle se fera au premier chapitre suivant , où
nous en traiterons : mais avant que d'entrer en icel-
le , disons comme l'antiquité a eu cette science en re-
commandation. Nous en voyons quelques traits assez
remarquables en l'Ecriture sainte , en Job chapit. 37
ver. 7. selon la traduction de Saint Jerome. *In manu
omnium hominum Deus signa posuit , ut noverint singu-
lari opera sua.* La translation Caldaïque. *In manu om-
nium filiorum hominum Deus signat , ut sciant omnes
filii hominum opus suum.* C. Dieu enferme & pose des
marques à toutes les mains des hommes , afin qu'un
chacun connoisse son œuvre , En la Sapience le Sage
dit , *La longueur des jours est en sa dextre : & en sa se-
nestre richesses & honneurs , &c.* Paroles que les pru-
dens & curieux remarquent serieusement : comme
étant un trait de la divinité. Les plus sages profanes ,
& les plus grands élevez aux dignitez des Magistra-
tures , se sont arrêtez en cette science Chiromanti-
que. Aristote Prince des Philosophes en a fait des li-
vres amples & tres doctes : Virgile , Plaute & Juve-
nal y ont été maître. Le dernier disoit en la Satyre 66.
Frontemquem manumque praebebit fati. Ceux qui ont
été élevez aux plus hautes dignitez de Magistratures ,
qui ont aimé cette science ont été Lucius Sylla , &
J. Cesar comme remarque Suetone & Josephe , qui
dit que par la main iceluy Cesar reconnut le faux
Alexandre , qui se disoit fils d'Herode. Mais sans
grossir mon discours de la recherche de la curiosité
des anciens en cette science & sur la louange , je prie

P R E F A C E.

ray les amateurs d'icelle de voir ce qu'en dit Alian-
 rensis Cardinal , Savanarole , Scotus , André Corvin
 & plusieurs autres qui ont été tres-experts aux secrets
 d'icelle , laquelle science est infaillible en ses effets ,
 & par laquelle nous pouvons prévoir beaucoup d'in-
 fortunes , science nécessaire aux Prêtres & Medecins,
 en la visite de leurs malades , afin de reconnoître par
 les traits du visage & de la main , l'état de leurs ma-
 adies : Car les traits de la main reconnus en nôtre
 science selon la diversité des actions de nôtre vie &
 augmentation de nos années, où il y a changement de
 temperamens, soit par l'indisposition , ou influence
 des astres , ils changent de même. Les astres ayans
 un grand pouvoir sur nous que nous agissons par iceux ,
 bien , que secondes causes , & leurs influences nous
 necessitent tellement, que nous pouvons éviter leur
 fatalité que probes , ayant recours à la premiere
 cause regnante ce tout, tellement que leur mutabi-
 lité & changement nous change , & nôtre fortune ,
 ce qui se reconnoît aux ligne de nôtre main , sur ce
 sujet le docte M. Manlius au Proëme qu'il adresse à
 Auguste Cesar le témoigne , disant ,

*Post quàm omnis cali species redeuntibus astris .
 Percepta inpropria sedes , & redita certis
 aeternorum ordinibus , sua cuique potentia forma ,
 per varios casus artem experientia fecit.
 exemplo monstrant viam , speculataque longe ,
 apprehendit tacitis dominantia legibus astra ,
 et totum alterna mundum ratione moveri ,
 aeternorumque vices certis discernere signis.*

Tous les censeurs & syndiqueurs des sciences ont
 été contraint de louer nôtre Chiromance , voire le
 plus portez de passion & animosité Del-rio & ceux de
 son opinion , & comme il se reconnoît en sa Rapso-
 die titre. *Disquisit. Magic.* où là par contrainte il ap-

P R E F A C E.

prouve la Chiromance Physicale , la divisant en deux , ſçavoir Physicale & Aſtologique , comme : l'on pouvoit faire & tirer jugement de l'une ſeparée de l'autre , & que ſans l'Aſtologie l'autre en peut ſubſiſter & ſervir à quelque connoiſſance : Mais ce bon Pere n'a voulu paſſer cette ſcience non plus que les autres , ſans lui faire reſſentir les piques de censure , la voulant avilir tellement que d'en donner l'invention , & le plus grand exercice à ces miſérables vagabonds que nous appellons Egyptiens ; c'eſt en cela qu'il fait voir palpablement ſon ignorance & animoſité contre icelle ſcience : je ſçay que quelques-uns en ont traité aſſez baſſement en ce tems , mais quans de la vraye connoiſſance d'icelle : quelques Medecins ignorans l'ont mépriſée , bien qu'il appartient à eux plus qu'à moy , d'en traiter & l'apprendre , c'eſt ce qui m'a porté d'en écrire , pour ſoulager & ſervir la curioſité de quelques-uns de mes amiſſes.

Pourquoy , Amy Lecteur , tu ne trouveras mauvais , attendu ma profeſſion , que je me ſois arrêté en icelle ſcience , & en aye écrit , ce qui eut été polſſible à un Medecin qu'à moi ; je t'assure que je ne l'ai fait que par la priere de quelques-uns de mes amis & plus familiers , leſquels m'ont prié de mettre ce livre en lumiere , pour leur ſervir d'inſtruction en icelle ſcience ; ce qu'obeiſſant à leur volonté j'y ai fait avec la plus naïve ſimplicité qu'il m'a été poſſible de trouver , & par methode ſi claire (comme l'on le peut connoître) que les plus ſtupides d'eſprits peuvent comprendre facilement & s'y faire maître & doctes. Mais quand ils auront la connoiſſance de ces regles , j'eſpere en bref pour les contenter , vous auſſi , Amy Lecteur , vous donner ſur ce ſujet des choſes plus hautes & plus dignes , par leſquelles vous vous rendrez capable non ſeulement de cette ſcience Chiromantique , mais de l'Aſtologie même.

A D I E U.



PREMIERE PARTIE DE LA CHIROMANCE.

*CE QU'IL FAUT SC.AVOIR
pour connoître icelle science
de Chiromance.*

CHAPITRE PREMIER.



A premiere chose est de sçavoir & connoître qu'il y a sept Planettes, dites Etoilles erratiques, qui ont chacun leurs caracteres, dont on use en l'Astrologie, lesquelles ont grande puissance sur les corps inferieurs, & regissent chacune quelque partie au membre du corps humain, & particulièrement des mains, leurs caracteres & marques (selon les Astrologues) sont tels.

Saturne	♄
Jupiter	♃
Mars	♂
Le Soseil	☉

Venus
Mercuré
La Lune

Faut aussi sçavoir qu'il y a douze signes au Zodiaque, & conôître leurs marques par lesquelles ils sont reconnus, & où ils sont posez à la main: Tu dois sçavoir ce que c'est que Zodiaque, qui n'est autre chose qu'un cercle imaginé au Ciel reglant les années, les mois, & les saisons d'icelles, que les Grecs nomment *Zōdion*, qui est à dire *Porte vie*, parce que toute la vie des animaux en general dépend de ce cercle: car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy, nous porte la génération des choses, & en descendant, la corruption. Les Latins le nomment *Signifer*, c'est à dire *Porte Signe*, à cause qu'il est démembré en douze parties qui sont nommez Signes: Et ces douze en trois cens soixante parties; le Soleil en iceluy jamais ne divague, ains suit toujours son cours par la ligne, que les Grecs appellent *Eccliptique*, ou la voye du Soleil, située au milieu de ces douze signes du Zodiaque: lequel Zodiaque est imaginé de nous, oblique ou tortu, & le doit être pour deux raisons. La premiere, afin que les étoiles erratiques résistent davantage contre le mou-

vement rapide & violent du dernier Ciel. La seconde est, qu'icelles étoiles erratiques ou Planettes (nommées ci-dessus) soient aucunes fois vers le Septentrion, maintenant vers les parties Australes, ou autrement si cela ne se faisoit, il n'y auroit point de vicissitude, changement, ni de commutation des choses, ny d'Hyver ny d'Esté, car de telles conversions & changement tant du Tems que des Années faites par ce Zodiaque, ensuit d'iceux, la generation & corruption de toutes choses sensibles & insensibles, qui sont sous la concavité de la Lune: nous divisons aussi le Zodiaque en quatre parties principales. La premiere de la tête d'Aries à la dernière partie de Gemini dite Alduman des Arabes. La 2. de la tête de Cancer jusques à la queue de Virgo dite Aliene. La 3 partie commence à la tête de Libra jusques à la dernière partie du Sagitaire dite Albeidu. La 4. & dernière partie commence en la tête de Capricorne dite Estadup jusques à la queue de Pisces dite Luakm des Arabes. Voicy la position de ces signes selon Sacrobosco en ce vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libraque, Scorpins, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Mettons les icy selon leurs saisons, avec leurs caracteres pour servir en ce sujet Chiromantique.

<i>Le Printems.</i>			<i>L'Esté.</i>	
Aries	♈		Cancer	♋
Taurus	♉		Leo	♌
Gemini	♊		Virgo	♍
<i>L'Automne.</i>			<i>L'Hyver.</i>	
Libra	♎		Capricornus	♐
Scorpius	♏		Aquarius	♑
Sagittarius	♐		Pisces	♒

Leurs qualitez & domination sur les corps ne font de necessité de representer icy : mais pour ce qui est de la main vous le voirez en la seconde & troisiéme figure suivante, mais posons les noms & appellations des sept lignes de la main, partie principale de la Chiromance qui sont.

La mensale, ou la fortune
 La moyenne naturelle
 La ligne de vie, ou du cœur
 Ligne du foye, ou de l'estomach
 La ligne sœur de la ligne de vie
 La percussion de la main
 La restrainte.

Ces lignes sont toutes reconnues à la Chi-

romance, lesquelles il est besoin de sçavoir & connoître, & les distinguer l'une d'avec l'autre: & pour faciliter cette connoissance: j'ay bien voulu vous donner ces trois figures: l'une qui est la premiere pour les planettes & lignes: Et avant que de vous donner les deux autres, j'ay voulu faire suivre cette Table, pour vous faire voir la correspondance des Planettes aux lignes & parties de la main. Puis en la seconde les signes du Zodiaque. Et en la troisieme les mêmes signes en autres lieux posez. Pour plus ample instruction vous verrez cette Table, mise cy après.





TABLE PREMIERE

DE CHIROMANCE.

Nous devons remarquer en toutes les lignes des mains, ces choses Pre-mierement.	{	1. Quantité	{	Le courbement.
		longitude &		
	{	profondité.	{	Le direct.
	{	2. Qualité, con-	{	Du toucher &
		leur & figure.		couper.
	{	3. Actions qui est aux autres lignes	{	
	{	4. Passions qui est aux autres.	{	Du toucher &
				couper.
	{	5. Lien & position.		

Les lignes des mains sont	{	Les Prin-cipales.	{	1. La ligne $\kappa\alpha\rho\sigma\alpha\kappa\eta$ qui est celle de vie se re-fere au \odot .
				2. Epatiche, media-ne naturelle à la \odot .
				3. Cephalique, ou li-gne du chef à \square .
				4 Thorace, ou mensale, elle est aussi dite ligne de fortune elle se re-fere à Υ .

- { 5. La ligne dite ceinture de Venus est a ♂
 { 6. La ligne de Mort ou sœur de la ligne de vie a ♀.
 { 7. La percussio a ♀.
 { La restrainte a se refere, ♂.

Ce sont icy les petites, lesquelles ne se trouvent generalement en toutes mains.

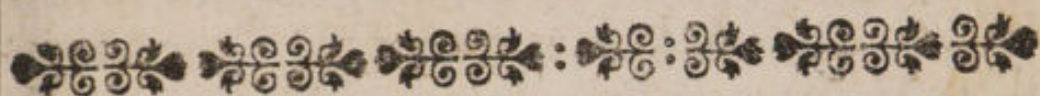
- { 1. La voye du Soleil
 { 2. La voye Lactée.
 { 3. La voye Saturnienne.



LA SITUATION DE CES LIGNES.

1. La Cardiaque ou de vie encloft le poulce & le separe de la pleine de Mars.
2. L'Epatique ou medienne naturelle commence à la bassette du doigt indice après celle de vie & se finit au mont de la Lune.
3. La Cephalique prend commencement au lieu inferieur de celle de vie, & se rend à la Mensale faisant cette figure triangulaire. ▽.
4. La Mensale ou ligne de fortune commence sous la montagnette Mercuriale, & se va terminer vers le poulce.
5. La ceinture de Venus se commence au premier joint du doigt de ♂ & se termine entre le doigt de Jupiter & celui de Saturne.
6. La percussio est entre ♂ & ♀.
7. La Restrainte sont ces lignes qui separent la main du bras.

Pour les jugemens & significations d'icelles lignes, nous les verrons ailleurs : voyons nos autres figures.



DES SIGNES CELESTES, DE
leurs qualitez, genres, Sympaties & Anti-
paties, de leurs armonies à nôtre science &
autres sciences divinatrices.

CHAPITRE I I.

Bien que nous ayons en ce premier Chapitre traité des douze signes du Zodiaque, & de leurs situations, selon les saisons annuelles, cette demonstration n'étant assez ample selon nôtre desir instructif, avons voulu faire suivre ce Chapitre ici : pour démonstrer singulierement les accidens, qualitez & facultez de ces signes se referans à nôtre science Chiromantique, & aux autres sciences divinatrices, faire voir leurs accords, discords & harmonie : Il faut donc noter que de nos douze signes dits cy-dessus. Six sont Septentrionaux, à sçavoir du chef d'Aries que les Arabes nomment Salhay jusques à la fin de la Vierge ditte Lutaem, les autres six sont Meridionaux, à sçavoir de la tête de Libra jusques à l'extremité des poissons. Aussi il faut que l'on soit averty : que la ligne la-

quelle passe par la tête d'Aries en celle
 Libra est le Cercle que nous nommons Equi-
 noxe qui se trouve en la main entre la bossie
 te du pouce, & au dessous de celle de Mer-
 cure au droit de l'extremité de la ligne Mer-
 sale. Si tôt que l'un de ces signes monte
 l'une de ces parties, l'autre opposite s'y oppo-
 pose, sçavoir de l'Orient en l'Occident; &
 cette diversité nous fait la longitude ou briè-
 veté des jours, c'est à dire diminution ou
 augmentation selon les heures ou Ascensions.
 De ces signes les uns sont ignées, terrestres,
 aériens, & aquatiques. D'iceux signes, les
 uns sont en forme humaine, les autres en
 formes de feres sauvages, les autres de bête-
 tes, ou forme de reptiles. Les uns sont muets,
 les autres raisonnables, les autres generatifs,
 les autres steriles, les uns entiers, les autres
 rompus, les uns masculins, les autres femi-
 nins, les uns fortunez, les autres infortu-
 nez, les uns doux, les autres amers, les au-
 tres aigres, les autres faux; les uns croissans
 à leurs Ascensions, les autres de croissant,
 les uns orientaux, les autres occidentaux;
 les uns meridionaux, les autres Septentrio-
 naux. Aries, Leo & Sagittarius sont ignées:
 ♈ ♎ & ♊ terrestres: ♊ ♎ & ♈ aériens:
 ♉ ♊ & ♋ aquatiques, les masculins sont
 ignées & aériens. Les féminins sont terre-
 stres & aquatiques. Les Masculins sont for-
 tunez, les féminins infortunez & mauvais:

ceux qui ont la forme humaine ; sont Gemi-
 ni , Libra , Aquarius & Virgo , ceux de for-
 me animale sont Aries , Tanrus , Capricor-
 ne , & Sagittarius , & en forme de feroce &
 cruelle , le Lion ; & reptile Cancer , Scor-
 pio & Pisces. Les rompus sont γ Ω & χ
 les autres sont entiers. Les signes raisonna-
 bles sont γ Ω & χ les autres sont entiers ,
 Les signes raisonnables sont $\underline{\Omega}$ Ξ Π & Υ .
 Ceux qui ont voix γ Ω φ ψ & $\underline{\Omega}$. Les ste-
 riles sont le Lyon , & les Gemeaux. Les in-
 seconds selon Prolomée sont , le Mouton ,
 le Taureau , la Balance le Sagittaire , Capri-
 corne & le Verseau. Les seconds , le Can-
 cer , le Scorpion , & les Poissons, Les ste-
 rils Gemini ; Leo & Virgo. Les Orientaux
 sont γ Ω \Rightarrow : Les Occidentaux Π $\underline{\Omega}$ Ξ . Les
 Meridionaux φ Υ & ψ . Les Septentrio-
 naux Θ Υ & χ . Les aëriens φ ψ & Υ . Les
 rudes & cruels γ Ω & \Rightarrow . Les dons ameni-
 ques Π $\underline{\Omega}$ & Ξ ; Les fordides Θ Υ & χ . Les
 foibles & moindres γ \Rightarrow & ψ . Les forts Ω
 χ Υ & Ξ . Les directs du chef ou commen-
 cement du Cancer jusques à la queue du Sa-
 gittaire , les obliques du chef de Capricor-
 ne jusques à la fin des Gemeaux, iceux signes
 selon leur mouvemens changent de nature,
 selon les lieux de leur circonference : car
 ceux qui sont calides deviennent froids &
 les froids chauds & calides , les humides ,
 secs , & les secs humides. Le φ en l'Orient

est tepide en l'Occident froid : Gemini
 chaud , & sec en l'Orient , en l'Occident
 froid & humide. Cancer est en l'Orient
 chaud & sec , & en l'Occident froid & hu-
 mide. Le Lion est en l'Orient chaud & sec
 en l'Occident & humide : La Vierge en
 l'Orient chaude & tepide , en l'Occident
 froide & humide : La Sagittaire en l'Orient
 froid & humide , en l'Occident chaud &
 sec : Le capricorne en l'Orient est froid &
 sec , & en l'Occident froid & humide
 Aquarius & Pisces ; quand ils sont ensem-
 ble en l'Orient & en Occident ils sont froids
 & humides : Ainsi ils ont leurs termes , les-
 quels sont cinq , lesquels sont en chaque
 signe , quatre , conviennent aux quatre qua-
 litez , à sçavoir chaud & sec , froid & sec
 chaud & humide , froid & humide :
 Le cinquième est de nature commixte &
 meslée des quatre autres natures selon leur
 meslange , commixtion & complexion de
 Mercure , lequel est quelque fois sec quel-
 que fois chaud , froid & humide selon le ter-
 me où il entre & le signe qui est des sujets
 que nous posons en ce Chapitre pour la sym-
 pathie des corps celestes avec les terrestres
 & le tout se referant à nôtre corps , comme
 il se verra cy après par le nombre de dou-
 ze qui represente nôtre entier tant Chiro-
 mantiquement que Phisionimiquement
 Donc (pour entrer en nôtre discours.) L

terme lequel est chaud & sec qui est la Planette qui est froide & humide pour & à raison de chaleur & secheresse de ceterme, & le terme qui est froid & humide change la Planette qui est chaude & seiche, par frigidité & humidité. Si le terme est des bien fortunés, & entre en iceluy une Planette bien fortunée, elle augmente sa bonne fortune: & si le terme est infortuné la planete infortunée y entrant le rend plus infortuné & augmenté: mais si le terme se trouve en Planette commençante, toutes choses sont en sympathie. Exemples, si nous est en signe ignée, & le terme de même le tout est en lieu désiré. Tout ainsi Saturne en signe terrestre, & le terme en même lieu terrestre le tout sera en Sympathie. Ainsi par même accident ils changent de qualitez: Si l'Occident ou couleur du signe convient au Terme: ils l'augmentent & accroissent leur couleur. Exemple, si le terme du terme de Mars se trouve en Arries au Lion ou Sagittaire, lors augmente & accroît leur rougeur & de leur terme. Si le terme de Saturne est en Libra, Scorpion, ou Capricorne, la noirceur & obscurité de Saturne s'accroît & s'augmente & de son Terme. Si les Planettes sont en diversité de signes, divers sont leurs accidents, & sont fortifiez ou debilitiez par la force des signes & Termes, ainsi la diversité apporte aux inferieurs

diversité de plus ou de moins. Le Seigneur du Terme se trouvant en son Terme il plus de pouvoir & de puissance, comme il signe au signe de sa qualité, ou se trouve en amitié sans aucun différent, mais se trouvent differens signes contre signes, de divers accidents de leurs diversitez se comprend le parfait de nôtre science Chiromantique, car leur situation en nos mains, nous fait voir la diversité de nos infortunes & fortunes, plus les voir & reconnoître que leurs changemens au Ciel ne le font, l'une étant posée, quelques jours sans changement, & les autres où les momens rapides sont à remarquer pour asseoir un solide jugement. Lequel moment se reconnoît plus net en la main qu'en la nativité, car nôtre science. Chiromantique comprend, & a telle harmonie en toutes les autres sciences divinatrices que sans icelle ils ne sont rien, ny eux sans elle. L'Armonie est toute entiere des douze signes du Zodiaque en l'entier du corps humain, & iceux assemblez & posez, comme il se voit en cette figure nous representent ses parties & sa naïveté. Et reconnoissons par icelle le nombre de douze accompli en nous en nos douze parties : mais chaque de nos parties la possède : ainsi nôtre corps est naturellement & artificiellement composé selon les signes, representez en cette figure digne d'être meditée de
toy

toy desirieux de savoir le parfait des sciences Chiromantiques & Physonomiques: car l'une & l'autre est sous le secret de cette figure.

Les douze signes de Zodiaque, qu'ils contiennent tout le corps de l'homme.



Beaucoup de choses des sciences secretes se referent en cét amas d'humanité, & trouvons plus de secrets selon la Geomentie des Hebrieux en iceluy qu'au reste des sciences, particulièrement Gerard de Cremone, en sa Geomentie fait avec les autres Geomentiens que les figures Geomentiques s'y referent, & nous en tirons divers jugemens, les accommodans avec nôtre Astrologie naturelle, comme les douze signes du Zodiaque à ces douze figures.

<p>Υ</p> <p>Geomentiques</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>Acquisitio.</p>	<p>Υ</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>Lætitia.</p>	<p>⏊</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>Rubens.</p>
<p>♁</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>Albus.</p>	<p>Ω</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Via.</p>	<p>♊</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Conjunctio.</p>
<p>♋</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>Amisſio.</p>	<p>♌</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>Triftitia.</p>	<p>↵</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Puer.</p>
<p>♍</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>Populus.</p>	<p>♎</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Puella.</p>	<p>♏</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>Carcer.</p>

Les quatre autres Figures qui sont Caput Draconis , Cauda Draconis , Fortuna major & Fortuna minor , se referent à ce que l'on veut selon Girard de Cremone , dont voicy leurs figures.

Υ	Ω		
○	○	○	○
○	○	○	○
○	○	○	○
○	○	○	○
Ca. D	Caud. D.	For. Ma.	For. Mi.

Et ces 16. Figures se donnent aux sept Planettes & leurs sont attribuées par nôtre science Chiromantique & Geomentiques en cette façon , afin que chacun en soit instruit.

♄ Saturne , Tristitia & Carcer. Jupiter. Puer & Lætitia , Mars , Aquisitio & Rubens , Le Soleil , Via , Venus Lætitia. Amissio ♄ Mercure , conjunctio Albus. La Lune populus : Donc les uns de ces signes directes. Les autres retrogrades , comme Saturne , Cancer , promptement Aquarius , la seconde maison est retrograde & Tristitia est directe , ainsi des autres. Voila ce qui est pour cette science Geomentique. Nous n'entrerons aux significations d'icelle reservant cela ailleurs : Voyons le reste des

autres sciences divinatrices sur le nombre de douze, puis nous dirons quelque chose en succinctes paroles, pour leurs particularitez. Pour la Magie, voila les douze esprits ou Anges qui président en chaque signe, & regissent & gouvernent les regions, terres, citez, qui sont soumises à iceux signe, comme l'ont reconnu les Anciens. Υ . Aries. Mulchidiel qui regit Allemagne, France, Angleterre, Bretagne, &c.

Υ Υ \square σ Ω
Mulchidiel. Asmodel. Ambriel. Muriel. Vercheel
 π ω η \leftarrow ζ
Hamatiel. Zuriel. Barbiel. Adnachiël. Hunnell.
 α *Gabriel.* χ *Barchiel.*

Lesquels tous signes & esprits regissent chacun quelque Pays (ce que toy Studieux) peux voir aux Tables des Anciens & Modernes Astrologues. En la secrette cabale des Juifs, ils gardoient les douze Anagrammes du grand nom quadri Lettre de Dieu, & selon le changement de la couleur de la pierre, sur lesquelles ils étoient gravez, ils jugeoient du futur. Lesquelles douze pierres & anagrammes se referoient aux douze lignées d'Israël, & aux douze signes du Zodiaque, comme la Sardoine sur laquelle étoit gravée יהוה se referoit à Ariess. La Topaze avoit gravée יהוה se referoit à Taurus. La Chalcedoine יהוה à Gemini. Le Jaspé יהוה à Cancer. L'Émeraude יהוה au Lion.

extraordinaire puissance tant au principal que pluriel, & particulièrement où il s'agit de Religion, qui n'est en soy que spiritualité : donc les affections ne sont que maladies d'esprit, lesquelles se convertissent en une démence ou bigotterie, en laquelle la premiere cause ne se plaît, ne voulant qu'une rondeur pour l'interieur, & un gouvernement animal à nôtre extérieur qui ne peut subsister en sa santé sans iceluy, sinon que le mal augmentant, nous ne mettions nôtre raison en esclavage : car la loy n'est que spirituelle, & n'a pouvoir que sur le spirituel, & non sur homme que pour le faire vivre en société de ses semblables, afin que le plus fort n'emporte le plus foible en violant le droit des gens qui nous lie en la cause premiere & à nôtre Prince. Ainsi donc tout est remis au nombre de douze : nôtre corps est composé de douze principaux membres, qui sont, la tête, le col, les bras, la poitrine, le cœur, le ventre, les reins, les genitoires, les genoux, les jambes, les pieds, vous voyez le tout cy-dessus en cette figure rapportée & formée par iceux signes selon la forme quel'on leur donne, douze plantes leur sont donnée, douze oyseaux, douze animaux, douze arbres, douze Hierarchies de diables. Bref le tout se refere à ces douze, & Aries qui a douze étoiles lumineuses & une obscure plus d'énergie, pour le nom propre & connu, où

se trouve douze lettres qu'aux autres , ou *Aquisilio* des Geomentiens qui en a six qui se refere à Aries se doublent le nombre parfait : aussi la moitié de ses douze , ou les douze , se trouvent leur Ecriture sacrée, soit en la pleine de Mars ou aux collines de Jupiter ou de Venus qui sont en nos mains , toutes choses heureuses se rencontrent. De ces rencontres & Ecritures sacrées nous en discourerons au Chapitre quatrième avec ample discours de leurs significations : c'est pourquoy laissant nôtre nombre duodenaire & discretions , décrivons & representons nôtre main , puis par icelle en tirerons un des particuliers secrets de nôtre science.



LA VRAIE ET ENTIERE
*description de la main , qu'il faut sçavoir
 pour connoître quelque chose en la Chiromance , avec la description des deux dernières figures du premier Chapitre.*

CHAPITRE III.

LEs mains sont les principales parties du corps , lesquelles sont si nécessaires & urgentes , que nôtre Poëte François leur donne tels Epitetes.

—— *Chambrières de Nature.*

*Singes de l'Eternel , instrumens à tous arts ,
Et pour sauver nos corps non soudoyez soudarts
&c.*

Les Anatomistes les divisent en trois parties principales , à sçavoir le poignet , l'avant-main , & les doigts , la description la plus belle se trouve en l'Osteologie d'Hippocrate : mais les Chiromantiens ces trois parties cy-dessus nommées sont dites , l'une la palme , mot & appellation dont Apulée s'est aydé en son *Asne d'or* , appellant cette partie *Dea Palmaris* , que nous nommons en Chiromance , *Plaine de Mars*. L'autre partie est dite la Vole , qui est les extrêmités de l'autre côté du poulce vers le petit doigt dit auriculaire , que nous nommons mont de la main , ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominations qui sont elles , selon les Medecins , *Pollex* , *Index* , *Medius Annularis* , *Auricularis* , que j'ai voulu vous représenter cy-dessus en ces trois figures , & non avec un nombre infini qui apporte de la confusion , comme a fait un Idagine , Cocles , Corue , & plusieurs autres. Outre plus vôtre main seule vous peut suffire pour pertinemment le reconnoître sans autre figure. Vous devez doncques remarquer que le poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi

appelé & est dédié à Venus, & a tel signe
♀ Le plus prochain d'icelui est appelé *Index*,
ou idicatif, ou de monstراتif, à cause que
par icelui nous démontrons quelque chose
que ce soit, & les anciens Philosophes l'ont
ainsi nommé, & entr'autre Socrate, lequel
pour cette raison étoit dépeint, démontrant
de ce doigt une femme qui étoit représentée
pour la Nature, & ce doigt est donné à Ju-
piter signe ♃. Le troisiéme est nommé le
Mytanier, ou mitancier étant situé au mi-
lieu, aucuns l'appellent Medecin à cause que
de celui là l'on touche les lieux secrets quand
ils sont malades : les Latins le nommoient
Verpus, de ce mot *Verro*, qui signifie à nô-
tre vulgair gratter. On tient, comme dit
Juvenal, que les Juifs en grattent leurs par-
ties honteuses, quand ils ont la discenterie.
Et Orus Appollo en ses Hieroglifiques re-
présente ce doigt pour un homme diffamé,
& noté de quelque infamie ; mais ce doigt
avec le poulce, & l'indice jadis represen-
toient la Trinité, ou main de Justice de nos
Rois. Il s'en voit en nos antiques bâtimens,
particulièrement à Plaisy en Galie, de laquel-
le le President Fauchet au livre 7. de son
Histoire du declin de la maison de Charle-
magne entraite amplement. Ce doigt est de
Saturne, & a pour marque & signe ce ♄.
C'est assez de cettui ci, parlons de celui qui
suit, que nous appellons Annulaire, pour

autant que nous appellons Annulaire , pour
 autant que coùtumierement l'on y porte un
 anneau , & particulièrement en la main se-
 nestre. Les Doctes Medecins & Anatomi-
 stes disent pour raison de cela , qu'en ce
 doigt est un nerf fort tendre & délié qui
 tend au cœur , pourquoy il doit être environ-
 né d'un anneau , comme d'une couronne pour
 la dignité. Mais remarquez encores qu'aux
 ceremonies du Mariage , ayant commencée
 au poulce à mettre l'anneau matrimonial ,
 l'on le tire , & est mis aux autres jusques à
 celui-ci , auquel l'on le laisse. Pourquoi quel-
 ques uns qui se sont arrêtez , comme Durand
 en son Rational des Divins Offices , à dis-
 courir sur ces ceremonies , dit , que cela se
 fait pour raison qu'il répond au cœur siege
 des affections & de l'Amour : Autres disent ,
 à l'occasion qu'il est dédié au Soleil , & que
 la plus part des anneaux sont d'or , métal ,
 qui lui est aussi dédié. Et ainsi par cet assem-
 blage & Sympathie le cœur s'en réjouit.
 Ce doigt à cette marque pour le Soleil. ☼.
 Le dernier & plus petit de tous est nommé
 le doigt Auriculaire , ou auriculier , pour
 cause que le plus souvent nous en usons pour
 curer & nettoyer nos oreilles , comme d'un
 ferrement ; Nous lisons que Denis Tyrant
 de Siracuse ne voulut jamais autre instru-
 ment à se nettoyer les oreilles , douteux que
 l'on ne lui donnât quelque instrument ento-

xique , étant Prince grandement craintif & desliant , dont la vie a été miserable pendant sa tyrannie pour la crainte imprimée en son ame ; ce doigt est attribué à Mercure , & porte pour signe ☿ En voila en ces vers une succincte & docte discription.

Est pollex Veneris sed ꝑ indicet gaudet.

*h Medium * mediumque tenet.*

☿ Medium : ferentem cadida Luna.

Possidet in canea Mars sua castra locat.

Or tous ces doigts ont des enflures qui s'élevent des racines ou bases d'iceux doigts , qui sont appellées montagnes , attribuées & dédiées aux Planettes , lesquelles est ajoutée cette chair paroissante & éminente , qui est & appartient à la percussion de la main , les quatre doigts principaux ont douze jointures ou ligamens , auxquels douze sont attribuez les douze signes du Zodiaque (comme il se void en cette figure precedente) & à chaque doigt une des saisons de l'année , comme l'indice qui est Jupiter , nous lui donnons le Printems , & à chaque jointure un des signes de cette saison , à la premiere , proche de la summité Aries , à celle du milieu Taurus , & à celle de la racine Gemini , qui ont pour notes ces trois Caracteres ♄. ♃. ♊. Celui doigt répond au petit ou auriculier qui est dû à Mercure , qui

se prend pour l'Automne, & se conforme à celui de Jupiter, ils représentent deux saisons égales en douceur & température, dont les deux signes premiers, sont Equinoxes (c'est à-dire) qui rendent les jours & les nuits égaux : les signes de cette saison d'Automne donnez à ce doigt, & qui se posent en la même façon que les autres sont Libra, Scorpius & Sagittarius qui ont pour marques ♎. ♏. ♐. Le Mitancier qui est Saturne, nous représente l'Hyver, saison rigoureuse pour le froid, à ces signes Capricornus, Aquarius, & Pisces, qui sont ainsi marquez, ♑. ♒. ♓. L'Annulier qui est au Soleil, a pour signe Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres, ♋. ♌. ♍. Et ces deux saisons ont en leurs premiers mois les deux Solstices : c'est à dire que le Soleil ne descend, ne remonte davantage ; à s'arrêtant aux deux extrémités du Zodiaque, au Zenit, pour son élévation ; & au Nadair pour sa descention. Ces deux angles representez en la main, nous devons imaginer le Zenit en la summité du doigt mitancier, & le Nadair près la Restrainte, où finit la ligne de vie, ainsi represente une figure d'Ovale.

Nous le pouvons représenter selon la troisième figure cy-dessus, nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice descendant par au dessus du poulce, & la

montagne de Venus , qui sera comprise en l'Ovale du Zodiaque , & imaginerons ainsi nos signes Aries sur l'enfleure au dessus de la Restrainte. Taurus sur la Montagne de Venus , & sur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous dénote la vie) Gemini est posé , sur la premiere racine ou jointure du doigt Indice , Cancer , sur la 2. Leo : sur la 3. Virgo : & laissons le poulce comme separé n'étant doigt parfait , n'ayant jointures ou ligaments , qui est le premier nombre , selon les Arithmeticiens dit plat , qui n'a tant de perfection que le Ternaire , ou le trois qui est le second. Ce demi cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demi cercle Meridional , que nous appellons Antarctique , nous le commencerons en la summité du doigt annulier , & poserons le premier signe qui est Libra sur la premiere jointure de ce doigt : sur la 2. Scorpius : sur la racine ou troisieme Sagitarius : à l'extrémité de la ligne Mensale Capricornus : sur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius : & proche de la restrainte de ce côté-là Pisces : ainsi les sept montagnes des Planettes feront encloues en la ceinture ou Zodiaque.

Il faut sçavoir & remarquer que chaque montagne (ce que je déclarerai plus ample-ment ci-aprés aux regles de cette science) signifie & dénote quelque chose digne:comme

celle de Venus l'Amour ; celle de Jupiter les honneurs ; celle de Saturne les infortunes ; celle du Soleil les richesses ; celle de Mercure les sciences ; celle de Mars les exploits militaires ; & celle de la Lune les affections & maladies d'esprit. Je ne passeray plus avant en cette notion , signification & remarques d'icelles montagnes , reservant cela en un autre chapitre. Mais avant que sortir & conclurre cettuy , je toucherai un mot des lignes & remarques de la main nécessaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main , il y a six lignes , sections ou trenchées (comme il est jà démontré cy-dessus) desquelles dépendent les trois principales parties de l'homme , sçavoir le chef , le cœur & les roignons desquelles dépendent les trois du monde , qui sont Intellectuel , Celeste & Elementaire : ainsi se posent.

L'Intellectuel	au	{	Chef	}	à Dieu
Le Celeste			Cœur		au Ciel
L'Elementaire			Roignons		aux Elements

Ainsi les lignes de la main.

La manfale ,	au	{	Chef	}	à Dieu
La moyenne					

Ligne de vie
 Ligne de l'Esto-
 mach, au { Cœur au } Ciel.

La Percussion ,
 La Restrainte { Reignons } Elemens.
 aux aux

Pour reconnoître ces lignes , il faut sçavoir donc , premierement , que la Mensale prend sa force de tout le chef , & qu'elle commence en la percussion de la main , ou la montagne de Mercure située sous le doigt auriculaire , laquelle va avec deux ou trois rameaux , & plus souvent toute seule , faillir & se terminer sous d'Indice , & quelques fois se joint avec la moyenne , étans toutes deux respondantes au chef , & avec celle de Vie , & font un angle se finissant entre les montagnes de Venus & Jupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne de Vie , & passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune , & se va rendre sous celle de Venus , & plus souvent à la Mensale , comme il est dit cy-dessus.

La 3. celle de Vie , dites du cœur commence à la montagne du doigt indicatif , & se termine près le lieu que nous appellons

Restrainte, divisant la montagne de Venus d'avec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prend son origine & commencement sous la montagne de la Lune, & va faire le triangle de Mars traversant la ligne Moyenne, ou directe, se joignant à celle de Vie au dessus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte, qui est les espaces qui apparoiſſent en la jointure de la main, où il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & plusieurs traits montant vers le mont de Venus.

Pour la 6. nous mettrons la ſœur compagne de la ligne de vie qui la ſuit : Puis nous adjouſtons la percuſſion, qui est la partie de dehors, laquelle mouve, lors que nous frappons ſur quelque choſe. Ce ſont icy des parties plus notables de cette ſcience, qu'il nous faut remarquer & reconnoître pour ne manquer aux divinations, étans les principes de nôtre Science Chiromantique. Et pour comprendre la ſituation des lignes plus promptement, voi la table icy-deſſus que j'ai poſée en ce lieu pour un abrégé à reconnoître chaque ligne ſe refere & à laquelle des Planettes.



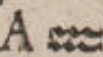
DES LETTRES S A C R E E S

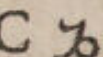
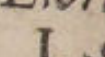
qui se rencontrent aux mains , & les correspondances qu'elles ont aux corps celestes , & comme par icelle se trouvent & rencontrent des secrets de la fortune & de l'infortune.

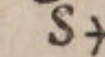
C H A P I T R E II.

IL se rencontre en nos mains en divers lieux des lettres bien formées & apparentes , lesquelles, selon les lieux qui se rencontrent , ont de grandes & admirables significations. Patrice Tricasse en sa Chiromance en a traité non si particulièrement qu'il faut pour leur vraye intelligence , ne leur ayant donné la concordance qu'elles ont avec les corps celestes , pour par icelle harmonie & concordance en tirer le parfait de leurs significations , car sans icelle connoissance les jugemens que nous en pouvons tirer ne sont que douteux non plus que les jugemens des signes & Planettes sans sçavoir leur situation , car ils ont une telle sympathie , que les uns ne peuvent rien sans les autres , non plus que la Geomentie sans l'Astrologie , lesquelles ne peuvent rien si l'une n'est accompagnée de l'autre & enrichie. Ces

lettres qui se rencontrent aux mains sont ces
 ces celestes, & sont jusques au nombre dui
 huit, lesquelles regardent les douze signes
 du Zodiaque, & les figures & caractères
 Geomentiques, elles ont correspondances
 ces signes & à leurs capitales lettres & à ceu
 de Geomentie.

<i>Aries,</i>	<i>Aquarius.</i>	<i>Taurus,</i>	<i>Gemini.</i>
A	A 	T	G
<i>Aquisitio,</i>	<i>Amissio.</i>	<i>Tristitia.</i>	
	<i>Albus.</i>		


<i>Cancer.</i>	<i>Capricornus.</i>	<i>Leo.</i>	<i>Libra.</i>
C	C 	L	L 
<i>Conjunctio</i>	<i>Carcer.</i>	<i>Latitia.</i>	
<i>Caput. D.</i>	<i>Cauda D.</i>		

<i>Virgo</i>	<i>Scorpio.</i>	<i>Sagittarius</i>	<i>Pisces.</i>
V	S	S 	P
<i>Via.</i>			<i>Puer.</i>

<i>Puella.</i>	<i>Rubens</i>	<i>Fortuna.</i>	<i>Fortuna</i>
SP	R	<i>Major.</i>	<i>Minor.</i>
<i>Populus.</i>		FM	Fm M.

Je suivrai ici l'opinion d'un ancien Rabin
 & dirai qu'ils se rencontrent plutôt en for
 me de ces caractères & lettres divines, & en
 icelles figures, ils ont plus d'énergie trou
 vez aux mains, se referant aux sept pla

nettes. La forme d'icelles est telle : Lettres
de Saturne $\epsilon \eta \omega$. Lettres de Jupiter $\Sigma \Delta \Gamma$.
Les lettres de Mars $\alpha \zeta \phi$. Les lettres de
Venus $\beta \Lambda \Gamma$. Les lettres du Soleil $\epsilon \beta$. Let-
tres de Mercure $\pi \iota \theta$.

Lettres de la Lune . Ainsi attribuez à ces sept corps celestes, ils ont grands effets, & se trouvant sur la diversité des montagnettes, ou autres lieux, leurs significations sont diverses. Il faut noter en premier lieu que nous donnons en nôtre main les quatre parties du monde de cette façon, en l'extrémité des doigts l'Orient. En la Restrainte l'Occident, sur le poulce le Septentrion, & vers le mont de la Lune sous le doigt Mercurial le Midi. Or ainsi comme nous avons dit que les signes du Zodiaque, & Planettes changent, d'accidens & qualitez changeant de lieux; car telle (comme avons déjà dit) est benevoile au Midi, laquelle est melevole en l'Occident ou Septentrion, & telle est bonne au Midy, qui est mauvaise en l'Orient: c'est pourquoy, (pour exemple) Aries qui est premiere maison de Mars. A. se trouvant vers les montaignes de la Lune de Mars ennemi de la Lune ne nous represente que tout mal, comme maladies, blessures, infortunes, perte de biens, d'amis, exils, & autres choses funestes, & étant là en partie du Midi; Mais étant vers le mont de Venus sous le poulce vers la partie Septentrion-

nale à raison de l'Amitié de Mars & de Venus, cét A. nous signifiera toutes choses contraires, comme amitez, mariages avantageux : amour de belles femmes, delices d'amour, bannissement de toute jalousie pluralité de femmes riches & joyeuses : bref tout contentement d'amour. Si cét A. se trouve sur le mont de Saturne qui regarde l'Orient qui est assez benevole, le plus il peut donner la perte d'un procez ou une prison, ou maladie. Mais si se trouve en ce lieu cet A. lequel se refere à Aquarius, qui est le second domicile de Saturne, là étant Oriental & proche la premiere maison dudit Saturne qui est Capricorne, il dénote du bien assez passablement, mais peu de santé, car si n'étoit Saturne même qui le tempere, il dénoteroit une mort mauvaise, & une vie de trente & un an, qui sont les petites années dudit Saturne ; mais ce second A. se trouvant au bas de la pleine de Mars lequel se tire vers l'Occident, indubitablement il signifie mort par les armes ou en duél ; mais si se trouve un triangle au dessus de la restrainte cela dénotera mort par assassinat, & si cette lettre est plus proche de la montagne de Venus, elle signifie mort causée par une femme, soit par Justice ou par poison, ou une grande nôte d'infamie : si elle est vers les monts de la Lune, elle signifie grande maladie d'esprit & de corps. Bref celui qui

aura cette lettre sur un des monts de la Lune & son Alfridarie, en laquelle il sera pour lors, si c'est icelui astre lunaire, il se peut asseurer qu'avant que icelle Alfridarie soit expirée il tombera en grande infortune tant les biens temporels que des spirituels. Voire d'une manie comme extraordinaire. Voyons pour le T. qui nous represente Taurus, & vient après Aries, Taurus est premiere maison de Venus si le T. se trouve à la montagne de Venus, mille amours sont representées, mais il faut sçavoir en quel lieu de cette montagne, car si c'est proche la ligne de vie & qu'un des traits du T. l'incise ou coupe signifie mort pour amour, & funeste jouissance, si elle est entre le poulce & le doigt indice, ou de Jupiter bonne fortune pour le mariage & fort avantageux pour la beauté, richesse & bonté. Si sur le plain de sa Venerienne ou montagnette, il signifie toutes sortes d'amours c'est-à-dire que l'homme qui aura le T. sera aimé de plusieurs femmes belles & riches, & par le moyen d'icelle il leur faire sa fortune, & rien ne s'y peut opposer si en l'extremité approchant de la re-trainte ce lieu est fort dangereux, la raison est que ce lieu represente les incestes, & amours non licites, sur le revers du poulce les Sodomies & Bestialites les plus deshonnêtes comme elles sont décrites par Buchard. Les curieux les verront en son livre

De Pœnitentia : si le T. qui se doit trouver au second ligament du doigt indice, se trouve Mercurial ou au mont de la Lune, il y a eu de l'affection pour les femmes, grandes querelles, desirs de vengeance poisons, & entreprises secretes, mort d'enfans abortifs & pechez odieux : s'il se trouve en la plaigne de Mars, bonne rencontre, mais combat pour l'amour dont on est victorieux, & d'avantage aimé de la Dame, & par cet amour les richesses, & le contentement craint & redouté des voisins. Si cela se rencontre au doigt solaire tout le contraire, & que dessus bien que l'Orient soit agreable à Venus, & sa premiere maison qui est Taureau : Or si d'avanture se trouve en la main cette ligne que nous nommons ceinture de Venus, qui commence (comme avons dit ailleurs) entre le doigt indice & celui de Saturne, & tient entre le Solaire & le Mercurial icelui T. ou L. qui est la seconde maison de Venus, dite Libra, croyez toutes choses sales à celui ou à celle qui a telle chose, ils sont sales au peché contre nature ordinaire, ce que j'ay veu & reconnu à quelques-uns atteints & convaincus de ce crime c'est pourquoi les Juges doivent prendre garde à cela, & sçavoir quelque chose de nostre science. Parlons du G. qui regarde Gemini premiere maison de Mercure, il est fort indifferent, car il est bon aux lieux bons

mauvais au lieux mauvais ; comme sur Venus il est bon, sous Mars mauvais, sous Saturne aussi, mais sous le Soleil tres-bon ; car si sous le Soleil se trouve le G. & que le Soleil soit Alfridarie, celui à qui cela se rencontre peut-être assuré de richesses, lesquelles viendront comme hors l'ordinaire par trésors trouvez fortuitement ou de propos délibéré, ce que j'ai veu en un de mes amis à qui je trouvay ce G. en ce lieu, auquel je donnai l'assurance de cette affaire, ce qui arriva incontinent après par le moyen de la science de Corilimentie, où un personnage fit merveille en icelle science, ce ne fut sans rechercher *Aratron* d'Abatel, mais les merveilles de cette branche étoient plus admirables & dignes de marque que la chose trouvée par la grande sympathie, qu'elle a avec les mettaux précieux ; car lors qu'elle est cueillie avec les ceremonies, & observations requises, comme au Solstice d'Esté le cueillir, & qu'elle soit d'un rejetton de l'année, fourche, cueillie avec mondicité, il se reconnoît un effet des sciences secretes ; c'est pourquoi, que celui ou celle qui aura en sa main le G. ou V. qui a ressemblance à notre Verge, il doit s'assurer de trouver en la terre quelque chose précieux. Je veux par digression instruire le lecteur entierement, de la forme de cueillir, & se servir de cette Verge, afin de ne laisser une curiosité

sans le contenter ; puis après cette instruction nous poursuivront nos lettres sacrées & leurs significations.

Il la faut donc recueillir à certain jour de Solstice d'Esté & la choisir fourchuë comme un V. ou de cette forme Y. qui est l'II^e des Grecs qu'elle soit d'un coudre franc & rouge : car on doit sçavoir que lors que Soleil a fait entrée au signe de Cancer les bois & les plantes à nôtre climat ont plus de force qu'aux autres saisons ; icelle cueillie quand tu t'en voudras servir pends-moi au bout qui soutient le fourchon un morceau de metal tel que tu voudras , & qu'il soit attaché au bout d'une cordelete , vous prendrez les deux fourchons en vos deux mains que vous tiendrez fermes vers le Ciel & l'autre bout vers la terre , & en cette sorte quand vous serés en lieu avec dessein de trouver quelque chose cachée , soit or ou argent , ou autre nature de metal que ce soit , si celui qui est enclos dans la terre est plus noble que celui qui est attaché à votre verge , celui-ci s'incline vers son supérieur comme son inférieur , lors au lieu où sera faite cette inclination sera le mineral ou metal , mais le tout arrivera plutôt à celui qui a le V. ou G. celeste en la main proche le Soleil. Celuy qui a le C. de Cancer sous le doigt de Saturne en l'enclos de la ceinture de Venus il est grandement fordide & vilain

en la lascivité. Si celui de Capricorne se trouve en ce lieu & que Saturne soit Alfridarie & Chronocrateur, il y a de grands vices cachez en l'ame d'iceluy, il aura infamie & sera déchassé de toutes honorables compagnies & tenu pour infame; mais si celui de Cancer se trouve proche la ligne mensale regardant le mont du Soleil il signifie grande richesses & facultez, dont la plupart ont été ou seront acquises par voyes illicites, deshonnêtes. Sous le mont de Jupiter sont honneur reçûs de Princes & grands Seigneurs, si c'est celui de Capricorne sera le contraire, mais si se trouve ↗ de Saturne, proche les rameaux de la ligne de Vie; cela dénote ravissement de fille, grande paillardise; si c'est une femme qui aye celle il ne la faut croire pudique, mais portée à diversité d'hommes, jamais lassée duoit recherchant toutes sortes de pollutions deshonnêtes, bien qu'elle aye apparence de pieté. Celui ou celle auquel se trouvera pendant son Alfridarie L. de Leo, sous la montagne ou au doigt, du Soleil, il se peuvent fleurir d'une affluence de tous biens & richesses, & que tout leur prosperera selonc leur desir, puis qu'il regardera l'Orient; mais si elle se trouve vers la Restrainte qui est l'Occident, elle ne promettra que toutes infortunes, débats, procez, querelles, & autres sortes d'afflictions. Si cette-cy L.

Ω qui est celle de Libra , seconde maïſſe
 de Venus , le trouve au haut de la ligne
 Vie , proche les monts de Venus , elle
 ſignifiera mariage , adultere , remply de m
 ſeres comme jalouſies , pauvrete avec un
 procreation d'enſans non legitimes , de
 une partie ſeront imparfaits en leurs mem
 bres. Si elle ſe trouve en la Reſtrainte
 montant par le dehors du poulce , ce ſco
 amours ſales , comme inceſtes & ſodomie
 & contre nature ; ſi c'eſt pendant que l'Alfr
 d'arie de Venus ſera , elle ſe trouve au m
 lieu du poulce , elle ſignifie grande paill
 diſe , être affrenément porté à la libidini
 & ſale en cette action comme une bru
 bref , elle ne peut être bonne , étant ſur
 qui dépend de Venus , mais ſur le doigt
 Mercure qui eſt le petit , elle eſt aſſez bo
 ne , elle dénote fineſſes , ſapience , œcom
 mie , & celui qui l'a , eſt capable de go
 verner les affaires d'une Monarchie , &
 un Roy ou Prince l'a , il eſt capable de
 nir ſous ſes loix tout l'Univers , il eſt in
 nieux , fort , courageux , vaillant , &
 douté de ſes ennemis voire toutes ſes acti
 ſont miracles & prodiges extraordinaire ::
 certain Rabin dit qu'elle étoit en la main
 Moÿſe & de Gedeon. Si elle ſe trouve ſſe
 le doigt du Soleil , elle eſt indifferente ,
 eſt bonne ſous Jupiter , mauvaiſe préſſ
 Saturne , & à la pleine de Mars , &

monts de la Lune , elle signifie de grandes maladies. Si S. du Scorpion se trouve en la pleine de Mars vers le triangle de la ligne de Vie , & de la Mensale , & qu'au dessous se trouvent deux petits triangles , celui qui aura cela doit être assuré d'être victorieux en tous ses combats & duels , c'est par cette marque que l'on reconnoît le bon courageux soldat. Si cette S. se trouve en l'autre triangle vers la Restrainte , cela demontre peu de courage , & celui qui l'a en cet endroit est timide sans courage , mais que-
relleux & toujours il est battu , elle se rencontre le plus souvent aux Meridionaux , c'est pourquoy elle est mauvaise, tirant vers les monts de la Lune, elle ne vaut rien , aussi les peuples de ce Climat sont audacieux vaneurs , superbes , fougueux , mais en toutes bonnes affaires coüards & pusillanimes , qui ont un abbord majestueux , mais sans effet. Si la lettre du Sagitaire qui a cette forme S. < se trouve sur la ligne de vie , & que Z soit en Alfridarie , elle denote une vie heureuse, felicité acompagnée de toutes sortes de plaisirs des années longues & saints , sans ressentir aucune infirmité. Si elle se trouve sur la montagne dudit Jupiter , sera la même felicité. Mais se rencontrant sur ce qui est dédié à Saturne , ce sera le contraire de tout cela. De même sur ce qui appartient à la Lune & à Mercure , mais au mont du

Soleil , se sont richesses grandes données pp
 un Prince , aussi grandes dignitez tant
 l'art militaire que du maniemment des affai
 de l'état d'icelui Prince , avec un com
 d'heur & contentement regissant une Vill
 Pays , ou Province. Si elle se trouve em
 pleine de Mars , elles demonstre toutes sco
 tes de Victoires , & que toutes actions sco
 complaisantes à celles du Prince , aussi si
 P. de *Pisces* se trouve en ces même lieux se fce
 de la même chose, *Pisces* étant la seconde ma
 son de Jupiter. Ainsi ces trois lettres sacrées
 Mais si le P. que nous donnons Geomèntiqu
 ment à *Puella* & *Populus* se rencontre en ce
 lieux sera tout le contraire: car il est tout mau
 vais , la forme d'icelui est cy-dessus. R. de *AR*
lens est aussi mauvaise & ne presage rien de
 bien , si elle n'est en ce qui appartient
 Mars , F. M. de *Fortuna Major* sont bon
 nes par tout. Au contraire celle de *Fortuna*
Minor sont tres-mauvaises en tous lieux &
 ils se peuvent trouver , soit pour l'amour
 les honneurs , richesses , &c. De même
 C. de *Cauda Draconis* : lequel , tant en ma
 tre science Chiromantique que Geomenat
 que , contredit à tout , & est à toutes ch
 ses ennemy & préjudiciable , ce qui se doi
 remarquer pour conclusion des signific
 tions de nos lettres. Mais avant que finir
 conclure ce Chapitre , ayant en icelui parl
 diverses fois d'*Alfridarie* , je desire en iiii

instruire le Lecteur studieux ; car icelle con-
noissance est necessaire à ceux qui desirent
apprendre les sciences d'Astrologie, Chiro-
mantie, Physionomie, Geomantie, &c.
Alfridarie ou Fridarie, c'est que les Grecs
appellent $\chiρονοματῖα$ qui est un certain terme
ou nombre d'année dans la Planette re-
gnant & gouvernante la Nativité, & en
icelles années nous influë du bien ou du mal
selon sa nature. Il est à remarquer que cha-
cune des sept Planettes à son Alfridare l'une
après l'autre, avec nombre d'années, pen-
dant icelles ils nous regissent & gouvernent.
Il est à noter qu'à toutes navitez diurnes le
Soleil commence la premiere Alfridarie, &
a dix ans de gouvernement. Venus succede,
laquelle a huit ans d'Alfridarie. Mercure
après : ainsi les autres Planettes selon leurs
Cieux ; ceux qui sont nés de nuit ou noctur-
nes, ont pour leur premieres années Alfri-
dariques, ceux de la Lune qui sont neuf,
esquels sont suivis de ceux de Saturne. Tou-
tes les années des Alfridaris sont 75. ans,
çavoir le Soleil dix, la Lune 9. Saturne
1. Jupiter 12. de Mars 7. Venus 8. Mer-
cure 13 Caput Drac. 3. Cauda D. 2. Ces
deux derniers icy ont leurs années Alfrida-
riques separées des autres, & sont ceux qui
surpassent les 70. ans, n'étans referés en
aucuns signes, aussi ils sont débiles & foibles,
car il n'entrent au nombre Alfridariques

qu'après les sept Planettes , quand ils co-
accomplissent leurs 70. années , lors que le
a 70. ans , ils n'ont aucune proximité
association avec aucune d'icelles Planettes
ny elles avec eux , ni domicilles à leurs
signes qui leur sont donnez & attribuez
leurs significations , & rencontres , Nous
traiterons ailleurs , c'est allez de cecy en
Chapitre , pour l'instruction des amateurs
notre science de Chiromance.



*A QUOY SONT NECESSAIRES
les sept Planettes , & les douze signes
Zodiaque en la science de Chiromance.*

CHAPITRE V.



Vant que d'entrer plus avant en la
solution de cette question , & en in-
struire le curieux d'apprendre cette
Science : Je desire contenter les
doctes , & icy faire une digression (toute-
fois rabregée) touchant les planettes & les
signes du Zodiaque , & montrer comme l'anti-
quité les a accommodez , & leurs influen-
ces aux sciences , Arts & dispositions des
corps. Les Juifs desquels nous avons main-
tienue notre Foi & croyance , & sont nos an-
cêtres tant pour la connoissance que culte du
vray Dieu , ont dès les premiers siècles ac-

accommodé ces sept Planettes à leurs jours ou
sans : Mais depuis que le tems a apporté de
la diversité & de la corruption en leur Re-
ligion , ç'a été lors qu'ils ont plus haut éle-
vé ces Planettes , & recherché les Grecs ,
qui ont les premiers reconnu leurs facultez
& influences , & qui leur ont imposé les
noms. Les Auteurs qui ont composé le Tal-
mul en la premiere Partie nommée *Ordre
des Semences* , au 6. Traité appelé *שברמה
מסבר* *Massechet scemith* , c'est-à-dire, *Traité
du sept* , les ont fort accommodés à leurs mi-
steres : Le R. Abraham Aben Ezra en son
commentaire sur ce livre , fait symboliser
les 10. Sephirot Hebrieux , & les 10. Sphe-
res celestes aux 10. Commandemens de la
Loi , dont le premier , qui montre la tres-
simple unité du PÈRE , qui est comme la ba-
ze & fondement de tout.

*Jesuis le Seigneur ton Dieu , qui t'ay tiré hors
d'Egypte de la maison de servitude : Tu n'auras
autre Dieu que moi.* Se rapporte à la dixième
Sphere immobile, comme s'outenant le Trô-
ne de Dieu , *Cælum sedes mea est* , & *terra
cabellum pedum meorum*, en Esaye soixante &
ix , qui de-là meut le premier mobile , &
consequemment tout le reste.

Gaudet omnes movente Patre , dit S. De-
nis en sa Hierarchie , parlant des intelligen-
ces qui étant mûës , meuvent les Spheres &
& les corps celestes , où elles president :

tellement que Trismegiste définit Dieu être un cercle, dont le centre est par tout, & la circonférence nulle, parce qu'il est tout appertement représenté par ces deux notes ou chiffres (selon même les Rabins en leur Ghematric) qui sont 10. 1. sans le zero, qui vaut un, qui est un point indivisible, où le centre est par tout: car il n'y a nombre où l'unité ne se puisse trouver, d'autant qu'ils partent tous d'elle, & ne sont autre chose qu'un amoncellement d'unités enfilées les unes aux autres, & le 0. ou zero, qui est rond en façon circulaire, est dit comme n'être en aucun lieu, parce que de soi il ne fait rien, parquoy il se rapporte à l'*Enfoph.* non finy ou infiny.

Le 2. Commandement, *Tu ne feras aucune image ny semblance de tout ce qui est es Cieux en haut, ou en bas en la terre ou sous les eaux pour l'adorer.* (du nom Pesel) Ce commandement convient à la 9. Sphere, & premier mobile, qui meut & ravit avec soy toutes les autres subjacentes en 24. heures & au Fils qui est le premier mouvement de toutes choses, procedant du Pere immobile; il me souvient à ce propos de ce que dit Boëce.

*Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab ævo,
Ire jubes, stabilisque manens das cuncta moveri.*

Lequel Fils a banny & extirpé toutes les

Idolotries du monde , là où son Evangile a été porté & annoncé.

Le 3. Commandement , *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain : car le Seigneur ne tiendra pour innocent celui qui le prendra en vain.* A la huitième Sphere où sont toutes les Etoilles fixes , & le Zodiaque avec les 12. signes , qui sont de nôtre Science , & puis il y a les 48. principaux Astres figurez , comme on les void en Hyginus , & en plusieurs autres Astrologues.

Le 4. Commandement , *Souviens - toy de sanctifier le jour du Sabbat.* A la Sphere de Saturne (qui nous est représentée par le doigt Mitancier) laquelle Sphere ou Planette est infaute , maligne & nuisible. Dont Moyse jugeoit ne se devoir rien entreprendre ne faire ce jour là , ains demeurer du tout en repos , & vacquer au service Divin. Parce qu'il preside à la premiere heure du Samedi , qui commence au soir à la nuit , comme fait Mars à la dernière , qui est pernicieux aussi de sa part. Et cela ne se rencontre en pas une des autres journées : pour raison dequoy le Zoar & autres cabalistes alleguent , que les malins esprits ont plus de puissance de nuire en toutes les quatrièmes & septièmes nuits auxquelles ces deux Planettes president qu'en autres nuits de la semaine.

Le 5. Commandement , *Honore ton pere*

Et ta mere, afin que tes jours soient prolongés sur la terre, est attribué à la sphere de Jupiter qui est benevole, & represente la paix, amour, pieté & clemence : ainsi que fait la sphere de numeration, *Chesed*. & le nom divin 22 lequel lui est attribué.

Le 9. Commandement, *Tu ne tueras point*, est attribué à Mars, le Dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. Commandement, *Tu ne paillarderas point*, à Venus, suivant l'opinion des Brachmanes & Gymnosophistes pour ce qu'elle répond à la numeration, *Nesach*, ou Victoire, nous representant la victoire que nous devons avoir sur nos concupiscentes.

Le 8. Commandement, *Tu ne déroberas point*, est donné au Soleil, lequel ravit & soustrait, & dérobe à toutes les Etoilles leur clarté & lumiere, qui éteint & offusque.

Le 9. Commandement, *Tu ne porteras faux témoignage contre ton prochain*, est dédié à Mercure, comme patron de toute subtilité, tricherie, barat, dol, deception & fraude.

Le 10. Commandement, *Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ny sa maison, son serf, son bœuf, ny autre chose de sa substance*. Ce dernier Commandement se refere à la Lune, la plus basse de tous les corps celestes ; ainsi que la convoitise est la plus infirme & abjecte passion de nôtre ame, &c.

qui nous avillit le plus. Voila pour les Juifs; Pour nôtre Theologie, l'on pose ces sept Planettes pour les dons du Saint Esprit & pour les sept petitions de l'Oraison Dominicale : les douze signes du Zodiaque aux douze articles du Symbole : & derechef les sept Planettes sont accommodez aux sept Chandeliers de l'Apocalypse, où l'homme vivant chemine au milieu d'iceux, cette doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecôte, qui moralise doctement sur le nombre septenaire. C'est assez pour nôtre Theologie Evangelique : qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre septenaire, voye ce qu'en a écrit H. Cor. Agrip. au deuxiême de sa Philosophie occulte, finissant son discours, il dit : *Denique hic numerus & in bono & in malo omnium est potentissimus.* Et Linus, ancien Poëte Latin, disoit de ce nombre.

*Septimacum venit lux, cuncta absolvere coepit;
Omnipotens pater, atque bonis est septima : & ipsa,*

Est etiam rerum cunctarum septima origo.

Septima prima eadem perfecta. & septima septem.

*Unde etiam cœlum stellis errantibus altum,
Voluitur, & circulis totidem circum undique feruntur.*

Les Egyptiens, Arabes, & Mages,

Caldéens en leurs sciences occultes, leur ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Esprits, tant aux Planettes que signes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils sont accommodez. En la Dialectique, les dix orbes celestes sont appropriez aux dix categories, ou predicaments qui sont ainsi accommodez : l'Essence à la sphere immobile : la substance à la premiere sphere mobile : la qualité à la huitieme sphere : la quantité à Saturne : la Relation à Jupiter : la situation ou assiette à Mars : l'Agent au Soleil : le patient à Venus : l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui est sous la concavité de la Lune lui sont dediez : ainsi ces categories & predicaments s'accommodent aux planettes & cieux, Pour la Musique, les tons & voix, ils sont aussi appropriez, & pour l'appropriement, vous le verrez en ces vers extraits de la Galliade ou Revolution des Arts & sciences de ce docte Guy le Févre de la Boderie.



Or la suite de voix, ou l'Etente du vent,
 Par marches & degrez ne parvient plus avant,
 Que jusques au Septième : & Dieu qui tout dispo-
 se,

Fait qu'au nombre de Sept presque tout se repose.
 Mais des hommes divers ja dès les siècles vieux,
 L'avis fut different quant aux sept voix des Cieux
 Les uns ont estimé qu'au grand Ciel de Saturne
 Se fait la grosse voix & presque taciturne.

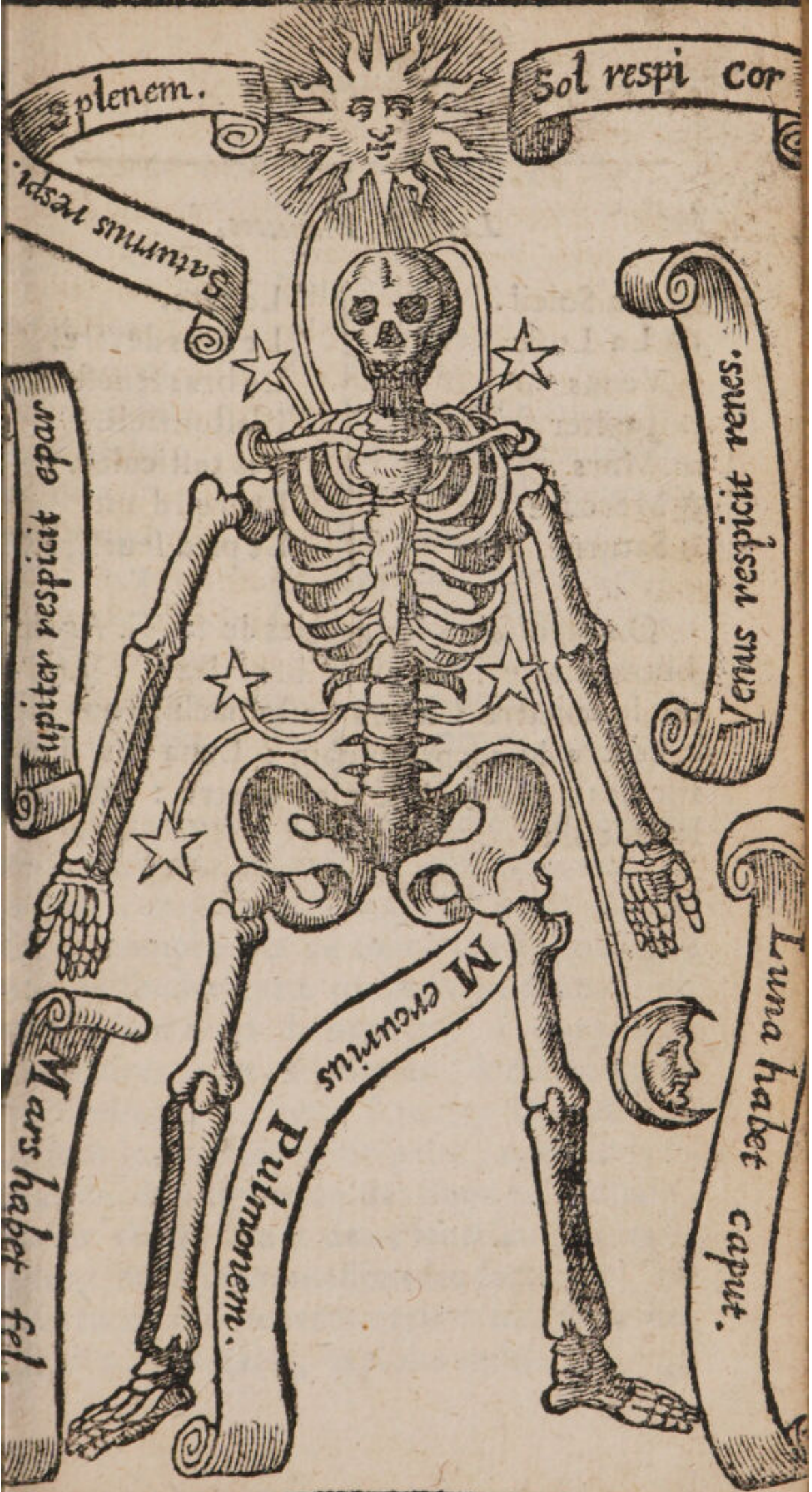
Comme l'Ut le plus bas : le Ré un peu plus haut
 Se fait au Ciel d'après : puis le My fait un saut
 En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'avance
 Sonne au Ciel ou Phœbus demene en rond sa dance.
 Et parce que Venus & Mercure ont leur cours
 Par fait presque d'un tems, & presque en mêmes
 jours

Quelques uns ont pensé que le Sol s'y entonne,
 Et qu'en même unison deux fois il y résonne :
 Et que le La, qui est le plus haut élevé,
 Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclavé.

L'Alchime y a aussi part, car sept me-
 taux principes de cette science sont ordon-
 nez aux sept Planettes, comme le plomb à
 Saturne, le cuivre à Jupiter, le fer à Mars,
 l'or au Soleil, l'étain à Venus, le vif ar-
 gent à la Lune, des caracteres d'iceux Pla-
 nettes en font leurs secretes écritures. Ce
 que l'on voit de l'Abbé Tritheme qui en sa
 Poligraphie livre 5. en fait ses occultes se-
 crets, Moyse ordonna même entre ses cere-

monies un chandelier qui étoit d'or fondu, & non massif qui pesoit cent mines, qui étoit selon les Hebreux septante Cinchare : & Moÿse l'avoit composé (comme dit Joseph) selon les Mathematiciens qui divisent les planettes, & le Soleil. Ce chandelier avoit sept branches divisées. Nume Pompile institua aussi douze Prêtres Saliens en l'honneur de Mars, ils portoient le jour de leur fête à chacun un bouclier, l'un desquel on disoit être donné du Ciel : Il avoit aussi sept Flamines, ce tout institué en l'imitation des Hebreux. Mais pour sortir de cette digression, voyons comme les Anatomistes les accommodent aux membres des corps, se conformant aux Astrologues.

*En voila la figure & leur correspondance
selon quelques Astrologues.*



Sol respi cor

Splenem.

Saturnus respi

Jupiter respicit epas

Mars habet fel.

Venus respicit renes.

Luna habet caput.

Mercurius Pulmonem.

Les sept Planettes,

☼ Le Soleil	La tête.
☾ La Lune	Le bras dextre.
♀ Venus	Le bras fenestre.
♃ Jupiter	L'estomach.
♂ Mars	Les testicules.
☿ Mercure	Le pied droit.
♄ Saturne.	Le pied fenestre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip
 Mars la tête : Venus le bras dexte : Jupi-
 ter le fenestre : Mars l'estomach, qui est
 le centre du corps humain : Luna les Te-
 sticules, Mercure le pied dextre : Saturne
 le fenestre.

*Pour la domination des douze signes ;
elle est telle.*

Gouverne.

♈ Aries	1	La tête.
♉ Taurus		Le col.
♊ Gemini		Les bras & épaules.
♋ Cancer		La poitrine & le cœur.
♌ Leo		L'orifice de l'estomach.
♍ Virgo		Le ventre.
♎ Libra		Les reins & les fesses.
♏ Scorpius		Les parties honteuses.
♐ Sagittarius		Les cuisses.
♑ Capricornus.		Les genoüils.
♒ Aquarius		Les jambes.
♓ Pisces		Les pieds.

Sur toute ces sciences nôtre Chiroman-
tieles surpasse, & aussi la Physiomentie; car
une au compris de la main, l'autre du vi-
sage, comprennent ce tout. C'est pourquoy
afin de fonder cette proposition à ceux qui
voudroient nous demander : A quoy sont
nécessaires les 7. Planettes, & douze signes
du Zodiaque en cette science. Disleur que
ce sont les parties principales, car par la si-
uation & assignation des lieux en la main,
ou au visage, tant des Planettes que des si-
gnes : nous reconnoissons les fortunes, ou
infortunes qui peuvent arriver tant en la vie,
amours, richesses, exploits militaires, aux

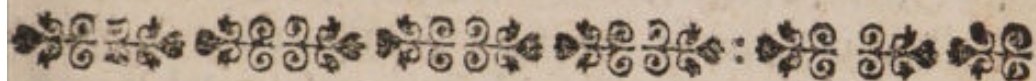
sciences & arts, qu'aux negoces & trafice de marchandises, de mariage, ou autres accidens, dont cette vie est tributaire. Ainsi on reconnoît quand cela peut arriver, en quelle saison & mois. Il faut noter lors qu'il naît une forme d'Etoile, ou demie croix sur une de ces montagnes. S'il y a point un des rayons de cette Etoile, ou un des traictes & lignes de cette demie croix qui tend sur l'un des signes du Zodiaque par nous imaginé en la main. Car où tend la ligne de cette demie croix ou rayon de l'Etoile ce sera au mois que signifie le signe que le bonheur, malheur, ou infortune doit arriver. Ainsi de l'heur & bonne fortune qui nous est denotée par la croix ou ligne seule, ou ligne branchuë, non en la summité, mais en son extremité basse. Ce qu'André Corve approuve & Indagine. Le Cardinal Alliaco nous rapporte sur ce sujet la mort de Jules Cesar, dit qu'il fut averti par Spurtina Mathematicien, de se donner de garde des Calendes de Mars, voyant en sa main senestre une demie croix née en la pleine de Mars, dont l'extremité tendoit sur Aries, que nous posons proche de la Restrainte en l'enfleure au dessus d'icelle, qui nous represente le mois qui depend de cette Planette: Ce jour des Calendes lui fut funeste pour n'avoir voulu recevoir les paroles de prediction de Spurtina. Ainsi faut remarquer, s'il

nous naît une Etoile ou demie-croix sur le mont de venus : dont quelque extremité tendent en aries ou Taurus , qu'indubitablement quelque infortune pour l'amour des femmes arrivera en ces mois à celui qui aura telle chose en la main : ainsi si elle tendent en autres signes , ce seront en mêmes mois. S'il s'esleve en la plaine de Mars une ligne seule , qui tende vers la montagne de Venus , & en Taurus ou Gemini , cela denote une victoire qu'on remportera pour une Dame , soit en duél ou autrement , mais si la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus , la Dame pourquoi s'entreprend au combat sera paillarde & lubrique. Cecy est remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & Paris pour Heleine. De même celui qui aura une ligne sous la montagne de Jupiter qui tende en Gemini , Cancer ou Pisces , indubitablement aux mois qui sont regis par ces signes , il recevra honneurs pres les Rois & Princes & ces mois lui sont fortunez : mais au lieu d'une ligne s'il y a une Etoile ou demie croix , cela signifiera malheurs & disgraces des Grands & perte d'honneurs. Si sur la montagne de Saturne , il se trouve quelque une d'icelle marques , comme Etoile ou demie croix qui tendent au Sagitaire ♎. ou ✕ garde en ces mois une mort ignominieuse. Sur la montagne de Mercure , garde les trom-

peurs soit par une abusive eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richesses, car icelles tendent en ♄. ou ♀. si les lignes sont droites tendantes vers Venus, cela signifie un mariage riche, qui arrivera à celui qui aura tel signe & ligne en la main, qui arrivera en ces mois gouvernez par iceux signes. Sur la montagne de la Lune s'il paroît une Etoile dont les rayons tendent en Capricorne ♄, redoute en ce mois une vehemente maladie, & danger de mort, si elle tendent en ♀ qui est Octobre, garde une demence d'esprit ou manie: si elle tend vers ♄. qui est Janvier, garde une melancolie qui porte au desespoir. Et que celui à qui se trouvera telle Etoile ne se precipite aux eaux. C'est à quoi sont necessaires les signes du Zodiaque en cette science, pour remarquer précisément les tems, la saison, & le mois, auxquels les fortunes où infortunes peuvent arriver, qui est un des points plus particuliers qu'il faut sçavoir: afin que celui qui sera averty prevenienne le malheur qui lui seroit promis par ces marques.

doit poser le fondement de ses predictions , est à la Senestre , icelle tendante au cœur , & est regie de Jupiter & lui est dediée. Par cette main , dit Avicenne , & le poux de ce bras , le Medecin doit reconnoître l'estat du malade , toutes les veines & lignes , tant de cette main , que de ce bras , vont aux parties les plus nobles du corps , & particulièrement au cœur , qui est le lieu & siege de tous les desirs , affections , & concupiscences , d'où procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomistes , qui ont reconnu au corps humain 248. ou 309. selon Paré , 105. & 520. muscles , qui l'ont divisé & departi en sept , pour les sept Planettes ont donné ceux de cette main & du bras jusques sur le cœur à cette Planette Ioviale , & Galien donne la raison de cela , disant que c'est en tant que le cœur est le magazin & arsenac de la vie , que selon sa disposition les autres membres sont regis , & qu'il donne plus de notice des passions en cette main , qu'en l'autre , lui étant plus proche. C'est pourquoy le Chiromancien , ou celuy qui veut connoître quelque chose en cette science , posera du tout ses jugemens sur cette main , qu'il regardera posément , & reconnoitra la disposition des lignes , leurs assiettes , leurs accidens & couleurs , bien qu'il peut bien aussi regarder la dextre , & particulièrement la Restrainte


qui est le lieu de vie , & d'où on reconnoît les ans , & les maladies qui peuvent arriver , & en icelle main tu n'y rechercheras rien d'avantage.



COMMENT NOUS POUVONS

avoir la connoissance du jour de nôtre nativité , par les traits & lignes de nos mains , sçavoir nôtre temperament , & à qui nous ressemblons & tenons plus de l'humeur de nôtre pere ou mere.

CHAPITRE VII.

 Prés avoir discours de l'élection des mains , nous avons bien encore desiré donner ce Chapitre , pour par les mains faire connoître le jour de la nativité & le temperament , & avertir aussi en l'élection des mains à quoi on doit prendre garde ; mais pour traiter du premier chef de ce Chapitre. Lors que toi studieux voudras reconnoître le jour de la nativité de quelqu'un , prend la main en laquelle tu verras les lignes les plus belles , claires & distinguées , il faut considerer sur toutes la ligne moyenne naturelle , laquelle commence en la racine de celle de Vie , en quel endroit elle se termine , &

s'il y a quelque croix ou autre ligne trait co-
 tranche , & quelle partie de la main ; co-
 ils tendent , car si cette ligne va finir pro-
 che la montagne de la Lune , & qu'il
 aye une croix , indubitabement iceluy co-
 celle où cela se trouve , est né ou née
 10. jour du mois de Janvier à un Lundy
 s'il y a deux sera été un Lundy deuxiè-
 me jour dudit mois du Juin ; s'il y a deux
 croix sera un Lundy 20. Ainsi des autres
 nombres selon les rameaux qui se trouvent
 pour le plus il se fait trois croix , & une ligne
 pour denoter le nombre des jours de ce mois
 qui sont 30. Si cette ligne se finit en la plei-
 ne de Mars , celui auquel se trouve en cette
 maniere est né en Mars , ou en Octobre
 à un Mardi , il faut prendre garde aux croix
 & lignes comme elles sont dites ci-dessus
 si elle se va finissant vers le mont de Mer-
 cure , celui ou celle qui l'ont finissante en
 ce lieu , sont nées au Mercredi , au mois de
 Mai , ou d'Aoust si elle faut sous la collime
 de Jupiter , c'est au Jedy qu'il sont nées
 au mois de Novembre ou Fevrier cette li-
 gne moyenne défailant vers le mont de
 Venus , la nativité d'iceux est arrivée au
 Vendredy au mois d'Avril ou Septembre
 & se trouvent des croix & autres lignes jus-
 ques au nombre des jours desdits mois. Si
 cette ligne faut vers le mont de Saturne
 cela detote la nativité au Samedi - au moi-
 ed

de Decembre & Janvier si elle faut au mont du Soleil, cela se refere au Dimanche au mois de Juillet ; mais à raison que cinq Planetes, ont à chacun deux maisons, & par consequent deux mois, c'est un à sçavoir comme il faut reconnoître, auquel des deux mois on est né : Je respond, & faut noter que cela se connoît par la couleur de la ligne, car si elle est belle & bien colorée, elle demonstre la personne née ou la premiere maison ou mois si non, livide ou olivastre, au second. Comme pour exemple la ligne moyenne de Vie se termine & finit sous le mont de Venus elle est belle c'est au mois d'Avril que la personne est née, si elle est decolorée & plombée, c'est au mois de Septembre seconde maison, ainsi des autres. Hors que à ceux qui sont nés sous la Lune ou le Soleil, toujours cette ligne est belle. C'en est pas tout, celui qui voudra faire l'Horoscope par cette connoissance, qui est grandement asseurée & infallible ; il faut sçavoir outre plus l'âge & heure, lesquelles deux choses ne se peuvent reconnoître assurément par la main, bien que la premiere se peut par la reconnaissance de la Restrainte ou recepta, mais non si asseurée que par la Physionomie, car ces deux remarques dependent, l'une de la Metoposcopia, & l'autre de la Physionomie, comme je diray en ce chapitre incontinent, mais

pour ce qui est de la Restrainte selon les lignes , sont des trentaines d'années ainsi que nôtre âge passe , ces lignes s'effacent , & faut remarquer si la premiere tranchée ou ligne est effacée à moitié se sont quinze ans : expirez , si la seconde est semblable , se sont 29. ainsi moins de nos années , mais cela est assez mal-assuré , & difficile à remarquer. Si cela n'est exactement recherché avec connoissance de ces choses , par les autres sciences qui sont plus assurées. Premièrement nous disons pour l'heure qu'elle se reconnoit par les yeux , & que nul devant moi n'a remarqué avec telle recherche & veritable , ce qui sera reconnu promptement par tous. Jean Baptiste Porta en son troisieme Livre de la Physionomie , en a bien dit quelque chose , mais non approchant de la verité , ny avec telle pure recherche que moy : car il faut donc noter que celui qui est né à minuit directement a les yeux noirs tout à fait , à une heure presque semblables , si non un peu plus luisants , à 2. & 3. heures ils commencent à être d'une couleur olivastre , & le tour de la prunelle noire , à 4. & 5. ils sont blancs pour l'enclos de la prunelle , & pour icelle elle tire sur la couleur d'un blanc bleu : à 6. & 7. la prunelle est demie bleuë & l'entour est veron : à 8. & 9. le circuit du centre de la prunelle est bleu , & le centre de

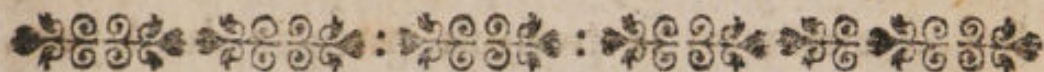
diverses coulers : à 10 & 11. heures ils sont tous blenës avec quelques petites marquetures : à 12. heures ils commencent à verdier, à une & deux heures ils sont mi-partis de bleu & verd : à 3. & 4. ils sont de verd pafle, à 5. & 6. ils sont verds & noirs au centre de la prunelle, à 7. & 8. ils sont de couleur de ceux d'un chat : à 9. & 10. ils sont de la même couleur, mais ils ont des tâches rouges : à 11. ils sont roux & noirs. Par ces couleurs bien reconnuës affeurement on reconnoît l'heure & le moment de la nativité. Pour l'âge cela se reconnoît au front, qui est le principal & singulier lieu de la Metoposcopia, aux lignes qui apperoissent sont les âges, aux premières années, il ne s'en apparoit point que jusqu'à 7. ans, ou sur le côté de la fenestre oreille montant sur le temple, se montre une petite ligne qui denote cet âge ; & montant sur le rond du frond se font dix à douze ans, s'il y a apparence qu'elle suive tout le travers du front, & qu'il y en aye quelque apparence se font 25. ans, & selon sa longueur les âges ou les années au dessous de 25 ans : s'en paroît une troisiéme se font trente ans, & selon la longueur des années : si trois, sont 40. 50. & 60. ans, pourveu qu'avec les trois se paroisse une quatriéme : s'il s'en trouve jusques à cinq il y a 70 ans, & un nombre surpassant les cinq

sont comme les Alfridaries, qui sont comme inconnus, sinon qu'en l'extremité des yeux où il y a autant de 20. années que de lignes. Et le plus souvent ces lignes n'apparoissent aux jeunes gens, & particulièrement aux filles & femmes, sinon quand elles se refroignent, ou en riant, chose qu'il faut noter, ceux qui seront curieux de sçavoir leurs âges; y prendront garde. C'est assez de cette instruction, venons au second membre de ce Chapitre, qui est de connoître par les lignes des mains de quel temperament ou complexion la personne est. En premier lieu il faut noter que cette connoissance depend de la seule ligne de vie, de sa grandeur, largeur & couleur: si la personne est colérique, cette veine ou ligne est rubiconde & large: pour les autres parties par lesquelles nous pouvons connoître cette complexion, nous en discourerons au traité de la Physionomie, icelles parties dépendantes de cette science, la personne qui est sanguinaire à cette ligne d'une moyenne largeur, a grande quantité de ramuaux en l'extremité, entre les monts de Jupiter & de Venus, pour sa couleur elle est fort rouge & citrine. Ceux qui sont de complexion phlegmatique, ils ont cette ligne étroite, longue, & de couleur paille. Les melancoliques l'ont courte & large, & de couleur livide & plombée, ainsi pareillement ils ont le visage de

la même couleur, & tres facile à connoître. Or par ces lignes mêmes nous pouvons reconnoître à qui ressemble la personne, soit à son pere ou à sa mere: car lors que voulons dire quelque chose à la personne cupide de sçavoir, nous devons lui voir les deux mains premierement, & devons choisir celle où les lignes sont plus apparentes & belles, si c'est en la main droite, la personne ressemble à son pere, & a même temperament, & les lineamens du visage qui raportent presque, il y a peu de dissemblance à toutes leurs actions & gestes, il est à noter qu'icelle personne est née de jour, & a pour dominateur de sa nativité une des planettes masculines, qui sont, Saturne, Jupiter, Mars, & le Soleil, & par fois Mercure qui cause le plus souvent la generation des Hermaphrodites: s'il se trouve que les lignes soient plus belles en la main senestre d'icelle, nous en tirerons de grands jugemens, comme j'ai dit au Chapitre precedent, c'est elle où nous devons plus nous arrêter pour reconnoître les richesses, honneurs, amours & infortunes, & à la dextre pour la longueur de nos jours & vie. Si doncques se trouvent les lignes & tranchures de la main gauche, plus belles, la personne ressemble à sa mere, ayant même action & inclination d'un humeur assez delicate pour le mâle plus que l'ordinaire, mais pour la force d'esprit elle

est assez bonne : pour la nativité elle est nocturne, & les dominateurs de la nativité sont femelles, comme la Lune, Venus, & quelquesfois Mercure aussi, lequel participe de la nature feminine, se trouvant avec les planètes feminines, & masculin avec masculines, & si se trouve que la nativité de quelque personne se fasse ou rencontre à un ascendant féminin, comme la Vierge, & le dominateur soit féminin, croyez que les lignes de la main senestre seront grandement belles, & le temperament sera sanguin, & se remarquera deux croix en icelle main en l'extrémité de la ligne de fortune vers le mont de Jupiter : Et à la premiere jointure du poulce se trouve aussi une forme d'O. Mais si il se rencontre que les lignes des deux mains soient de même proportion & conformes en beauté, couleur, largeur, grandeur, la personne tient & participe du pere & de la mere : pour le corps & lineamens du visage au pere, mais pour l'humeur & force de l'esprit à la mere. Il se peut arriver aussi qu'à la naissance du jour se fera une nativité (ce qui est à remarquer) où le Seigneur d'icelle sera masculin, & à un Ascendant semblable, que la main dextre ne sera la plus belle pour les lignes : mais la cause de cela est, qu'elle se ressent des feminins nocturnes, cela se connoît par une double tranchure sur le mont de la Lune, il faut faire les jugemens

en la fenestre main de celui, qui se rencontrera avoir telle naissance, c'est assez discouru sur ce sujet, voyons les changemens des lignes.



DU CHANGEMENT ET
*Mutation des lignes des mains, & leurs
significations.*

CHAPITRE VIII.

LEs Cieux & tous les corps celestes, & ce qui est sublunaire est sujet au changement, & changent (pour les corps inferieurs) selon la mutation & influence de ces corps superieurs l'experience est triviale & reconnüe, car l'analogie des corps parues & petits dits microcosmes, avec les grands superieurs dits megacosmes est si forte que ces grands corps ressentant quelque alteration, les petits en ressentent tant à leurs accidens, qualitez que complexions, & particulièrement aux parties que regissent ces sept corps celestes principaux. Les metaux, bien que corps insensibles, comme j'ai déjà montré ci-dessus en l'armonie de ces corps celestes, avec les parties animales de l'homme, ressentent aussi de leurs maladies alterations & mouvemens, quelques chan-

gemens en leurs accidens , beauté , force ,
& vertu , comme en l'Eclypse du Soleil : l'on
encore en la mine en devient pâle , & pre-
paré & affiné en ce tems , il n'est jamais si
fort en couleur ny en poids que lors que le
Soleil entre en sa maison unique du Lion.
La plante dite Ciclamen est en sa force en
ces jours Liconistes , & l'arbre *Æsculus* aussi :
de même l'argent lors que la Lune Eclipsée
est moindre en couleur , mais beau lors qu'elle
est en Cancer en sa maison. Le Lunaire
herbe qui lui est dédiée est en sa force & ver-
tu , & en ces jours l'on en fait des operations
& secrets tres-admirables , l'eau d'icelle , ti-
rée à l'alambic , fait des effets que les sim-
ples croyent être surnaturels , comme de
rompre le fer , servir de Philites , faire une
écriture qui se peut lire la nuit , bien qu'on
en soit fort éloigné , qui est un secret Ste-
ganographique. Mais lors que ces corps cele-
stes sont en leurs grandes Alfridaries , l'or
& les autres metaux dépendants de chaque
Planette , multiplient , s'affinent & se ren-
dent plus parfaits en une année d'icelles Al-
fridaries , qu'en cinquante , quand leurs Pla-
nettes à qui ils se referent , ne sont plus Al-
fridariques ny dominantes les années , mê-
me selon le cycle solaire en l'année qu'elles
sont gouvernantes , les corps , les plantes &
les arbres croissent , multiplient en beauté , &
ont plus de force qu'aux autres années que

les Planettes n'y correspondent pas , auxquelles ils changent leurs seigneuries , fleurs , couleurs , beauté , leurs poids , écorces , & fibres. De mêmes voyons nous arriver aux corps humains qu'aux mouvemens & dispositions des Cieux , ils sont disposez & changent de couleur , de lineamens de force & de disposition & particulirrement les traits de nôtre visage & des mains , car par le changement des Alfridaries , il y a changement aux lignes des mains & d'humeurs , & ces lignes renaissent tant en couleurs qu'en leur proportions , quand l'Alfridarie leur est favorable , & qu'ils en dépendent , comme il faut remarquer que lors que l'Alfridarie du Soleil regne , la ligne de Vie qui répond au cœur , & se refere au Soleil , est belle & accroît en magnitude , quantité , & varieté , & en ce tems l'on peut facilement reconnoître par icelle les maladies qui peuvent arriver à la personne , aussi les accidens desquels elle est menacée , sa grandeur ne diminuë point pendant ces années , mais sa couleur se peut changer : si elle est pure , c'est signal de santé : rubiconde , signe de fièvre ; si elle est limpide , c'est signe de grande maladie , si livide , elle denote mort soudaine , si bleuë signifie plurésie , ou autre maladie de corruption de sang : s'il y naist pendant cette Alfridarie des trenches ou lignes qui la trenchent vers la plaine de Mars , cela demontre querelles , à celui qui aura telles

lignes : quand Mars sera en Alfridarie , fera iceluy en danger de sa vie , par les ramifications qui naistront vers la Restrainte , on pourra reconnoître le nombre des années & longueur de la vie , la pluralité des ramaux font les plusieurs années. Si ces lignes tendent vers le mont de Venus, ce sont infortunes en l'amour. La ligne dite Mensale se perd presque quand Saturne est en Alfridarie : Mais quand Jupiter y est elle devient en sa perfection , voire quand il est seigneur d'une année selon le cycle solaire. Si elle se partit en deux en cette renaissance , & une ligne tend ou se joint avec celle de Vie , & l'autre ayant rameaux , separe le doigt de Jupiter , d'avec celui de Saturne , une assez bonne fortune , mais s'il se trouve deux croix , c'est un signal d'honneurs & richesses , lesquelles arrivent en l'Alfridarie de Jupiter s'effacent incontinent , s'il se trouve des Etoilles , ou qui naissent pendant cetems , indubitablement celuy ou celle en la main de qui cela sera , recevra infortune , tant en son honneur que richesses si ces lignes qui separent les deux doigts dits cy-dessus , font une partie de la ceintures de Venus (car cela arrive quelquefois) cela denotera infamie & punition corporelle & publique pour sodomie , bestialité , ou autre amour infame & honteux. Si au droit du doigt du Soleil naist une ligne , & au bout d'icelle se fas-

se une croix , cela dénote richesses enabondance , mais si une des partie de cette croix est fourchuë , ce sont richesses , mais acquises injustement par larcin : si cette même chose se rencontre sous le doigt Mercurial, ou bien une Etoile apportée à cette naissance par une ligne procedante de celle de Vie, cela démontrera que la personne qui l'aura est portée aux sciences secrettes , & particulièrement à l'Alchymie , & qu'il en sera repris par Justice, & par le Prince, se portant au mal : s'il n'y a que trois ou quatre lignes, cela dit que la personne recevra honneur pour les sciences , mais qu'il s'addonnera à tromper les credules. Si la le ligne moyenne naturelle qui prend son commencement en la ligne de Vie , près la Restrainte , & se termine à la montagne de la Lune , en laquelle elle se refere , se perd pendant l'Alfridarie , ou les années de Mercure , mais aux années de la Lune elle est en sa splendeur & beauté , mais en l'an Lunaire , elle est plus colorée qu'aux autres années , c'est pourquoi en icelle année on doit prendre garde en ces significations & demonstrations , car si elle est livide ou plombée il y a corruption de sang en la personne , & par consequent des maladies. Si la ligne du foye ou de l'estomach , qui prend son commencement vers la Restrainte , & traverse la plaine de Mars , & vient se terminer à la ligne

Mensale, change lors des années solaires si elle est de couleur livide, cela signifie maladie & mort : mais lors que Mars vient à regner elle revient en sa beauté, lui étant dédiée à raison qu'à un des lobes est le siége de la colere temperament où Mars seigneurie. Si icelle en revenant en sa beauté, selon les Aphorismes des Chiromantiens, est droite & finissante vers l'extrémité du mont de la Lune, elle démontre une grande santé, qu'on a le cerveau sain, l'esprit vif, & la memoire forte, l'estomach bien disposé : Si finissant elle fait un angle se joignant à la ligne Mensale, elle signifie la personne colere & querelleux, qui aura beaucoup d'ennemis & d'envieux, mais d'iceux il emportera la victoire, se trouvant dans la plaine de Mars avec la ligne de Vie, si elle fait proche la Restrainte quelques triangles ou quadrangles cela represente l'homme impudent & malicieux, fol & querelleux, qui succombera en ces querelles, mais si ces lignes ou marques se muënt & changent aux années de Jupiter, croyez que cet humeur changera & rendra l'homme honorable, si cette ligne renaissante se fait difforme incisée n'ayant sa grandeur requise, cela dénote que bien-tôt l'homme sera hepaticque, son sang intemperé, aura obstructions de foye, ou arivera en Hidropisie, & phtisie, cette ligne étant incisée au milieu de la plaine de Mars, c'est signe de

combats, duels & querelles : c'est assez de cette ligne, parlons de la Restrainte, laquelle regarde l'âge, se refere à Saturne pere des longues années, avec le Soleil qui sont d'ordinaire 96. pour la raison que cette Restrainte regarde le mont du Soleil, & que d'icelle d'ordinaire la ligne du foye tend vers icelui mont, nous la dédions à ces deux Planettes, & aussi à Venus, à raison que son mont la borne d'un côté, & que ces trois Planettes étant datrices des années longues. Comme Saturne 68. Le Soleil 96. Venus 82. C'est pour les lignes de cette Restrainte qui changent en l'Alfridarie de ces trois Planettes, si en l'Alfridarie de Saturne il ne renaist visiblement que ligne & demie, c'est que la vie de celui ou de celle n'est que de 44. ans : mais si les deux sont amples ce sont les 58. si les deux surpassent aux années solaires c'est 45. mais si les trois lignes se font parfaites ce sont 69. ans ; ou bien si ces lignes solaires sont minces & livides, renaissantes aux années de Venus, c'est 45. de vie ; si d'une couleur claire & rubiconde, ce sont 82. ans : si en cette renaissance ces lignes s'apparoissent vives & belles c'est une signification de bonne santé : s'arivant qu'en ces lignes de Restrainte se trouvent quelques-unes qui les coupent, allant vers la plaine de Mars, ce sont menaces de mort par les armes : si elles tendent vers le mont de la Lune, se sont maladie vers mont de

Venus maladies d'Amour : s'il naist des traits ou lignes, qui regarde vers quelques uns des monts, c'est la signification d'iceux monts. Il faut noter que sous chaque mont tout les ans selon la domination des Planettes annuaires, vient des marques & lignes sur chaque mont, comme en cette année 1623. ceux qui sont favorisez de la fortune ils voyent sous le doigt de Jupiter (cette année étant gouvernée par icelui) des croix ; par ce signe leur arrivera augmentation d'honneur, s'ils tombent en mépris ils verront des Etoilles & lignes ou demie croix : en l'année 1624. ils verront naître sous le mont de Venus dans les premiers jours cette année, s'ils sont favorisez de la fortune & de l'amour, les mêmes marques cy-dessus ; en ce mont amoureux, ou defavorisé d'amour, les Etoilles y paroîtront ; mais à raison du Bissexte Saturne dominant sur son mont s'il paroît Etoilles, ce ne sont que prisons & afflictions : si ce sont croix ou lignes droites ce ne sont qu'afflictions & mediocre fortune : en l'année 1625. dixieme du cycle solaire, le Soleil dominant, si sur la montagne du doigt solaire il vient ou naist ou s'il a changement d'Etoile en croix, c'est une marque infallible de richesses : s'il y a des lignes seulement, c'est demeurer en son ordinaire. En l'année 1626. ceux qui sont curieux qu'ils prennent garde en leur chronocation : si la Lune qui

fera Dame cette année, fait que sur ces monts paroissent des croix, c'est signe de santé, des Etoilles signifient des maladies d'esprit & folie, si sont lignes simples, sont maladies ordinaires. En l'an 1627. qui sera Mars qui regnera, garde en scelle année mort ou blesseure, & pour les Rois la perte de quelques-unes de leurs Provinces, à ceux qui auront des Etoilles en cette plaine de Mars. Les triangles au haut vers la ligne Mensa est victoire, vers la Restrainte perte; ainsi on doit sçavoir par ces années le reste des autres selon leur gouvernement annuël, & les curieux y prendront garde, tant en ces années qu'en ce changement qui se fait par la revolution des Astres qui regissent icy bas les corps inferieurs: c'est pourquoy je finirai ce Chapitre du changement des lignes, par les paroles du Geomentien, Jean Faifner, qui remet comme les causes motives de ces changemens aux Astres. *Cujus mutationis causa* (dit-il) *est varia variarum planetarum directio*. Tout icy bas étant regy icelle.



COMMENT NOUS POUVONS
*reconnoître les songes que les Princes ou au-
 tres personnes auront faits , s'ils sont extra-
 ordinaires par la science de la Chiromancee
 joignant à icelle les secrets de Geomance.*

CHAPITRE IX.

L'Ecriture sainte nous fait mention de
 plusieurs & divers songes faits par
 des Princes Egyptiens , Babylonien
 & autres , & particulièrement de ceux de
 Nabuchodonozor , lesquels songez & rêvez
 si tôt oubliez : ce fut pourquoy (comme
 nous lisons en Daniel) ce Roy fit assem-
 bler tous les Astrologues , & ceux qui fai-
 soient profession des sciences divinatrices ;
 afin de lui représenter ses songes qui s'étoient
 effacez , & departis de sa memoire , ce qui
 fut inconnu à iceux n'étant assez experts aux
 sciences secretes , car il y avoit abondance
 de tels ignorans qui faisoient profession
 de la divination en ce tems , comme il se
 voit dans les Histoires depuis que Samuël
 l'eût renduë commune , voire abbaissee aux
 choses viles. Iceux mages ne tenoient plus
 conte d'étudier mais Daniel & ses compa-
 gnons s'y rendirent parfaits par leur assiduité

é, voulans surpaser en prudence & sçavoir tout le reste, qu'il est dit quels eurent la connoissance de toutes les sciences des Chaldeens en perfection, & tenoient rang aussi d'Astrologues & Mages, comme il se vint que ce Roi Babylonien vouloit qu'il ressentissent la rigueur de la sentence, ainsi que les autres pour n'avoir pû lui remettre son songe en memoire, ny luy interpreter. Lors Daniel ayant entendu cela, & le decret contre eux, demanda à voir le Roy, le Roy l'ayant veu, requit que l'on lui donnât quelques jours pour y penser: il faut noter en icy premierement cette veuë qui étoit pour reconnoître son temperament, le tems demandé pour invoquer l'Eternel, & travailler en ces sciences pour en avoir l'entier. Il prit garde aussi aux actions du Roy, s'informa d'Ariothe Prevôt qui étoit ordonné pour faire mourir & exterminer les Mages, quel plus grand desir & affection avoit son Prince, il apprit de ce Prevôt que c'étoit de sçavoir qui seroient les successeurs, comme il se reconnoit par ces paroles de Daniel, lequel abordant le Roy luy dit, tes pensées sont montées, pour sçavoir ce qui adviendroit cy-après, &c. Le tout reconnu par luy il employa les autres enfans de la transmigration en cette recherche, laquelle reçut par revelation & par la science acquise entre ces Chaldeens, surpassant en sçavoir

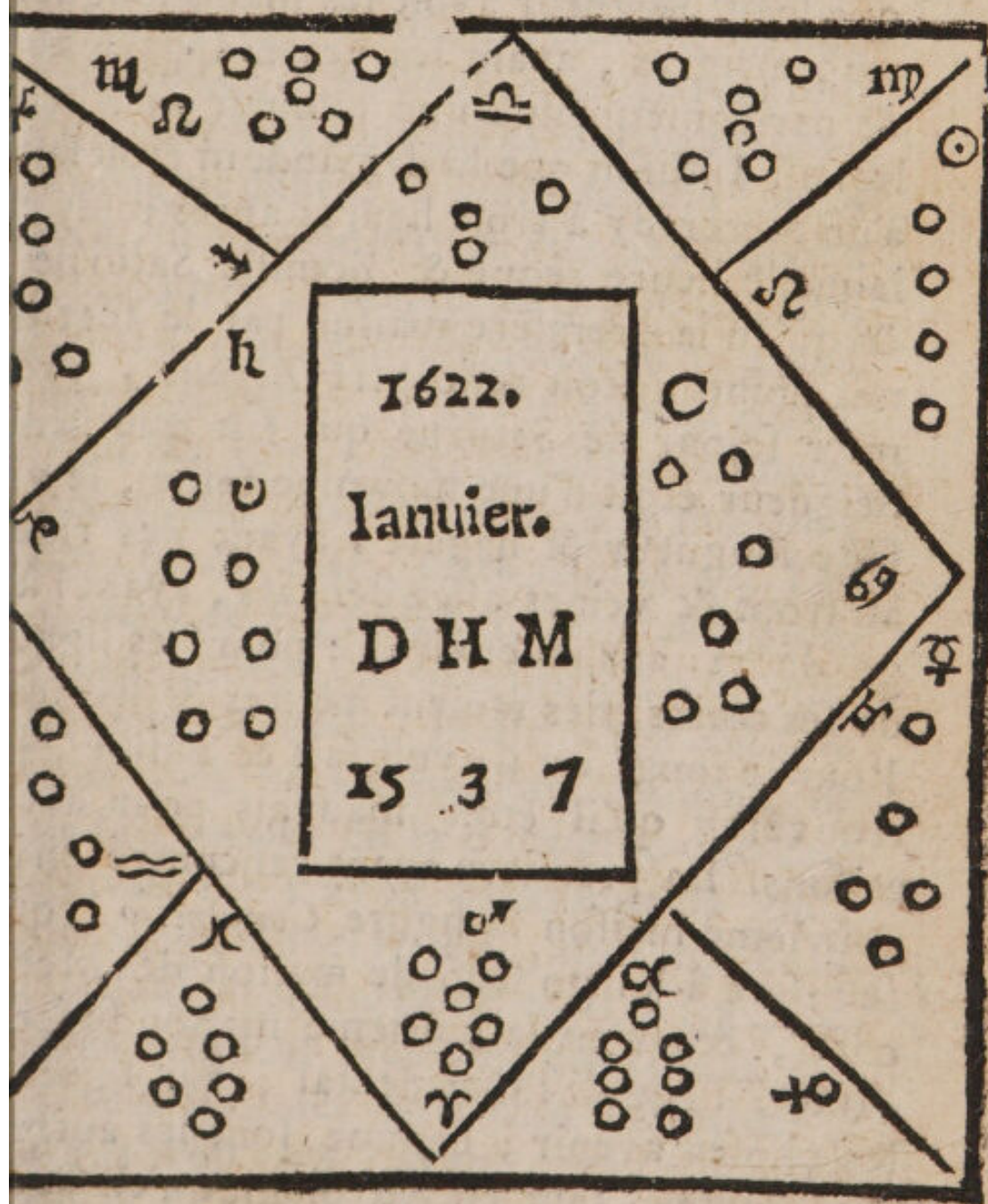
plus exquis le reste des Astrologues ; & quelques Rabins tiennent qu'il en trouva la connoissance par diverses figures de la G mantie , & autres fort secrets , & l'a quis d'iceux , il étoit parfait , ayant par repos & étude compris le plus beau , & par sobriété & solitude. Entre les anciens Rabins , Benzera a osé asseurer qu'en ces figures il rencontra en la 6. maison , qui est cadente de l'Angle Occident , en laquelle reconnoissent les songes & leurs interpretations. Carcer qui se refere à Pisces , & signe à Jupiter , en laquelle Saturne commande , qui signifie selon les Geomentices que le songe est d'une chose extraordinaire & d'images épouvantables , & à raison que Saturne commande à cette maison , qu'elle dénotoit les âges , comme Saturne étant pere du premier des autres âges , en 8. maisons se trouva de *Cauda Draconis* , qui representoit le Prince enclin en la recherche des choses secretes vers les Astrologues , Mages & autres. En la troisième maison en laquelle on reconnoit les mains & les lineaments & lignes d'icelles se rencontra *Populus* maison premiere de Saturne , en laquelle commande Jupiter , qui signifioit une main longue , les lignes rougeâtres & livides qui porte orgueil , ambition , curiosité du futur & le tout joint avec les secretes revelations.

Thurgiques (car sans icelles on ne peut rien) ce qui fit juger à Daniel la figure extraordinaire de cette grande statuë en ce songe effroyable , *Saturne* par *Populus* , *Jay* fit dire qu'elle avoit chef d'or ; *Albus* argent de la poitrine & les bras ; *Latitia*, le cuivre du ventre , *Tristitia*, le fer à Mars ; & l'argile ou terre és jambes & pieds , seconde maison de Saturne qui est *Aquarius*, *Fortuna Major* ; le regne premier dit d'or comme les Grecs & Romains l'ont représenté , dit le regne de Saturne , les diverses figures qu'ils en tirent rencontrant aux maisons cy-dessus dites , ces figures attribuées aux signes celestes une vision effroyable d'une statuë prodigieuse hors l'ordinaire qui ne pouvoit signifier autre chose que des regnes & Empires grands & terribles pour leurs forces martiales , dont les noms où ils devoient s'élever & naître , à ces enfans non encore (bien qu'assistés des graces surnaturelles) assez accomplis des secrets Astrologiques , comme je montrerai que cette connoissance se peut lors que laborieusement nous nous arrêtons en ces speculations qui ont une parcelle de la divinité. C'est pourquoi faut conclurre cette narration historique par cet argument : si ces enfans étans sçavans aux sciences Astrologiques ont reconnu quel étoit le songe de Nabuchodonosor. Celui qui sera versé aux mêmes sciences au

ra même connoissance qu'eux,
Par consequent, &c.

Ceci se fait joignant la Chiromancie à la Geomance, en cette façon, ce que j'ai fait pour un Seigneur prié par un des siens, icel Seigneur étoit inquieté d'un songe assez équivoque & véritable qu'il avoit fait, lequel songe il avoit oublié, le seul souvenir lui donnoit de l'affliction & de la crainte, je travaillai en cette affaire en la manière qui ensuit: Je pris l'heure que la question demande fut faite, icelle remarquée qui étoit heure de Mercredi, je formai ma figure tirant de mes poignets & lignes une mere selon la vraie Geomancie de Girard de Cremone, laquelle se trouve *Populus*, qui se refere au Capricorne & icelui signe à Saturne qui est son premier domicile, en la succedente se trouve *Aquarius* ou *Fortuna minor*, qui est le second domicile de Saturne, en la cadente *Pisces Carcer*, en la terre l'une Aries *Acquisitio* maison de Mars, la succedente Taurus *Initia*, maison de Venus, la cadente Gemini ou *Puer*, en l'Angle Occidental, Cancer *Albus* séjour de la Lune, en la succedente Leo Via demeure unique du Soleil, la cadente Virgo *Conjunctio* second lieu de Mercure, en l'angle Meridional Libra, *Puer* à Venus, la succedente *Amissio* le Scorpion à Mars, la cadente Sagittaire, *Cauda Draconis*, donc est la chambre de Jupiter. V

la forme de nôtre figure selon Girard de remone en la maniere des figures Astrologiques, en quoi Christophle de Cattan s'est ompé lui donnant une autre forme au premier livre de la Geomentie.



Cette figure ainsi faite & rencontrée j'en ai aux jugemens : je dis en premier lieu

que se trouvant en la troisième maison qui regarde les mains, les bras, & les humeurs, laquelle est cadente qui signifie les choses passées, le second domicile de Jupiter, qui est Pisces qui se refere à Carcer que ledit Seigneur avoit les mains longues, maigres, ayant les veines apparentes & par consequent d'une humeur melancholique, à raison que la demande m'étoit faite à un mercredi à trois heures après midy de laquelle heure regne & domine Saturne & qu'en la première maison par le sort de nos points s'étoit rencontré *Populus*, premier séjour de Saturne qui fait que ledit Seigneur étoit d'une moyenne taille, le visage longueur & hagart, ayant des rides au front & veines assez delicats, ayant l'âge de 32. ans ou environ: pour les lignes de ses mains elles étoient petites & livides. Pour le songe qu'il avoit fait & oublié, j'y trouveray qu'il étoit mauvais pour deux raisons. La première ayant rencontré en la neuvième maison la figure *Conjunctio*, qui se refere à Virgo seconde maison de Mercure, & qu'en la huitième maison succedante à l'Algol l'Occidental, qui signifie les choses avenir, comme sont les autres succedentes, tant en Astrologie qu'en Geomantie, se rencontroit *Via*, unique domicile du Soleil, me faisoit dire que ce Seigneur avoit pretté croyance à quelques vains

les paroles de flatteurs, qui lui promettoient
grandeurs & souverainetez par voyes extra-
ordinaire, & le portoient à la violence dont
avoit l'imagination troublée de ces folles
promesses. La seconde raison que les pre-
miers signes de Capricorne & d'Y en la
premiere & seconde maison, me firent dire
à raison de *Conjunctio*, en la maison des son-
ges que nôtre dit songeur avoit eu par songe
compagnie charnelle d'une femme : mais
ella en la dixième maison dite des dignitez
principalez : montreroit que le fruit qui
est sorti de cette conjonction étoit un grand
hideux monstre, n'ayant qu'une demie
tête, un seul bras, assez droit sur ses mem-
bres inferieurs, mais comme il se monroit
façon menaçante, cette femme qui l'a-
voit conçu & engendré, se leve contre ice-
luy le fait mourir, & met son pere en une
situation fort cruelle. Je dis cecy à cause
de *Carcer*, en nôtre troisieme maison, &
de *Cauda Draconis* en la douzieme que cet-
te captivité il n'y avoit crainte de la vie,
et ce songe donc revelé, mes significa-
tions ne sont necessaires de mettre icy, &
mais ce Seigneur reconnut ces choses di-
par moi à un des siens être veritables,
qui fut trop tard, ayant couru toutes les
fortunes qu'un homme de la qualité peut cou-
rir. Voila donc comme il faut par ces figu-
res reconnoître les songes oubliez, mais

il faut à tous, ny pour songes petits & ordinaires, mais les extraordinaires, qui méritent en prendre la peine, lesquels songes par leurs visions ayant apporté quelque frayeur aux songeurs, soit par les extraordinaires & effroyables monstres, veus, des statuës, animaux ou spectres portains hors le cours de nature, & difformes tant en la diverté de leurs faces, formes, couleurs & monstruosité de membres, ont été songes & visions des Prophetes & d'autres personages, comme d'Empereurs, Rois, Princes & Seigneurs, dont les histoires anciennes nous rapportent le narré. Mais pour plus ample instruction de l'interpretation d'iceux, je donneray ces regles, lesquelles soigneusement interpretées vous trouverez si vous êtes curieux, infailiblement la connoissance d'iceux songes oubliez ou méconnus, & leurs significations, comme si en neuvième maison se trouve par le moyen du cy-dessus du sort des quatre lignes des points qui se referent aux quatre Elemens, & aux quatre Algols de la terre, la figure & caractère d'*Acquisitio*, qui est referé à ♀ maison première de Mars, en la première maison se trouvera *Via*, maison du Soleil en la troisième sera *Amisio*, ou Libra seconde maison de Venus, qui tous ensemble dénoteront que la personne est lunaire, ayant une face blanche, un poil blanc, le corps gris, celle

elet, & particulièrement la face, comme
 it G. de Cremone. *Luna vero ibidem reper-*
a, graciliter facie, & d'un humeur pituiteu-
 e qui se refere à l'eau, la troisieme maison
 à la figure d'Amisso les mains rondes &
 blanches, avec les lignes aparentes & blan-
 châtres ne demontrent que songes d'eaux,
 e monstres marins, poissons grands plus
 ue l'ordinaire, dragons vûs sur les mers, ri-
 ieres, fleuves, fontaines palus & lieux
 quatiques, ils demontrent aussi inonda-
 ons, agitations & perils sur mer, fleu-
 es, des vents tempetueux. Bref telles vi-
 ons & songes comme ceux qui sont repre-
 ntez en Daniel.

2. Regle. S'il se trouve en la 9. maison
Amisso, qui est Libra seconde maison de
 enus, à la premiere il y aura par les sorts
 es points, *Fortuna Major*, qui se refere à
 quarius, sejour second de Saturne, & en
 oisieme maison *Puer* ou Ariestout ensem-
 e signifie que l'homme le quel aura songé,
 quel sera curieux de sçavoir son songe ou-
 é, est de nature martiale, qui est de qua-
 é de feu, & son temperamment est cho-
 ric, c'est pourquoy il est d'une belle tail-
 , le poil roux, les yeux olivastre & étin-
 llans, notes de la colere & les sourcils
 os, le nez gros à l'extremité, les mains
 osses & longues, les lignes grandes & rou-
 s, à cette raison ces songes ne sont que

d'armées grandes , que de combats d'animaux horribles & furieux , que de mort violentes , des ruines & incendies , que de monstres en cruauté & felonnie ; ils voyent aussi le plus souvent des Dragons en l'air combattre & des fleuves de sang.

Regle 3. S'il se recontre en la maison des songes qui est la neuvième, *Fortuna Major*, qui a pour signe *Aquarius*, maison seconde de Saturne , en la première par nac points sera *Rubens*, qui nous représente *Gemini*, séjour premier de Mercure, en la troisième *Via*, ou *Cancer*, l'unique maison de la Lune, le tout denote l'homme Mercurialiste, d'une grande taille, un poil plus noir chastagné, les yeux roux & hagards enfoncés en la tête, une couleur plombée, les mains longues & maigres, qui renverse ses doigts en derrière & élève les tubercules comme montagnettes, fait paroître ces veines & la ligne faisant cette action, lesquelles sont étroites & livides : donc il faut tirer par conséquent que ces songes ne sont que des trésors cachez, fleuves d'or, que travail & recherche des minéraux, qu'il ne voit que choses sortir des mines d'or & d'argent, que signaux qui le convient à les rechercher : étant d'humeur pituiteuse, il voit sur l'eau Navires chargées de richesses, & ne s' imagine & ne se représente en ces songes que les descriptions faites aux songes d'

Poliphilé , & les recherches de Flamel & autres.

Regle 4. *Fortuna Minor*, se rencontrant à cette neuvième maison qui se refere à 8. première demeure de Venus, en la première se trouvera *Caput Draconis*, qui nous représente Virgo seconde maison de Mercure, en la troisième *Tristitia*, ou le Scorpion second logement de ☿, qui nous signifie nôtre songeur être colore tenant de l'élément du feu, qu'il a la face triste & renfrognée, les yeux roux comme un chat, un mauvais accez, le poil rude & crépu, de couleur rougeâtre, les mains assez longues, fortes, & ongles courts, les doigts comme ceux de Mercure & du Soleil, crochus & imparfaits, les lignes grandes pour principales la Mensale & celle du foye, tant trois ou quatre triangles en la plaine de Mars, la ligne de vie non rameuse en la partie du mont de ♃ qui dénote que nôtre homme ne songe qu'aux Empereurs, Rois & Princes, qu'aux richesses, honneurs, & commandemens: il songe plus souvent qu'il est élevé aux dignitez & commandemens, qu'il combat contre les monstres, qu'il voit des taureaux furieux se battre contre des lions & des tigres, & autres animaux carniciers qui tantôt l'attaquent, quelquefois il en est victorieux, quelquefois vaincu & devoré celui semble. Bref, il ne fait

que songes grands & épouvantables.

Regle 5. *Latitia* en cette 9. maison qui se refere à Taurus premiere maison de Venus, aux maisons premieres & secondesses les mêmes signes & figures ne se trouvent qu'en la regle 4. c'est pourquoy vous jugerez les songes selon votre suscedite regle.

Regle 6. En cette 9. maison se trouvant *Tristitia*, qui represente le Scorpion second lieu de Mars en la premiere maison de figure, sera par le sort des points *Populus* ou Capricorne premiere maison de Saturne, & en la troisième *Carcere* ou Pisces, qui nous representent un homme grand, de stature humide (cette figure *Populus* se referant à l'eau) qu'il a le nez aquilin, l'oeil gros & humide, la couleur plombée, les mains longues & les principaux doigts circhus, les veines paroissantes, les lignes brisées, mais de couleur blanchâtre, la ligne de vie separée en deux environs, du monde de Venus. Pour ces songes, ce ne sont que prisons, lieux patibulaires, choses maigres attenuées, que serpens sortans affreusement des tanières, antres, & cavernes obscures & épouvantables, de voir des démons, & supplices atroces & formidables.

Regle 7. *Puella* se rencontrant à la premiere maison qui se refere à Libra, en la premiere se trouvera *Fortuna Major*, ou *Aquarius* la 3. ou bien la seconde figure qui est *Puella*

la premiere maison celle de Saturne, la troisiéme celle de Mars, & la neuviéme la seconde de Venus qui signifie que le songeur est d'une petite stature n'ayant le port majestueux, mais de petite apparence, ayant le visage effeminé, le poil blond, le teint blanc, la voix douce & feminine, l'œil verdoyant, le nez trefis, la bouche grande, la levre superieure grosse, les mains petites & maigres, fort diverses pour les lignes, la ligne de Vie courte & étroite, force Etoilles en la plaine de Mars, beaucoup de lignes sur la tubercule de Venus, tant addonné au vice de Venus, pour ces songes ils ne font d'ordinaire que d'embrasemens de femmes & de filles; d'avoir la compagnie de sa mere, de ses parentes, bien que mortes, & lui semble de ses embrasemens voir naître des monstres difformes, & corps hideux quelquefois, il leur semble que du Ciel ils voyent descendre des Deesses, qui les viennent embrasser, & s'imaginent milles fantômes Ixioniques, leur cerveau & affection blesez d'impudicité.

Regle 8. S'il se rencontre *Puer* en la maison des songes, en la premiere se trouvera *auda Draconis* ou le Sagittaire, premiere demeure de Jupiter, en la troisiéme *Amisio*, premiere figure de Libra, qui est la seconde maison de Venus, qui regarde la premiere qui est à Mars nous dénote que le personnage qui a songé, est d'humeur san-

guine : Venerienne , d'une taille assez grande , le corps assez bien proportionné , le poil roussé & blanc , les veines apparentes la physionomie approchante à celle du lico la bouche un peu grande , fort babillard vanteur , s'estimant le premier des hommes : pour les mains il les a petites , les ongles grands , les veines petites , & les lignes , il a double ligne de Vie , la ligne Mensale , laquelle naît sous le doigt Mercurial , se finit entre le Saturnien & le Jovial , il a trois triangles un peu au dessus de la Restrainte à l'entrée de la plaine de Mars pour ces songes ils ne sont d'ordinaire que de voir des feux brûler , que des querelles des combats , que meurtres , assassinats qu'il void des armées en bataille près de choquer , qu'il est en ses combats victorieux il lui semble qu'il void mille visions en l'air qu'il vole comme les oiseaux , & void chose hors le cours de nature en grandeur & grosseur qu'il veut combattre.

Regle 9. Trouvant en la 9. Rubens qui se refere à Gemini premiere maison de Mercure , à la premiere se trouvera par les fort de nos points , à une des deux figures de Libra sçavoir *Amissio* ou , *Puella* , maison seconde de Venus : en la troisième le *Cauda Draconis* maison de Jupiter , qui démontre celui qui aura songé être d'une humeur assez temperée , tenant du feu & de l'air.

l'icelui est Mercurialiste , d'une grande taille plus que l'ordinaire , d'une action assez molle , tardif à parler , ratiocinateur qu'il a la verité , a de la prudence , a le nez en forme d'un bec d'Aigle . comme l'avoit l'Empereur Sergius Galba , non vray aquilin de l'ordinaire , il a le poil attenué & peu tant calue , pour la couleur noirâtre , & le teint approchant de cette couleur , il a son marc au bras , il a les mains moyennes non proportionnées selon la grandeur de son corps , les doigts fort trenchez entre les ligamens que nous donnons aux signes du Zodiaque : les lignes grandes & apparoyssantes , plus celle de la main senestre que de la dextre. Ses songes sont de voir des Senateurs assemblez , luy au milieu presider , de voir dans des lieux diaprez & riches , être élevé aux honneurs , posseder de grands troupeaux de bestial , de voir diversitez d'animaux sous sa puissance , commander même aux hommes , il lui semble voir des Rois & Monarques revêtus de leurs habits & ornemens Royaux , s'encliner à ses pieds , le bien recevoir , il luy semble que le Clergé l'honore , il voit des dons de fruits luy être faits , il luy semble voir sur l'eau des Navires chargées de richesses qui arrivent à port pour lui.

Regle 10. S'il se trouve en cette maison se fait la question des songes , qui est la

6. *Albus* ou Cancer unique maison de la Lune, en la premiere se trouvera *Tristitia* le Scorpion maison seconde de Mars, en 3. *Populus* le Saturnien : qui represente un homme blanc de couleur, blond de poil de taille décente, pituiteux d'humeur, l'œil & le visage comme le singe mais le col long comme Polyxene, les mains longues & grassettes, nomme le corps, les veines & les lignes petites & levres, ces songes sont que fantastiques, comme de voir des extraordinaires meteores, voir sur les bords des combats, voir de monstres marins de hideuse forme : sentir souffler des vents violents & impetueux, voir sortir des eaux des corps de forme étrange, voir naître en lieux humides des corps imparfaits, voir des choses nées à un moment devenir soudainement grandes & épouvantables.

Regle 11, en cette 9. maison s'il s'y rencontre *Conjonction* qui est *Virgo* se refere à Mercure, en la premiere & troisième se trouvera les figures cy-dessus en nôtre figure là représentée ; & faire les mêmes jugemens qui sont la pour la Chiromance & la Phisionomie, mais pour les songes vous devez sçavoir de plus qu'icelai songe aussi de voir naître de sa femme ou d'autres qui aura connus, des enfans beaux, victorieux, grands Princes, qui voyent paroître choses hors le cours de nature, en la nature d

la femme par lui connuë , comme fit Philippe pere d'Alexandre le grand , ou la mere le Cesar. Ces personages ne songent pour la plupart que baisers , que conjonctions esquelles il sort choses extraordinaires.

Regle 12. Si en cette 9. maison se trouve le *Caput Draconis* , qui est une des figures de Virgo Mercurialiste , il se fera les mêmes rencontres qu'à la regle 11. cy-dessus.

Regle 13. *Cauda Draconis* se trouvant en cette maison des songes qui se refere au Sattaire premiere maison de Jupiter , en la premiere maison est une des deux figures d'Aries , sçavoir *Aquisitio* ou *Puer* qui arrivera par les sorts des points , en la troisième *Rubens* ou Gemini Mercurialiste , qui ne font juger nôtre somniateur être un gros garçon sanguin & coleric , qui est de soy jovial , bien qu'il aye un Ascendant de Saturne , il a le visage replet & blanc avec un peu de rougeur , le poil moitié roussé & blond , le visage de cerf porté à la beniginité : il a les mains languettes & épaisses , les lignes belles & tranchées beaucoup , les songes sont effroyables , comme il lui semble tomber de haut lieu , dans des lieux deserts & affreux , dans des citernes & lieux qu'il fait rencontre de serpens , d'animaux veneneux & nuisibles.

Regle 14. *Cancer* qui se refere à Pisces ,

se trouvant en cette neuvième maison, Saturne y commandera, & en la première *Albus* & Cancer en la troisième, l'une des deux figure de Virgo, *Conjunctio* & *Caput Draconis*, qui sont à Mercure, qui représenteront le somniateur Saturnien; d'un poil noir couleur plombée, pour le visage, la Physiognomie d'un bœuf songeart, parlant lentement, d'une voix rauque, les mains grossières & de couleur livide, ressentant celle d'un Ethiopien, ses songes ne sont que phantômes, spectres, potences, qu'horreurs, prisons, gênes, fers, questions, brisemens que visions d'esprits immondes, recherches de Negromencie, voir les morts, les évoquer, troubler leur repos.

Regle 15. S'il se trouve en cette maison *Populus* en la première par les sorts de nos points sera une des figures de Taurus qui sont *Latitia* ou *Fortuna Minor*, & en la troisième *Albus*, dont les significations se trouvant ci dessus aux autres maisons de Saturne.

Regle 16. Se trouvant *Via* en la neuvième maison qui est le lion unique, séjour du Soleil, en la première qui est le Sagittaire ou le *Cauda Draconis*, en la troisième *Fortuna Major* Aquarius, cela dénotera notre personnage être d'une corpulence tres-elegante, d'un poil plus roussé que blond, le nez porchin, les levres grosses le menton fourchu, les bras longs, & les mains

semblables , avec lignes entre - coupez & tubercules , les mains hautes élevées , les songes seront des eaux , qu'il lui semble être en peine sur icelles , de voir sortir des fontaines de lieux arides , de voir monter les eaux des fleuves en contre-mont , voir toutes sortes de choses hors le cours ordinaire de nature : pour les eaux , il void des deluges , cataclismes , inondations , & submergements , & autres choses. Voila ce qui se peut remarquer de plus singulier touchant les personnes & humeurs , & leurs songes , le recherchant par la Geomance jointe à nôtre Chiromance : pour les songes , & la diversité d'iceux avec leurs significations , nous en parlerons plus amplement en nôtre seconde partie , traitant de la Phisionomie somniatrice mais remarquez ces regles icy , car elles sont dignes & leurs interpretations.



*POUR CONNOITRE SON GENIE,
& la force d'icelui par la science de Chiromance
la referant à quelques figures de Geomance &
comme il s'en fait servir aux choses secretes.*

CHAPITRE X.

PLusieurs Doctes Anciens tant Hebreux , Chaldeens , Grecs & Latins , ont par leur assez exactes recherches trouvé la connoissance du Genie , mais par

inventions & regles si obscures, difficiles & attedieuses, que beaucoup (bien que studieux) se sont desistez de ces recherches pour l'ennuy & labeur d'icelles, & l'inutil embarasement, les ceremonies lesquelles d'abord étoient odieuses à quelques-uns. Ce qu'ayant reconnu, & la nécessité de reconnoître icelui étant une des principales parties pour le parfait exquis des sciences, j'ay trouvé un chemin plus abrégé que celui des Anciens Mages, comme il se voit en mes œuvres des œuvres, & de qui ce secret j'ai voulu mettre en ce lieu pour contenter les curieux, & faire voir la perfection de nôtre science de Chiromancie, & que la connoissance d'icelle est la connoissance entiere de toutes les sciences divinatrices, & la regle secrette pour comprendre & sçavoir toute la Magie, que plusieurs avec tant de ferveur recherchent. Doncques pour connoître quel est l'Ange qui nous regit & gouverne tu prendras la main (toy Chiromantien) à celuy qui est curieux de sçavoir tel urgent secret & reconnoîtras les lignes & veines, leur grandeur, largeur & couleur, & selon leur couleur tu jugeras de leur humeur, comme s'ils sont rouges, celui qui les a telles tient de la nature du feu, & colerique par consequent, son Genie est igné del'Hierarchie de Gargatel Empereur de la region

ignée, où dépend des Princes qui sont sous lui, qui sont Taniel, Tubliel, Gavriel, tu le pourras reconnoître plus amplement jettant les sorts des quatre lignes des points, dont la premiere se refere au feu & au midi, la seconde à l'air, en l'Orient la troisieme à l'eau Septentrion, la quatrieme à la terre, Occident, s'il se trouve une des figures ignées de la Geomence, qui sont quatre, à sçavoir *Fortuna Minor*, *Amisio*, *Rubens*, *Cauda Draconis*, en cette premiere figure ou une d'icelles de Mars qui sont trois, sçavoir, *Acquisitio*, *Puer*, *Tristitia*, indubitablement que l'Ange est de la region du feu, & se doit appeller au Midi, cette partie est bien fortunée à celui à où celle qui a telle rencontre de Genie, & les Mardis leur sont heureux; de plus pour sçavoir son nom, on le peut connoître en nos tables & figures, qui sont en nôtre œuvre des œuvres au 5. Chap. de la Rhetorique, où bien prendre la premiere lettre de chaque figure Geomentique avec la derniere, & toutes les voyelles, & d'icelles lettres vous en formerez le nom l'icelui Genie ou Ange. On peut aussi prendre les premieres & dernieres lettres, avec les voyelles du signe du Zodiaque, où la figure Geomentique se refere (pourvû que le signe soit lomicile de la Planete qui domine l'Element.) Voila comme l'on doit le tout disposer & y travailler, ce que j'ay rencontré par un mien ami,

voyant ses mains je trouvai qu'il avoit les lignes assez longues & larges, mais de couleur livide, & la ligne de Saturne & sa tubercule plus livide que les autres, qui me fit juger qu'il étoit mélancolique, Saturnien, humeur qui se refere à la terre, & que son Genie étoit de l'Hietarchie terrestre, dessous le Prince Hanael qui relève de l'Empire de Tarquain, lequel s'appelle en la saison d'Automne vers l'Occident, étant d'une nature fâcheuse & mauvais, pour plus d'assurance je fis les quatre lignes des points: je recontrai *Tristitia* l'une des quatre figures qui se referent à la terre, je jettai mes sorts des points par par trois fois, par deux fois je recontrai cette même figure *Tristitia*, & la troisième fois *Carcer* l'une d'icelles figures terrestres, je prends cette première s'étans rencontrée deux fois, & à raison qu'elle ne se refere en aucun signe du Zodiaque qui appartienne à Saturne. Je prends donc les lettres requises qui sont T. & A. la première & dernière, & puis les voyelles qui sont trois fois I.. Il faut noter qu'il faut toujours diminuer des deux lettres le nom de l'Ange du nom de la figure ou signe, comme s'il se rencontre *Fortuna Minor* où se trouve douze lettres, le nom de l'Ange sera de dix, si c'est *Caput Draconis* où il y a treize lettres, au nom du Genie il y en aura onze, si *Puer* il y en aura deux, ainsi des autres & des signes. Or ayant donc tiré de *Tristitia* ces lettres j'ajou-

J'ai à icelles , & trouvai que son Genie se nommoit Tijaiel : laquelle nomination j'ai rechercher au livre des Nominations de nôtre pere Adam dit *Scientia patris Adami*, lequel je trouvai en l'Hierarchie de la terre dont l'Empereur se nomme Tarquael. Celui reconnu être terrestre & Saturnique , je dis qu'il se devoit appeller en la saison dite cy-dessus , & un jour de Samedi à dix heures du soir par oraison secrette , mais que la vision seroit épouvantable , à raison que plus souvent ces Genies prennent forme de vieillards , ayant grande barbe , tristes & hideux , montez sur dragons horribles , tantôt en forme de porc , d'oiseaux nocturnes , ou autres formes odieuses & extraordinaires, le tout fut reconnu par ce mien amy. Ainsi donc tu dois faire , & pour plus ample instruction je te veux declarer les quatre sortes de Genies selon les quatre humeurs , & quatre Elemens reconnus par les lignes des mains. Si donc (comme j'ai dit cy-dessus) les lignes des mains sont rouges , longues & non larges , l'humeur est colerique : le Genie d'icelui qui a telles lignes est de l'Hierarchieignée sous Gargatel , & s'invoque vers le midi , lequel Gargatel est dit des anciens Rabbins Camaël , un des sept Anges qui assistent devant la face du grand Dieu , duquel le caractere se voit aux œuvres du Rabin Joseph Castiliensis en forme triangulaire , & aux

trois angles ce nom écrit en lettres hebraïques de cette façon *הכח* qui dit servir de bonheur aux armes, étant faits sur du parchemin de peau de loup ou de bouc. Lors que le Soleil entre en Aries à un Mardy en première heure du jour. Quelques autres Rabins & Magiciens disent que c'est Michaël qui préside en la region ignée qui est vers le midy, & que les autres noms lui ont été donnez par quelques anciens Mecebalistes, à raison des effets divers de ses vertus. Pour asseurer que l'Ange de celui qui est coleric est ignée, il faut jetter les sorts des points, il se trouvera pour figure l'une des ignées dite ci-dessus, ces genies s'invoquent à la première heure du Dimanche & à la huitième, ils s'appellent à la troisième & à dixième heure du soir, ils s'apparoissent en habits royaux tenans le sceptre en la main, montez sur un lion ou coq. Leur robe paroît de couleur rouge & safranée, le plus souvent ils prennent la forme d'une Reine couronnée. Si les lignes & veines de la main se trouvent étroites & longues de couleurs rouges blanchissantes, elles démontrent l'homme aérien & d'humeur sanguine, son genie est de la Hierarchie aérienne, dont est le souverain Prince Raphaël, lequel à deux autres Princes sous lui qui sont Miel, Seraphiel, ces esprits s'appellent vers l'Orient. Le jour du Mercredy à la première heure

הכח

le jour & à la huitième la nuit , à la 3.
& 10. se démontrent en forme de Rois
chevauchant des Ours , ou comme beaux
adolescens , vêtus de robes de diverses cou-
leurs , le plus souvent en femmes parfaite-
ment belles , d'une candeur admirable. Pour
reconnoître plus appertement que ces Ge-
nies sont de l'air jettant le sort des points ,
tu trouveras une de ces trois figures , à sça-
voir *Conjunctio* , *Puer* , *Latitia* , *Acquisitio* ,
ces Anges sont grandement subtils & ser-
viables pour les sciences ils rendent l'hom-
me parfait en icelles , & à la recherche des
metaux , à la connoissance du secret de la
transformation de Venus & du Mercure en
la perfection du Soleil. Par la communica-
tion de son Genie (qui étoit de cette Hie-
rarchie) Paracelse apprint l'entiere con-
noissance du secret Philosophal. Ces esprits
aussi revelent les choses cachées en la terre,
& futures , presentes & passées , rendent
l'homme noble de courage , & luy don-
nent victoire sur ses ennemis , vous voyez
la forme de leurs caracteres aux Archidoxes
magiques de Paracelse sous les signes de Ge-
mini & de Virgo , lesquels ont un grand pou-
voir & puissance lorsqu'ils sont faits & tail-
lez , le Soleil entrant en iceux signes.

Rencontrant à la main de quelque hom-
me les lignes longues , blanches & claires ,
nous démontre que tel personnage est

d humeur pituiteuse , qui se refere à l'eau & que son Genie est de la region aquatique ils s'appelle le jour du Lundi vers le Septentrion , à la premiere heure , & à la 8. & la nuit à la 3. & 10. leur grand Prince est Gabriël qui a plusieurs autres Princes sous soy , comme Samael , Madiel , Mael , & c. ils s'aparoissent comme Rois aiant leur robe verte & argentée , ou comme petits enfans ou femmes chasseresses , pour mieux les reconnoître il se trouvera une des figures qui sont referées à l'eau par les sorts des pointes qui sont *Puella* , *Populus* , *Via* ; *Albus*. Cess esprits rendent bien fortunez , ceux qui less communiquent , & ceux qui sont de cette nature & complexion aquatique , ils sont heureux en leurs imaginations , car ils commandent aux vents & donnent la tranquillité en la Mer , & sont riches ceux qui gouvernent par le moyen du commerce de la Mer & des eaux.

S'il se rencontre à la main d'un homme des lignes larges & courtes , de couleur noirâtre ou livide , indubitabement il est terrestre & melancolique , son Genie est de cette contrée , & s'appelle vers l'Occident, ils sont en la puissance d'Uriel qui a sous soy trois Princes qui sont Cassiel , Sachiel , & Asafiel , ils paroissent aux formes que j'ay dites cy-dessus , iceux sont grandement peu dociles , & s'addonnent à servir aux

hommes de l'humeur melancolique , sinon
que pour les travailler & obseder , se sont
ceux qui servent en la science d'Onimantie
qui revelent les choses secrettes par la vir-
ginité de l'enfant , toutefois sans parler ;
quand ils sont conciliez à ceux qui sont de
nature terrestre , ils les servent pour les aver-
tir de leur bien , & les détourner du mal ,
cel étoit celui de Socrate , de Cardan , de Bo-
lin. &c. Tous ces esprits & Genies ne se
roye pas en toutes saisons selon les desirs
des curieux , mais connoissant la nature d'i-
ceux il faut prendre le tems , la saison les
jours , les heures , minutes & moments ,
qu'il est requis pour ce faire , ou autrement
on n'y perd que sa peine & labeur , car le
tout se fait par la constellation des corps ce-
lestes , & revolutions d'iceux , car si un Ge-
nie estignée , c'est folie de l'appeller en
autre saison qu'en Eté , aux premiers jours
qu'entre le Soleil au Lion son propre &
unique domicile , à un jour de Dimanche
aux heures dites cy-dessus : si c'est un es-
prit de l'air , il ne le faut conjurer qu'en la
saison du Printems lors que le Soleil entre
en Taurus Gemini aux jours du Mercredy
aux heures dites ci-dessus : les Genies de l'eau
s'appellent en Hiver lors que le Soleil fait
son entrée aux signes de Capricorne & d'A-
quarius , & faut que se soit aux Mardis aux
heures dites. Ceux qui sont terrestres s'ap-

pellent & convoquent en l'Atomne^{aux} 88
 medis aux heures dites ; iceux se plaise
 aux parfums forts , & d'odeurs puantes
 mauvaises. Le curieux notera deux choses
 la premiere qu'en tous les noms qui voudra
 trouver des Genies ayans comme j'ay dit
 dessus , extrait les lettres requises de la fi
 gure ou signes , il doit ajoûter à icelles un
 de ces noms , lah , & El , comme nous
 avons représenté en nôtre Oeuvre des œu
 vres , bien que quelquefois il n'en faudr
 prendre qu'une des lettres pour ne rendre
 rien confus , & faire nos rencontres aux no
 minations de nôtre pere Adam. La seconde
 chose , c'est que celuy qui sera curieux de
 voir son Genie , il en doit chercher l'oc
 casion une seule fois & bien à propos , car
 à la seule veüe consiste tout ce que nous
 pouvons desirer , pourveu que justement
 nous les demandions , & que ce ne soit
 chose qui soit contre la charité Chrétien
 ne , mais pour nôtre utilité , tout pour la
 protection de nôtre vie , faire bien à nôtre
 prochain , & s'en servir secrettement.
 Nous ne devons par curiosité le voir sans
 lui demander ce que nous desirons , car après
 cette premiere veüe nous ne pouvons plus
 rien impetrer de lui , les autres veües
 ne sont rien que frivoles & infructueuses ;
 le Sage ne doit après la premiere appari
 tion le plus voir ny importuner , mais se

rettement jouir du don receu de lui. C'est pourquoy je diray la preparation que chacun doit faire, qui voudra voir son genie, comme si le genie est ignée, il est pour la conservation de la personne, qu'il ne luy arrive accident par bâtons a feu ou autres armes. Il doit selon Paracelse prendre une lamine de fer, lors que le Soleil fait son entrée au signe d'Aries qui est le 21. de Mars, & s'il se peut faire que la Lune soit en même signe, ou bien ou Scorpion second domicile dudit Mars: ce caractère fait il le doit porter à la visite de son genie & luy manque aux affaires plus urgentes pour ce sujet. Le genie étant a ërien il faut faire même preparation, car les uns comme les autres donnent d'abord un don, & n'ont plus après lesdits genies pouvoir concilier les esprits, ils accroissent l'amour, & donnent la bienveillance des Rois & des Princes, & concurrent secrettement aux mariages: c'est pourquoy celuy qui a tel genie, avant que l'appeller il doit preparer un caractère de la forme que dit Paracelse au 2. de ces Archidoxes magiques, & sçavoir unir les 4. metaux, Venus, Mars, Jupiter & le Soleil, & de tous quatre faire une lamine, & lors que le Soleil entre au signe de Taureau ou de Libra, & y graver sur cette dite lamine ce seau l'un de ces deux à chaque côté.

1



2



Cela fait il faut le porter au jour & heure de l'invocation , & faire ratifier & confirmer par ton Genie , cela fait on verra sortir des effets admirables , comme dit le docteur Paracelse. Si le Genie est de l'eau ou de la terre , tu peux aussi regarder cy dessus à quoi ils sont nécessaires pour servir à notre bien , leur dresser des seaux & caracteres les appeller seulement à notre nécessité , & l'on trouve une partie de leurs caracteres dans les œuvres de Paracelse au second & quatrième de ses Archidoxes Magiques, d'iceux & d'autres , j'espere traiter ailleurs au contentement des curieux & doctes ne voulant ensevelir en l'obscur tombeau du silence de si rares secrets , lesquels ne sont tou-

lois que naturels , n'ayant rien qui soit con-
tre l'honneur de Dieu : ny la Religion Chrê-
tienne , ny qui lie l'homme par promesses
ou pactions illicites, avec mauvais demons ou
enies , mais le tout par secrets admirables
des influences celestes , tant de leur Sym-
pathie , qu'Antipathie , qu'ils ont avec les
corps inferieurs , simbolisant par des moyens
connus aux simples qui croient toutes
choses , qui ne leur peuvent être connûës ,
soient choses diaboliques , aussi les se-
crets ne doivent être revelez à iceux , qui
sont comme la Cantaride , qui de toutes
choses suaves n'en tire que du venin : c'est
pourquoy amy Lecteur qui est capable, fais
ton profit sans familiariser ces choses ,
mais tiens les secretes , & tu en recevras
l'utilité & du contentement grand & ex-
célent en ton esprit , & ne t'en fers que se-
crettement , quand tu reconnoistras qu'il t'en
fa de besoin , & ainsi des autres secrets ,
qui sont comme surnaturels , lesquels sui-
vent cy après les jugemens generaux des li-
nes des mains qui se referent à nôtre scien-
ce de Chiromance.

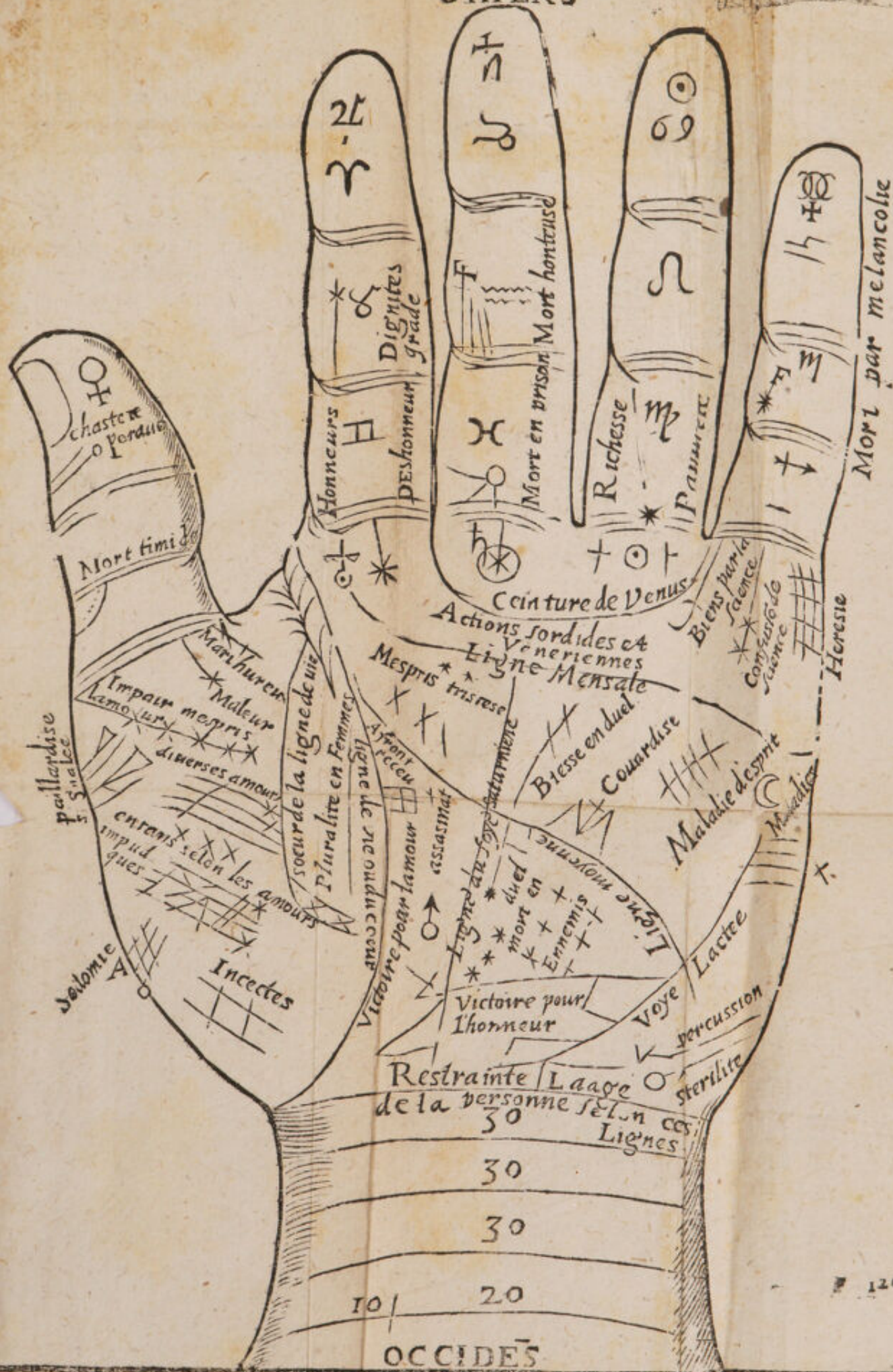


DES PREDICTIONS DES MAINS
en general , & particulièrement
de la Restrainte.

CHAPITRE XI.

Vous avez reconnu cy-dessus les six lignes de la main correspondant aux sept montagnes , ou sept Planètes : Il faut sçavoir de present les jugemens qu'il en faut tirer , afin que la prolixité n'en porte ennuy à personne , & que facilement chacun en soit instruit.

Nous vous donnons premierement cette main en laquelle est compris une grande & sincere partie des jugemens chiromentiques lesquels nous avons reconnus infailibles : icelle main seule peut instruire qui que soit à faire des jugemens , & dire des particularitez & raretez pour se faire admirer des cupides de cette science , & la rendre recommandable : après la meditation , & l'appuy de cette main , je vous donne des regles & tables sur chaque ligne ou partie de la main pour plus grande instruction , & juger de choses preterites , presentes & futures avec toute asseurance , lesquelles regles je reconnus être veritables , je n'ai pû du tout li





comprendre en cette main, à raison de leurs ombre & diversitez d'accidens tant bons que mauvais, qui denotent & signifient, c'est pourquoy nous les prenons en détail.

Quand il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorées, elles signifient que celui qui a telles lignes, vivra jusques en l'âge de 80. ou 100. années : mais s'il se trouve deux petits rameaux dessus faisant un anglet aigu, cela denote que l'homme succedera à un heritage par la mort d'autrui, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, ils sera fort dispos & sain.

Il faut ici noter pour seconde regle que nous donnons à chaque ligne, qui sont à la Restrainte, qui sont separation du bras & de la main, autant de trente années, comme il se voit en cette figure, ainsi nous y pouvons comprendre tous les âges des dateurs des années, comme le 58. de Saturne, & par ce moyen aussi on reconnoit l'humeur & complexion de la personne. Les 47. ans de Jupiter, les 82. du Soleil, les 83. de Venus, les 80. de Mercure, les 100. que donne la lune, les 49. de Mars, le tout se connoit selon ces lignes.

Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront superieures & larges, c'est soixante ans pour la vie, mais abondante en biens, en jeunesse, & en cét

âge pauvreté. Si la premiere ligne est épaisse, la seconde subtile, & la tierce petite cela démontre & fait connoître que le premier âge la richesse; la seconde la diminution, la tierce augmentation.

4. Quand il n'y a que deux lignes, c'est la vie terminée à 60. ans pour le plus avec maladies.

5. En avoir une, est & signifie une mort prochaine: Mais quand la premiere ligne de la Restrainte est tortueuse, & les autres ensuivantes sont continué avec un droit angle & continué sera démontré de la débilité aux choses temporelles.

6. Si vous trouvez les lignes esparées en Restrainte elles representent l'homme peu d'esprit, mais assez de courage, qui vivra jusques à 42. ans pour le plus.

7. Si celui auquel en sa Restrainte il se trouve des traverses, garde la Justice.

8. Lors que la premiere ligne est grosse, épaisse, la seconde subtile, & la tierce aussi épaisse & large cela, signifie & denote le premier âge grandes richesses, en la seconde âge diminution, & beaucoup d'infortune car pour lors regnera en Alfridarie, Surtout en la tierce âge il aura augmentation de biens & de bonne fortune, & en la quatrieme encore des malheurs & de la pauvreté si la 4. ligne est petite & une mort avec une penurie de tout.

Si les lignes de la Restrainte sont espar-
s & épanduës , ne se touchant point l'un
autre , mais crochuës allans diversement,
les signifient l'homme avoir un grand es-
prit , lequel est porté à la curiosité , qu'il a
de grandes cogitations & le courage relevé,
aspirant qu'aux choses les plus sublimes ,
tant inobedient aux loix des souverains.

10. Quand il se trouve une ligne qui tra-
averse la Restrainte & qui tortueusement se
rendre à la ligne de Vie , elle signifie une
maladie : si elle est passe elle signifie une
mort prochaine : si elle est noire elle signifie
une maladie proche , laquelle sera langou-
euse à cause d'une corruption de sang.

11. Lors qu'il se trouve une ligne courbe
averfant en arc les lignes de la Restrain-
te , cela denote l'homme être serviteur , &
aussi un esclavage : s'il y en a deux cela re-
presente que celuy qui a telle chose sera par
justice condamné en galere , où il confinera
sa vie miserablement.

12. Si les lignes de la Restrainte se doublent
vers le mont de la Lune , & qu'il monte une
ligne qui tende à celle du foye , & qu'elle
soit inegale , elle demontre de grandes tri-
bulations & adversitez , voir assassins se-
crets , fraudes , hostilitiez , & toutes perni-
cieuses actions.

13. Si ces lignes sont rouges & pures elles
denotent qu'icelui est martial , & qu'il se-

La fortune en la guerre , que tous combats luy reüssiront à son contentement , & qui sera érigé aux honneurs de Mars.

14. Trouvant les lignes de la Restrainte en façon d'une chaîne , principalement la première ligne cela signifie une vie laborieuse mais toutefois , bien fortunée , & iceluy amassera de grands biens par son labeur en commerce de marchandises tant sur mer que sur terre , & particulièrement sur mer. Les lignes sont rouges & blanchâtres.

15. Lors qu'il se trouve que les lignes de l'abondance se vont terminer vers le mont de la Lune , cela demontre de longues expéditions , voyages sur mer & sur terre , pèlerinages perpétuelles , & une vie vagabonde.

16. Aux lignes de la Restrainte s'il s'en trouve une qui traverse icelles & toute la plaine de Mars , & vient jusqu'à la tubercule du Soleil , cela presage des honneurs inopinez & richesses qui viendront tout promptement avec la faveur d'un grand Prince & dignitez.

17. Davantage si aucune ligne de la Restrainte tombe à la vole & aux creux de la main , par la ligne de Vie , & qu'elle soit rouge , elle pronostique homme debile d'esprit & de corps impuissant , & propre pour faire un cocu.

18. Lors qu'il se trouve un triangle proche

mont de la Lune , qui prenne son commencement aux lignes de la Restrainte , si est à la main d'une femme cela denote qu'elle est corrompuë dès sa tendre jeunesse , & sera portée à toutes sortes d'immonitez en la fleur de son âge , & sera infame, bordées & putain publique , ce que j'ai reconnu à la main d'une Dame , laquelle on veu depuis en plein bordeau.

. S'il se trouve des croix sur la Restrainte d'une femme , c'est signe qu'elle est pure , chaste , & denote s'il s'en trouve une au milieu regardant le champ de Mars indubitablement icelle femme sera veuve à 29. ans , & en sa viduité se rendra Religieuse , & vivra le reste de ses jours en grand votion.

. Quand les lignes de la main viennent s'assembler sur le plat de la main , cela signifie une diversité d'opinions , & une grande incertitude en ses résolutions.



T A B L E O U A B B R E G I E

de ces Régles pour facilement
les comprendre.

La Restrainte ou Rascette se refere au Ω.

*La longue sans inter-
sections, signifie* { *Force de membres et*
constance.

*La courte contorse, inci-
sée & disectée, signifie* { *Debilité de corps et*
d'esprit.

*Si les lignes de la Re-
strainte regardent celle
de H elles denotent.* { *Vanité-gloire, & mes-
songe.*

*Si cette ligne jette des
rameaux vers la tuber-
cure de ♀ se sont* { *Honneurs, dignitez
& richesses.*

Au contraire. { *Pauvreté.*

*Lors qu'elle jette ses ra-
meaux entre le doigt in-
dice & celui de Saturne.* { *L'homme sera blessé
au chef.*

*Se trouvant des croix
ou étoiles en ces lignes,* { *La femme mourra et
ses couches.*

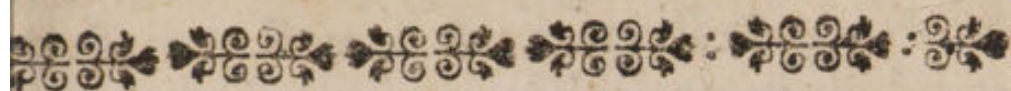
cela denote { *Tranquillité de vie et
vieillesse.*

*Quand simplement il
n'y a que des étoiles, c'est* { *Infortunes aux fem-
mes & infamies*

*Quand il sort un trian-
gle de ces lignes qui re-
garde le mont de Venns,* { *Inceste, & autre pec-
ché deshonnête.*

cela denote. { *Integrité de vie et
longue.*

*Si icelles lignes ten-
dent vers la ligne Epa-
tique, c'est* {



DE LA LIGNE DE VIE
& de ses jugemens.

CHAPITRE XII.

Cette ligne est dite de Vie ou du cœur Cardiaque , à cause que le cœur est une des parties d'où dépend nôtre vie tant le premier vivant & le dernier mourant en icelle nous reconnoissons la longueur aussi de nos jours , de nôtre santé & infirmité, & en tirons nos jugemens, comme le représentent les regles suivantes.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposée par bonne proportion & de bonne couleur , bien respondante à la Restrainte : cela assure d'une vie longue & assurée mais fa ut noter s'il se trouve quelque Etoile dont les rayons tendans soient sur la montagne de Venus , de Jupiter , ou de Mars, &c. cela signifie une infortune à celui qui a cette marque ou Etoile, soit d'amour, ou de l'honneur , ou en la guerre , &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriver , par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celui à qui se trouvera une double ligne de vie , il se peut assurer de longues années,

& fort fortunées , qu'il sera en l'affection des Roys & Princes : & si un Roi ou Prince a telle ligne de Vie , qu'il s'assure d'aller à la guerre hardiment , car il sera victorieux sans aucune infortune , & accroîtra son Royaume & Pais par sa force & vertu.

3. Si c'est une femme , qu'elle s'assure de sa fortune , & qu'elle sera grandement aimée de son mari ; si elle est impudique , les grands l'aimeront ardemment. Laïs & Flore avoient celle ligne semblable.


4. Quand sera la main un peu épaisse au faix d'icelle , & puis autres étendue , elle signifiera l'homme muable & de mauvaise vie , s'il n'est aidé du triangle de Mars , & selon la bonté ou malice du triangle , je tiens sa vie en lice. Celui qui aura cette ligne de vie livide ou blême , qui est comme couleur de plomb , démontre une fureur qui fera abrégier sa vie : si elle est tempérée. Prends garde aux croix , lignes ou étoiles , qui se rencontrent en cette ligne , & te souviens de leur signification , le cœur gouverne cette ligne , & répond en la veine Basilique. Si se fermant entre les mons de Venus & de Jupiter , il y a des rameaux : c'est signe de perfection , de richesses en sa vie avec honneurs : mais s'il se trouve une étoille , garde les maladies , & principalement au vieil âge. Prends garde le long de cette ligne s'il n'y a point de lignes traversantes , car se sont infortunes.

Bref, cette ligne ne signifie, & par cel-
nous ne pouvons rien apprendre que pour
vie & la longueur, & dure avec la Re-
ainte.

Toutefois curieux, remarque encore 14.
gles qui sont tres-veritables en cette table:
la premiere, quand trois étoiles seront
ouvées dedans cette ligne, elles signi-
ent que l'homme sera calomnié & vitupe-
, à cause des femmes, & odieux aux grands.

S'il se trouve des croix, il sera aymé
des femmes, & sera fortuné avec icelles,
mais en danger de sa vie que lui causera ce
duict.

Celui qui a cette ligne vitale entiere, lon-
ge, claire, & rubiconde, il vivra long-
temps sans ressentir peu de douleurs & peu de
maladies, mais une vie heureuse tant pour
santé que pour les biens de fortune.

Si sur cette ligne se trouve un cercle
de cette façon  ou de cette forme cela
signifie que celui, qui a cela perdra un
œil, s'il y en a deux qu'il deviendra aveu-
le, Jean Indagine la temoigne en sa Chi-
romance traittant de la ligne de vie, acci-
dent qui pensa luy arriver, aussi avoit-il
comme il dit, cette figure en cette ligne.

Si la ligne de vie se ferme avec la ligne
Mensale au dessous du mont de Jupiter, &
forme un angle, cela signifie que l'homme
arviendra en reputation & bruit entre les

peuple , & amassera richesses par mensonge & tromperie.

6. La ligne de vie étant retranchée à sommité , c'est à dire entre le poulce & tubercule de Jupiter , c'est signe de maladies passées , mais si au droit de la plaine de Mars la ligne moyenne de vie se rencontre , & qu'en icelle parroisse un triangle cela signifie que l'homme sera tué misérablement. S'il s'en trouve deux il sera fait mourir par Justice , ayant aussi la ligne touchée entre le premier & second ligamens du poulce.

7. Lors qu'il se trouve des lignes lesquelles viennent du mont de Venus , & tranchent la ligne de vie , cela denote infortune par l'amour des femmes , voire perte de vie soit par maladie ou autrement.

8. Quand la ligne de vie est fourchée en l'extrémité basse vers la Restrainte , elle représente la personne folle & sans sentiment , coureur & vagabond.

9. Trouvant à une femme deux croix en la sommité de la ligne de vie proche le ligament du poulce , c'est signe d'impudicité effrénée & sans honte.

10. Quand trois étoiles ou trois points sont dans la ligne de vie , elles signifient l'homme être calomnié & vitupéré à cause des femmes , mais lors que les étoiles sont hors ladite ligne , l'homme reçoit opprobre , mais il est delivré.

Si icelle ligne se trouve séparée au milieu, elle denote grandes maladies avenir, vers la vieillesse une maladie langoureuse, qui enfin apportera la mort.

Si cette ligne de vie paroît grosse & rouge, elle signifie homme être superbe, haughty, cruel, & fin aux choses qui tendent à la cruauté. Il a l'esprit subtil, mais toutes choses qui tendoit au mal.

Si au bout de la ligne de vie qui tend vers la restrainte se trouve un triangle, est signe d'une grande loquacité mensongère, & que l'homme est importun en ses discours & actions.

Lors qu'il se trouve une croix entre la ligne de vie & la mensale, cela denote homme noble, sage & liberal, porté à l'accès des Roys & Princes pres lesquels il ira bien venu.

TABLE OU ABBREGÉ DES significations de la ligne de vie.

La ligne de vie vive en couleur & ample, signifie. Vie longue, peu de maladies.

La ligne courte ou ayant des dissections, sans couleur, signifie. Vie brève, maladies & imbecillité.

La moyenne de vie étant parallèle avec celle de vie ayant croix, signifie. Bon esprit, bonté naturelle, Equabilité.

Quand elle étend ses rameaux vers l'Epatique elle signifie.

Honneurs, richesses & dignitez.

Si elle étend ses rameaux vers la retrainie, signifie.

Pauvreté, calomnie & infidélité de serviteurs.

Si cette ligne est confuse en diversité de petites lignes, cela signifie.

Maladie ou âge avec nécessité.

Ayant en icelle ligne de vie le caractère du Soleil, signifie.

Perte d'un œil ou de tous les deux.

Se trouvant des Croix en icelle, qui regardent l'Epatique, signifie.

Perils, infortunes, peste mortelle soudaine.

Cette ligne étant fourchée, & que l'une des branches aille vers la tubercule du Soleil, cela signifie.

Honneurs par mariage, richesses données par une grande Dame, & faveur avec les femmes.

Si les deux rameaux tendent vers les monts de Venus, signifie.

Sodomie, inceste, brutalité, moleste, fornication, adultere.

Si cela se trouve à une femme, c'est.

Honte perdue, effronterie, impudicité, pureté grande & infamie.



DE LA LIGNE MENSAL

& des jugemens d'icelle.

CHAPITRE XIII.

Es Latins appellent une table *Mensa*, de laquelle diction cette ligne est nommée : & aussi que nous appellons table l'espace qui est entre cette ligne & la moyenne, naturelle. Cette ligne pond au chef avec la moyenne. Au chef est le magasin des sens & perfections de l'homme, comme la fantaisie, le sens commun, l'imagination, la cogitative, estimative & memoire : Il faut sçavoir que de cette ligne nous tirons une partie de nos jugemens, comme si elle est étendue outre la moitié de la montagne de Jupiter, c'est signe d'un esprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, pend une moitié de toute nostre Chiromance, & la raison que cette ligne suit long des quatre montagnes : car si sur elle se trouve une estoille, soit sur Jupiter, Saturne, Sol, & Mercure se sont infortunes en Jupiter aux richesses, en Saturne pour la santé, en l'honneur, en Mercure pour les sciences : s'il se trouve

une croix , c'est une bonne fortune tout ensemble.

1. Celui qui a cette ligne Mensale large & bien colorée il est joyeux & fort de courage mais le tout procedera de peu d'esprit.

2. S'il se trouve en cette ligne des croix vers le doigt auriculaire , cela signifie que la mort suit celui qui a telle croix.

3. Quiconque a en cette ligne des lignes traversantes , il peut s'asseurer d'autant d'afflictions ou maladies qui lui viendront : mais si c'est un jeune fils ou fille , elle sera par l'amour. Si ces lignes ou incisions sont du côté du doigt moyen , cela signifie l'honneur & qui sera trompé en sa flatterie pour son inconstance. Si cette ligne passe outre le doigt démonstratif ou indice , cela demontre felicité , mais si elle ne passe , garde la pauvreté & a la femme la debauchée portée de volupté.

4. Si cette ligne Mensale se trouve être double ou bien partie en trois , en l'une des deux extremités , elle signifie la performance bien fortunée , & qu'elle est joyeuse , libérale , de noble courage modeste & officieuse vers ses amis.

5. Quand elle est fourchée à l'extremité vers la tubercule de Jupiter , & pleine de rameaux en son commencement prez le mont de la Lune , c'est inquietudes , & doutes d'esprit avec richesses acquises avec

orce & tromperie , bien que la personne soit d'une assez bonne humeur & joviale.

. Cette ligne étant nuë & simple proche de la tubercule de Jupiter , ou qu'il s'y trouve une Estoille , cela denote pauvre-

. Lors que cette ligne Mensale se trouve tortuë , elle promet l'homme être tué des bêtes , ou fortuitement , qu'il sera blessé d'une bête enragée , ce que j'ai vu arriver par deux fois à deux personnes qui avoient cette ligne telle.

. S'il se trouve sur cette ligne deux croix , cela promet des dignitez Ecclesiastiques , comme Evêchez , Abayes , Prebendes , &c.

. Si en l'extremité vers les monts de la lune ; se trouve un O qui est une de nos lettres sacrées ; & que la ligne soit doublement crochuë , elle signifie blesseure tant de ferremens que de bastons à feu , gardé des combats , celui qui aura cela ne sera point fortuné en la guerre ny aux duels.

. Quand il se trouve ces signes ou marques ... belles & bien collorées , ils demonstrent l'homme sage & sçavant , cupide des sciences secretes , & une parfaite connoissance d'icelle.

. Lors que cette ligne Mensale se finit en le doigt moyen & l'indice , elle signifie une nature fort debile & malade , sujette à flux de sang , & la femme l'ayant

telle , cela denote qu'elle mourra d'enfant ou bien par la perte de son sang.

12. Quand il se trouve deux rameaux qui sortent de la ligne Mensale en forme d'Aquarius ou fluctueuse qui tendent au doigt de Mercure , il demontrent l'homme convoiteur des sciences par trop , voir des prohibées & défendues en la recherche d'icelles , il y pourra bien perdre l'honneur ou la vie.

13. Si en cette ligne se trouvent des points visibles , ils signifient libidinosité , lasciveté & incontinence.

14. La ligne Mensale ayant un rameau vers le doigt indice , & un autre vers le moyen , qui soit émoussé ou obtulé , cela demontre l'homme bien fortuné , lequel acquerra par son labeur de grandes richesses.

15. Lors qu'en la main d'une femme se trouve en la ligne Mensale en l'extrémité vers le doigt de Jupiter le B. de nos lettres sacrées , cela signifie qu'en sa jeunesse elle a été fort pudique , & portée d'être Religieuse : mais que depuis elle s'est abandonnée à toutes lascivetez qu'elle continuera jusqu'en sa descrepite vieillesse. Et si se trouve le C. c'est le contraire , ce que j'ay reconnu à plusieurs.

16. Si cette ligne se trouve une entre-coupure entre le doigt du Soleil & celui de Mercure qui separe les deux Tubercules traversant icelle ligne , cela signifie une perte ou

ne par procez à icelui qui l'avoit telle, & le procez a été intenté pour succession paponiale, pour avoir trouvé quelque chose ordinairement absconds en la terre.

A quiconque se trouve deux rameaux cedans de cette ligne Mensalle & allans ligne Moyenne au milieu une croix, il aura des thresors cachez en la terre, sera par le moyen de l'anneau du Sane, si c'est sous le mont d'icelui Saturne, bien par hasard ou autrement, celui aura tels rameaux, fera fortune par les ses absconses.

S'il se trouve une autre ligne sur cette e Mensale (comme dit Indagine & Tefas) aussi beaucoup d'inconstance, mais diray pour la femme qu'elle se donnera de sorte de contentement en la diversité compagnies, mais plus de bruit que fet.

TABLE POUR LE RABREGÉ
de ces Regles.

ette ligne Mensale am-
& claire, signifie. { Liberalité, Ma-
gnanimité cordiale,
longue vie.

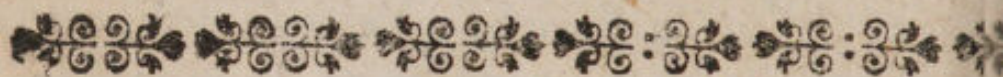
Petite étoille, signifie. { Exil, prison, ti-
midité & bonté.

Rameaux au mont de Biens Ecclesiastiques, honneurs, & dignitez & Prelatures.

Si elle est cheveluë aux extremités, denote. Infortune, anxieté miseres & volité.

Si elle s'eternine près le mont de ♄ signifie Vanité, mensonges.

Si elle jette les rameaux entre le doigt indice & le Saturnien, signifie Playe en la tte malheurs aux combats, & pour femme, mort en couche ou par messtruës superflues.



DES JUGEMENTS
de la ligne moyenne.

CHAPITRE XIV.

Cette ligne moyenne naturelle répond au chef comme l'autre, mais celle qui aura en icelle des croix, il se peut assurer qu'il sera fortuné en richesses, mais sera grand menteur, & un vrai torrent de sottises paroles, toutesfois blandissantes. Autant de ligne qui seront entre la Mensale & cette ligne, autant de maladies sont si-

ées au premier age , mais elle ne seront mortelles. Et quand les lignes finissent es le doigt moyen , elles signifient que ces maladies viendront en la seconde âge. Si elles vont jusques au doigt indice , elles signifient que ces maladies viendront en l'enfance , & à la premiere , garde la mort. Si en une d'icelles se trouve une demy croix qu'elle soit branchuë , s'il y a un rayon qui vienne de la Mensale , & qui la traverse allant vers le doigt indice , & l'autre vers le moyen , & sera mouffe & obtuse , elle démontre & fait voir l'homme être de mauvaise fortune , & qu'il acquerra par son propre labeur.

Quand la ligne de vie & la Mensale sont jointes & font un auglet , & la moyenne n'est trouvée , l'homme sera cruel , de rage & bestial , & lui sera éminent le danger de la mort , jusqu'au trentieme an de son âge , il aura discord avec son pere ou sa femme , ou avec sa femme , il est menacé de deffiance , & si au lieu de cette ligne moyenne il a quelque étoille , garde icelle le gibet , celui est reconnu.

Lors que cette ligne sera entretranchée & discontinuée , & que aucunes fentes l'entretrancheront , l'homme fera les Princes Seigneurs & leur servitude , & souffrira le peril de perdre la vie , quand icelles lignes seront pâles.

4. Quand tu trouveras aucunes fentes saillantes de la ligne orbiculaire & soient de bonne couleur elle signifient battures bleffures & prisons.

5. Lors que l'on trouve cette ligne moyenne recourbée & qu'elle touche la ligne Mesale, cela signifie quelque grand dommage qu'il viendra comme improvistement par accident extraordinaire.

6. Quand cette ligne est grande & large elle signifie des longues années & un âge de 80. ou nonante ans, & en cette vieillesse pauvreté.

7. Mais si cette ligne est obscure & grasse elle dénote un esprit debile, grossier & imprudent : mais si elle est petite en cette obscurité, signifie insipience, boufonnerie & une pluralité de paroles inutiles, ennuyeuses aux braves doctes, & complaisantes aux esprits alterez.

8. Si cette ligne se trouve rouge & bien colorée à l'homme avec quelques rameaux, faisant angle, signifie l'homme martial, cruel, sans pitié lequel est porté en toutes hostilités : si c'est une femme elle est ennemie de son mary, portée à le tuer ou faire tuer sans sujet ny raison quelconque.

9. Quand cette ligne moyenne se trouve double, se font successions, heritages qui arriveront environ le milieu de l'âge.

Cette ligne Hepatique regardant (deux
fourchée) le hypothenar, elle signifie hy-
crisie, bigotterie & tromperie en la Reli-
on, ce que j'ai reconnu à plusieurs bigots
m'ont montré leurs mains, voire gens
l'on tient pour des premiers de cetems,
qui en apparence paroissent tels, tous
faits en devotion.

Cette ligne étant d'une couleur livide,
signifie une nature, cacochime, & su-
te à toute sorte de maladies.

La femme ayant cette ligne demie dou-
, elle lui denote plusieurs & grandes an-
s de vie & qu'elle aura jusque à cinq
ris desquels elle n'aura toutesfois beau-
p d'enfans, étant d'une nature tresapte
coit, aussi en sa Phisionomie on recon-
tra cela par sa grande bouche, & le poil
elle aura sur les levres, qui signifie sa vi-
uë.

Si en cette ligne se trouve des croix, ou
re elle & celle de vie, ou bien que
gle soit obtus proche de la tubercule de
ous, cela signifie pour homme sa bonté,
gentil esprit, le noble courage, la bon-
extraction, mais pour la femme, malice,
mauvaise intelligence qu'elle a avec son
i, voire portée à une separation.

Mais si se trouve un triangle dont les
es sont recteliques en cette ligne pro-
la Mensale & celle de vie, cela demon-

tre un homme heretique , & porté à beaucoup de folie recherches , en matiere Religion , & qu'il ne veut rien croire que ce qu'il forme en son esprit.

15. S'il se trouve des croix sur icelle ou bien demi croix , c'est à dire que la personne sera aymée de gens notables de l'Eglise, comme d'Evêques , &c.

16. Si se montrent en icelle ligne moyen des points , & stigmates , c'est signe d'entreprises funestes que les ennemis feront sur la vie de celui qui a telles marques , & auquel il sera grandement sujet à maladie & foye.

17. Un demy triangle ou triangle tout à fait entre la ligne de vie , & icelle dans la plaine de Mars ce sont combats , duels , &c. Pour ces triangles ils se trouvent peu souvent en la main des innobles , ce que je remarque grandement , & le Lecteur note que mes regles ne sont ordinaires ny vulgaires , ny imitées de Savanarole , Corvinus , Indagine , Taisnerus , Tricasse , Moldanate , Gozelin , &c. mais que sur ma pratique & longue experience , j'ai reconnu icelles veritables : c'est pourquoy étant asseurées je les donne aux curieux.

18. Si se trouve en cette ligne Hepatique proche du doigt de Saturne une croix , cela denote une mort violente , voire par un funeste assassinat.

. Le nombre des croix entre icelle , & monts de la Lune signifie faveur des ands , mais avec une crainte de prison , quelques dons faits , mais dépensez inutilement.

. Si en cette ligne se trouve des nœuds , tant de nœuds , autant de meurtres commettra celui qui les aura en cette ligne.

Si la femme a iceux nœuds , cela signifie qu'elle tuera son mary ou de ses enfans , que j'ay reconnu arriver à une femme , quelle en avoit deux , laquelle aussi tua deux maris , le premier elle le precipita dans puits , l'autre qu'elle épousa en seconde nocces , elle le tua de son épée même. Laquelle toutesfois est demeurée sans peine , & que le tout fut grandement avéré , & c'est pourquoy lors que j'écris ces Régles , elle vid , par plaisir j'ai voulu reconnoître le conte- & la verité de cette règle ici par le regard des mains.

A B L E O U A B B R E G E
de ces Regles de cette ligne moyenne.

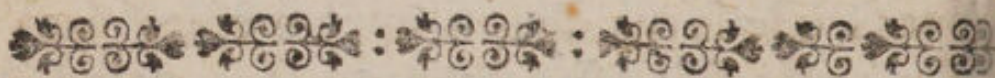
elle est droite , conti- } Grande santé ,
& sans ligne tra- } force magnanimité
verses , elle signifie. } & courage

Si elle est imparfaite , { Peu d'esprit , in-
elle dénote. { becilité , maladie
caduques & pauvre-
té.

Si cette ligne est bien { Joye , honneur ,
colérée , elle signifie. { chesres , esprit fin
subtil.

Si elle est livide à la { Impudicité , gon-
main d'une femme , elle { mandise yvrongnerie
signifie. { honte perdue

Si l'homme l'a telle , { Paillard , Soc-
c'est-à-dire qu'il est. { mite , incestueux
infect.



DE LA CEINTURE DE VENUS & ses significations.

CHAPITRE XV.

Cette ligne que nous appellons *Cingulum Veneris* , C. Ceinture de V-
nus n'a été que peu reconnuë par
les anciens Chiromenciens , c'est pourquoy
ils en ont peu fait de recit , mais nos dé-
niers comme Taisnerus , P. Tricasse en ont
parlé en discours succincts , & mis en avant
des règles assez bien fondées , & reconnues
assez veritables , non telles toutesfois que
celles-cy , qui ne sont posées sur conjectures.

& choses non assurées, mais par moy-
ens & reconnuës tres-veritables, ne vou-
t comme aucuns mettre choses en avant
cette science, sans en avoir veu & re-
nu la verité, afin de faire voir à ceux
sont ennemis & censeurs de cette scien-
de Chiromence l'infailibilité d'icelle, &
r ceux qui sont versez aux secrets d'i-
e, qu'ils disent choses tres assurees, &
ent des jugemens qui les rendent en ad-
ation à tous, mais en verité ceux qui
t amateurs de cette science, ne doivent
rêter aux jugemens & regle de plusieurs
en ont écrit seulement par conjectures,
uels mêmes rendent leurs règles douteu-
, n'assurant rien avoir été par eux recon-
, qui fait les suivans en leurs doctrines
règles, que l'on ne rencontre rien d'a-
pos nide bon: ce que tu ne feras, cher
lieux, suivant les miennes ci-posées. Or
r entrer au discours de la ceinture de
ous, nous disons que c'est un demy cer-
, lequel commence entre le doigt de Ju-
r & celuy de Saturne, & se vient ter-
er entre celui du Soleil, & celui de Mer-
e, lequel demi cercle encloist dans sa de-
circonference les deux collines ou tuber-
s de Saturne & du Soleil, & passe pro-
la ligne Mensale. Il faut noter que ce-
gne ou ceinture se rencontre peu sou-
t aux mains, car entre mil-hommes ou

femmes il ne s'en trouvera quatre qui l'ayent car cela demontre une grande foidité paillardise comme vous voyez par ces regles.

1. Celuy qui a la ceinture de Venus aux deux mains, cela signifie l'homme ou la femme extrêmement portée au peché de la char, voire à la bestialité, ou peché contre nature. Voila ce qu'en dit un docteur Chymicien. *Habens sororem hominem impurum, & cum bestis cœ untem.* Je reconnois cela à deux hommes, dont l'un fut brulé par Sentence du Juge de Villepreux, laquelle fut confirmée par la Cour, & au probable que son vice fut revelé, je l'avertis qu'il étoit menacé de peine qui lui seroit causée par ce peché, à raison que sur cette ceinture au droit du doigt de Saturne, il avoit une demie étoile qui signifie la prehension & peine pour cause de ce peché. Le second a couru de grandes disgraces de la fortune, pour ce vice & l'ombre de la Religion l'a couvert, bien qu'il n'est encore exempt si par la vertu il ne dompte & mitige ses desirs effrénés.

2. Quand il se trouve quelque dissection ou trenché en cette ceinture Venerique: au droit du doigt du Soleil cela denote la perte de biens pour le sujet de l'acte Venerien, ou si ces trenchés sont sous le doigt de Saturne, c'est que la personne sera affligé.

é, allant ou étant avec femmes ou filles pudiques, j'ay reconnu cela à hommes qui ont été tuez funestement en ces recherches les & vicieuses desquels la qualité m'impose le silence de le divulguer, mais la chose est tres-assurée, & la trouvant en quelques uns j'en parle hardiment, & donne advisement afin de fuir ce malheur.

Lors qu'il se trouve deux croix sur cette main, & que l'une est au droit du doigt indicatif, & l'autre regardant le Mercurial, elles signifient que la vertu a dompté le vice, que la pieté & crainte de Dieu retient le personnage ne soit vicieux, & qu'il soit victorieux de soy-même.

Bref pour dernière regle, quiconque soit sur cette Ceinture Venerienne il n'est point ennemy des femmes, mais de plus il passe les bornes de l'honnêteté, si ce n'est que la crainte de Dieu & la vertu le retiennent, mais peu l'ont qui ne soient excessivement hardi, adonné à la Sodomie, bestialité, mollesse, molesse & aux actions des honnêtes, telle que les représentent Buchard en son temps. Voila pour conclure ce chapitre, ce qu'en dit un ancien Chiromancien.

*igitur appareat in hominibus cingulum Venus, hominem falacem, libidinosum, & in-
ter prurientem, sordidum, præterea in con-*

greffu Venereo & abominabilem denota. Ceci s'entend tant pour l'un que pour l'autre sexe mais de plus la femme qui a cela, on la peut dire une Messaline ou une Faustine plutôt lasse que contente.



DE LA LIGNE DU FOYER

ou Hepatique, sa source, & de la voye lactée, & des jugemens d'icelle.

CHAPITRE XVI.

LA ligne Hepatique est une petite ligne qui ne paroît à toutes mains particulièrement les hommes grand travail n'en ont point, bien qu'elle leur soit parue pendant la jeunesse, le travail l'efface. Icelle prend son commencement en la racine de celle de vie, & passe faisant un angle par le milieu de la palme de la main, tirant droit vers la montagnette de la Lune, ou à la percussion de la main de cette même racine vitale proche de la Restrainte prend aussi commencement de tranchées ou petites lignes, qui sont quelquesfois jusques au nombre de cinq ou six que nous nommons vulgairement *viale lactée*. C. voye lactée, & icelles lignes tendent vers le mont de la Lune, en conformité,

lle qui est au ciel , ainsi nommée par les
ciens Astrologues , d'icelles lignes nous
ons ces Aphorismes , & regles.

Si se trouve que la ligne Hepatique soit
oite & non distincte , & soit traversée
autres petites lignes , cela denote une
ande santé , force d'esprit & grande me-
oire , mais une humeur bisarre & varia-
e aux affaires plus serieux , & non resolu.

Quand cette ligne du foye est tortueuse,
ondée , elle signifie larcin , mauvaise
nscience , & porté à toutes sortes de trom-
rie , & charlataneries : Si autrement elle
 , elle signifie bonne conscience , probité
rondeur à toutes actions.

Si proche de la Cephalique , ou si avec
lle Cephalique elle se fourche , ou qu'il
face un triangle , ou quadrangle , cela
note une avidité de biens & d'honneurs
e l'on veut acquerir par toutes sortes de
yes licites & inlicites , & une grande par-
de ceux qui suivent la guerre , & des-
ble ont ces triangle & quadrangles ,
st une regle asseurée , que par ces marques
reconnoit le noble d'avec l'innoble : car
de Rustiques ont ces marques triangu-
es : ce que j'ay reconnu à plus de cinq
ns , voire à quelques-uns , qui vouloient
ir le rang des nobles , & se celer de
y pour me surprendre en mes juge-
ns.

4. Quand cette ligne Hepatique aussi bien que la Cephalique commence à la Restraineur te proche l'une l'autre, cela nous signifie debilité de cerveau voire une simplicité de vie, qui est sujette à demence d'esprit & radot, si la femme a cette ligne de cette façon, elle demonstre de grandes douleurs en ses couches, voire qu'elle pourra tomber une folle qui luy continuera le reste de ses jours ou une bonne partie : avec un tourment extrême.

5. Lors que cette ligne est fourchée ou qu'il se trouve dessus icelle une figure en forme de la partie de Fortune représentée en l'Astrologie, qui est de cette façon cela signifie de grandes richesses, & les sciences qui seront acquises par dignitez arts & vivacité d'esprit.



6. Pour la voye lactée, si elle est intégrée & que les lignes d'icelles soient bien parallèles & proportionnées elle signifie que l'homme sera grandement bien fortuné en tous ses voyages, soit par terre ou par mer. Et faisant commerce, que tout luy arrivera à son contentement, qu'il a l'esprit judicieux bonne memoire & prompt à comprendre les choses qui concernent son trafic & negoce.

7. Lors qu'il se trouve que les lignes de la voye lactée tendent vers la tubercule de Venus, ou le mont du poulce, l'homme est

mé des femmes , il est d'humeur gracieux , aimable ; officieux & plein de complaisance , portant beaucoup de respect , & particulièrement au sexe féminin , & par paroles indifférentes s'installe en leurs bonnes grâces : cette remarque ci-dessus , denote aussi la bonndité du langage , & le don d'éloquence. Si se trouve sur les lignes de cette voye lactée des étoiles qui regardent le mont mercurial nous reposent grandes fortunes en ans & richesses ils nous représentent , & ce qui a telles marques ou étoiles est grandement sage , & bien fortuné , que toutes ses entreprises réussiront à son contentement. Si cette voye lactée n'apparoit que peu de la main de l'homme , c'est signe de grandes maladies , comme mal de teste , de flux de harres , gouttes , &c.

Quand les lignes de cette voye lactée sont inégales & incisives , c'est signe d'infirmité d'esprit , tardivité en ses actions. Mais si y apparoît des croix bien formées , cela notera que la personne sera Moyne , qu'il se beaucoup la solitude , étant d'une humeur melancholique , & Lunatique , & en sa vie separée il se persuadera voir toutes choses extraordinaires , comme visions d'anges , de fantômes , & mille chimeres , il se formera en son imagination étant lée , tels personnages sont aussi reconnus sur couleur plombée , & au luyfant de ses yeux.

TABLE DE CES DEUX LIGNES
contenuës en ce Chapitre.

Pour la ligne Hepatique.

Si elle est droite , elle signifie. { Santé , disposition
& prosperité.

Si elle est torse , elle signifie. { Maladies , brief
veté de vie.

Estant fourchue en ces extremités , signifie. { Pauvreté , misère
pris , mendicité
une vieillesse accablée
d'ennuis.

Lors qu'elle se trouve tortuë , & de diverses couleurs , signifie. { Maladies de foye
debilitez , syncopes
& palpitation de foye

Si elle est bien colerée , signifie. { Foye , bonté , esprit
joial , & subtil.

Mais lors qu'elle angule vers la cordiaque , signifie. { Avarice , par
té d'esprit , parasitisme
écornifleur , & pa
que.

S'il se trouve une croix à une des extremités , signifie. { Mort prochaine
voleries , & larcins

DUR LA VOYE L'ACTE'E.

Quand cette voye lactée } Bons voyages,
 bien proportionnée, elle } bon esprit, bonne
 signifie. } faveur avec les
 } femmes.

Quand le le est tranchée } Infecilité, men-
 signifie. } songe, & pauvreté.



ES LIGNES DU SOLEIL & de Saturne avec les jugemens d'icelles.

CHAP. XVII.

Tous les anciens Chiromantiens n'avoient parlé de ces lignes, lesquelles toutesfois étoient reconnues : mais iceux les faisoient passer en leurs significations & jugemens, avec les montagnes, avec la ligne Mensale, sans les particulariser davantage : mais je trouve plus à propos avec nos modernes, puis qu'elles étoient des séparées des autres, d'en faire un chapitre à part, & des jugemens particuliers comme des autres qui suivent. Nous commenceront donc par la ligne du Soleil,

laquelle prend son commencement de la ligne de Fortune , & monte en separant la montagne solaire droit au doigt annulien dédié au Soleil & à quelque-uns , elle monte jusques au troisieme ligament avec une grande aparence , étant le plus souvent branchuë ou ayant lignes en égale grandeur. Pour la Saturnienne elle prend aussi son commencement au bas de la palme , & traverse la Mensale , & se vient terminer au premier ligament du doigt Saturnien & à quelques-uns elle fourche sur la montagne , les autres l'ont doublée en deux lignes en paralleles , & passé la tubercule de Saturne venant jusques au troisieme ligament nous donnons pour entendre leurs significations , ces Regles & Canons , pour la solaire.

1. Quand la ligne Solaire ne se trouve point à un homme qui n'est point de travail , c'est indice qu'il est pauvre en autorité , & que jamais il ne sera élevé en grandes dignitez ny honneurs : mais si bas en puissance & commandement.

2. Si elle est apparente & double , elle signifie que l'homme ou la femme parviendra aux suprêmes dignitez & offices , qu'il sera bien venu près des Rois , Princes & grands Seigneurs , qu'il auront grande confiance en iceux , & les érigeront aux premieres charge de leurs Maisons & Royaumes.

Cette ligne Solaire se trouvant claire & modiquement rubiconde jusques à la Menue, cela signifie offices de Judicature, lesquels seront acquis par la gentillesse de l'esprit & sçavoir ; Mais si elle est livide, elle signifie le contraire, & simplesse d'esprit.

Si elle est traversée par quelque ligne tant de ligne autant d'envieux sur les dignitez, & offices, lesquels ennemis ou envieux sont clandestins, qui recherchent tous voyens de nuire : mais si cette ligne est telle que nous avons dit en la seconde regle, tous ces envieux ne peuvent nuire, & iceux sont victorieux, & plus sont attaquez de cette envie, plus ils sont erigez aux honneur, dignitez & richesses.

Quand la ceinture de Venus fait sections cette ligne solaire, se rencontrant à quelque main, cela signifie de grandes traverses & infortunes qui arriveront par les femmes : car il n'y aura sorte de pechez veniens que la personne ne s'y addonne, avec une abondance & orde mollesse.

Pour la ligne Saturnienne.

Lors que la ligne de Saturne va ou prend commencement ou separe la ligne Hepatique, elle denote, honnêteté, bonté & une grande subtilité d'esprit, que l'homme est grandement soigneux en ses affaires &c.

nomiques, & qu'il y sera heureux.

7. Si cette ligne, defaut ou est tortueuse, & qu'à un des angles d'icelle vers le doigt Saturnien se trouve une étoille, cela signifie calamitez, prisons, perte de biens, qu'on remarque en cette étoille, à raison que j'ay pris garde, & plusieurs qui ont été constitués prisonniers que j'ay vûs avoient icelle, voire moy-même avant ma prison je l'avois, & avois remarqué le tems d'icelle, qui fut au mois de Janvier; cette étoille paroissoit à la jointure seconde, de mon doigt de Saturne, que nous donnons à Aquarius, Signe de ce mois de Janvier, comme on peut voir aux Figures cy-dessus, cette prison me fut honorable, & à la honte de mes ennemis. Notez aussi (amy Lecteur) où se paroissent ces étoilles, si c'est au troisiéme, second, ou premier ligament ou jointure. La premiere est Pisces, la seconde Aquarius, la troisiéme Capricornus, & les accidens & infortunes arrivent aux mois ou ces Signes dominant.

8. Quand cette ligne de Saturne du milieu du doigt descend jusques à la percussion de la main ou hypotenar, & le separe, ce sont les mêmes significations que la regle cy-dessus, prisons, tribulations, afflictions, servitude, & particulièrement démontre l'esclavage d'une Galere, ce que j'ay reconnu en la main de plusieurs condamnez.

9. Si cette ligne va vers la ligne de vie descendant par le milieu du doigt mitancier, coupant la tubercule ou montagne de Saturne, c'est chose semblable que dessus, & aussi menace d'une mort funeste.

10. Il est à noter, quand cette ligne est pourchue aux extrémités, & qu'elles passent la ligne Hepatique, ou la naturelle elle signifie candeur, subtilité d'esprit, fortune en l'agriculture, économie & chasse.

11. Cette ligne étant belle & entière, elle signifie santé, avec toute heur & tranquillité.

TABLE POUR L'ABBREGÉ des jugemens de ces lignes.

LA SOLAIRE.

Cette ligne Solaire *Faveurs, grandeurs,*
entière & belle, { richesses, honneurs, di-
signifie. gnitez.

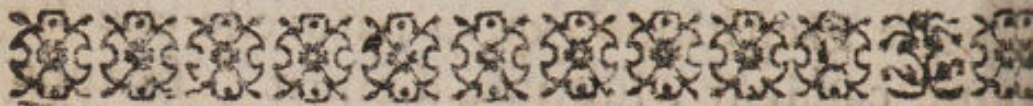
Si elle est disfecte ou *Disgrace, pauvreté,*
ruptée & inégale, elle { vilité, envie, mal-
signifie. heur esclavage.

LA LIGNE SATURNIENNE.

Lorsqu'elle est pleine & *Conseils secrets,*
entière, située au milieu { félicité, bonne fortune.
du doigt, elle signifie. ne.

Si elle vient jusqu'à } Prisons, tribulations,
la percussion, signifie. { esclavage, afflictions

Si elle va vers la li. } Mort hontense, mon
ligne de vie étant divi- { funeste, assassinat, co
sée, elle signifie, { homicide de soi même



DE LA LIGNE CEPHALIQUE & des jugemens d'icelle.

CHAPITRE XVIII.

Bien que j'aye en plusieurs endroits de ce livre parlé de cette ligne, j'y trouve bon toutesfois de te donner encore ce Chapitre (cher studieux) afin qu'en particulier tu t'instruise des jugemens & signification de cette ligne Cephalique qui prend son commencement de la Reestrainte proche la ligne vitale, & monte jusqu'à la ligne Hepatique ou moyenne naturelle. Gloclinus le jeune n'est de cet avis en sa Chiromance, que ce soit icelle ligne Cephalique, faute qu'il a faite se croyant soi-même en sa seule opinion, mais lui assigne une autre lieu proche la montagne de Venus, en quoi il se trompe; de plus c'est icelle ligne laquelle fait une part

du triangle qui est en la plaine de Mars. La ligne Saturnienne étant d'un côté, celle du chef de l'autre, & l'Hépatique entre partie & tranche, lesquelles trois lignes font un naturel triangle qui se trouve presque à toutes les mains. De cette ligne nous trouvons en nos jugemens ces règles.

Si cette ligne proche la Restrainte n'est point divisée ny interrompue, mais d'une droite proportion & couleur, & qu'elle monte jusqu'à l'Hépatique, faisant un droit angle avec l'Hépatique & la vitale, elle signifie homme prudent, rempli de sagesse, heureux, auquel toutes choses prospèrent selon son desir, & semble qu'il est le gnon de fortune.


Quand cette ligne Cephalique se trouve enpuë ou séparée tortueuse, elle denote malheurs, débilité de cerveau, & des fonctions spirituelles & animales; il est aussi amoureux, étans craintif, pour la femme elle est sujette à folie ayant cette ligne de cette façon, & enfante avec grande douleur, & meurt en ses couches.

Il faut noter si cette ligne Cephalique est en la plaine de Mars, il se trouve en elle des étoiles si cela se rencontre, sont cruelles faites d'une gayeté de cœur, & note l'homme furieux, audacieux, toujours prest de quereller & battre. Mais si

une étoille se trouve en cette ligne, & qu'elle le regarde la percussion de la main, elle signifie la personne sujette au larcin, volerie & autres actions tres-mauvaises.

4. Quand cette ligne commence sans aucune fraction à la Restrainte, elle signifie une vieillesse tranquille, probe, avec repos, gloire, prudence, sapience, avec grandes facultez & richesses dont on usera liberalement.

5. Si cette ligne se trouve fourchée vers la Mensale, elle demonstre la personne grandement active en toutes sortes d'affaires & d'actions, elle signifie aussi malice, ingenuosité aux secrets Mercuriaux, dont il en recevra quelques contentement & plaisir.

6. Quand en l'extremité, & qu'au milieu de la plaine de Mars, il se trouve ce caractère de cette façon  cela signifie des honneurs, des dignitez & richesses, mais si cette figure ne se trouve que demie elle signifie le contraire.

7. S'il se trouve en l'extremité de cette ligne Cephalique une de nos lettres sacrées, comme si c'est l'A d'Aries, il signifie bonne fortune avec honneurs, si c'est d'Aquarius dénotera adversité & pauvreté, si c'est C, L pourvû que ce soient, de Cancer ou Leo, ils dénotent tout bien, mais ceux de Capricorne ou Libra, ce n'est que mal & infortune. S, du Sagittaire est bonne, celle du Scorpion mauvaise. P, de Pisces bon. G, de Geminis

uvais. T, de Taurus est bon, car les croix
cet endroit sont bonnes, ils signifient une
me ame & la personne dévote & pieuse,
ant la crainte de Dieu devant les yeux.
cuns aussi suivant ces lettres sacrées
and ils font voyage, sortant de leur mai-
, sont curieux de sçavoir le nom de
x qu'ils rencontrent, pour par la let-
capitale en tirer le bon ou le mauvais
leur voyage, c'est-à-dire s'il fera bien
mal fortuné. Ce que moi-même je re-
rquai, & m'est arrivé selon le rencon-
. Si donc (pour t'apprendre le secret)
tant le matin de ta maison tu rencontres
e personne de laquelle son nom commen-
par ces cinq voyelles A, E, I, O, V :
nifie bon voyage, car ces lettres se refe-
nt aux cinq principales planettes qui sont
nes ou benevoles. Si par L, & B : tu fais
ffaire pour laquelle tu vas en voyage. Si
r C, D, T : tu auras peril. Si par S,
, R : tu ne feras de long tems tes affai-
s. Si par F, G : tu auras jugement con-
e toi, Si le nom de celui que l'on rencon-
e A, M, P, R : tu auras toutes sor-
s de contentemens à ton voyage. Voila ce
i a été observé par les anciens & par moi,
que je reconnus assez veritable : cela se
fere à nos Lettres sacrées, & nos Let-
es aux figures du Zodiaque & planettes,
yons le rabregé de nos Regles.

TABLE.

Si nôtre ligne du chef } Bon esprit , bon
fait triangle avec l'He } nes fortunes , gran
patique & cardiaque , } des richesses , heu
cela signifie. } reuses vie , tranqui
le vieillesse.

Si l'Ange est obtus , } Mauvaise nature
signifie. } inconvalescence , na
ture debilitée.

Si cette ligne Cephalique } Folie , prodiga
courte , signifie. } té , mendicité , men
songe , vie briefve

Si étant cette ligne stel- } Audace , animo
lée vers la plaine de } sité , promptitude
Mars , signifie } courage , temerité



DE LA PLAINE DE MARS
& tubercule de la Lune.

CHAPITRE XIX.

NOus donnons à Mars tout ce qui est entre le triangle qui se fait par la ligne Hepatique celle du chef de Saturne , & nommons ce lieu la plaine de Mars , non la collicule , comme quel

uns ont voulu dire , & à raison que
eu est le plus fort de la main , c'est pour
il est attribué à Mars , étant la palme,
ue cette planète est une des plus fortes
ature chaude , & seche de complexion
e & cholérique , choses qui se recon-
ent en cette plaine martiale. Pour le
de la Lune , il est donné en la main ,
st entre la vallée de Mars , la Restrain-
ous nommons ce lieu la percussion ou
othenar , & de ces deux lieux nous re-
quons ces aphorismes & canons.

De la plaine de Mars.

i en la plaine de Mars se rencontre que
eur de la ligne vitale est claire & bien
née , moyennement longue , est remar-
qu'iceluy est bien fortuné en l'exerci-
artial , & qu'il parviendra aux digni-
de la guerre : avec l'honneur & le cou-

si cette plaine de Mars est cave , & que
ignes en icelle soient obliques & curves,
denote mort en combats & conflits ,
randement blesez en la tête , ou que
recevra quelques luxations & disloca-
s des membres par cheutes de sur che-
e , ou tombant de quelques precipices.
Quand en cette plaine la ligne de Satur-
eicend en icelle , c'est prisons , capti-
z & esclavages , qui arriveront par la

guerre tombant aux mains des ennemis ,
grandes afflictions par telle infortunes.

4. Lors que les lignes dans la plaine de M
font longues prenant de la Restrainte v
la percussion , cela signifie de grands vo
ges suivant les armes , être d'une vie en
mie de repos , ne vouloir se reposer co
dans les armes , ne vivre que dedans les al
mes & hazards perilleux de Mars.

5. Quand la sœur de la ligne vitale est br
ve en cette plaine Martiale , cela signifie i
felicité en guerre , audace , avarice , fraa
de , larcin , infidelité , oyfiveté , vantance
honte perduë , sedition , soupçon , imp
tience , homicide , vanterie , colere , fo
& trahison.

6. Lors que dans cette plaine se trouve
milieu du triangle , d'autres petits trian
gles , s'ils sont vers la Restrainte , ils
gnifient duels , desquels on reçoit vergon
gne & honte , & le plus souvent perte
la vie , s'il sont vers la ligne Mensale c
l'Hepatique , c'est victoire & gloire , po
de Rustiques ont de tels triangles , c'est cho
se où je prens garde grandement.

7. Quand il se trouve en cette plaine un
croix ou plusieurs , elle signifient que le pe
sonnage est porté à la guerre pour la defen
se de la Religion de laquelle il est , & qu'
y emportera de la gloire & sera recomp
sé des biens de l'Eglise ; si icelles croix son

ôté de la ligne Cephalique c'est signe
celui n'aura jamais grande fortune par
armes ny autrement.

Quand il se trouve des étoiles en cet-
taine, ce n'est que pauvreté, infortune
la guerre, & en risque d'être assassiné,
et plusieurs ennemis couverts & décou-
verts, faits & conçus par un libre parler,
que j'ai reconnu apertement.

Les jugemens du lieu de la Lune.

Les lignes livides, passées & nigrissantes
cette region lunaire, demontre que la
personne sera infelicitée, tant en ses voya-
ges, negotiations, marchandises qu'affaires
politiques.

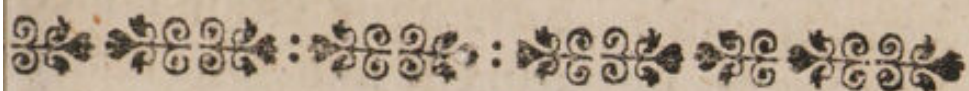
Les lignes bien proportionnées, distin-
guées, & bien colorées, signifient le contrai-
re de cette premiere regle, & de plus que
celuy qui les aura telles, sera bien fortuné
avec nations étrangères, en ses legations,
et la femme elle aura d'heureuses couches
et sera fertile en enfans.

Si il se trouve une circonference ou rond
sur cette montagne lunaire: selon Indagi-
ni, c'est la perte d'un œil; mais je dis
que cela signifie plutôt que la personne au-
rô après que cela s'apparoit, une gran-
de maladie, comme de mal caduc, paraly-
sie, epileptique ou autre mal, duquel on

tombe , ce que j'ay reconnu à quelques-uns
lesquels au precedent ces marques : m
toient sujets à ces maux.

4. Quand en ce lieu lunaire s'apparoissent
des etoilles , elles representent que la p
sonne se porte a une grande trahison ,
qu'il est proche de l'effectuer , les étoil
en ce lieu , ne signifient autre chose que
homme scelerat , infame , perfide , cor
melieux , dissimulé : bref indigne de frequ
tation.

5. S'il s'y trouve des croix , c'est le contr
re de la Regle ci-dessus , de plus il y a be
coup de devotion , laquelle n'est point fée
te , mais bonne , mais il y a peu de sant
& celuy qui en a jusques à cinq , il est to
jours valetudinaire ; il est à remarquer ce
lorsqu'il est proche de la mort , ou l'anni
qu'il doit mourir il s'en efface une de
cinq croix , & le plus grand âge que po
vivre celuy qui a les cinq croix est 28. c
sont quatre crises climateriques , & au com
mencement de la troisiéme Alfridarie , lo
que la Lune en sort , ce qui sera remarq
par les Medecins.



TRIANGLE ET QUADRANGLE de la main.

CHAPITRE XX.

Ombien que nous ayons parlé du triangle traittant de la plaine de Mars, étant icelui qui la circuit & ironne, j'avisai qu'il étoit bon toutefois de donner ce Chapitre & au Quadrangle, puis que leurs significations & jugemens sont particuliers, & differens à ceux de la plaine de Mars : & bien que cy-dessus je l'aye descript, & représenté le triangle, je ne laisserai pas de le représenter ici. Le triangle se fait en la main, par le moyen de trois lignes qui sont celle de vie, moyenne, naturelle, & la Cephalique, qui sont en cette sorte disposées, que elles représentent une forme triangulaire, & trouve trois angles, desquels le premier est fait par la ligne de Vie (aucuns disent la Saturnienne.) Mais je suivrai cette description la plus commune voix : j'entendrai donc celle de Vie, bien que ci-dessus je pose parlant du triangle la Saturnienne, mais c'étoit à raison de la plaine de Mars, qui est vraiment enclose par cette ligne, & non pour exclure celle de vie

de ce triangle , cette ligne vitale doncqu
& la moyenne naturelle font le premier an
gle , dit le sublime ou plus haut : le secon
se fait de la ligne du chef , se joignant av
la moyenne naturelle , lequel en la ma
dextre s'appelle angle fenestre , & la fen
stre main le dextre , c'est à quoi il faut pre
dre garde , ce que n'ont fait ny les anciens
ni les modernes , qui tous l'ont appelée
fenestre sans consideration des mains ,
troisième angle se fait vers la Restrainte
& est fait des lignes Cephaliques , de vi
& de l'Hepatique , & iceluy angle nous
nommerons l'Ime ou le bas , ainsi ces tri
angles font nôtre triangle.

Le Quadrangle est une espace ainsi ap
lée qui est entre la ligne Mensale , la moye
ne naturelle , la Solaire , & Saturnienne
où il a quatre angles. De ces deux espa
nous en tirons tels canons & jugemens.

Les jugemens du triangle.

1. **S**I à nôtre Triangle se trouvent les
gles égaux & les veines bien cor
rées & droites , cela signifie bonne natu
tant spirituelle que corporelle avec une gra
de santé , une renommée bonne & fameu
avec une longue vie , fort heureuse & m
traversée d'afflictions.

2. Quand aux angles de nôtre Triangle
lignes ou veines apparoissent obscures ,

gales , & la forme , triangulaire difforme , cela denote la personne Rustique , dur , grossier , ressentant mieux son Ancêtre son homme , ayant l'esprit tout hebeté , en que pour la Physionomie elle soit assez bonne , belle & bien proportionnée , & de la façon riante.

Quand le Triangle est d'une forme decembre , belle & bien apparente : il signifie félicité , prospérité abondance de biens , tant spirituels que temporels : mais avec peine s'observez étant sujets à l'envie.

Lors que le Triangle se trouve spacieux large cela demontre liberalité , magnificence & audace , ce Triangle étant petit étroit , il signifie avarice , tenacité , crainte & soupçon angustie , &c.

Si ce Triangle défaut tout à fait en la main de l'homme , c'est à dire , qu'il n'y aye aucune forme : défailant quelques-unes des lignes , cela signifie toutes choses mauvaises , comme ayant double ame , menages , inconstance , vie courte & brève & infinité de maladies.

Si l'angle dextre , lequel est constitué en la Cephalique & Hepatique non loin de percussion de la main , est decent & bien né , il signifie un bon esprit , memoire vive & grande , ce que j'ai reconnu à quelques-uns à qui je donnai le secret de la main locale & artificielle qui font merveil-

les aidez par icelle.

7. Quand cet angle dextre est petit & aigu il fait que l'homme est provide , parquée & prompt à amasser biens de fortune : mais s'il se trouve que cet angle soit obscur gros , il signifie ignorance , rudesse d'esprit & un homme tardif en toutes resolutions.

8. Lors que l'angle fenestre est acut , il signifie loquacité , cavillation , avec industrie maliceuse d'homme , qui n'a autre plaisir qu'à tromper , & faire de petites malices & tromperies.

9. Lorsqu'il se trouve au milieu de ce Triangle une calosité dure , cela denote l'homme iracund , & plein d'astuce , lequel s'argue promptement , & veut quereller un chacun , & se plait dans les querelles & disputes.

10. S'il se trouve des rougeurs aux extrémités des angles. Cela demontre envie insidiation , l'homme médifant , sycophante & parasite.

11. Si en la main d'une femme dans le Triangle se trouve une étoille , icelle est adultère , sans pudeur ny honte , se prostituë publiquement , & la fin d'icelle sera funeste & mauvaise , voire garde le lieu patibulaire. Mais quand cette étoille est chevelue en forme d'une comette , la femme qui telle chose aura quatre maris avant de mourir , lorsque cela se rencontre en l'âge de puberté.

2. Lorsqu'il se rencontre quatre lignes en e Triangle en forme de croix en l'angle supérieur, il signifie homme envieux, detra-
cteur, & d'une mauvaise renommée, qui
est sujet au larcin.

3. Si une étoille s'apparoit autour de l'an-
gle de la main droite de l'homme, cela de-
note qu'il est perfide, turbulent, decepteur,
maldisant, detracteur, larron & rapineux,
celuy qui cherche tous les moyens d'acquérir
les richesses par toutes sortes d'inventions
& voyes licites & illicites j'ai reconnu ce-
la à plusieurs.

4. Quand en la main senextre de l'hom-
me à l'angle droit qui regarde la montagne
de Mercure, sur l'angle ou proche d'i-
celuy se trouvent trois petites lignes qui
sont en parallele, elles demontrent une
grande vivacité d'esprit, & celuy qui a ce-
la indubitablement est addonné en la recher-
che des sciences d'Achimie & Chimie &
acquerra le plus parfait de la connoissance
des secrets d'icelles, ce nombre de trois a
beaucoup d'affinité & d'analogie en icelle, &
presque le tout s'y fait par trois, & le tri-
e trois comme la separation du pur & de
impur, qui se fait par la calcination, su-
limation, reverberation, circulation, pu-
refaction, dilection, distillation, cohabi-
tation & fixation. Aussi qui veut endur-
cir le γ c'est à dire étain par trois fois il

infonde dans un eau compose de glaiue
d'œufs , & d'alun de plume tirée ou distillée
par l'ambic ; le Venus même est blanchy &
rendu presque passable , & trois fois infon-
dé dans l'eau faicte de sublimé , Salpestree
sel , gemme , Arsenic , Tartre blanc. Br
le plus parfait de cette science selon Arnau
de Villeneuve , est parfait par les trois s
lon ses vers.

Maria mirasonat, breviter quæ talias sonat.

Gummi cum binis fugitivum fugit in imis.

Horis in trinis tria vincula fortia finis.

Maria lux roris legem ligat in tribus horis.

Filia Platonis consortia jungit amoris.

Gaudet massata, quando tria sunt sociata.

Ainsi ce triangle étant beau & bien pro-
portionné , il signifie toutes choses bonnes
& grande vivacité d'esprit : C'est assez du
du Triangle , parlons du Quadrangle.

Regles du Quadrangle.

1. Quand le Quadrangle est large & bien
proportionné en sa quadrature , il signifie
l'homme liberal , de grand courage , qui as-
pire aux suprêmes dignitez , qui y parvien-
dra , & le merite à raison de son cœur nob-
le & liberal.
2. Lors que les incisions ou lignes qui font
le quadrangle sont vives & bien colorées

comme rubicondes, elles représentent l'homme être grandement raisonnable, lequel est du tout porté à l'équité, & se gouverne avec toute prudence, aussi il est en réputation de probité vers un chacun.

3. Celuy ou celle qui a le quadrangle petit & étroit il signifie la personne avare, grande convoitise d'argent, cruauté, fureur, & toutes actions impitoyables. Et si à celuy qui a tel Quadrangle, naturellement (& non par accident) les mains luy tremblent, il est querelleux, méchant & yvrongne toutefois trompeur, & adonné à une rapineuse avarice.

4. Si au milieu du quadrangle se trouve une étoille; icelle demontre l'homme être équitable, amateur de la vertu, & qu'il sera élevé aux honneurs dignitez, & offices dont il sera capable & digne.

5. Quand en ce lieu du quadrangle se trouve une croix ou plusieurs, & qui sont manifestes elles signifient devotion, pieté pèlerinages, & diverses mutations de lieux, où il y aura profit & utilité mais si ces croix sont tortuës ou de travers, sont toutes choses contraires à ce que dessus.

6. Si sur la ligne Mensale qui fait le côté supérieur du Quadrangle, il a une étoille, cela démontre courage, justice, franchise, & tres-bonne conscience, l'homme qui aura cette étoille, pourra par trop grande

libéralité & bonté tomber en pauvreté, & avoir défaut de biens de fortune mais il sera incontinent remis par la fortune : & même en faveur des grands remis en son premier état.

7. Si cette étoille paroît sur la ligne de Saturne qui fait aussi un des côtez de ce Quadrangle, & regarde la montagne de Venus, elle démontre l'homme être adonné grandement aux femmes, & à cause d'icelle il recevra scandale & abbatera sa fortune, si cette étoille se trouve en l'Hepatique, elle signifie maladies, pauvreté, infortune en toute sorte de negoces si c'est sur la ligne solaire, c'est tout le contraire des significations de l'Hepatique.

8. Nous devons remarquer que sur chaque ligne qui nous fait le quadrangle, qui nous peut arriver jusques à sept incisions ou tranches, ou quelquesfois au lieu de sept une, ou deux ou trois, &c. jusques aux nombres susdits, & à chaque côté ou face le même nombre de sept ; ce qui ne se trouve que rarement, mais souvent une ou deux selon les accidents prochains, ces quatre fois sept qui font le nombre de 28. nous représentent les 28. maisons de la Lune, leurs intelligences, leurs apropiements & predictions qui sont infailibles, comme j'ai expérimenté & reconnu, lesquelles je poserai ici pour dernière regle, & pour servir de Table : ce.

est digne de remarque étant , un r'abré-
gé ou Epitome de la vraie Magie , Astro-
logie nécessaire aux Medecins pour recon-
noître si les maladies sont mortelles ou non ,
selon les jours qu'elles prennent , & la mai-
son où étoit la Lune pour lors , & l'intelli-
gence qui la regissoit , referez aux lettres
Hebraïque cabalistiques.

Table.



LES SEPT INCISIONS OU TRANCHES

qui peuvent apparôître sur
la ligne Mensale.

	Maisons.	Intelligences.	Predictions.	
1	Alnath. √	Geniel.	Ruyne de son ennemy	8
2	Albothan. √	Enediel.	Reconcilia- tion Mala- die courte.	2
3	Athoraye. √	Amixiel.	Prosperité. Bonne fortune.	2
4	Aldebaram. √ 8.	Azariel.	Inimitié vengence. Tromperie.	7
5	Alchataya. √ 8	Gabriel.	Faveurs de grands.	7
6	Alchaya. □	Dirachiel.	Amours & mariage bien fortuné.	1
7	Alarzaeh. □	Seheliel.	Bon aquerir & biens.	1

ES SEPT INCISIONS DE LA LIGNE
solaire & leurs significations, laquelle ligne
fait une face de nôtre Quadrangle.

<i>Maisons de la Lune</i>	<i>Intelligences.</i>	<i>Et significations.</i>	
<i>Alnaza.</i> ☿	<i>Amaediel.</i>	<i>Victoire qui entreprend le combat.</i>	☿
<i>Alcharph.</i> ☿	<i>Barbiel.</i>	<i>Maladie mortelle.</i>	☿
<i>Ageph.</i> ☿	<i>Ardefiel.</i>	<i>Richesses. Couche for- tunée.</i>	☿
<i>Ardaph.</i> ☿	<i>Neciel.</i>	<i>Reverence, & crainte de Mort.</i>	☿
<i>Alzarpha.</i> ☿	<i>Abdiziel.</i>	<i>Separation d'amirations.</i>	☿
<i>Alhayre.</i> ☿	<i>Zaxeniel.</i>	<i>Paix & n- nion conjuga- le.</i>	☿
<i>Achuret.</i> ☿	<i>Egrediel.</i>	<i>Divorce.</i>	☿

LES SEPT TRENCHES DE LA LIGNE
Hepatique qui representent les sept jours.
de la pleine Lune , avec presages ,

	Les maisons de la Lune.	Intelligen- ces.	Et predi- ctions.	
1	Algarpha. Ω	Ataniel.	Acquest d'amis.	DI
2	Azubene. Ω	Azertel.	Gain en mar- chandise.	Y
3	Alchil. m	Adriel.	Larcin, bri- gandages.	W
4	Altob. m	Egibel.	Maladies , Mort.	P
5	Allatha. m	Amatnel.	Recouvre- ment de san- té.	X
6	Abanahaya. \Leftarrow	Kyriel.	Chassel.	T
7	Alberdach. \Leftarrow	Bethuel.	Calamité & affliction.	DI

DES SEPT LIGNE OU TRENCHES DE
la ligne Saturne , laquelle ligne represente
le dernier quartier de la Lune.

Maisons de Intelligences. la Lune.		Significa- tions.	
Zobelholach. Celiel. ז		Fuite & bannissement	7
Zobroch. ז	Kequiel.	Destruction , & ruine.	7
Sadubath. ז	Abrinel.	Fœcondité de tout.	7
Saladachia סלדכיה	Azcl.	Affluence & prosperité.	7
Alpharg. ס	Tagriel.	Desir accom- pli avec dou- ce.	7
Alchiyya. ח	Alheniel.	Maladies & mort assurée.	7
Albocham. ח	Annixiel.	Deuileurs puis mort.	7

Il faut remarquer ici deux choses ; la première qu'aux lignes solaire & saturnienne les incisions du haut sont les premiers nombres, comme un, deux, & trois, celui qui est au milieu est quatre & ceux du bas, 6. 7. La seconde, il faut sçavoir, qu'aux lignes Mensale, & Hepatique les premières incisions ou tranches commencent vers les monts de Saturne & de Venus pour l'Hepatique vers le mont de Venus, & la Mensale, vers la tubercule de Saturne, recotnoissant cela, vous pouvez facilement sçavoir les predictions de chacune des incisions & tranches.



DES MONTAGNETTES OU TUBERCULE des mains, avec les predictions d'icelles.

CHAPITRE XXI.

LA beauté de la main consiste aux cinq doigts, à leurs ligamens, proportions, & ongles, & chaque doigt se refere, comme nous avons dit ci-dessus, en la description des mains, aux planettes : or en la racine de chaque doigt il y a une petite eufleure, ou quelque peu d'eslevé, que nous appellons montagnettes des planettes : auxquelles elles se re-

rent, comme ce qui est sous le poulce, si est donné à Venus; & dit montagne de Venus, par laquelle nous commencerons ce cours: cette montagne ou enflure commence à la restrainte: & est enclose de ligne de vie qui se va terminer entre ceigt de Venus, & celui de Jupiter, tout cet enlos est dit vulgairement le mollet du poulce: d'iceluy mont on tire ces regles suivantes: outre & plus celle qui sont posées en nôtre main chiromentique, laquelle est ci-dessus.

Quand cette montagnettes est belle, & rubiconde n'ayant que peu d'incisions de coupeures, ou s'il y en a qui soient lisses & distinctes, elle signifient l'homme ou la femme grandement amoureux, sans l'action du coït, aussi le bal, le jeu, instrumens, & toutes sortes de voluptés.

S'il se trouve sur le milieu de cette tumeur une étoille claire, & apparente, & formée, elle signifie felicité en amour que toutes choses reussiront en contentement de celui qui fait des poursuites amoureuses.

Celui qui a sur cette montagnette du poil, sur le poulce, ou beaucoup de sections, est rustique, incivil, lourdaut & sans engagement.

Si proche le premier article du poulce

se trouve une croix , elle signifie en ce lieu adultere , libidinité , inceste , & toutes actions pour ce peché tres-méchantes & abominables.

5. Quand il se trouve en joincture ou ligament suprême une ligne qui traverse la premiere joincture , & vienne vers la ligne de vie , cela signifie une mort violente qui arrivera par la paillardise , voire je dirai du jour des nopces ou incontinent après.

Si une femme a telle icelle ligne , nous trouverons qu'elle perira par paillardise incestueuse , car quoi qu'en dise Indaginee cette trenche n'est jamais bonne , ce que j'ai reconnu à plusieurs ; je veux bien qu'elle denote des richesses , mais avec icelles il y a du deshonneur , & une fin fâcheuse & funeste.

6. Lors que sous la premiere joincture de ce doigt de Venus se trouvent trois ou quatre sections au large elles signifient biens & richesses par mariage , qui viendront de jeunesse , mais si les lignes sont au dessus de ladite joincture , les biens honneurs & richesses viendront en plus grand âge : & si ces incisions ou tranches sont plus proches de la seconde jointure que de la premiere cela arrivera en vieillesse , & à un troisieme mariage , ce que j'ay veu arriver à plusieurs.

7. Si une femme a des tranches ou lignes

oïsées au côté du dehors du poulce proches l'ongle, c'est une marque qu'elles est
e, mauvaise, cauteleuse, trompeuse, &
e sage fera celuy ou celle qui évitera sa
mpagnie.

Quand une femme a un O (qui est une
nos lettres sacrées) au milieu du mont
Venus, cela denote qu'elle est paillardes,
frant son corps à tous, laquelle n'est ja-
ais contente de paillarder.

Quand à la premiere jointure du poulce
trouvent deux ou trois croix proche la
line du Venus, particulièrement au fem-
es, cela signifie qu'elles sont ligitieuses,
iseuses, desloyales, perfides, médisantes,
grandes bavardes : Mais si trois croix
nt près la seconde jointure, cela denote
gesse humilité, devotion, pieté & zèle ar-
nt vers Dieu & la Religion.

. Lors qu'il se trouve des sections lignes
étoilles proche la jointure ou ligament
perieur, elles signifie à fille qu'elle sera
ariée de jeunesse, & peu heureuse ; voi-
elle court larisque d'être tuée de son ma-
, si une étoille se paroît proche de l'ongle,
qu'elle s'apparoisse après que la femme
ra passé trente ans, cela demontre une
ande jalousie, laquelle la portera à une fu-
ur tres-grande, voire de vouloir tuer son
opre mari.

Du mont de Jupiter.

LA colline ou tubercule de Jupiter est sous la racine ou jointure du doigt indice que nous nommons en Chirmanee le doigt de Jupiter, laquelle tubercule est bornée d'un côté de la ligne Saturne : de l'autre, ou du bas de la ligne de vie : tant d'icelle montagne, que doigt, nous tirons ces aphorismes ici.

1. Si sur cette montagne de Jupiter se trouve une croix ou deux, elles signifient honneurs, dignitez, autoritez faveurs de Rois & de Princes, fortune par mariage avec une grande loyauté, si la croix est proche le premier ligament du doigt, si elle est vers le de hors du doigt, entre l'extrémité de la ligne de vie, elle signifie honneurs, dignitez richesses & Ecclesiastiques, voire la summité des Prélatures.

2. Quand entre la première jointure & seconde il se trouve quatre ou cinq lignes ou incisions qui fassent la forme d'un grillon cela signifie que l'on aura du déplaisir par le moyen d'une grande & illustre Dame, voire on fera en danger de perdre la vie.

3. S'il se trouve une étoille sur la montagne de Jupiter, cela signifie opprobre, infamie & perte d'office, & dignité par lâcheté de

rage , ou bien faite commise malicieuse-
nt , & de volonté : mais s'il y a deux
lles , elles signifieront tout le contraire.
Lors que de la ligne Mensale il naist une
e qui vient couper le mont de Jupinien,
a signifie une mort soudaine & violente.
aut prendre garde en laquelle jointure el-
aut , car se referant aux trois mois du
ntems , indubitablement cette mort
vera au mois où finira cette ligne, c'est
l'on doit particulièrement prendre gar-

Si sur ce mont se trouve une figure en
ne d'une lozange , & passe par le milieu
ligne , cela signifie felicité , vie irrepro-
ble & honnête , vieillesse honorable , &
ble de prosperitez , d'honneurs & de
ns.

Quand une femme a deux ou trois lignes
e le second ligament & le troisiéme , &
ces lignes sont rouges & belles elles dé-
ntrent qu'icelle femme est d'un bel es-
 , fort jovial , mais elle est en enfante-
nt.

Si sur la premiere jointure du doigt in-
de la femme se trouve où paroît une
lle , elle signifie qu'elle est pudique , cha-
 , vereconde & honnête : si une étoille
paroît à la seconde jointure , la femme
nt trente-cinq ans , elle signifie qu'icel-
emme par sa vertu sera élevée bien-tôt

aux hautes dignitez : si elle est Religieuse elle aura les premiers offices & honneurs comme d'être Prieure , ou Abbessé.

8. Quand proche la premiere jointure du doigt Jovial se trouvent deux lignes égales & de même grandeur , elles démontrent bonté , sagesse , vertu , & le courage noble & vertueux.

9. Et cette même articule ou jointure en la main de la femme se trouvent les lignes paralleles , elles presagent grand effondrement en enfans : mais plus de mâles que de femelles.

10. Lors qu'entre les deux premieres jointures du doigt Indice se trouve la forme caractere de Jupiter , noté par les Astrologues tel ¶ il presage de grandes richesses possessions arriver par heredité , & par le mort des plus proches , desquels biens il jouïra avec toute joye & plaisir : mais si se trouve en l'extrémité de ce doigt indice signifie procez , & querelles contre ses plus proches parens avec tout déplaisir & infirmité : si ce caractere se trouve sur la tubercule de Jupiter , il démontre tous honneurs & grandeurs , voire je dirai qu'il dénote lors qu'il commence à s'approcher à l'âge de vingt-ans , Royauté , Principauté , ou autres grandes dignitez à un chacun selon extraction , voire de plus.

Du mont de Saturne.

Le doigt mitancier (comme nous avons dit ailleurs) est dédié à Saturne , & d'iceluy le doigt Saturnien , & l'enfleure est sous icelui ; est nommée le mont de Saturne , lequel mont est environné des lignes de Saturne , du Soleil & de la Mensale , de la premiere jointure dudit doigt Saturnien , & d'iceluy , & des marques que nous trouverons sur icelui mont , nous tiendront ces regles & canons.

Quand ce mont Saturnien est plein & évilé , sans rides ny incisions , il demontre l'homme simple , imbecile , lequel n'a ny tromperie , mais la borieux aux choconomiques , lequel travaille & s'embesonne selon la capacité de son esprit , & la force de son corps.

Sur cette montagne il se trouve une ligne qui prene commencement à la ligature de ce doigt Saturnien , & soit tranchée par l'un ou par l'autre des autres petites lignes en forme d'une double croix , cela denote prisons , captez , esclaves , voire une servitude Turque , mis & réduit à la cadene , mais s'il n'y a qu'une croix , elle signifie tout le contraire.

De la ligne Mensale sort une ligne qui se termine en la tubercule de Saturne , & la separe , elle signifie homme estre en grande

anxiété , lequel a beaucoup de soin & de
quietude pour le soucy de cette vie , & t
tefois il demeure toujours pauvre & in
gent.

4. Quand la femme à la premiere jointte
a cinq ou six lignes desquelles montent v
la seconde jointure ou soit qu'elle en aye
ques à huit , cela signifie autant d'enf
mâles qu'elle aura consecutivement , il
avoir filles , mais ses garçons la pluspart
ront infortunez , & tous pauvres & co
me la lie du peuple , vivotants chetivem

5. Si l'homme en cette premiere jointure
une étoille , cela est reconnu , qu'il sera
faffiné : A mon grand regret j'ay vû
choses arriver fort funestement à un Ger
homme fort de mes amis qui fut assassiné
ces bois , le 24. jour de Juillet , 1623
quel avoit telle marque ou étoille , je
vois averty qu'il étoit menacé de telle &
neste mort , je lui donnay tel avertiss
environ le 20. Fevrier en cette même
née 1623.

6. Ceux qui ont sur cette montagne p
fieur lignes , cela ne signifie que penurie ,
cessité , mendicité , peurs Paniques en t
tes affaires , prisons legeres pour dettes co
les , & par chicanerie , ou inventions d'ho
mes subtils & méchans.

7. Si deux lignes apparoiſſent (après l'
de trente ans) en la montagne de Satur

qu'elles soient inegales, celuy qui a ce-
c connoît ses affaires, qu'il se retire,
il se peut asseuter d'une mort honteuse
lieu patibulaire, & son offense est fauf-
fonnoye, ou autre crime de leze Maje-
Si c'est un Ecclesiastique qui aye telles
es, elles luy signifient une prison per-
elle, ou privation de ses benefices avec
s d'infamie & honte à raison de rapt,
cestes.

Quand de la seconde jointure à troisiéme
ouvent trois lignes, dont deux soient croi-
, pour la femme c'est une grande mar-
d'infamie, & qu'elle sera prisonniere,
econnuë putain en danger de la vie, ou
moins, du foüet pour l'homme, c'est
doute une note d'infamie fort orde,
me de foüet, de carcan, ou banisse-
t.

Quand de la pleine de Mars, ou au plus
le la restrainte sort une ligne à demy re-
uë, passant par cette coline Saturnien-
& se finissant sur quelques uns des li-
ent, jointures du doigt dédié à Saturne,
montre une grande affliction, & prison
er à un des trois mois d'Hyver, ou cet-
ne se termine, car si c'est à la premie-
est à Pisces le mois de Fevrier à la se-
e en Janvier à la troisiéme en Decem-
comme vous voyez cy-dessus, la pre-
e ayant Pisces, la 2. Aquarius, & la
pricornus.

10. Quand au côté de l'ongle de ce doigt trouvent, soit au dextre ou senestre des étoiles ou croix, les étoiles signifient prière pour affaires d'Etat, ou de grande conséquence : des croix signifient mort pour Religion, & peu des Martyrs ont souffert qu'en ce doigt ils n'eussent la croix : la croix en tous lieux n'est pas felicitée c'est ce qu'il doit remarquer le Chiromancien ce n'est pas le seul avis, mais des Anciens : *Cruce in omnibus locis non semper bonitatem naturæ significat, sed interdum malitiosam qualitatem inducit, &c.* dit un moderne Chiromancien c'est pourquoy la croix en ce lieu signifie mort en lieu patibulaire, mais honorable étant pour la deffense de quelque Religion ou doctrine que l'on a jurée & que l'honneur commande de soutenir & mourir pour le soutenir d'icelle.

*Car le juste jamais ne meurt honteusement
Mourir par la science est mourir prudemment*

DE LA COLLINE OU TUBERCULE du Soleil.

Cette tubercule ou enflure, est située sous le doigt appelé Annulaire, attribuée au Soleil, comme cy-dessus nous avons fait la description, laquelle moquette est bornée d'un côté de la ligne

e, del'autre du mont de Mercure, d'un
t la premiere jointure de ce doigt Annu-
, & de l'autre la ligne Menfale : des
dictions d'icelle montagne nous donnons
canons.

Si se trouve des lignes qui prennent
commencement du ligament premier du
doigt Annulaire, s'étendant vers la ligne
menfale, & qu'en icelles il n'y aye point
de perfection ou trencheures, elles signi-
fient bonté & subtilité d'esprit qui s'adon-
ne à diversité de sciences & disciplines,
estoit arrogant, qui est rempli d'une
grande loquacité : lequel par le moyen
de son caquet parviendra à de grandes ri-
cheses près les Roys, Princes & Seigneurs.
Mais si ces petites lignes sont torses, ayant
des sections ou trenches, elles signi-
fient le contraire de cette règle première :
c'est plus une grande penurie & pauvreté
d'infamie, & peril grand & éminent qui
sera mendicité.

Quand sur cette montagne s'aparoît une
croix, elle signifie l'homme avoir de grandes
richesses & pecunes, desquelles il est idola-
tre, & ne s'en peut aider, tant il craint de
diminuer : mais n'a autre soin que les
augmenter & accroître.

Si une femme a telle croix, elle signifie
cette femme fera grande fortune par le
usage de son corps : si elle est belle, qu'elle

minera plusieurs jeunes hommes, & de leur ruine s'enrichira, étant d'un esprit fin cault & avare. Bref celle qui a cela est un vrai courtisane: si elle est laide, elle servira de maquerele, par le blandice de ses paroles débauchera maintes filles, contrefaisant la simple & devote, souvent hantant aux lieux de devotion, où elle fera ses coups. 5. Quand de petites lignes prennent commencement à la ligne de fortune, & montent vers la jointure du doigt solaire, & ce sont parallèles, mais elle ne se joignent, cela signifie quelque felicité avec beaucoup de contentement imaginé, comme d'offices, dignitez, auxquelles ice/uy aspirera & fera poursuite: mais le tout vain. J'ai reconnu cela à plusieurs, lesquels je nommerois, si ce n'étoit l'honneur qui me retient, plusieurs étans personnes assez signalées, mais malades d'esprit, se nourrissant du vent de l'esperance, & se croyans être élevés en ces charges & dignitez promises. En cette règle c'est où Indagine & Moldenaire ont grandement failly, promettant à ceux qui ont telle lignes & signes toutes dignitez & richesses. En vérité Moldenaire ne peut faillir, qu'Indagine ne l'aye pareillement, puis qu'il n'a dit ny fait règles de son invention, mais tout prins & dérobé d'ice/uy Indagine, ce qu'a fait aussi Goclenius.

6. Quand entre la premiere jointure &

onde se trouvent quelques lignes droittes
paralleles , elles signifient bonté d'esprit,
que par moyens & inventions secrettes
parviendra en biens & richesses , tant
commerce que labour , & nourri-
re du bestial.

Si entre ces deux jointures se trouve en la
main d'une femme une croix , elle signifie la
me devoir être riche par ses maris & par
elle sera honorée , mais si en l'âge de
vingt ans elle n'est mariée & que cette croix
paroisse , elle signifie qu'icelle fille ne se
mariera , mais se fera Religieuse ou Moy-
enne , ou passera sa vie en continence &
steté en grande devotion.

Si ces lignes sont de la seconde jointu-
re à la troisième elles signifient honneurs
& pauvreté , & que l'homme est estimé
quelques belles parties qu'il a , mais
mal-tuné.

Quand sur la dernière jointure s'appar-
oit une forme d'étoile ou de croix , elle
signifie l'homme être riche de patrimoine ,
de successions parentelles , mais grande-
ment infortuné , qu'il semble qu'il n'aye été
mis au monde pour vivre en prison , & avoir des
troubles.

Si au dessus du troisième ligament ou
jointure vers l'extrémité du doigt , ou com-
me diray & nommeray cy-après la tuber-
cule ou enflure de l'ongle , se trouvent quel-

ques lignes, elle signifient affaires, necessité, pauvreté, & celuy qui a telles lignes: le plus souvent recherche les sciences secretes, & se ruine en telles affaires, comme j'ai reconnu, iceux ont un grand nombre de paroles, dont la pluspart sont vaines & inutiles.

II. Lors que de la ligne Mensale une seule ligne sort & va vers les jointures du doigt Annulier, c'est signe de richesses & de biens lesquels arriveront par successions au mois que cette ligne se finit. Ce doigt nous represente la saison d'Esté, la premiere jointure est Virgo, qui est le signe auquel entre le Soleil au mois d'Aoust: si la ligne finit en cette jointure, ce sera en ce mois que la succession aviendra; si à la seconde ce sera en Juillet, car c'est le Lion qui se trouve; si c'est à la troisieme, ce sera en Juin, car Cancer est sur icelle jointure.

Du Mont de Mercure.

NOUS donnons à Mercure le doigt petit, dit auriculaire, & sous icelui l'effluve est dite la montagne de Mercure, laquelle a d'un côté la ligne dite Solaire, d'autre côté le dehors de la main qui regarde le lieu de la Lune: d'un bout est la premiere jointure & de l'autre le commencement de la ligne Mensale ou de fortune, de la speculatio

tion de ce mont nous tirons ces Aphorismes.

1. Ce mont étant bien proportionné , d'une hauteur décente & bien colere, signifie constance & perseverance aux choses graves, folle amour banie de l'esprit de celui qui a telles choses , mais qu'il est porté à toute chasteté & connoissance des sciences , par lesquelles il parviendra à quelque dignité.

2. Lors que cette montagne est à demi remplie de lignes qui sont dissemblables & inégales , mais qui sont droites : celui qui a tel signe & remarque est d'un esprit docile , il est avantageux , paillard , fidelle , menteur , amateur des sectes nouvelles , hayssant les superstitions & ceremonies nouvelles & exterieures , il est mocqueur de plusieurs disciplines , ne croyant rien : il recherchera les sciences secretes & obscures , mais il ne parviendra à rien : car sa fortune n'est borée ny agrandie par telles sciences.

3. Quand sur cette montagne il se trouve des lignes venantes de la racine de ce doigt annulaire , qui sont crochuës , elles signifient que la personne ne parviendra jamais aux sciences par luy prétenduës , mais sera ore à dérober & tromper son prochain.

4. S'il se trouve sur ce mont lignes qui viennent du hors de la main , & tendent directement à la ligne Solaire , elles signifient & montrent l'homme menteur , & qu'il n'a

que sciences menfongeres, desquelles il abuit
se un chemin sur promesses vaines, & prin-
cipalement des choses cachées : si ces lignes
font crochuës elles dénotent qu'il sera lar-
ron, trompant sous l'apparence de sciences.
Bref, celuy qui a telle chose merite être un
Vespicle, car il les sçait toutes au long.

5. Si sur cette tubercule se trouve une de
nos lettres sacrées, comme l'A, d'Arie
c'est richesse par sciences, si c'est celui d'A
quarius le contraire par ignorance, quan-
le C. de Cancer s'y trouve, s'est connoissance
d'Alchimie & Chimie, celuy de Capricorn
ne est falsification de ces sciences & mort
ignominieuse.

6. Si en la premiere jointure ou article de
ce doigt articulaire, se trouve la lettre ou
le caracte de Jupiter qui est tel ♃, cela de-
note une science remplie de vanité & d'ar-
rogance, laquelle est plus bigotterie qu'au-
trement, & celui qui a telles lignes se croit
être un Pere saint, ou quelque grand Ora-
teur.

7. Si en la seconde jointure se trouve le C
ou le X, des Grecs, cela demontre un
homme fort inconstant, sçavant & fol, &
de legere croyance, porté à toutes passions.

8. Si en l'une des jointures se trouve une
croix, elle fait voir la personne sans Reli-
gion qui vît en toutes sans en affectionner
bien qu'il lui demeure quelque chose de sçavoir.

maternelle , mais sans passion , croyant que Dieu est servi en diverses manieres , pourvû que sa gloire ne soit donnée à autre qu'à luy , & non aux choses muettes.

6. Quand en la jointure troisiéme se trouve une étoille , ou croix , c'est un signe infailible de pauvreté , bien que celuy qui a tel signe soit sçavant , il sera grandement sujet à être trompé & dérobé , & lui-même porté au larcin & à la fraude.

10. Les lignes venantes de la ligne solaire & allantés vers la ligne Mensale , bien que quelques-uns croient signifier les enfans , elles ne laissent de montrer un esprit curieux , porté aux voyages , & qui par sa subtilité sera employé aux affaires des Princes , soit par envoi d'Ambassade , ou autrement , car tout regarde son Mercure. Pour le reste des montagnes estimées , ou nommées de ce nom , comme de la Lune & de Mars , nous en avons parlé ailleurs , & n'en déplaise aux Chiromanciens modernes , elles n'ont jamais tenu place de montagne entre les Anciens , car l'une a été dite le lieu de la Lune , l'autre la plaine de Mars , c'est pourquoy nous ne les avons voulu mettre en ce rang de Chapitre ; voyons des ongles & leurs significations.



QUE LES ONGLES SONT DE
la Chiromentie , non de la Phisionomie , &
que les sciences d'Onimentie , & Coscinomen-
tie , & autres , en dependent. Les significa-
tions des ongles , & predictions.

CHAPITRE XXII.

Quelques Anciens ont voulu que le
 ongle ayent été de la science Phy-
 sionomique , & même les ont po-
 sez en leurs livres de Phisionomie , sans faire
 aucune distinction de ceux des pieds d'avec
 ceux des mains , bien que quelques uns
 mal instruits en la science de Chiromance
 veulent , disans la fortune à quelques uns
 voir le pied aussi bien que la main , puis de
 là en tirer leurs jugemens qui est chose inepte
 & hors de raison : pour les ongles des
 pieds , je suis d'accord avec Jean-Baptiste
 Porta Neapolitain , qu'ils soient de la Phy-
 sionomie , & ceux des mains , de la science
 Chiromance , comme les lignes du front
 sont de la Metoposcopie puis que la Chiro-
 mance (comme nous disons en sa défini-
 tion) est une divination par l'aspect de la main
 les ongles contenus en icelle doivent donc-
 ques être de ses jugemens , & non les separer

du corps d'icelle science ; mais ceux des pieds non vûs d'abord par le Chiromancien , il les réfère à la phisionomie , bien que grandes significations ny jugemens n'en peuvent être tirez , à raison que le plus souvent il y peut avoir de la difformité à raison du travail ordinaire , de l'étroite chaussure & poids qu'ils soutiennent , & autres accidens qui arrivent en cette partie basse , qui est comme ime du corps.

Quand nous en voulons tirer quelque jugement il nous faut prendre garde à ces choses , à sçavoir s'ils sont larges , blancs , troits , longs , obliques , petits , ronds , arneux , pâles , noirs subflaves , rouges , marquetez. Iceux ongles sont ordonnez pour la défense & embellissement des doigts , lesquels sont faits comme dit Gal. *De substantia quæ carne est durior , esse mollior*. Mais avant qu'entrer en leurs jugemens , je desire au précédent traicter de quelques sciences secretes & divinatrices qui en dépendent , comme Onimantie , qui en dérive sa nomination , qui est dite vulgairement science de l'ongle , quelques-uns-là disent l'invocation de l'Ange Uriel , elle se fait en cette maniere , on prend un jeune fils ou une jeune fille Vierge , & sur l'ongle de sa main droite , ou sur la vole ou palme l'on met de huile d'olive , mais celle de noix meslée un peu de suye ou de noir est plus requi-

se, l'ongle ou palme frotée de cette liqueur
l'on fait dire l'oraison Dominicale, &
Symbole à cette fillette, puis on lui fait con-
jurer l'Ange par sa virginité en laquelle con-
juration sont contenus les hauts noms de
Dieu, & ce commence *N. je conjure par*
tres-haut, & par mon Ange garde de ma vir-
ginité. &c. Quelques uns la disent d'une autre
maniere: j'ay vû aux Faux bourg S. Germain
des Prés, un personnage dit le Sr Collinet qui
en faisoit merveille, & digne d'admiration
pour les choses perduës, & autres choses se-
cretes. Si veux je apprendre à ceux qui sont
curieux de cette science quelques particulari-
tez d'icelle, lesquelles ne sont de leur ordina-
re ny vulgaire, ils doivent donc en premiere
lieu sçavoir que l'on peut (la fillette ayant
l'ongle, ou la palme frotée d'huile) la tour-
ner en l'une des parties du monde, selon
la chose que l'on requiert, & qu'on desire
sçavoir si c'est pour des pecunes, ou autres
richesses cachées en la terre que l'on desire
connoître où elles sont il faut la tourner le
visage de la jeune vierge en Orient vers le
quel on invoque l'Ange Uriel le premier des
AnGES qui s'appelle en cette science: si c'est
pour reconnoître quelques personnes, les-
quelles ayent commis quelque faute ou que
l'on desire connoître par affection, il faut
détourner le visage de l'enfant vers le Mi-
dy, vers lequel on appelle l'Ange Uriel qui

est le second : Quand c'est pour une vole-
rie, ou larcin qui a été fait de nuit & que
l'on desire reconnoître les voleurs & larcins,
ou ils ont mis la choses dérobée, c'est vers
Occident qu'il faut détourner le visage de
l'enfant, & là prier Asyriel qui est le
troisième Genie de cette science : mais quand
il arrive la mort d'un ami, quand l'on veut
reconnoître celui qui a commis l'homicide,
il faut tourner le visage de l'enfant vers le
septentrion, & appeler l'Ange Gediël, le-
quel est le quatrième de cette science; mais de
plus il faut remarquer pour faire merveille en
cette science, de faire prononcer l'enfant les
2. vers des Psaumes de David choisis & re-
cueillis par les anciens Hebrieux & Cabali-
es pour les oracles *ורומהמ* Urim, Thum-
im, qui n'étoit que cette science, depuis
que Dieu eut retiré ses graces plus particu-
lières de ce peuple Hebrieu à raison de leurs
crimes & idolatrie, car même nous lisons en
quelque Rabins que sur la fin des temps ils
alloient les pierres de l'Ephod ou pecto-
ral du grand Prêtre, d'huile d'où est sortie
cette science des Grecs *χρυσανμομαγτεα* ou Chri-
allomantie laquelle a été exercée entre ces
peuples, & révéree comme leurs Oracles
divins, & d'icelles celles-cy : l'Onimentie
Catoptromentie sont sorties. Or ces 72.
sujets sont fidèlement recueillis par Reuclin
livre 3. de *Arte Caballica* & au traité,

de *Verbo mirifico*, où en chaque verset il trouve le nom venerable quadrillette avec les noms trilletres des 72. Anges, & qui se réfèrent au nom expositif, Schemmamaphoras, qui étoit caché dans le reply de la doubleure de l'affiquet du grand Prêtre. Le premier donc de ces versets est : *Et tu Domine susceptor meus, es gloria mea, Et exultant capitulum meum*, qui est referé à la premiere lettre qui est *ו* & au premier haut nom *Vehuihabb*. Le second vers, *Et tu Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me, ad defensionem meam conspice*, qui se réfère à la 2. lettre *נ* & au second nom *LEHEL*; ainsi des autres, que le curieux recherche aux livres ci-dessus dits. Nous trouvons par les écrits de quelques anciens Rabins, entre autres de Néhémias, que avant que David eut composé ses Psaumes, l'on s'aideroit seulement de ce nom Schemhamphoras, que Moïse par le commandement de Dieu inféra secretement dans la doubleure, comme j'ay dit ci-dessus de la placque des ornemens sacerdotaux, & enseigna de bouche la forme & maniere secrette d'y proceder, avec les autres mysteres principaux de la loy, aux sages & discrets Anciens du peuple. De plus, cet ancien Rabin dit que cet oracle, *Urim Thummim*, étoit ouvrage de Dieu aussi bien que les Tables du Decalogue, ayant le tout été donné ensemblément à iceluy Moïse sur la

mont de Sina. Aussi *Urim* étoit gravé comme les sacrés noms par la vertu desquels les lettres latentes venoient à être élucidées, *Thummim* ceux qui rendoient lisibles lesdites lettres ; par l'esprit du Prêtre député à enquerir les Seigneurs par le moyen de cet oracle *Urim Thummim* venant à être illustré par le *Madrogah*, qui est un des degrés du saint Esprit, inférieur quant aux visions prophétiques : mais supérieur à cette voix céleste qu'ils appelloient כַּהֲנִי *filia vocis*, fille de la voix. Les Hebreux tiennent pour constant que cette voix annonçoit le futur : sortant du milieu de deux Cherubins du Propitiatoire, & que le lieu auquel cette voix étoit entenduë, le nommoit רֶכֶז *DEBHIR*, comme qui diroit oracle, ou devis familier avec Dieu, cela fut en régné, comme dit le Rabin Salomon, du second Temple jusques à notre Seigneur JESUS-CHRIST, on pouvoit accommoder les lettres qui se presentent en veuë à des Miztarphoth, ou assemblages des dictions dont il se tiroit quelque sens, comme quand David se conseilla à Dieu, s'il monteroit en l'une des villes de Juda ils disent que là-dessus se produirent en évidence ces trois lettres cy מלך qui signifient, montez, la premiere, à sçavoir מלך de Schymeon, la seconde de celui de Benjamin, la tierce de Jehudah, si bien que tout cela n'étoit qu'un divin oracle, de laquelle

on uſoit aux grandes & urgentes affaires
comme nous liſons aux Nombres *Anie Eleazarum ſacerdotem ſtabit, qui interroget pro
judicium Urim corunt Domino*, & nul n'étoit
receu d'interroger cét oracle, que le Roi
ou Magiſtrat, comme il ſ'en voit un ample
inſtruction au Thalmut des Juifs, traité
Maſſechtach Jomahc des jours : De cét ora-
cle & ſecrete communication eſt deſcendue
cette ſcience Onimentie, car tout ainſi que
le Prêtre qui étoit ordonné pour commun-
quer, il falloir qu'il ne fut pollué, & qu'un
mois devant il n'eût approché de ſa propre
femme, ainſi la communication de cette
ſcience ſe fait par l'enfant vierge, l'une ſur
des pierres transparentes, l'autre fut l'om-
ble transparent, & ſur le criſtal ou verte de
cette même qualité : aux premiers ſiècles de
l'invention de cette ſcience elle étoit reçue
de tous & recommandable, mais le temps
l'a renduë ſuſpecte, à raiſon que quelques
uns en ont abuſé, y mêlant quelque choſe
de ſuperſtitieux en icelle, & la rendant trop
commune ; & employant le ſecret d'icelle
en choſes viles & baſſes ; auſſi que les pa-
roles compendieuſes d'icelle ſcience ont été
alterées & changées par quelques Ruſti-
ques qui ſ'en ſont voulu ſervir. J'ay poſé
cette ſcience & ſecret dépendant des on-
gles & de la Chiromentie, voire plus por-
té de montrer à un tas d'hommes qui ne veu-

nt rien croire , revoquant toutes choses en
outes , & par ce moyen tombent en un
amnable Atheisme que les esprits , Genies,
Demons operent choses hors de l'ordi-
ire , & qu'en cette science & autres qui
ivent , il s'y voit des choses qui demon-
ent des faits autres que naturels & ordi-
ires , lors qu'elles sont faites par person-
s doctes ingenuëment & sans rien rescin-
r ; je dis cela sans vouloir en rien contre-
re aux loix nôtre mere sainte Eglise , de
uelle par la grace de nôtre Seigneur Je-
- Christ je suis fils : en la confession &
mbole d'icelle je desire vivre & mourir
s jamais me divaguer de ses ordonnan-
s. Toy curieux , fais ce que je dis cy-
sus , & tu verras merveille : & particu-
ement par le moyen des grands noms de
eu , qui sont jusques au nombre de 72.
yons la Coscinomantie ; cette science
ic de Coscinomantie se fait par le moyen
n las ou crible , auquel au milieu du cer-
on met des forces , dite les Latins *forceps*,
chaque côté de ces forces est posé sur les
les du poulce de deux personnes qui se
ardent l'un l'autre , (c'est pourquoy à
on qu'il faut que ces tenailles ou pincet-
soient sur les ongles , nous attribuons
le science à la Chiromantie) quelques
mettent les Cisailles sur les ongles du
t de Saturne , & alors qu'ils sont ainsi

posez , ils nomment le nom & surnom ,
ceux qui sont soupçonnez du larcin ou d'au-
tres choses faites , puis les ayant pronon-
cées il disent ces paroles. *Dies mies ieschett*
benedoefet , deuvima enitemans , & lors ce cri-
ble branle & mouve , & tombe sur celui
qui a prononcé le nom du coupable si aucun
des deux prononcez par chaque person-
ne n'est coupable , le crible ne mouve point.
Voilà ce qu'en dit Pictorius , j'ai veu que
quelques uns qui faisoient cette divination , ma-
non avec ces paroles , mais avec de plus fi-
millieres , & faisoient choses admirables : quoy
toutefois je ne louieray jamais pour la super-
stition , & que c'est aller contre les défen-
ces & secrets de l'Eglise , que faire telles
choses. Sur tout il faut qu'ils observent
bien poser les forces sur le milieu de l'ongle
& regarder quel il est s'il est rond , il est bon
ou long , mais l'étroit n'est point propre.
L'ongle du doigt de Saturne est plus propre
que celui du poulce , mais puisque que les
sorts ont été permis à l'Antiquité , & lo-
quus l'Eglise étoit en son commencement
comme nous lisons aux actes Apostoliques
que pour l'Apostolat de Judas fut jeté
sort pour sçavoir qui auroit cette dignité
Barnabas ou de Matahias , coutume qu'il
avoient tirée des Grecs & Latins ; témoin
les sorts Hompteriques & Virgiliens , qui
me soit permis par nos Maîtres qu'imitant

antiques & aussi les choses permises à
s anciens Gaulois de leur eau chaude &
vide pour reconnoître la pudicité de l'hom-
& de la femme, je donne les sorts du
ible sans scandale, & tels que nos anciens
ont exercés du regne de Charlemagne,
de son fils Charles le Chauve, voire mê-
en l'Eglise librement, comme il se voit
nos anciens Rituels en cette façon: lors
ils avoient quelque chose en doute, soit
larcin ou autre affaire, on venoit dé-
ncer ceux qui en étoient soupçonnez à ce-
qui sçavoit faire ce sort: lors étant deux
emblez, & tenans le sas sur l'ongle du poul-
ou du doigt mitancier, le maître faisoit
te priere: *Deus qui beatum Susanam de fal-
rimine liberaſti: Deus qui beatum Teclant de
laculis liberaſti: Deus qui ſanctum Danie-
de laculconum liberaſti, & tres pueros de
inoginis ardentis eripuisti, tu libera innocen-
conſigna factores, Per Dominum noſtrum,*
dit, le maître nommant le premier
pçonné ou accusé, il disoit: *N. par
Pierre par ſaint Paul tu l'as l'autre ré-
doit, par Saint Pierre &c. non pas,* puis
dit par trois fois si l'accusé avoit com-
telle faute, le crible tournoit, sinon il
neuroit fixe sans aucun monvement, qui
onſtroit, l'innocence de l'accés. Tout
étoit tiré par son antiquité des Juifs,
même Vadianus a mis sur ses commen-

taires sur le Penthateuque que l'eau de probation n'étoit qu'une chose falsifiée, afin de donner timidité aux simples qui admirent & craignent les choses qui leur sont inconnues & faites par ceux qui sont les chefs & aboutant de la Religion, & que c'est le moyen de les retenir à leur devoir, & de les relier à leur Prince, tant par la crainte de l'Eternel que du Magistrat, & joint à toutes ces choses secretes qui dépendent comme dit Ciceron, des Dieux. Or le mouvement ou tournoyement du crible fait connoître celui qui est accusé coupable, tombant sur celui qui l'accuse, & son immobilité, montre son innocence. C'est assez : cette science voyons la science dite des Grecs ἀλεκτρομαντική Alecromentie ou divination du coq, qui dépend aussi des ongles, & par conséquent de nôtre Chiromantie. Il faut donc que celui qui veut savoir quelque chose soit de vol, larcin, ou le nom d'un successeur ou le nom de quelqu'un ou autre chose que ce le fasse sur une place bien unie un cerne qui divisera également en autant de parties qu'il y a de lettres en l'Alphabet : cela fait ce prendra des gains de froment lesquels on posera sur chaque lettre, commençant à l'A & ainsi continuant, disant ce verset, *Ecc*
 + *enim veritatem, &c.* Il faut noter que ceci se doit faire lors que la Lune est au signe d'Aries ou de ♈, ou bien que le Soleil

* *prophetia 50. v. 7.*

it. Ce froment donc étant posé tu prendras un jeune coq ou cochet , tout blanc auquel tu couperas les ongles , lesquels luy ras avaler avec un petit billet , ou ces deux mots seront écrits , qui fera de pain d'agneau , qui sont *טרואלרבי* & pendant ce petit coq tu diras : *O Deus creator celi & terrae , qui firmamentum pulchritudine stellarum formasti , constituens eas in signa & tempora , infunde virtutem tuam operibus nostris , per opus in eis consequamur effectum , Amen.* Cette Oraison finie , mettant dans le bec du coq il faut dire ces deux vers qui sont tirés des Psalmes de David , 1. *Domine dilexi decorum domus tuae , & locum habitationis tuae* 2. *Domine Deus virtutum converte nos , & ostende faciem tuam , & salvi erimus.* Ces 2. vers sont au milieu de 72. vers choisis par les Cabalistes (comme nous avons dit cy-dessus) ils sont contenus au milieu de trente cinq de chaque côté , & il est à remarquer , qu'il n'y a rien de ces 72. qui ne serve en quelque secret caballistique , comme dit un ancien Rabbi : or ayant mis le coq il se faut prendre garde de remarquer par quelles lettres il mangera les grains de froment ; & en remette d'autres , à raison que par quelques noms & dictions il y faut 2. ou 3. fois une même lettre : ayant remarqué cela écrit sur du papier ces lettres , il les faut assembler , tu trouveras le nom de celui ,

Tariel Rabbi
Aviel Rabbi

que desires sçavoir pour quelques chose ce soit : Ainsi nous lifons que l'Empereur Valence eut recours à cette science desirée de sçavoir qui seroit son successeur à l'Empire. Zonare rapporte que le coq ne mangea que les grains de fromens qui étoient : ces lettres , ΘΕΩΔΑ pourquoi il fit tuer tous ceux qui avoient nom Theodore , Theodose , Theodate , & Theodules , mais toutesfois , il ne sceut empêcher que Theodose le grand ne fut son successeur. Cette science a été grandement en cours pendant le regne de ces premiers Empereurs , l'Egypte aussi-bien que la Childomantie dérivée : ἀπὸ τῆς κληρονομαντίας , pourquoy dite des Grecs κληρομαντίας , qui se faisoit , avec une clef autour de laquelle on écrivoit le nom de celui qui étoit soupçonné & suspect du larcin ou d'autre chose , sur du papier , laquelle clef étoit liée à un livre d'Ecriture sainte & le tout étoit soutenu sur l'ongle du doigt du Soleil d'une fille Vierge , qui tenoit le tout suspendu avec un filet qu'elle avoit filé exprès , & disoit bassement trois fois ce verset. *Exurge Domine , adjuvamus nos , & redime nos propter nomen sanctum tuum* & ces paroles faites , si cette clef & livre tournoient on tenoit la chose véritable ou commise par l'accusé ; s'il n'y avoit aucune volubilité , c'étoit son innocence. Quelquefois Anciens y ajoutent les sept Psalmes avec

anies & les oraisons secrettes, lesquelles
sont hautes, & formidables pour la pro-
phétie de quelques dictions Hebraïques
tenuës en icelles, avec les nom de Dieu;
lors qu'en iceux on prononçoit le nom
de celui qui avoit fait le larcin, cette clef
se tournoient, & imprimoient sur le
dos de celui qui avoit fait la faute, une
marque de clef, ou bien lui faisoient perdre
cel d'où étoit venu l'adage, *ex oculo quoque
esset, hodie fur cognoscitur*. Cela se faisoit lors
que le Soleil, ou la Lune étoient au signe
de la Vierge. La Daëtilomantie qui se fai-
toit par des anneaux mis sur les ongles des
doigts composez le Soleil étant au Lyon: &
la Lune en ♐. ou bien le Soleil en ♐. & la
Lune en ♎. sa maison, & ♄. aussi en ♐. ou
♎. ils se faisoient quand le Soleil est au ♋.
la Lune au ♎. & Mercure au ♎. ils
sont faits, d'or, d'argent cuivre, fer,
plomb. Les sorts aussi d'Ecriture sainte
ont fort en cours tout ce tems de la pri-
vée Eglise avec cérémonies ongulaires,
je ne veux icy reciter pour fuir prolixité
on en peut voir quelque chose dans l'hi-
stoire de S. Gregoire de Tours, qui se pas-
soit son tems sur la tombe de S. Martin,
car que Merovée étoit en perplexité de
son futur ayant communiqué avec une
Magicienne, mais c'est assez de ces
choses, voyons les predictions & signifi-

cations des ongles. Bien que nous ayons
 commencement de ce Chapitre mis les
 mes des ongles ; il est nécessaire en ces
 icy de les mettre en forme de Table , j'en
 en tirer une plus facile intelligence , &
 plus promptement concevoir leurs signifi-
 cations , qui sera donc telle.

1.

Celuy ou celle qui a l'ongle de
 te façon , il est d'une nature bo-
 gne & allez bonne ; mais il y a
 la pusillanimité , & crainte de
 ler devant les grands , n'ayant la
 role à commandement , & une
 bescence.

2.

*Les
 ongles
 larges.*

Si en ces ongles se trouve une
 cortation de peau que l'on nomme
 communement esquillettes , en-
 larges , signifie l'homme porté à
 xure , mais craintif , qui se jette
 à son ordinaire avec excez.

3.

Lors qu'en l'extremité se trouve
 quelque marque blanche , c'est
 ne de moyens par faute d'esprit
 negligence , plus porté en bon-hu-
 me que subtil , qui a plus de crainte
 d'une gelée du mois de May , que
 la perte d'une bataille.

4.

Celui qui a les ongles blancs
 longuets , il est maladif & suj

beaucoup d'infirmitez , principalement de fièvre , il est fin , mais sans puissance , à cause de son inconvallescence ; est sujet aux femmes avec tromperie & malice , mais n'ayant peu d'effet.

Si en cette blancheur il paroît aux extremittez quelque livide , cela signifie une bréveté de vie qui arrivera par une mort subite ou équinance ; car telles personnes sont grasses , & d'une humeur joviale , & participantes de la melancholie , ou de h , & ne sont joyeux que par accident.

Quand au commencement de cet ongle ou a la racine paroît une rougeur cernée d'une diversité de couleurs , comme l'Arc en Ciel ; cela démontre un homme colere & prompt à frapper , qui ne respire que combats , batailles : conflits & duels , méprisant un chacun , sans respect.

Quand l'extremité est noire , cela signifie l'homme porté à l'Agriculture & que ses desirs ne sont extraordinaires , mais tendent à la mediocrite.

Quiconque a l'ongle tel , on doit s'asseurer qu'il est homme cupide

des sciences de Venerie & Fauconnerie , qu'il ressent son oiseau de sa pine , qu'il est sujet à faire tout son prochain , ne peut vivre sans hayr son proxime & parent.

I.
Ongles
étroits.

Quand les ongles sont longs & étroits , on tient la nature de l'orgueil , on veut commander aux peuples les étrangler , voler au plus haut avec mépris de ceux qui sont que soy , & n'ont le cœur posé qu'en l'ambition & au souverain.

I.
Ongles
longs.

Quand les ongles sont de telle façon , il ne se trouve qu'une bonte nature , mais défiante , qui ne se confie à personne , étant d'une jeunesse nourrie aux deceptions , toutesfois les pratiquer à cause d'une nature trop bonne qui a plus la pitié en objet que les différends.

I.
Ongles
obliques.

Sont de soi significatifs d'une grande deception , & celui qui les a est porté à tromper son prochain faire marchez deceptifs , afin de voir sujet & lieu de chicaner & tromper & de séduire , sans conscience , ny rien autre chose que le desir & espoir de voir un Parlement en ordre , & s'estimer le voyant un des plus grands législateurs du monde.

Quant à ces ongles crochus se trouvent de petites marques blanches en l'extrémité, cela signifie une personne fétarde, sans jugement, qui veut être écouté; bien qu'il n'aye point offensé, il a toujours en l'ame la coïardise, qui ne se peut séparer à raison de l'avarice qui le domine.

Ceux qui ont les ongles petits & ronds, & sont d'une nature obstinée, ireuse, facheuse en conversation, qui est plus portée en haine qu'autrement, croyant, toutes choses luy être sujette.

Si les ongles petits sont crochus en l'extrémité. ils dénotent la personne fiere & orgueilleuse, qui n'a autre desir qu'en la superbité & aux dignitez hautes.

Ils signifient le personne colere, mais de bonne nature qui se remet tout incontinent, mais il est incontinent, mais il est cupide & amateur des sciences secretes avec une bonne volonté sans vouloir nuire à personne, voulant seulement contenter son esprit.

Cette sorte d'ongle signifie la personne bonace, qui est plus propre à la paresse, à dormir, manger & boire, que non pas à surprendre une

ville par stratagème de guerre , & faire une mauvaise entreprise contre son prochain.

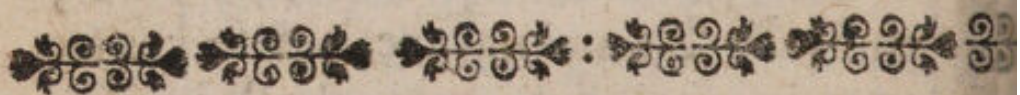
Ongles
passés
en
noirs

Ils demontrent une personne Sturnienne sujette à beaucoup de maladies , mais aussi sujette à beaucoup de tromperie & finesse pour séduire son prochain car ces accidens tiennent de ♀ & de ♂

Ongles
rouges
en
mar-
que-
te λ.

Ils sont d'une nature colére & martiale , portez à la cruauté , & autant de marquetteries , autant de divers desirs mauvais , qui tendent plutôt au mal de son prochain , que non point au bien : ces ongles tiennent du naturel & complexion de ♂ & de ♀ pour la variété.

C'est assez parlé des ongles , voyons le général des mains.



REGLES PARTICULIERES pour les Mains.

CHAPITRE XXIII.

MAis pour les predictions générales des mains , nous dirons , comme étans les miroirs de l'ame de toutes ses affections , ce qu'il nous semble succinctement : mais avec toute vérité.

Si tu trouve des lignes en la summité des doigts , garde d'être noyé & submergé en eau , & prends garde en quel doigt , pour savoir le mois que te pourroit arriver cette fortune , afin de le prévoir.

Si tu trouves deux lignes sous la jointure du poulce, cela dénote de grands heritages & possessions : mais s'il n'y a qu'une seule ligne, c'est signe de peu de bien de fortune. Si ces lignes sont grandes & apparentes, l'homme qui les aura telles , aura du bien s'il tiendra avec débats & procez.

Si l'on trouve entre ces jointures du poulce deux lignes étenduës & bien unies, l'homme sera joüeur , mais à cause du jeu , il se mettra en danger de la mort : mais si elle sont jointes , on flexueuses & tortuës , il sera sujet aux larrons & à être volé.

Si tu rencontres la main qui aye deux lignes avec elle conjointes par dedans sous la dernière jointure du poulce, c'est un signe d'unger del'eau : mais si elle sont pâles, cela dénote avoir été en la puerilité , ou adviendra d'ung mal : mais si elles sont par dehors , elles marqueront de dommage fait par feu.

La femme qui a des lignes en racine du poulce sur la montagne de Venus , autant de lignes , autant d'enfans qu'elle aura : s'ils sont au côté de dehors , autant d'hommes qu'elle connoistront , ou qu'elle épousera.

Si tu trouves le premier article du poul-

ce , qui aye une ligne à luy adherant par dedans de la partie du doigt indice , tel qu'il l'a ainsi sera pendu : Et d'autant plus que ladite ligne le represente , descendant de Mensale : mais si ladite ligne est unie par dehors , & non par dedans , c'est signe de perdre la teste ; & si elle environne tout autour , l'homme sera pendu.

7. Quand la ligne Mensale est courbée , & se chet entre le doigt moyen & l'indice , elle signifie effusion de sang , comme nous avons dit.

8. Quand tu trouveras sur le mont du pouce dit ♀ des lignes traversantes de la ligne de vie à iceluy , celuy qui a telles choses est luxurieux , & pour cette cause , il sera en haine de ses parens & superieurs : mais lorsque tu trouveras deux lignes près de l'ongle belles signifient abondance de biens temporels.

9. La montagne de Venus enflée & haute en la main d'aucun , signifie luxure & impudicité.

10. Si tu trouves la main qui aye une fente ou fendaile avecque trois petits rameaux , l'homme qui l'a ainsi sera en haine de grande multitude , mais il sera grand dissimulateur , c'est pourquoy il les craindra peu.

11. Si tu trouves la ligne de vie separée & divisée par la moitié , c'est que l'homme sera blessé par le glaive en son corps.

2. Quand tu trouveras la femme qui aye la paulme de la main briefve, & les doigts longs, c'est signe qu'elle enfantera avec douleurs & difficulté: & la cause est que les parties nécessaires sont petites, car c'en est la figure.

3. Quand tu trouveras la main un peu longue, & les doigts un peu épais, c'est signe que l'homme sera lent, tardif, paresseux & de mélancolique complexion, toutefois bon & modeste.

4. Lors que tu trouveras la paulme de la main longue, & les doigts de loüable proportion, & non mols au touchement, mais plutôt durs, celui qui aura telle main sera ingénieux, mais variable, & adonné au larcin, & vicieux.

5. Si trouvez aucun qui aye la main convexe, solide & bien jointe des articles, c'est signe de longue vie: mais accompagnée de mauvaisié, démontre une brieveté de vie.

6. Celui qui a la main a la quantité de tout le corps, & les doigts trop courts, & épais, & aux fins d'iceux, cela démontre être laron, dissipateur, & de tout mal rempli, par angon de vie, plus il aura les doigts remplis en leur unité.

Quand la paulme de la main sera plus grande que sa vraye proportion, & les doigts plus gros, d'autant qu'ils sont plus gros, c'est à-dire que l'homme est paresseux, négligent, fol & superbe, & d'au-

tant plus a la main si la percussion plus large.

18. Celuy qui a les mains longues & grandes, cela dénote qu'il est liberal, bon astut & de grand esprit, & de bon conseil, & ses amis tres-fideles.

19. Celui qui a la main plus briefve qu'il ne doit selon la proportion des autres membres est signe d'un grand parleur, & qu'il est gourmand, insatiable, injurieux, & critique des faits d'autrui.

20. Celui qui a les doigts de la main tournés au dos, il est injuste, subtil, ingenieur & plus il a les doigts ossus, comme arides plus il est méchant & s'augmente en tout vice étant ennemy de la vertu. Quand les jointures des articles seront ferebles, donne toy garde de tels serviteurs.

21. Celuy qui a les doigts grandement unis & adherans en sorte qu'à peine l'air puisse passer, c'est à noter qu'iceluy est curieux & à grand soin de ses affaires.

22. Quand tu trouveras aucun qui a les doigts retors au plus haut des articles, tournez en arriere par ordre, comme appert, c'est signe d'envieux, Indaginee Savonarole, disent qu'il est envieux: mais c'est de la vertu & ennemi capital du vice.

23. Si tu trouves aucun, duquel les doigts soient dispers, & plus gros aux articles, si iceux articles soient gresles & secs, co

e étant la chair substraicte , cela dénote
ouvreté & misere , les hommes de cette ma-
ere sont grands parleurs , & souffrent pau-
eté pour être trop sages.

. Celui qui a les doigts en forte qu'il le
pe ensemblement , comme s'il vouloit
pper un tambour , c'est signe qu'il est va-
ble en ses pensées & pense mal d'autrui.

Celuy qui en parlant avec auttes gens
accoustumé à fraper des mains & ne s'en
t abstenir , il est imparfait d'entendement ,
ant l'esprit embroüillé d'affaires qui luy
dent l'esprit confus.

Si tu trouves aucun qui trembles des
ins modestement , quand il les tend pour
ndre quelque chose cela démontre , qu'il
t pas cholere ; autres ont cette infirm-
qui vient par l'abondance de Bacchus ,
pourquoi il y faut prendre garde.

Quand on trouve un homme lequel
nd il mange ouvre la bouche , & la baïss-
la main ou à la viande qu'il tend , il
glouton , & ennemy de tout le monde ,
eluy qui en cette action tire son chap-
sur ces yeux , il est traître & amateur
ut vice , & les sages le fuyent.

La derniere de ces regles est digne de re-
que car d'icelle dépend la Chironomie ,
science de la subtilité des mains , scien-
rt necessaire à ceux qui font profession
u.



*QUE LES MAINS SONT U.
r'abrégé, où l'on remarque les trois mon
des, & quelques secrets de l'Astrologie
Astronomie.*

CHAP. XXVI.

Toute l'Antiquité tant des Theologi-
giens que Philosophes ont divisée
tout en trois mondes ; à sçavoir
elementaire, celeste, & intellectuel,
chaque monde inferieur est gouverné par
son supérieur, comme l'elementaire par
celeste : & cettuy par l'intellectuel & des u
aux autres est infuse leur force & puissance
comme le souverain Archetipe & grand
ouvrier, le seul intellectuel influë la puis-
sance aux Anges, Cieux & Etoiles qui sont
le Celeste ; cettuy aux Elemens, animaux
plantes, metaux, pierres, &c. Le tout par
l'influxion qui est du tout au tout agissant
Or ces trois mondes sont remarquez en la
main de l'homme, prenant & posant l'ec-
mantaire à la Restrainte, étant la plus haute
se partie de la main, comme le monde In-
mantaire est le bas des trois mondes, &
icelle restrainte ou rascette le plus souve-
il y a trois lignes ou incisions qui nous

esentent les trois grades des Elements, savoir simple, composé & décomposé, & les quatre parties, desquelles sont composez les corps, à sçavoir chair, os, veines, nerfs, s'y rencontrent aussi, qui nous representent tout ce monde elementaire, & quatre elements : les veines, le feu : la chair ; l'eau : les os, la terre, & les nerfs, l'air : leurs qualitez, chaud, humide, froid, & sec : les mixtes des genres parfaits animaux, plantes, métaux, pierres : la quadruplicité, animaux progressifs, volatiles nageans, & ailés : les quatre respondances des parties des éléments, semences, fleurs feuilles, racines : les quatre humeurs, colere, sang, bile, mélancholie : les quatre termes de la nature, substance, qualité, quantité, mouvement : les quatre mouvemens de la nature, ascendant, descendant, progressif, circulaire : les 4. vents principaux, Eurus, Zephirus, Aquilo, Auster : les quatre parties de ce monde élémentaire, Orient, Occident, Midy, Septentrion : les 4. Esprits, Theophrites, Menealop, Amadich, Achiel, Damalech, qui fortifient les hommes, dont leurs caracteres se voyent en leurs matricules : les 4. esprits des éléments, Sini, Aerei, Nymphe, Pigmées : les 4. Esprits d'esprits qui nuisent à la terre, Sathiel, Azazel, Azaël, Mahazaël : les 4. Esprits regillans les quatre angles de ce monde

de élémentaire , Oriens , Paymon , Egynt
 Amaymon. Pour le corps humain , l'es-
 prit la chair , les humeurs les os , les 4
 esprits animal vital , engendré , naturel
 les 4. complexions , impetuosité , agilité :
 paresse , tardiveté. Les 4. saisons , le Print-
 emps , l'Eté , l'Automne , l'Hiver. Les 4
 Esprits gouvernants ces saisons , Talui
 Casmaran , Ardarael , Farlas. Ainsi se trou-
 ve un grand nombre quartenaire qui répor-
 t à ce monde élémentaire , qui ont analogie
 avec les autres monde , qu'ils regardent
 & les posons sur cette Restrainte , selon
 nôtre science chiromantique. Le monde ce-
 leste nous l'imaginons dans la circonferen-
 rence de la main , commençant à la premi-
 re ligne de la Restrainte , sous la montagn-
 de Venus , passant sous la premiere jointure
 du poulce , ainsi passant sous toutes les pre-
 mieres jointures des autres doigts , & pu-
 sur le mont de la Lune , je rejoinis ce cer-
 cle à la restrainte , ou le lieu de la Lune
 sur le poux est Venus , Jupiter sous le doigt
 indice , ♄ sous le doigt mitancier , le ☉ sous
 le doigt annulier , Mercure , sous le doigt
 auriculaire , & au dessous la Lune , &
 milieu de la palme est ☿ pour les 12. signes
 du Zodiaque , comme ils sont mis en la
 troisieme figure des mains cy dessus au pre-
 mier chapitre : si bien que voila les premi-
 res étoiles & corps celeste posez , pour l

res elles sont faciles à poser , les meri-
nales du côté des monts de la Lune , &
centrionales du côté du mont de Venus,
du poulce par la rencontre des lignes ,
lles & croix : l'étoile dite Delta , qui
ette figure Δ est nôtre triangle sur le qua-
ngle s'y trouve l'Ourse ou Aicture qui
e pole Arctique , qui a sept étoille qui
ces sept lignes mises cy - dessus sur la
e Mensale , ainsi l'autre Pole Antarcti-
, & les autres Etoilles sur la ligne moyen-
ou naturelle dont le discours seroit trop
t à reciter. Nous pouvons aussi pour
tronomie , ou supputation des jours heb-
adaires , & Epactes solaires qui se re-
mencent de 28 en 28 ans par ces vers
niques. Pour les jours de la semaine
nous remarquons par ces lettres A. B.
. E. F. G. que nous renverfons de cet-
çon G E. E. D. C. B. A. par ces vers.
*det Flacus Equo ; Dornus , Cave Bospho-
rus , Agno.*

ontre la methode des Epactes par la con-
ence des lettres que faisons ainsi aller
ces vers.

*Beata Colam , Deus Effice , Cumcta gu-
bernans.*

nsi nous posons les Theses du Cycle
omadair , ces deux dictons *Gaudet ,*
us , sous l'ime , ou extremité du doigt
e : la troisieme diction qui est , *Equo* ,

sous la racine du doigt mitancier : la quatrième voix ou diction qui est *Dornus*, sous la racine du doigt solaire : la cinquième diction, *Cane*, sous la racine du doigt auriculaire ; & puis ces deux dictions, *Bosphorus*, *Agno*, au milieu de la racine du doigt Indice, ainsi derechef les recourant tu trouveras à côté icelles Epactes : remarque si se trouve que l'Epacte soit G. en cette année il y aura sept d'Epacte : si c'est B. il en aura deux, ainsi des autres : pour l'usage des Epactes est tel avec les lettres des Calendes des mois qu'il faut rechercher par ces vers sçachant la lettre Dominicale : comme cette Année 1623. la lettre Dominicale est A. les Calendes de Janvier étoient au Dimanche, le Lundy celle de Février de Mars. Voila les vers dont la première lettre montre les Calendes des mois.

*Acri Danubium Domuit Getæ Barcarum Enj
Grandevant Cybelem Fugit Atys Dindyn
Frangens.*

Acri est Janvier, ainsi des autres dictions & mois suivans. Posons que cette année 1623. est la huitième année du Cycle solaire, l'Epacte solaire est une ; si tu veux sçavoir en quel jour de la semaine étoient les Calendes de Juin du jour que j'écrivois ces choses, la lettre des Calendes de Juin est E. qui est la cinquième en ordre avec l'Epacte du Soleil qui est un : donc c'étoit la

me que j'écrivois ces choses , pour t'in-
uire , voy les tables hebdomadaire : Bi-
tes , & Epatiques qui sont telles.

G F E D C	1. 2. 3. 4. 5.
B A G F E	6. 7. 1. 2. 3.
D C B A G	4. 5. 6. 7. 1.
F E D C B	2. 3. 4. 5. 6.
A G F E D	7. 1. 2. 3. 4.
C B A G F	5. 6. 7. 1. 2.
E D C B A	3. 4. 5. 6. 7.

C'est assez de ces choses , traitons de nô-
troisième monde , qui est l'intellectuel,
cel nous posons en la summité des quatre
pts , comme étant le plus haut , & ce-
qui contient les autres : cette summité
s représente , tant par les ongles que
s montagnetes , la grandeur des intelli-
ces divines , tant par leurs compositions,
le nombre de quatre , en ce nombre est
pris toute la divinité , le nom premie-
ent quadrilette *non* lequel quadrilet-
a été comme imité en toutes les autres
ues , comme je dis cy-aprés. La divi-
y est comprise , Pere , Fils , S. Es

Traité de la
 prit , & Ame. Les quatre puissances de
 l'ame , intelligence , raison , fantaisie , sens.
 Les quatre ordre principaux des Anges
 ainsi le tout compris intellectuel invisible
 comme il se voit en l'arc cabaliste de Reu-
 clin.



QUE LA CHIROMANCIE
comprend toutes les sciences divinatrices
magiques , par les regles de ses principes.

CHAPITRE XXV.

PA R nôtre science de Chiromancie
 nous pouvons (comme nous avons
 cy-dessus démontré) exercer & con-
 noître le parfait des sciences divinatrices
 la Geomence y est comprise en ces regles
 figures , qui sont au nombre de quinze
 l'interprétation des songes principaux y est
 contenuë avec les secrets Geomentiques
 l'Onimentie s'y voit par la faculté des or-
 gles, & la Cristallomentie , & les secrets phé-
 beaux de l'Astrologie judiciaire ; qui restoit
 il ? sinon ce que l'antiquité a estimé le plus
 secret des sciences de la divination , qui est
 la Négromancie , laquelle consistoit en l'in-
 vocation des morts , mais du present nous
 la pouvons réduire & reconnoître par l'

nes de la main d'un mort sans évoquer l'ame, ou l'ombre, qui est chose défendue, & dont le recit est odieux à beaucoup doutant d'extraordinaire, & le mélange des Esprits infernaux mondes: cette action est louée en l'Ecriture sainte, & mise au rang des prodiges & des remarquables de Samuël: Or nous y procédons en cette maniere: si nous sommes curieux de sçavoir l'état d'un defunt, en quel desir il est décédé: s'il a eu regret de mourir, & pour quelle cause; si l'avoit volonté de donner quelque chose à quelques-uns, & quoi: s'il avoit quelque crime recelé, qu'il n'a voulu déceler, ou si en quelques pécunes & richesses enfouies sous la terre, lesquelles, douteux & avare, n'a voulu dire en quel lieu elle sont enfouies, ou autres choses.

Premierement nous prenons la main de ce mort, & voyons la couleur des lignes & des veines: si la ligne de vie se trouve rouge & bien colorée, cela signifie que le mort est décédé avec un desir de vengeance contre quelques ennemis, auxquels il n'a voulu pardonner, l'ayant offensé cruellement, & qu'il est en voye infernale & damnable, mais si il se trouve quelque blancheur aux extrémités cela dénote que le mort avoit quelque volonté de pardonner, & que par autre charité à ses ennemis qu'il a exercée, qu'il est en voye de salut; ou bien laissant ces

choses douteuses , qu'il est mort avec quelque sorte de contentement par choses qui sont reüssies à son desir avant sa mort. Secondement , si cette ligne se trouve après l'entrepris noir grandement , elle signifie une douleur de mort , & un regret de quitter la vie à raison des plaisirs qu'il y recevoit , & qu'il avoit volonté pardons & fondations rédimmer quelques ofences; mais si quelques petites marques blanches se trouvent avec ce noir , elles demonstrent qu'il avoit desir de bien faire à quelques femmes & enfans , & leur donner de ses biens , mais qu'il a esté en peine grande à l'instant de la mort. Quand cette ligne de Vie se trouve blanche avec peu d'apparence , c'est une assurance d'une mort contente, & que le mort étoit libre en ses actions, à laissé sa plus divine partie pour s'immortaliser en vraye immortalité , qui est la bonne renommée de ses actions probes , & le souvenir en la posterité, ne mourant en bœuf, ou cheval , sans renom : qui est l'acquis des siècles le plus seur qui nous fait vivre sans vie , mais vie en la memoire , n'ayant rien de plus. Si les extremittez de cette ligne de vie ou les branches se trouvent en leur fin noires avec l'entier noires , ou livides : c'est signe que nôtre mort a été porté à l'autre , & qu'il a quelque pecune & tresors cachez en la terre , lesquels il n'a revelez , s'il y a quelque lividité vers le mont de Jupiter ou

Marques en la forme de marqueture de pour-
 e , cela dénote que cet argent est caché
 ns l'enclos d'un venger , ou proche d'un
 a où il se nourrit quelques bestiaux : pour
 trouver il ne faut employer que la verge
 rine de la Corylimentie , car si c'est à l'in-
 nt de la mort , la chose est faite , & le tre-
 r trouvé : car il est sans être possédé , ny
 sedé , mais au plus sub. il qui le trouvera.
 i veu aussi reüssir ces affaires , me trou-
 nt en la mort d'un de mes amis , en l'an-
 e 1611. où par la connoissance de cette
 ne je trouway la même chose & facile-
 ent. Quatrièmement , lors que cette ligne
 Vie est livide , & d'une couleur laide , il
 est rien démontré de bien par icelle , la
 ort est receüe en crainte pour une peine
 ure imaginée , atteint la crainte d'icelle ,
 ort & des affaires qui lui sont presentes. Il
 ut de plus remarquer que celui qui meurt
 ectionné d'un zele de Religion , telle qu'el-
 soit , & que la constance l'accompagne ,
 que franc & libre , porté en la defence
 celle : il est fait mourir , il a la main belle,
 lignes lucides , & on reconnoît en icelles
 elque divinité ou accident extraordinaire ;
 r cette mort est glorieuse : de mourir pour
 Dieux , n'étant accusé d'autre crime ,
 ourant ainsi , soit en la société humaine ,
 sans rougit devant le Magistrat , ny sans
 acule , ce n'est mort , mais privation de

vie , pour revivre en la memoire des gens de
 bien , mourant en la deffence d'une opinion
 dont les Princes sont tirez de la croyance
 receüe , c'est mourir vertueusement. Cin-
 quiémement , les lignes des mains se trou-
 vant en la mort terreuses , en premier lieu
 cela denote une maladie qui est longue &
 langoureuse , une volonté peu portée à la
 mort peu de resolution , & homme fétard de
 foy , qui n'a jamais eu de courage : si les li-
 gnes se trouvent en apparence grandes &
 & bien marquées elles representent une
 mort contente & religieuses , qu'icelui per-
 sonnage n'aprehende la mort , mais sur des
 promesses imaginées est mort avec conten-
 tement , ayant dit paroles consolatoires à
 tous qui ont assisté en sa mort. Pour les
 sciences plus secretes , comme Geotie ,
 & Turgie , elles se trouvent aux mains ,
 car prenez à l'instant de la mort du sang du
 trépassé de la ligne de vie , il est necessaire
 pour composer l'onguent , duquel je traite-
 rai au second livre , ou partie , qui est dit
Unguentum Sympaticum ou *Armarium* , duquel
 les plus courageux usent pour se servir aux
 ravissements extatiques ; voire mêmes les
 anciennes Circiennes s'en servoient à leurs
 plus grands contentement nocturnes , lors
 qu'elles se cuidoient être avec la belle Hele-
 ne , ou Herodiade en des convives & ban-
 quets tres-bien preparez. Pour la Teurgie ,

quelques-uns par le moyen de ces mains ont
paroître choses hors le cours de nature,
l'ordinaire d'icelle, qu'il n'est nullement
à propos de mettre en avant en ce lieu, à
l'ons des armes scrupuleuses qui croient
surpasser le pouvoir des puissances hu-
aines, & les obscurs secrets des mouve-
ns & constellations des Astres presque
connus des humains, sinon de ceux qui
un long exercice & spéculation d'icelle
reconnoissent quelque parcelle, laquelle
present est la partie principale de toute
ination, & la plus assurée, laquelle a été
l'Antiquité après l'avoir reconnu par
possible remise, pour plus facilement
tirer des jugemens des particuliers réduits
la main, où ils ont posé les planettes ou
illes mobiles & immobiles, donnant aux
t planettes sept lieux, desquels on tire les
ncipaux points des jugemens generaux,
sont comme les 7. principes de toute nô-
science de Chiromance.

Si on veut l'attribuer a la science de di-
ation des Hebreux, Grecs & Latins,
e Gématrie, & Arithmencie, il se trouve
vingt trois lieux où l'on situë les vingt
is lettres qui sont toutes numerales, des-
elles par la vertu de leur nombre & du
où elles sont situées on en tire ces ju-
mens, après avoir trouvé le nombre qua-
d'iceux nombres, comme trouvant le

Gamma You le Gimel γ des Hebreux au premier ligament du poulce ; car on commence en la summite du poulce , on finit au milieu au centre de la main qui est le champ Mars , lesquelles lettres dites cy . dessus tiennent la place du troisiéme : le nombre quarré est neuf qui s'arrive en la summite du doigt du Soleil ; celui ou celle à qui l'on fait cette rencontre , si la demande se fait sçavoir s'il est riche plus qu'un autre qu'on sera proposé , vous pouvez donner le jugement qui sera assuré , que celui est le plus riche , mais que sa fortune dépend des grandeurs pourquoi sujette à la volubilité de la fortune ainsi tireras d'autres jugemens selon les lieux où tu trouveras tes racines quarrées ; les Anciens avoient en leur commun usage les fors , & d'iceux est sortie cette science dite Onimentie , ou la divination par la veüe que l'on attribue à Pytagore , que depuis cette invention quelques Autheurs ont voulu accommoder les nombres trouvez aux lettres numerales des noms propres de quelques uns & de ceux de leur mere , ayant divisé iceux nombres par 12. ou 30. prendre le nombre qui restoit , qui étoit au dessous du nombre 12. ou 30 lors trouvoient le signe où ce nombre escheoit , comme si restoit 4. quelques douzaines , tirez ou ce nombre arrive en Cancer , si 5. en Leo , si 6. ♊ , si 7. ♋ si 8. ♌ ainsi des autres , &

ils tiennent la personne effrenée, ce s'est
trouvé, & tenir de la complexion en
leurs jugemens, de l'Horoscope, mais
assurées & incertaines, s'il n'y a rien
ces sciences de plus assuré que la Gema-
des Hebreux, & leurs nombres gene-
x, desquels se trouvent des secrets ad-
rables pour les nativitez d'icelles, je me
servy pour en faire quelques unes, où
heureusement rencontré l'année, le
mois, jour, l'heure & le moment de la na-
tivité, ce que je reconnus puis après icelles
tes; m'ayant été donné le memoire de
nativitez par les peres & meres, ou
en les avoir trouvez dans les registres bap-
taires par moy recherchez. En verité il
est confesser que les Hebreux ont eu, &
de grands secrets pour la divination, car
leur principale estude ne tendoit & ne ten-
oit qu'à cela: ce sont été eux qui ont in-
venté la Theurgie ceremoniale, ou l'appel
des bons Anges: la Christalomantie, les
arts des nombres; voire la Negromantie,
laquelle étoit en sa sublimité du tems de Sa-
tiel: toutes lesquelles sciences se faisoient
en partie par les parties de Chiromance,
comme nous avons dit, & par la Phisio-
nomie dont nous allons parler en ce lieu
après.

Bref les mains de l'homme sont admira-
bles, & non sans raison que quelques Poë-

tes les appellent , les signes de Dieu , Il
r'abregez des choses plus parfaites de la Na-
ture ; le Ciel ou se lisent nos fortunes & in-
fortunes : le r'abregé de ce tout , & l'embel-
lissement de ce petit monde , duquel
nous allons discourir en l'autre partie de ce
œuvre , & de l'aspect & d'iceluy.

F I N.

LA
DEUXIÈME PARTIE,
OU
LE SECOND LIVRE,
DANS LEQUEL EST TRAITÉ
DE LA PHYSIONOMIE,
Metoposcopie, & Oneïrocratie.



M. DCCIV.

SECOND PART

OF

SECOND PART

OF THE

LA PHYSIONOMIE

Metaphysique & Oculistique





PREFACIUNCULE

AUX LECTEURS.

N On sans raison (cher & fidelle Lecteur (que j'ai voulu te donner au commencement de ce second Livre ce *aciuncule* , afin de te recommander les Sciences *Physionomie* , *Metoposcopia* , & *Oneïrie*. Lesquelles toutes l'Antiquité a tenuës beaucoup venerables , & dignes , même queernel par ses Voyants & Prophetes nous les elées & demonstrees , & de la derniere il ervy à reveler ses secrets mystiques des comemens & promesses de son Eglise , toute la etie ancienne ne consistant qu'en songes & s. Pour la *Phrysionomie* vous voyez toute ture sainte remplie des descriptions *Physiques*. Dieu même en l'Exode pour la Sa-entre les onze proprietes , s'est appelé nez אֱלֹהֵינוּ *comme* voulant dire , sa-misericordieux. Les forts & courageux el , qui suivirent David , sont representez *traliipomenon* : *Virorum robustorum facicuntur similes facies Leonum* , C. e forts - vaillants , desquels faces étoient faces de Lyons. Le Sage en ces prover-

les representant le sage , dit In facie prudentis lucet sapientia , oculi stultorum in finibus terræ ; & puis : Sapientia hominis lucet in vultu ejus : & de plus , Cor hominis imitat faciem illius. Nous voyons les descriptions des forts dans le livre des Juges , comme d'un Samson , Gedeon , Jephthé , & autres les traits de leur Physionomie. Les uns fort courageux , coleres , pattents , prevoyans & sages ayant les uns les yeux luisans comme hiboux , autres grands & marquez de gouttes de sang les uns étans camus , les autres le nez court les autres l'ayant grand. Bref , cette science a été tellement recommandée entre les Anciens Orientaux , que nul n'étoit estimé , s'il n'avoit la connoissance de cette science tant recommandée par les Hebreux , Caldéens , Egyptiens , Arabes , Grecs , & Latins. Que même de ces derniers les plus severes censeurs des sciences , sont contraints de l'admettre & la louer. Un d'iceux traitant d'icelle , dit , Physiognomia consistit intra cancellos naturalis Philosophiæ , licet incerta est , & habet aliquid probabilitatis ; bon homme fait toujours des distinctions à satisfaction , afin qu'approuvant une science selon son desir , il improuve la methode & principes de toutes les autres , ne voulant nulle science être reçue en ce siecle si elle n'est passée par le tamis de la censure , ou de celle de ceux de sa profession , comme ambitieux de s'acquérir le titre d'illustrateurs des sciences , & de destructeurs

de celles qui ne leur sont agreables : c'est de present l'abus qui regne , & qui fait que l'Antiquité en sa naiveté va être éteinte & minée par ces Expurgateurs , & les bonnes lettres & sciences bannies , ou esclaves dans l'esprit des Doctes intimidés par ces hommes , dont la puissance est monstrueuse , lesquels ruinans ces anciennes sciences , introduisent des nouveautez tant en la Religion qu'en l'Etat , rendans les choses tenues par l'Antiquité plus fermes & solides , problematiques & douteuses , comme , s'il est permis de guer les Princes tyrans ; de qui ils tiennent leurs Couronnes & puissances ? & mille autres telles questions contre le droit Livin & des sens ; & ne se voit plus (principalement en leurs Ecoles) que ces disputes , & ne mettent d'autres livres en lumieres , s'ils ne traitent de cela , & nuls ne sont approuvez d'eux s'ils ne sont remplis de ces matieres. Ils introduisent mille nouveautez & superstitions en la Religion , pour esclaver les ames des simples hommes & femmes d'apprehensions futures imaginées des peines promises , auxquelles il faut pour la satisfaction , élever des édifices superbes , fonder des rentes pour l'entretien de la cuisine , pendant le pauvre est laissé , le Prêtre homme de bien & faisant le voir de sa charge d'eux moqué , s'il n'est porté à leurs chymagrées hypocrites ; ils méprisent même nos plus grands Prelats , dont l'Eglise de bien , en ce siècle depravé , est grandement dégradée , decorée & embellie. Mais quoy ? s'am-

bition en est antrice de ces maux , qu'il seroit
 desirer en ce miserable tems , tels personnaages
 à sçavoir un Jean de Saliberie , de Clamengui
 Saint Amour , & un Gerson lesquels n'aspi-
 roient de changer leur noir ny leur violet en rose
 ge pour s'opposer à telles usurpations ! toute-
 fois c'est la volonté du Tres-haut , qui veut que ces
 paroles prononcées par la bouche de son Apôtre
 soient accomplies en ces derniers siecles qui dicit
 Que des hommes insolens , enflez en ces
 derniers jours viendront , amateurs des ve-
 luptez , plus qu'amateurs de Dieu ayans ap-
 arence de pieté , mais renians la force d'il-
 celle ; qu'iceux entreront aux maisons , ten-
 nans captives les femmeletes chargées de p-
 chez , lesquelles sont menées par divers co-
 sirs. Toutes ces choses sont-elles pas entierement
 accomplies en ces hommes , qui sont veritabole-
 ment ceux entendus par le saint Apôtre ? Ex-
 cuse moy (amy Lecteur) de cette digression
 mais c'est le Zele de la maison de Dieu ; com-
 me dit le Prophète Royal (qui m'a devoré :
 quand les approbres de ceux qui le hayssent
 tomberont sur moy patiemment je les supporterai
 voire jusques à la mort , puis qu'il luy a plu
 faire cette grace de me donner la qualité que j'ai
 (bien que indigne) en son Eglise : Mais la-
 sant ces discours (cher Lecteur) je te prie d'il-
 voir pour recommandé ces sciences de Phisionom-
 &c. Lesquelles de soi sont assez recomman-
 dables pour leur utilité , grandement necessaires

tes personnes pour la connoissance des humeurs
es uns & des autres , afin puis après y poser
e confiance ou une défiance. Ce que j'en fais
est pour autre dessein que pour contenter ta cu-
osité & ton bien , n'ayant autre desir de recom-
se de toy (cher Lecteur) sinon que tu ayes
souvenir de moy , qui te suis affectionné amy.
de tous les amateurs des sciences qui passent
rdinaire.

Adieu.



SECONDE PARTIE

QUE C'EST QUE

PHYSIONOMIE

ET CE QUI EST REQUIS
au Chiromantien de sçavoir.

CHAPITRE I.

HYPPOCRATE Prince des
Medecine, dit que le Medecin
peut être de tout point accompli
son air, qu'il n'aye la connoissance de l'
astrologie : de même je dirai du Chiroman-
tion, qu'il n'est parfait & accompli s'il
l'air de la Physionomie, laquelle Physionomie
est : *Scientia quæ natura hominum ex aspectu
corporis judicatur ἀπο τῆ φυσιογνωμίας, ex
cie ad divinare, & per natura indicia cognoscere.*
Ou autrement pour la faire entendre
definir apertement : c'est une science par
laquelle on reconnoit pleinement les conditions
des hommes, & leurs temperamens par

its , & conjecture de leurs visages. Elle
 nsisse en deux choses : c'est à sçavoir ,
 mplexion , & composition du corps humain ,
 i declarent & montrent manifestement les
 oses qui sont en l'homme par dedans par
 signes extérieurs , comme par la couleur ,
 la stature , par la composition des mem-
 es & figures. Ces deux sciences sont tel-
 ment jointes , & coadunées qu'elles ne
 rchent l'une sans l'autre , & faisant pro-
 fession de l'une sans la connoissance de
 tre , c'est chose inutile : ces sciences
 t jointes ensemble par les Anciens , mê-
 le Satyrique Juvenal :

——— *spacium lustrabit utrumque ,
 etarum & sortes lucet , fortemque , manum-
 que Præbebit fati crebrum popysma roganti.*

Et toutefois quand il dépeint son Zoile
 vole , c'est par les mauvaises taches , &
 nes de son corps , & non de celles de la
 n : car il n'est permis à tous Chiroman-
 is de voir les mains d'un chacun : & di-
 de ce Zoilus.

——— ——— ——— ——— *tristis.*
ccuras fronte obducta cen Marsya victus.
 Post.

——— ——— ——— *vultus gravis , horrida sicca
 vacoma , nullus tota nitor in cute , qualem
 stabat calidi circumlimita fascia visci ,*

Sed fruticante pilo neglecta, & squalida cura, &c.
Ainsi Martial dépeint le sien.

Crine ruber, niger ore, brevis pede, lumine luscum
Rem magnam praestes, Zoile, si bonus es.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de
l'Odyssée, décrit Therfite & Itus méchants
& médifants, par les lineamens & compo-
sition de leur corps : En voila la description
selon la traduction Salel du premier.

— *Car sembloit que Nature*
Eut travaillé à forger sa laidure.
Il étoit louche, & boiteux & bossu,
La tête aiguë, & le corps mal osu,
Bien peu de poil, tres longue, & large oreille
En somme laid tant que c'étoit merveille.

Pour le second il le dépeint sans beauté
& étoit grand & lasche, & tel que repre-
sente Lucian son Happelopin. Car la gran-
deur des corps diminue le courage, dit Ari-
stote, & l'ame suit l'habitude du corps, c'est
à dire les signes : Aussi au contraire ce Poë-
te représente Achille & Ulyssée d'une moyenne
taille, & par consequent courageux.

Par la Physionomie les humeurs, & l'in-
terieur de l'ame, se connoit si véritablement
que Socrates Philosophe de probité, duquel
l'Oracle a témoigné même icelle disant :

Αἰσῶν ἀπαταῖ Σεκρότης σφώτος C. qui
étoit le plus juste des hommes, toutefois de

rit par la phisionomie (par un Philo-
sophe entendu à icelle science) être le plus
ord & sale de tous les vivans , & totalement
perdu par sa paillardise & luxure. Ses disci-
ples s'en voulurent mocquer , & dire qu'il
voit faussement menty Socrate les reprit
& leur dit : Mes amis ces choses me sont
venues naturellement , mais j'ai corrigé les
vices de ma nature par la regle de la raison :
Voulant dire que les imperfections que nous
avons de nature , peuvent être amendées par
la vertu & que l'homme peut résister & con-
trarier en quelque façon contre la destinée,
lors qu'il est sage & qu'il atrempe son mau-
vais fatal , par le syrop de la peine ou ver-
gogne future. Une Histoire sur ce sujet ,
extraite du docte Pasquier en ses recherches
de la France , qu'il dit que du regne de
Louis XII. le Duc de Nemours , neveu
dudit Roi , étoit son Lieutenant general en
tous les pays de delà les Monts : Comme il
étoit en deliberation de livrer une bataille à
un Espagnol , environ les jours de cette ba-
taille se trouve à Capri avec la pluspart de
ses Capitaines. Le Seigneur de cette ville
appelloit Albert Mirandula , tres sçavant
personnage , cousin germain du grand Pi-
erre Mirandula : Ce Seigneur en l'entretien
de ce Prince & Capitaines , mit en avant
un Astrologue judiciaire qu'il avoit homme
très expert en cette science , qui étoit pour

lors âgé de soizante ans , lequel se rendoit admirable en ses predictions : lequel à la priere du Duc de Nemours fut envoyé quérir : auquel , si tôt qu'il fut arrivé , ce Duc lui presenta sa main , & après plusieurs paroles de curialité , lui dit qu'il donneroit la bataille contre le Vice-Roi de Naples & les Espagnols ; & qu'il remporteroit la victoire : mais il avertit les sieurs de la Palisse & de Bayard de prendre garde à luy : car il y seroit tué à icelle bataille. Il dit ausdits Sieurs futur , & tout ce qui leur ariveroit ; particulièrement il dit à un aventurier nommé Jacquin Caumont , qui portoit une Enseigne aux bandes du Capitaine Molard , qu'il seroit pendu dans trois mois , ce qui arriva ; Et tous ceux à qui il dit leurs fortunes arrivèrent comme il avoit dit : & regardoit ce qu'il faut noter au visage & à la main , comme il dit le sieur Pasquier , & toutesfois il ne regarda la main de Jacquin indigné contre luy mais seulement par l'aspect de son visage. Ce que H. Samurenda bon Religieux reveilla les aventures à Charles VII. Roy de France , aussi par sa Physionomie , & lui dit le succez de son voyage & retour du Royaume de Naples , ce qui rendit ledit Samurenda suspect au Pape. C'est pourquoy sans m'arrêter davantage à tous ces discours & histoires que le Lecteur verra , s'il lui

plaist, dans les Auteurs cy alleguez ; Je
tiray pour conclusion & pour m'acheminer
promptement sans prolixité à mon instru-
ction, que nul ne peut bien predire rien,
& juger en la science Chiromantique sans
la Physionomie. C'est pourquoi j'en donne-
ent icy un Epitome ou r'abbregé pour l'in-
struction, & étant nécessaire.



Epitome ou abregé de la Physionomie.

CHAPITRE II.

LEs Hebreux ont eu en reccomman-
dation singuliere cette science de
Physionomie, & l'Ecriture vous
épeint & décrit la Physionomie de Jacob.
Moïse, David, Absalon, Jonathas & de
plusieurs autres. Les Compilateurs de Tal-
mud en ont fait un Traité, tant de Chiro-
mentie, que Phisionomie nommé מַשְׁכֶּת
מַשְׁכֶּת *Massebeth Iadain*, c'est à dire, Le
traité des mains : où là ils distinguent la
Physionomie de la Metoposcopia, qui n'est
outefois qu'une par celle de la Physiono-
mie, ce que les Grecs ont bien entendu di-
ans,

Science par laquelle on connoît les chro-
s futures, par le regard ou aspect du front.
Les Grecs comprenoient aussi Umblicome-
rie, & plusieurs autres, mais pour la Phy-
onomie, il la posent selon cette figure.



ET POUR LA REPRESENTER
plus naïvement , le tout est posé en cette
maniere.

Le front , a	Mars.	1
L'œil dextre,	Sol.	
L'œil senestre,	Venus.	
L'oreille dextre.	Jupiter.	
L'oreille senestre,	Saturne.	
Le nez,	Luna.	
La bouche,	Mercure.	

ET POUR LES LIGNES DU ZO-
diacque sur la face, ils sont ainsi attribuez;
accommodez & posez.

♋ Cancer	au front le zenit.
♌ Leo	en la fourcille dextre.
♍ Virgo	en la joue dextre.
♎ Libra	en l'oreille dextre.
♏ Scorpius	au nez.
♐ Sagitarius	à l'œil dextre.
♑ Capricornus	au menton qui est le Na-
♒ Aquarius	à la joue senestre. (dit
♓ Pisces	en la fourcille senestre.
♈ Aries	à l'oreille senestre.
♉ Taurus	en la fourcille senestre.
♊ Gemini	en l'œil senestre.

Ainsi les Grecs & Latins les ont ordon-
 nez & constituez, pour l'utilité de la con-
 noissance de cette science, mais avant que
 donner un Chapitre particulier à la Metro-
 poscopie, qui sera le huitième : Traitons
 d'autres particularitez, dependantes de ces
 sciences, & pour leur embellissement.



DES MARQUES NATURELLES,

*leurs correspondances (selon leurs situations)
aux signes du Zodiaque : & comment nous
pouvons par leur connoissance faire l'Horos-
cope.*

CHAPITRE III.

C'Est une chose tres veritable à l'é-
gard de toute , creature humaine
qu'en naissant , il leur demeure en-
prainte en quelque partie du corps la mar-
que du signe & planette gouvernante l'heu-
re & instant qu'elles ont été conceuës &
nées , lesquelles marques se trouvent aux
parties des corps qui se referent aux signes
& planettes , car si le Soleil est à l'instant
de la naissance de quelque personnage soit
en la maison Aries ou autre signe ; & soit
Ascendant , la marque de ce signe demeure
en la partie qui est la tête , & à raison
que c'est la premiere maison de Mars , il
a aussi une marque aux Testicules gouver-
nez par cette planette ; & de plus , si au-
cune des planettes se trouve à l'instant , ou
soit Chronocratrice , les marques en de-
meurent : C'est pourquoy le plus souvent se
rencontrent trois & quatre marques aux corps

aucunes perſonnes , où nous devons prendre garde de ne nous tromper pas à reconnoître celle du ſigne du Zodiaque , qui eſt l'ascendant , celle du Soleil , ou de l'autre planete dominante : car il eſt à noter que la marque de l'ascendant eſt toujours la plus haute , celle du Soleil au deſſous , le plus communément au côté gauche ou ſeneſtre, où eſt le cœur qui ſe refere à la planete. L'autre qui eſt au deſſous de ces deux eſt celle de la planete dominante , par la connoiſſance de ces marques nous pouvons faire l'horoscope , ou nativité à qui ſe ce ſoit , prenant par ces marques les trois principales parties requiſes à ce faire , qui ſont les vrais lieux Hylegiaux : nous les poſons ainſi : celui qui eſt né ſous Aries, il a ſa marque qui répond à ce ſigne à la tête , ſoit en l'aparence du viſage , ou dans le poil de la tête , s'il eſt tourné vers le *Vertex* , ou ſommet de la tête que les Grecs appellent , *κορυφή* , ou en occiput , i. le derriere de la tête , dite *2. tête* , celui qui a ſa marque en ces lieux là eſt né ſous la premiere partie de ce ſigne Aries , laquelle eſt dite des Arabes *Salbay* , qui a quatre poils , & cette marque eſt forme d'une petite veſſie , ou louppe. Si la marque eſt au viſage , ſur le front ou ſous un des yeux , ou ſur la lèvre ſuperieure , & qu'elle aye façon & forme d'un poiſſon , d'une verruë , ou d'une meure

re , ayant poil en icelle , celuy ou celle née en la seconde partie d'Aries , i. depuis le dixième degré jusques au vingt , les Arabes appellent *Allotain* , mais si cette marque est au dessous de la bouche , ou vers mention , la personne est née en la troisième partie d'Aries , dite des Arabes *Allathon* , ainsi sont divisez les douze signes du Zodiaque en trois parties qui sont 10. 20. 30. degrez : ceux qui ont cette marque d'Aries au visage , ou celle de Mars qui commande à leur nativité en la verge naturelle ou au dessus en forme d'une verrue , ou d'un poix , à raison qu'Aries est la première maison : le plus souvent cette marque se trouve sur le Balanus , ou proche d'iceluy. Quand la personne est née au signe de Taurus il a la marque au col , si c'est à la première face , que les Arabes nomment *Adoodaya* , elle est en la gorge en forme d'une fraissette , ou une petite tache rouge , ou poix d'un pied de chat , celle-là est mauvaise. Si la personne est née en la seconde partie qui est depuis dix jusques à vingt , la marque est à un des côtez du col , ayant la forme cy-dessus : si c'est qu'il soit né en la troisième partie , la marque est derriere le cou mais elle est souvent en maniere d'une petite bulbe ou loupe , au dessous de ces marques sur le bras senestre est celle du Soleil & celle de la planete dominante vers l'em

roit qu'elle regit & gouverne comme si c'est
Soleil la marque solaire est au côté fenestre
comme j'ay dit ; mais si le Soleil est Chrono-
rateur , la marque se trouve vers l'oreille
fenestre en forme d'une fraise ou petit poix :
il faut noter du lieu des marques de routes
des planettes quand elles sont dominantes ou
monocratrices aux nativitez , les lieux où
elles sont situées : comme si Jupiter est do-
minant qui regit le foye , la marque est au
côté dextre , lieu où est le foye , soit au col
de ce côté , ou au bras ou à la cuisse : si
est Saturne , regissant la ratte , la marque
est aussi en ce côté , mais icelle marque est
tousjours noire , en forme d'une meure ou
vain de vesce , ou autre tache noire , ayant
un poil ; le plus souvent cette marque est plus
avancée vers les parties de derriere de ce
côté qu'autrement. Si c'est Mars étant do-
minateur , ces marques sont en ces parties
côté droit , & le plus communément en
côté aux parties de devant , ou bien au petit
entre , proche les parties honteuses , ou
aux aïnes ; ces marques sont rouges ou pur-
purées , le plus souvent grandes comme ro-
ses , ou gouttes de vin , ou comme verruës ,
de couleur comme fraisettes , ou cerifes. Si
est Mercure qui soit dominant , il a ces
marques au côté , fenestre , & quelquesfois
aux testicules , ou aux jambes elles sont oli-
vâtres , & en ces formes cy-dessus : si quel-

quefois ces marques & celle de Saturne se rencontrent directes, l'une qui est celle de H au côté dextre, & l'autre qui est celle de Mercure, au côté senestre, au droit du cœur, assurement que telle rencontre se fait en regard de Saturne en la maison neuvième de la nativité qui est la maison de la Religion, & de longs voyages: l'on dit que Saint Jérôme, & Appollonius le Thyennan les avoient de cette sorte, si nous voulons croire quelques uns Jesus - Christ les avoit de même, & la neuvième maison de sa nativité étoit H qui démonstroît les miracles, la renaissance d'une Nouvelle religion cecy ne se doit trouver étrange, puisqu'il naissant humainement selon sa chair, il a voulu être tributaire en toutes les puissances sur lesquelles l'humanité est liée & tributaire, sans se vouloir affranchir de ses loix ainsi les Astres dominants influent aux corps humains la diversité de leurs accidents, ainsi le sien humain les a receus, non entant que Dieu mais entant qu'homme.

Quand la Lune est regente en la nativité la marque est en la tête au côté gauche, non le plus souvent pour une, mais le plus souvent deux & trois; c'est pourquoy il s'en trouve le plus souvent quantité au visage voire jusques à six & sept, & communément aux femmes ces marques sont verruës, & bulbes blanches ou livides. Lors que Venus

mine , ces marques sont aux reins , testicule , cuisses , ou bien , au col , à raison de la premiere demeure qui regit cette partie , les formes de ces marques sont bulbes , marques plattes , de couleur violette , ou blanchâtre , qui ne signifient que lasciveté. Quand l'homme ou la femme sont nais en Gemini , leur marques sont aux bras : si c'est la face ou premiere partie de ce signe la marque est au bras droit vers l'épaule ou vers le coude : si on est né la seconde partie dite Alcaya , la marque est au bras senestre , aux mêmes parties dites la premiere , mais si on est né en la troisiéme partie appelée Aldan des Arabes , les marques sont aux extremités des bras vers les mains : car depuis 20. degrez jusques à 25. ils sont au bras dextre , depuis 25. jusques à 30. au senestre bras , & ceux des planettes dominantes sont aux dits ci-dessus. Lors que l'homme ou la femme a pour ascendant Cancer , ils ont leurs marques ascendantes en la mammelle droite , laquelle est en forme d'une fleur , ou piste d'un pied de lièvre blanchâtre , ayant un petit poil fort delié dessus : Quelques credules comme Pravier, Bodin , & d'autres ont estimé être les marques du diable , & ont été cause de la mort de beaucoup de pauvres ames qui ont été accusées & referées en Justice , d'être sorciers : folle erreur , qui a long-temps regné aux esprits foibles & regne encore , à raison que cette marque à plusieurs qui sont

lunaires est insensible, ce qui a été reconnu de present par nos Magistrats & Senateurs, qui fait que les lieux patibulaires n'ont plus remplis de tels odieux spectacles & supplices donnez à ces creatures innocentes: si la personne est née en la premiere face de ce signe de ☽ elle aura la marque au dessus de la mammelle, & sera plus insensible voire que l'on la peut poisonner, soit avec le poison, une épingle ou éguille, sans que la personne en ressentie rien. Quand on est né en la seconde partie de ce signe dit Aleart la marque est à côté du teton, en forme d'une cerise, ou bien d'une fleur & icelui est fort sensible: mais lors qu'il est au dessous de la mammelle il denote être né en la troisieme partie de ce signe, s'il est en la ressemblance d'une piste il ressent quelquefois (& particulièrement lors que la Lune est en ce signe, qui est maison, en laquelle elle est deux jours) de l'insensibilité, mais non toujours, lors que la personne a pour Ascendant de sa nativité le Lyon, unique séjour du Soleil, elles a ses marques en la mammelle senestre, ou sur ce côté à raison du cœur, que le Soleil regit & gouverne: si la marque est dessus la mammelle on est né en la premiere partie de ce signe, si elle est au dessous, c'est en la seconde, & lorsqu'il est au côté vers l'aisselle, signifie être né en la troisieme face, pour les marques el-

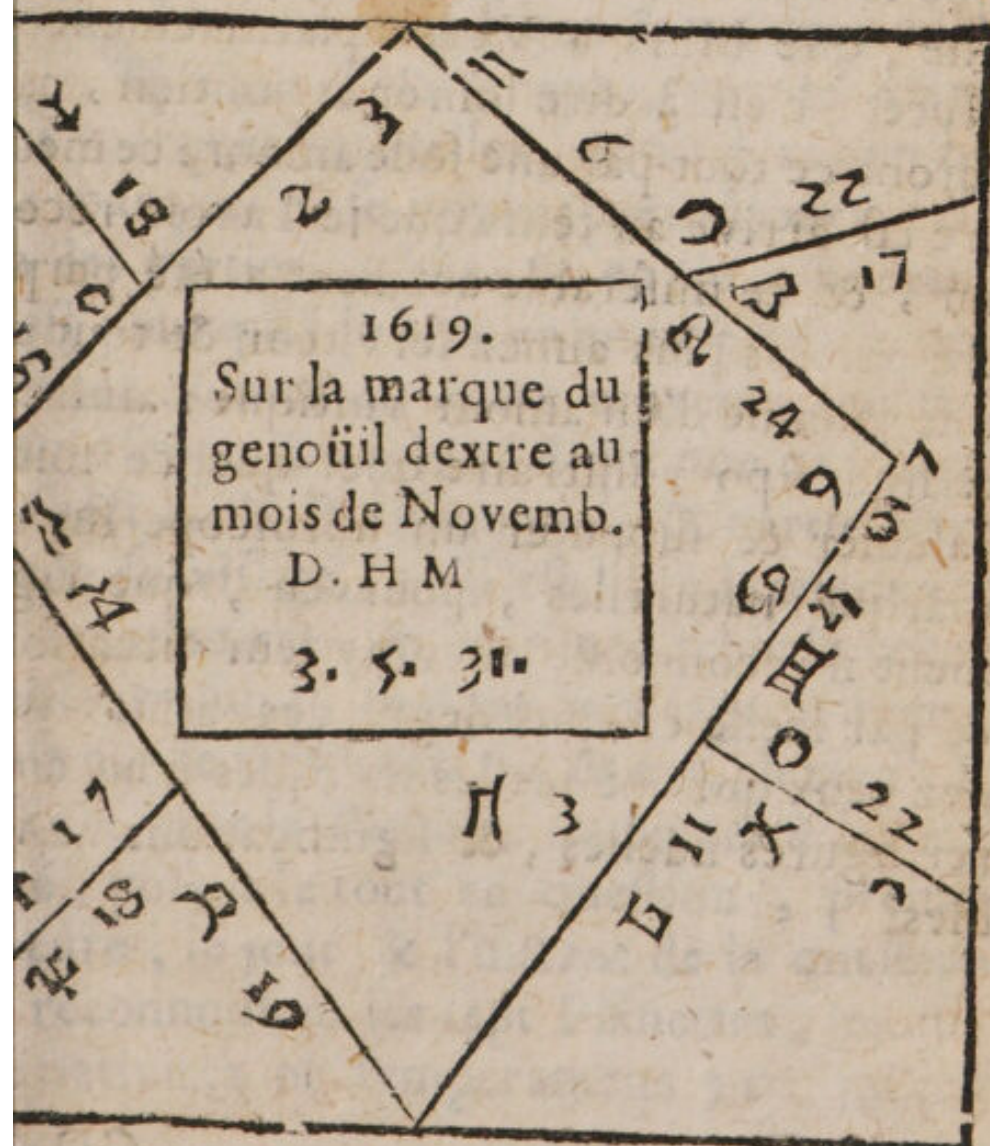
es ont une façon de grains de vesce, ou bien de lentille : & remarquez que les marques onistes sont fort petites, & quasi non pres- que reconnues pour leur petitesse. La nati- vité se faisant en Virgo, de personne de quelque sexe que ce soit, ils ont leurs mar- ques sur la poitrine, jusques au petit ven- tre, ces marques sont non élevées de la chair, mais plates en manieres de tache noire ou rougeâtres, ceux de la premiere face de ce- gne sont sur le haut de la poitrine ; pro- che entre les mammelles, ceux de la secon- de partie sont au dessous, ceux de la troisié- me proche le point ou l'extrémité basse de la poitrine, il y a bien de l'inconstance à ceux qui ont telle marque ; car Mercure y regne. Quand Libra est en Ascendant, les marques sont au petit ventre & aux reins, ceux de Venus, toutes sont élevées comme verruës, petites loupes moles, ayant poil ou forme de membre viril, ceux de la pre- miere partie sont au nombril lieu de la for- me de Venus. Les seconds sont au dessous du côté senestre, ce lieu se nomme *Alcabenech*. Les troisièmes sont en l'extrémité du petit ventre proche des lieux des veines caves, & sont en forme noirâtre, & couvertes de poil extraordinaire. Les marques de la se- conde maison de Mars, qui est le Scorpion, se referent, & se trouvent aux parties ge- nitales tant de l'homme que de la femme.

ceux qui ont pour Ascendant les premiers degrez de ce signe ont leur marque naturelle sur la testicule gauche : ceux qui sont nés aux seconds degrez , qui sont de dix à 20 ont l'ont à la droite comme un petit pois , & ceux qui l'ont à la troisième partie l'ont au dessous de la prostate de la forme dite ci dessus : & ceux qui l'ont en cette partie sont grandement addonnez aux pechez sales & deshonnêtes ; & lors que les femmes les ont en cette partie au dessous de la vulve , & que les font rencontrer d'un homme semblable c'est un coït perpetuel incubique , estimé tel par les anciens , abusez de folles credulitez , car telles gens en quel lieu qu'ils se rencontrent , s'accommodent à leurs sales desirs. Ceux qui ont au point de leur nativité le Sagittaire , ils ont leurs marques aux fesses , podex ou aux cuisses , lesquelles marques sont pour ces premiers lieux comme bulbes assez grosses , & ceux là sont nés en l'extrémité de la troisième face du ☐ ceux qui sont nés en la première partie ont la marque en la cuisse senestre , & ceux qui sont nés en la seconde , l'ont en la cuisse dextre : & la troisième partie aux lieux dits cy dessus. Ceux qui sont nés en Capricorne ont leurs marques aux genoux , lesquelles marques ne sont plattes , & rarement sont élevées , car si elles le sont ; c'est signe d'humeur capricorne , ou Boucquine : ceux qui sont nés en la première partie , l'ont au genoüil du droit ;

En la seconde au gauche , & à la troisième partie sous les genoux aux jarrets. Les jambes sont gouvernées par *Aquarius* , & ceux qui ont ce signe pour ascendant , ils ont leurs marques naturelles aux jambes & ceux qui sont nais en la première partie , les ont en la jambe droite , & icelles sont longuettes en forme d'ondes , & peu se trouvent élevées hors la superficie de la chair : ceux qui les ont telles sont grandement vollages & inconstans : ceux qui sont nais en la seconde face ont leurs marques en la jambe fenestre , en façon & maniere de celles de la droit , en la troisième ils ont marques au mol , ou muscles des jambes en façon d'une meure , ou agriote , ou bulbe , & ceux qui sont nais en cette dernière partie , sont bons piétons , & propres à faire des valets de pied. Le dernier de nos signes est *Pisces* ou les poissons qui regissent les pieds , ceux qui les ont pour ascendant , ont leurs marques aux pieds : qui est né en la première partie , les a sur le pied fenestre , elles ne sont jamais élevées hors la superficie de la chair : ceux qui sont nais en la seconde face les ont au pied dextre de même , & derrière le visage , ils sont sous les pieds , qui sont royales ou bien aux talons , car ♄ domine plus puissamment , & ceux qui les ont en ces lieux seront assurez qu'ils seront élevés aux honneurs des maisons des Rois &

Princes en charges militaires, ce que j'ay
reconnu en plusieurs Seigneurs qui sont de
present en ces honneurs & dignitez : ces
marques en ces lieux sont grandes, spacieu-
ses & rougeâtres, ceux qui naissent en cette
partie ont beau regard, ayans les yeux
beaux, la face belle, beau corps un peu
grasset, l'esprit beau, ingenieux, subtil,
& courageux, avec une parole douce &
d'humeur assez liberale. Voila en somme
les marques naturelles reconnues, & leur
situation, selon les signes du Zodiaque.
posez en la maniere ci-dessus demonstree en
la Chiromance, pour la perfection de l'en-
tier du corps humain ; d'icelles marques
nous pouvons tirer les horoscopes recon-
noissans leurs situations, comme s'il se trou-
ve une personne qui aye sa marque derriere
le col en la forme que nous avons dit cy-
devant representee, & qu'elle soit avan-
cée vers la marque, iceluy est né au 27. ou
28. degré de Taurus : si c'est au 27. degré
de Gemini, sera en la succedante au 20.
degré, & en la cadente ☿ au 12. degré,
& en la lime de la terre sera encore Can-
cer au 28. degré, & en la succedente de
cét Algol terrestre, sera le Lyon au 12. de-
gré : ainsi trouveras les positions successives
par le lieu où sont les marques : & pour
exemple entier je te donneray une figure
que j'ay faite il y a quatre ans pour un jeu-

l'homme qui m'étoit amy , lequel a été
nestement tué environ le mois de May de
l'an 1623. Donc ayant reconnu sa mar-
que naturelle être au genoüil droit au plus
haut d'iceluy genoüil , tirant un peu vers
derriere , qui me fit reconnoître qu'il étoit
en la fin du premier visage du signe de Ca-
ricorne qui est 9 ou 10 degrez ; ce qu'ayant
connu , & luy desirant reconnoître son
cur par les autres marques tant du Soleil
e du Chronocrateur , je formay cette fi-
gure suivante par la position de ces marques



qui est la vraye Astrologie que les moins vray-
sez aux connoissances Astrologiques ,
Astronomiques peuvent imiter , telle est
figure & son exposition qui fut veritable..

Je tirai ainsi mes jugemens de cette fig-
re étant faite , que Mars étant en la cadee
te de l'ime de la terre , proche l'angle Oc-
cidental , étant au signe de Cancer , & op-
posée en la maison Horoscopale , me
dire que le sang de nôtre amy seroit proo-
toirement répandu , Saturne étant en la cin-
quième maison qui est celle des serviteurs
que le meurtre seroit commis par un pro-
che , que Mars a Venus platiquement
aspect , c'est à dire loin en apposition , car
seront ce tout par une folle amour : ce meu-
tre est arrivé au tems que je l'avois reco-
nu , & ce miserable accident a été perpé-
tré par des plus aimez serviteur & tout par
une jalousie d'un amour rustique : ainsi ce-
te figure pour instruire quel que ce soit
calculer & supputer un horoscope sur les
marques naturelles , pourveu , que sagg-
ment il reconnoisse au vray leur situation
& par icelle en quel degré des signes son-
nez ceux qui ont icelles marques pour en-
rer figures fidelles , & significations verita-
bles.

COMMENT L'ON PEUT PAR
la Phyſionomie faire l'horoscope ou nativité ;
ce qui est démontré par celle d'un Prince ,
faite par cette science , avec ses significations
veritables , icy mises en avant pour modelle
aux curieux.

CHAPITRE IV.

Nous avons au Chapitre precedent,
traité de la façon & maniere de cal-
culer l'horoscope , par le moyen
des marques naturelles. Mais à raison que
ces marques ne se voyent pas toujours, étant
dans des parties cachées & en lieux honteux:
est pourquoy je trouve encore fort à pro-
pos de donner un autre moyen pour faire
l'horoscope & nativité à qui que ce soit par
l'aspect de la Phisionomie , & particuliere-
ment du visage , qu'il est libre à tous de voir
reconnoître , & en juger selon la recon-
noissance faite , car par le visage se recon-
noît par le temperament & complexion : Et
surtout la Planette dominant à la nati-
vité , posant le tout en question , prenant
l'heure , le jour & l'instant de la question,
reconnoissant les sept Planettes , les qua-
litez ou temperamens ; ce qui est

grandement à considérer & reconnoître pour faire quelque chose assurée ; cela se voit reconnoît par les traits & lineamens du visage , comme vous voyez en ces regles suivantes. Premièrement celui qui est né en racine de Saturne colérique , il est pâle ayant les yeux enfoncez , regardant en bas , ayant un pas tardif , il a les yeux roux ou semblables à ceux d'un chat , il les a petits. Seccodement ; si Saturne est en la nativité en la racine flegmatique de quelque personne qu'il ce soit , de l'un & l'autre sexes , il est naturellement gras , la couleur des yeux , les yeux même plumbez , & autour comme une meurtrissure , il est tardif en toutes actions , & se comporte en tout en humeur courtisane. 3. Quand Saturne se trouve en la nativité de racine melancolique , il fait que l'homme a la face tortue , mal adroit & fol ; ayant diverses couleurs , triste & craintif , il a le plus souvent les yeux bigles il est ord , sale , sans grace , inconstant l'haleine puante , pensant , qui desire grandes choses , mais tres-méchantes , voire sera porté à ne croire rien de la divinité mais mocqueur & insolent : il marchera superbe & gravement , il aura les levres grosses les épaules charnuës , & marques aux genoux , aux talons il passera enfin ses jours au cabaret , ou en un cloître pour trinquer. 4. Mais cette Planette Saturnienne par

ante de l'humeur sanguine , laquelle est
yale , qui est la meilleure des tempera-
ns , ses proprietiez sont telles : ils ont la
ix subtile & forte , ils sont joyeux & gail-
ds , mais peu d'hommes ne se rencontrent
ant Saturne pour l'instant ou Chronoca-
r , qui aye d'humeur sanguine ; pour la
e il l'ont assez belle , mais ils ont la couleur
vâtre , les yeux roux & tachez de gout-
de sang. Voila ce qui est pour la Phy-
nie des Saturniens , voyons les Joviali-

1. Celuy qui a Jupiter en sa nativité en la
ne colerique , il a le teint blanc , la bar-
ongue , & chauve au front , les cheveux
flâtres , ou jaunâtres & prompt en co-
 , aussi il est sage. 2. Si ledit Jupiter est
nstant de la nativité du flegmatique il
qu'il est d'une belle taille , & bien pro-
ionné , ayant de beau poil , le nez trefis ,
sourcils noirs , l'œil verdoyant , & as-
charnu. Troisièmement , pour la me-
olie elle ne se trouve que rarement quand
ter se trouve en telles nativitez.

Pour l'humeur sanguine c'est celle où
ter domine le plus & fait que ceux qui
sanguins ont le corps blanc , & quel-
peu la face rouge , il a les yeux non du
noirs , les dents blanches , le front blanc
 , avec quatre lignes fort appa- rentes :
gnifient preud hommie , sagesse & li-

beralité 1. Quand Mars domine en la nativité du colérique, il fait l'homme ou la femme de couleur rouge, comme s'ils étoient brulez du Soleil, ils ont la face ronde, les yeux de chat, chassieux, un regard cruel arrogant & superbe, il est chauve au sommet de la tête, de moyenne stature, le nez devant la tête gros, les narines sortant hors & quand il chemine il assiet ses pas non joing l'un de l'autre il marche legerement, il est de soy porté au mal. Pour la femme de cet humeur, la voila dépeinte en ces vers de Martial, aux baisers Philene.

Cur non basio tel Philena? calva es.

Cur non basio te Philena? ruffa es.

Cur non basio te Philena? lusca es. &c.

2. Mais en la racine de la nativité d'un flegmatique, il fait roussâtre, ou jaunâtre, petite & soudaine nature, grand causeur, babillard & menteur, il est calve au sommet de la tête, il a la face large, & engraisse le chef, il a le regard de travers avec une façon arrogante; cette nature est flegmatisée & vicieuse: Quand Mars se trouve ou domine en nativité melancholique, il fait que le visage d'iceluy ou d'icelle est menaçant, il a ses marques en la face: ayant V pour descendant, il est bossu: le visage long, le nez en forme pyramidale, les cheveux châtains, les yeux gros & jaunâtres, bref il tient un peu de folie. 4. Si Mars se trouve

à une nativité sanguine , ce qui se fait
rarement , la personne qui a tel domi-
teur ou d'ateur des années est fort bien
mée ayant la face ronde , le poil blond ,
œil verd , l'aspect bening à l'abord mais la
role audacieuse , superbe & menaçante :
yons de Mercure. 1. nous ne trouvons
mercure qu'en trois complexions , la pre-
miere , s'il se trouve à l'instant de la nativi-
té colerique , il fait que la personne est de
grande stature , maigre & de couleur plom-
be , & triste : ayant peu de cheveux , les
yeux hagards , & enfoncez en la tête , avec
levres étroites , les dents courtes.

Mais quand icelui Mercure se trouve en
nativité d'une melancolique , & qu'il est
rogradé , c'est à dire renversé , il rend
la personne incredule , sujette à beaucoup
vices : est toujours marqué par la natu-
re , étant bigle regardant de travers , la
face torse , bossu , ou tortis collis. 3.
Sur l'humeur sanguine , l'homme est assez
disposé tant en ses proportions corpo-
relles que spirituelles , ayant Mercure do-
mineur de sa nativité. 1. Mais pour le So-
lail quand il est Alfridarie reconnu hylech ,
principal dominateur d'un colerique , il
est d'une couleur brune avec une petite
nez , charnu , ayant de tres grands
yeux , barbu , & bien chevelu , la tête gros-
siere & de moyenne stature , il est

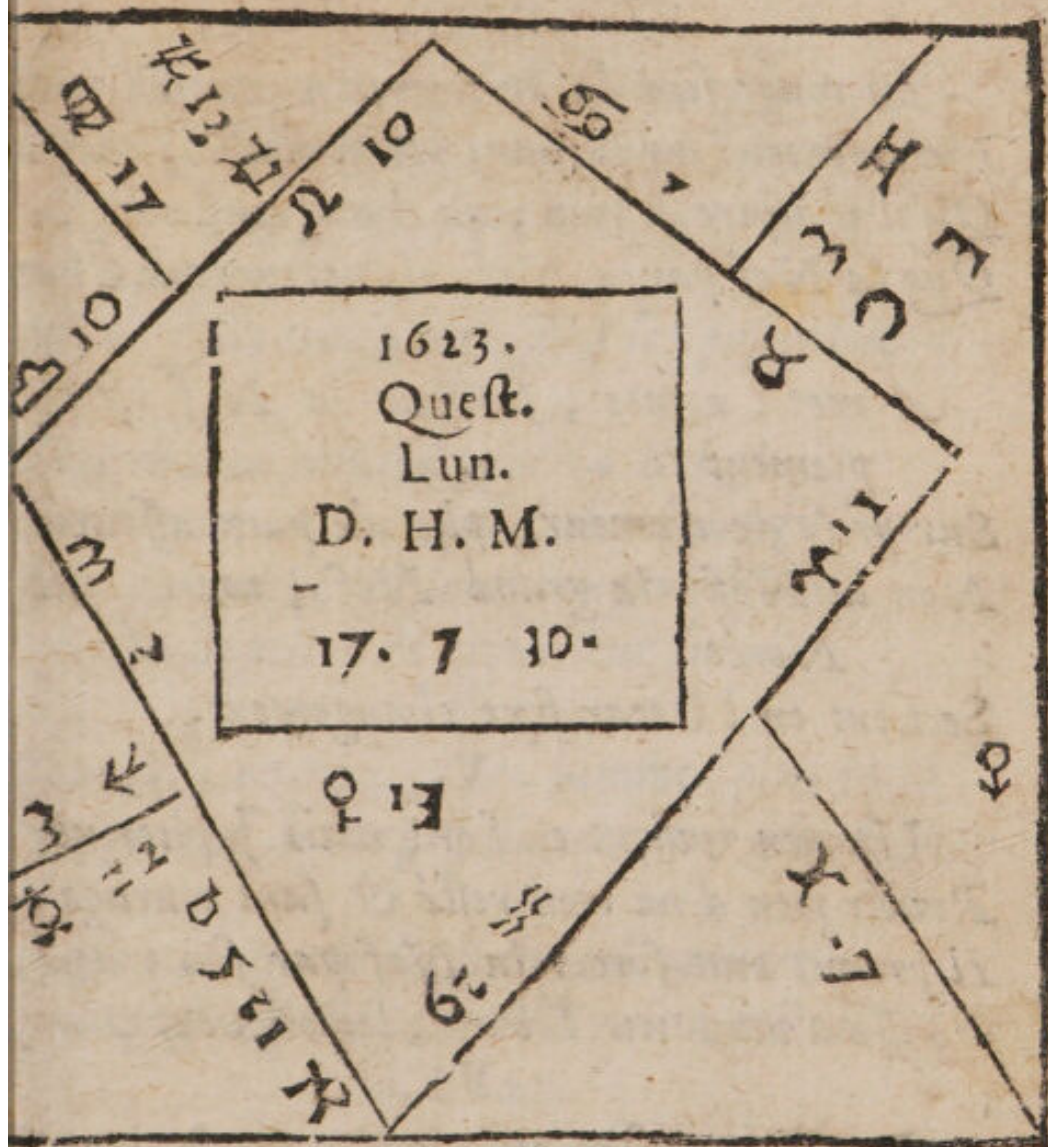
grandement dissimulé , & cault.

1. La Lune se trouve le plus souvent en la nativité des Elegmatiques , c'est pourquoy iceux sont dits lunaires , ils sont d'une couleur fort blanche , entre mêlée d'un peu de rougeur : la tête grosse & épaisse , les sourcils conjoints , beaux yeux , mais par avareture inégaux , si telles personnes ont pour Ascendant le Cancer , ils sont gras outre mesure.

2. Quand elle se trouve en la racine ou l'instinct d'une melancholique , elle le fait corpulent , charnu , propre à faire un Melancholique , ayant tête propre à porter la capuche , le poil crespé , la barbe longue , mais peu garnie il y a aussi de la gourmandise , ayant la bouche grande & les levres grosse , particulièrement l'inférieure. 1. Pour Vénus elle ne se trouve qu'en la nativité des Elegmatiques , qui les rend beaux , courtois , amiables , doux , ayant le corps blanc , la parole douce , la perruque épaisse , mignollement repliée ou crépuë , ils ont leur marque naturelle au col qu'ils ont beau , ils ont les yeux noirs , la prunelle jaunâtre , la brûle ou étincelle ; & la fille née en cette constellation , garde peu son pucelage , se rencontre qu'elle soit camuse , ce qui se voit le plus souvent. Or donc par ces Physionomies bien reconnues (ce qui doit être connu par celui qui s'entremet en la co

issance de ces sciences) l'on peut faire
horoscope fort facilement , se posant en
y une ou plusieurs questions de celui
rs lequel nous sommes portez de vo-
nté de sçavoir son futur & present :
emierement ayant reconnu par les traits
lineamens de son visage qui étoit l'astre
Planette dominante, voyons s'il tient na-
tellement d'icelle Planette, ayant les traits
la face tels que nous les avons icy repre-
tez , s'ils sont conformes sans aucune dif-
fERENCE indubitablement icelle personne est
e en la premiere maison ou face du signe
Zodiaque , qui se refere à icelle planet-
; comme , voila un homme blanc , ayant
parole douce , le nez longuet , la per-
que belle & épaisse : l'œil brun , il est né
nus étant *ad instar* , au premier visage de
urus , premier domicile de cette planet-
Venerienne , allez par question , vous
tant à vous même proposé , & en vous
proposant retenant l'heure d'icelle ou l'in-
st qu'il nous a été proposé , prenant le
is & le jour , indubitablement vous trou-
ez ce signe Taurus , soit en la maison de
 , qui est la premiere , ou bien la dixié-
 , qui est helygiaque laquelle est des di-
tez & honneurs , & de la figure que
s ferez vous en tirerez significations tres
tables , ce que j'ay fait pour un jeune
nce Alleman , que j'ay eu l'honneur de

voir au faux bourg saint Germain , lez Paris , j'y travaillay en cette façon , sans vouloir apprendre le jour de sa nativité , ny son âge , ny l'heure d'icelle , ce fut en cette maniere : l'ayant veu en sa Physionomie je le reconnu être assez blanc , le poil noir , les yeux roux , les sourcils gros , la bouche assez élevée grosses dents , le col gras , & tout le corps assez replet , ma question faite qui fut le 18. jour de Mars à 7. heures de matin en l'an 1623. Je trouvay que l'Ascendant de cette question Physionomically étoit Libra , au dixième degré dernier de la premiere face. Ma question étoit sçavoir qu'elle seroit la longueur de la vie de ce Prince , les actions , ses fortunes , & infortunes , bref tout ce qui se passeroit pendant ses jours je fis cette figure , donc apres icelle faite : je fis ces quatrains pour faire entendre mes amis les significations de cette figure : & les choses promises à ce jeune Prince Lesquels quatrains nous nommons Centuries , pour lesquels separer par cette nomination de familiers quatrains faits par les Poëtes communément bien que cette division Centurie se derive de cent , & qu'il n'y aye icy nombre de cent , cette figure t'instruira de faire le semblable , amy Lecteur.



CENTURIE I.

1623.

Es honneurs qui sont dûs dans le neutre
païs,
et remis au Conseil, on promet avantage,
s. Louis retenu on retient son courage,
mort de quinze fait un autre compromis.

II.

ers n'a plus de séjour, il voit son fils emiera
ns la grand Mer en paix & tacite victoire,
stant & retenu sans accroître sa gloire,

M 5

Ayder l'un , laisser un par un bigot metier.

III.

Le rouge suit de prés avec un vieil Chiron
Luy promet l'an suivant pleine d'obéissance ,
Qu'il n'aspire à rien , qu'il aye confiance ,
Que la Nef parla Nef , ils verront tost Charge

IV. 1624.

Armes : armes , soudain la Nef est prom-
ptement
Sur prise de treneur , plus de paix assurée ,
Non la Nef , la grand Nef , mais celle
Nérée

Se tient en l'Océan fixe changement.

V.

Un rien revient en l'or , mais Jupiter ne veut
Revoir rien d'un rien resté & sans courage ,
Il promet tout forcer la Nef par son orage ,
Poussé d'un Dieu Tibrin , lequel veut & ne peut

VI.

Les Dieux sont attaquez , & le trop n'a
plus rien ,
Il n'y a que l'amour qui a paix assurée ,
Les murs d'un mont bien haut devers l'Autre
contrée
Deffendent courageux un renard ancien.

VII.

Victoire sans combat , bien que jonchée de
morts ,
Soit les bords Sevenins de Cadme est la victoire ,
Grand personnages morts sans honneur &
sans gloire ,

mbattans contre soy d'accord & par discorts.

VIII.

Une femme en amour va esperant le tems
rien est sans espoir, car point son mariage,
est fait, ny point d'enfans ne tiennent l'he-
ritage,
ane n'est son tout, mais bien ses passe-tems.

IX.

Tout chacun mutiné pour la Religion,
s nouveaux arrivez qui d'abord invisibles,
seront en public, & leurs rouges visibles,
s feront appeller de croix leur surnom.

X.

Tout sera alteré, & les hommes plus forts,
d'esprit & de eorps, ils verront si grand guer-
re,
villes attaquée de Salmoné tonnere,
ir de peste infecté, on ne verra que morts.

XI. 1625

L'an se commencera par un semblant de paix,
Mais de vieux agrafés, qui nouveaux
Dieux reverre,
seront pas contens, aime France en misere,
ir tels donc les tenir violeront les loix.

XII.

Chiron sent la rigueur & d'Atropos les loix;
ignon depuis trois ans en vieill. se & prudence
be rend sa maison, lui donne confiance,
lle & à son fils servir toûjours Lois.

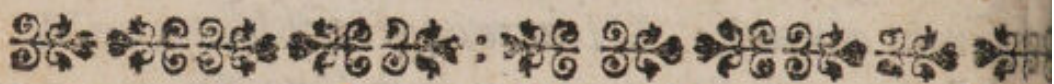
XIII.

ans argent tout confus, bien que le tout confus,

*La mort suit les effets , & en tout fait renaître ,
Un siecle tout nouveau avec un nouveau Mân-
tre.*

Là finit les honneurs par un cruel refus.

Meditez , Lecteurs , les Centuries , &&
reconnoîtrez les affaire futures les plus prin-
cipales. Cecy arrivera au mois Julien , &&
les pais du Nord en seront affligez.



*Que les veines qui sont de la Physionomie , &
parties principales de la Phlebotomie , &
comme par leurs accidents en reconnoît les
maladies futures , & leurs remedes par icel-
les.*

CHAPITRE V.

PUISQUE les veines sont partie de nô-
tre corps , & qu'elles sont apparem-
tes , & par icelles & le temperament
du sang contenu en icelles nous jugeons de
choses avenir , il m'a semblé bon de faire
un chapitre exprés pour discourir d'icelles
& de la Phlebotomie ; les veines sont de
la physionomie apparoissantes en toutes les
parties de nôtre corps , étant comme pec-
tits canaux , ou petits fleuves qui vont hum-
ectant tout ce petit monde humain , ainsi

e nous voyons les fleuves , rivières , fontaines & ruisseaux humecter ce grand corps terrestre , & par les eaux on reconnoît , & nous jugeons de l'abondance , des ſterilitez , l'humidité & ſecheſſe des années : ainſi nous jugeons des choſes avenir au petit corps terreſtre par les couleurs & accidens des veines les maladies & infortunes avenir , comme ſi les veines qui apparoiſſent au viſage ſont petites & blanches , & cela contre une homme être féminin , ſans courage , mais ſi elle ſont groſſettes , & de cette même couleur , elles demontrent la perſonne avoir un gentil eſprit , ſubtil & caute : ſi elles ſont groſſes , & particulierement celle du front ſur les temples , & celle du milieu du front dite *preparata* , elles demontrent l'homme franc , liberal , lequel eſt ſubtil à ſe captiver ſous le joug de Venus & très l'action il eſt facile à le reconnoître , ſi ſont enflées & violâtres , qui demontrent l'apparence une pleuſie , ou apoplexie : ſi ſi ne ſe demontrent point , ſi non lors que l'on fait une action violente , ou que l'on rit , cela ſignifie trahiſon & perfidie. Lors que ſur le col les veines ſont amples & groſſes , elles ſe repreſentent une forte ire & paſſion , principalement quand elle ſont rouges , ce ſe témoigne Polemon , Adamante & Alceſte le grand. *Si qui venans illas quæ ſunt in ca collum & tempora , turgidas habent &*

manifestas, & sanguinei coleris, intus fervere iram ostendunt. Si autour du col elles ne sont que peu apparoiſſantes, & ſont livides, ſignifient la perſonne tempérée, ſage & retenue : ſi elles ſont paſſablement apparoiſſantes, & claires, particulièrement à la femme, elles demontrent une chaſteté, honnêteté & modeſtie en toutes ſes actions, & à l'homme qu'il eſt poſé en conſeil, & en toutes ſes entrepriſes. Les femmes qui ont les veines de cette façon ſont volontières belles, & le teint delicat & blanc. Quand les vaines paroiſſent au bras groſſes & rouges, elle denotent l'homme être Saturnien ou martialiſte, étant fort & robuste : mais ſi elles ſont petites & lucides, il eſt ſolaire ; ſi elles ſont un peu livides, il eſt lunaire & bilieux, ſi elles ſont un peu rougeâtres, & qu'il ſe trouve proche les muſcles des vaſſes extraordinaires en groſſeur, cela ſignifie la perſonne venerienne, & ſujette aux maladies de Venus. Quand elles ſont aux jambes de telle ſorte, elles repréſentent la perſonne avoir en ſes membres une laſſitude & débilité en tout ſon corps, ayant ulcères intrinſèques & non apparoiſſans : ſi ſont noires & livides, elles demontrent une grande crudité d'eſtomach, & une indigeſtion qui cauſe des humeurs vitieuſes, leſquelles le plus ſouvent par leur acrimonie cauſent des ulcères malins & cancers, & aux fem-

mes une grande abondance de menſtruës :
c'eſt pourquoy il eſt beſoin au Medecin &
Chirurgien de les connoître , leurs couleurs ,
accidents & qualitez , afin d'exercer fidelle-
ment la Phlebotomie , laquelle n'eſt autre
choſe ſelon Avicenne , *quàm evacuation hu-*
morum propter valetudinem recuperandam : auſſi
qu'ils connoiſſent le nombre des veines , le
lieu auquel il faut faire la phlebotomie , ils
doivent connoître du moins le jour qu'il
ſaut ſe faire connoître la nouveauté de la
Lune , ſa plenitude , ſes quartiers , les ſi-
gnes malins , & les ſignes dominant les par-
ties du corps , ou les ſignes qui ſont ſolai-
res , auſquels on ne doit toucher ny ſai-
gner en ces lieux , élire les jours qui ſont
bons à faire telles phlebotomies , la veine
qui eſt au milieu du front , dite *preparata* , il
ſa faut piquer pour la maladie de Lethargie ,
lors qu'on la void mal colorée , auſſi pour
l'hemicranie : les deux veines qui ſont aux
côtés des deux oreilles , on les doit phlebo-
tomer pour clarifier l'eſprit & l'oüie ſur les
os des tempes dites artere , on en peut tirer
du ſang pour une repletion de ſang au cer-
veau : ſous la langue il y a deux veines deſ-
quelles on doit tirer du ſang pour l'epilep-
ſie ; ſquinancie & apotême qui viennent au
goſier : au col il y a deux veines dites ori-
ginales , que l'on peut percer , pourveu que
le Chirurgien ſoit expert pour la maladie

de lépre , cela se reconnoît quand elles sont plombées & livides , que c'est lépre , & pour Poluxie principalement on les doit ouvrir , car elle provient de corruption du sang : les veines cardiaques sont au bras , desquelles on tire du sang plus communément pour évacuer des mauvaises humeurs qui peuvent nuire au cœur : les veines hépatiques sont aussi aux bras desquelles on tire du sang pour apporter du soulagement & refrigeration au cœur. Entre le doigt du milieu , & le doigt dit le medecinal , l'on peut percer une veine qui est la pour douleurs d'estomach & des côtez : aussi cette saignée vaut contre la peste & le charbon. Entre le ventre & les hanches sont deux veines , on peut tirer du sang pour l'hydropisie de la dextre , & de la senestre , pour les douleurs de la ratte. En chaque pied il y a trois veines desquelles l'une est sur la cheville , en la partie de dehors , & s'appelle la Sophane , laquelle veine est piquée pour expeller les humeurs pistillentieuses & apôtèmes , & exciter les menstrues des femmes qui sont retenues. Entre le col du pied , & le gros doigt d'iceluy est une veine de laquelle on tire du sang pour l'épidémie , & pour autres malicieuses humeurs , cette saignée se doit faire dans les 24. heures après que la personne se sent pris de cette maladie épidémique dans le jour naturel. Aux

gles des yeux sont deux veines desquel-
on tire du sang pour la rougeur de la fa-
: aux extremittez de la bouche sont deux
ines dessus , & deux deffous , que l'on
at picquer pour la douleur des dents , &
Cancere : Entre la levre inferieure & le
enton est une veine de laquelle on peut ti-
du sang pour la flair mauvais , ou halei-
puante : aux deux bras sont quatre veines
superieure vient du chef, la seconde du cœur
tierce du foye , la quatriéme de la rate ,
veine du chef est au bras dextre de laquelle
on tire du sang pour la grande repletion
umeurs : & de sang de la veine de la rat-
on en tire du sang pour guérir les fievres
rces & quatres. En toutes les mains il y
trois veines , donc de celle qui est sous
poulce on en tire du sang pour moderer
colere : de celle qui est entre le doigt du
lieu & celui de Mercure on tire du sang
entre les fievres : aux cuisses sont deux
ines une planice de laquelle on entire du
ng pour moderer , la douleur des parties
nitales : voila ce qu'on peut reconnoître
s veines ; principales , & qui dépendent
la Physionomie ; voyons ce qui se peut
mprendre de nôtre science Physionomi-
e par la Geomance.



POUR CONNOITRE LA PHYSIONOMIE de quelque personne que ce soit , par la Geomantie , & juger de ses mœurs & actions

CHAPITRE IV.

NOus avons traité quelque chose de la Physionomie reconnüe par la Geomance en nôtre premier livre de la Chiromance , mais n'étant assez amplement , & comme pour plus facilement demontrer les secrets de cette notre Chiromance , il m'a semblé bon , & le lecteur ne le jugera mauvais , si en ce second livre je donne encor ce chapitre , qui sera plus instructif que ce qui en est dit ailleurs , afin aussi de reconnoître les secrets de la Geomantie plus parfaitement ; pour commencer donc : lors que nous jettons les sorts des points pour faire nôtre figure , desirant connoître la Physionomie de quelque personne que ce soit , non par nous veüe aux 4. lignes premieres des points , desquelles sort & naist la premiere mere qui se refere en la 1. maison de la figure qui est la maison de vie , qui comprend les mœurs , temperamens , la stature des & lineamens du corps , voire même de l'esprit , on se doit arrêter la , car c'est assez que de trouye cette figure :

remiere pour sçavoir par celuy qui est entendu en icelle science Geomentique , de quelle composition de corps , de quelle forme de visage au vrai est celuy que l'on desire connoître par cette façon & maniere : *fortuna major* , ou *fortuna minor* , l'un des deux se rencontrent par le fort des quatre premieres lignes des points : ces figures se referant au Soieil & au signe du Lion , ils nous representent la personne solaire, d'une grandeur assez haute , ayant l'œil roux , marqueté de taches rouges en la prunelle , le nez long , & en façon d'un aigle ou corbeau , élevé en la sublimité , ou le plus souvent gros en l'extremité , la bouche bien formée, la levre inferieure grosse , les jouës pleines , les oreilles assez grandes & grosses , le poil roux , le plus souvent il est blond , l'homme de soy il aime à courir de çà & de là , ayant de luy une vaine presumption , & marche avec un pas superbe ou mignard , qui se plaît aux sciences , mais dicelle il n'apprend que la superficie , mais veut avec un importun babil être écouté. 2. Quand nous voulons sçavoir les lineamens de quelque personne de laquelle on nous a fait la demande , s'il se trouve au fort des points *Via* ou *Populus* , telles personnes sont lunaires , telles personnes sont blanches outre la mediocrité , ils sont timides , apprehendent seulement leur ombre , & cette couleur ,

humeur, & actions d'icelles personnes sont plus propres aux femmes que non pas aux hommes : iceux ont le visage long, de couleur blême, & les yeux verons, assez beaux ils sont (iceux personnages) froids, pour ce ils sont ineptes & tardifs au mouvement lâches & negligens aux œuvres : ils ont le poil blond & delié, doux au toucher, la venue courte ; pour la taille, grande, menuë & foible, fort peu propres en la milice Martiale & Venerienne. Pour l'esprit il est mol depuis que telles gens sont en l'âge de 25. ans ; s'ils sont nais en la premiere face de ☉ ils seront plus macilents & maigres qu'en la seconde & la troisieme, ils auront le poil & les sourcils petits & étroits, le nez grossier, les narines assez ouvertes, leur ire n'est qu'une boutade, ils sont assez éloquents, mais aussi remplis d'une vaine presumption se cuidant tous sçavoir : ils sont fort sujets grandement aux maladies, particulièrement aux dissenteries, pleuresies, douleurs d'estomach, pour le peu de chaleur qui est en eux ; ils sont du naturel des Singes : c'est pourquoi Porta les met en conformité en ses figures, tel étoit Maria Duc de Milan. 3. si au sort des points se rencontre *Acquisitio*, & *Latitia*, qui suit les deux maisons de Jupiter, celui pour qui seront jettez ces sorts il est de nature jovialiste, & de couleur rougeâtre : s'ils sont nais en

agittaire , ils sont alegres & dispos : si
est en la premiere partie que Haly Arabe
omme *Abraham* il est beau de corps , le
gard modeste , la tête menuë , la face
rosse, beau nez, les dents belles & blanches:
our l'esprit grandement subtil & joyeux ,
ais constant , pourquoy il sera porté de
rveur d'aimer les sages & prudens, & ceux
ui le hanteront & converseront , auront
contentement & plaisir , il sera un peu
uché d'avarice , à raison de ce signe domi-
nt , il arrivera aux honneurs les plus su-
imes : si celuy qui nait jovial nait en la
emiere face de Pisces qui est le second do-
icile de , & il sera flave , ou blanchâtre ,
mol, il aura large poitrine (ce signe se
fere à *latitia*) barbe decente , & le front
au , les yeux beaux plus noirs que blancs,
ant né devant le jour ; il est naturelle-
ent enclin à la fidelité & sagesse , bien
il soit grand rieur , joyeux , amateur de
aisirs , recherchant les bals , les facecies,
omedies Tragedies , & jeux publics , il
ra naturellement sujet à douleur de tête ,
ais son esprit sera sain & de saine comple-
on , étant sanguin , qui fait que les per-
mes sont moderées gratieuses , plaisantes
benignes. 4 Alors qu'il se rencontrent *Puel-*
ou *amissio* , qui sont les deux maisons de
enus , l'une representant *Taurus* , & l'au-
e au sort des points , ils nous represen-

tent l'homme ou la femme Venerienne : s'il
 sont nées , ou s'il se rencontre *Puella* ou
Taurus en leur ascendant , ils sont d'une
 couleur pure , & le corps massif , nitide
 beau , pur , net , & sans macule les lèvres
 grosses , & éminantes , particulièrement la
 supérieure , ils sont d'une stature petite , ils
 ont la face belle , les cheveux longs , noirs
 crépus , blandides , les yeux grands ; s'ils
 sont nées au soir ou la nuit , ils les ont de
 couleur de chat , ou noirs ; ils sont magnani-
 mites & officieux : particulièrement en l'en-
 droit des femmes , ils sont maladifs , & d'une
 complexion debile : s'ils sont nées , ou
 s'ils se rencontrent au fort des points *Amor*
so ou *Libra* , ils sont beaux de face , labo-
 rieux , ils auront parfaite decence & com-
 position de corps , ils sont amiables , ayant
 un ris attrayant , & une grace pleine d'appas
 , ils aymeront grandement les femmes
 & les femmes les hommes : c'est pourquoi ils
 seront tous deux portez à la paillardise , bien
 qu'ils seront infortunez en leurs amours ,
 qui seront enchaînés & deshonnêtes. 56
 Si *Conjunctio* ou *Albus* , se trouve par les
 points iceux se referant à Mercure , qui
 nous representent , ♀ & ♂ ils nous repre-
 sentent la personne de couleur blafarde , obs-
 curcie , & basannée , ils ont la veüe aiguë ,
 les cheveux noirs , la bonne voix aimable ,
 ils auront la bouche grande , les lèvres dé-

es, ils ont la poitrine assez peluë : ils sont prompts, tenans de messager : leur raisie, ou imagination sera blessée de foyers croyants voir des diables, des esprits qui obsèdent, & telles folles croyances les armentent beaucoup ; de plus ils se font des vaines promesses de tresors cachez, ils se promettent trouver, & transformer les metaux, comme ♀ & ♀ en fin or & argent, ils bâtissent imaginaiement des châteaux en leur esprit sur ces promesses, s'ils sont nées, ou s'il se trouve par les points ♄ ou Virgo, ils sont de stature decen- blans en la poitrine, rougeâtres aux yeux, en ayant beaucoup qui sont cré- dules, il aimera assez les choses vertueuses, mais il sera un peu prompt en ses actions & de l'inconstance, ses promesses seront variables, bien qu'il sera fort cupide d'honneur, & recherchera la compagnie des riches, & par cette frequentation il se procurera grandeurs, qui lui fera mépriser ses parents & proches. 6. Quand par les points se rencontrent *Puer* ou *Rubens* ces figures sont attribuées à Mars, & ceux qui sont nés sous le signe d'Aries qui se rencontrent à *Rubens*, ils sont rousses ou blonds, sont gens âpres & rudes, & invincibles : sont noieus, téméraires, robustes & impétueux, avec yeux sanglants, & prospèrent par l'ardeur de l'esprit : ils sont un peu gra-

ciles , ayant faces de Lyon , toujours prece
que en colere , ils sont rioteux , furieux
paillards , rustiques & joüeurs : si la persô
ne est née au Scorpion , qui est la secon
maison de Mars , elle est assez bien colorée
& a quantité de cheveux qui sont d'une co
leur châtnée , ou rouge le plus souvent
ils ont le nez , macule , & quelque peu de
forme , les sourcils conjoints , les joües gr
celetes , il fera prompt aux injures , & à co
fencer , mais les offences seront faciles à pa
donner à raison qui se remettra , & en fee
satisfaction , il est grand mangeur , & babb
lard , qui se plaira à mettre differens entre
proches , étant processif & chercheur de
disputes. Pour son temperament , selon
Albumasar , il est le plus souvent sanguin
il aymera les arts du feu , & de fer ardent
il vivra de longue années , comme de 99
ou 100. ils sont bien fortunez en la gue
re , & en toutes les exercices de Mars.

Lors qu'il se rencontre *Carcere* ou *Tristitia*
aux points, ceux pour qui ils sont jetez sont S
turniens, & sont nés Capricorne, ou ~~en~~ ils so
marnes melancholiques & malins , ils so
maigres & hagards , solitaires , & rêveurs
lesquels en se promenant regardent la terre
s'ils sont nez en Cancer ils ont la tête petite
les yeux enfoncez qui font voir le peu
solidité qu'ils ont en leur esprit ,
sont incredules , ils sont decepteurs bien
qu'ils

ils fuyent toute société, & s'y trouvent par contrainte, ils n'apportent que de l'inopportunité : s'il sont à *Tristitia* qui se refere à *Aquarius*, pour la couleur de son visage, elle sera noire & plombée, livide ou salline, il a le nez gros, le plus souvent dur, sentant son Ethiopien, les lèvres épaisses, les cheveux crépez & frisez, & noirs, telles personnes sont grandement fiers & malicieux, peu disciplinables, lesquels toutesfois ont de l'ambition d'approcher des Rois & Princes bien qu'ils ne sont plus souvent qu'infortunés en la guerre : Elle n'est navale, où ils sont plus heureux fortunés, à raison de leur signe aquatique, c'est toute la plus grande fortune qu'ils peuvent esperer que sur les eaux, ils ont les yeux rougeâtres ou roux qui demontrent leur violence ; le plus souvent telles personnes suivent les opinions nouvelles 8. Si au ject des points se rencontre le *Cauda Draconis* qui est de cette façon

o	qui se refere au feu, &
o	à <i>Aries</i> : c'est pourquoi
o	pour qui on jette les
o o	sont nées martialistes,

leur Physionomie est martiale, & comme ils sont ennemis de tout le monde, sans pitié, comme cette figure est contraire aux choses bonnes promises par les influences celestes. Quand on trouve au fort les points *Caput Draconis*, qui à cette

façon o o qui donne au Soleil , c'est pour
 quoy o leurs lineaments de leur visage
 sont o semblables aux solaires , il
 sont de o plus pour les cheveux , ils ont
 plus longs & blonds , aussi ils ont la venue
 courte , & sont bonaces plus que l'ordinaire
 des solaires , car la tête du Dragon est
 contraire en tout à la queue. Puisque nous
 sommes sur le discours de la tête du Dragon
 qui regarde quelques parties de la tête
 humaine qu'elle regit & gouverne , nous
 traiterons au chapitre suivant de ces jugg-
 mens , & des formes diverses qui se rencon-
 trent.



DE LA TESTE , ET DE
 jugemens d'icelle.

CHAPITRE VII.

LE Docte & sçavant Hippocrate ,
 sixième livre qu'il a fait des maladies
 communes , dit que pour juger
 tout le corps humain , on le peut par la
 considération de la tête , qu'icelle est
 la plus apparente entre toutes les parties
 du corps , laquelle n'est cachée ny voilée
 aucune chose , & particulièrement la face
 qui est en aspect d'abord à tous , pour

des temperamens & actions de la perſonne. Or eſt il conſiderable à nôtre ſcience Phyſionomique, la formation, proportion, dimensions de la tête, car par icelle & par la forme nous jugeons des eſprits qui y ſont contenus, plus belles parties qui nous ſont ſeparer d'avec les brutes, & nous font connoître le ſclair que l'on dit nous avoir été pouſſé au viſage par le parfait des choſes afin de nous donner l'épithete de ſaints, leſquels ou les plus ſages tendent pour acquerir l'immortalité deſirée par la ſageſſe humaine: doncques pour faire cette reconnoiſſance, elle ſe fait de cette maniere: la tête petite n'eſt jamais ſans vice & le plus ſouvent avec peu de ſageſſe mais plutôt remplie de vice, mais fort mauvaiſe & malicieuſe.

La tête grande ne ſignifie une perfection de mœurs, bien qu'il y aye de la bonté quelques-fois mais rarement, la plus parfaite eſt la ronde, laquelle eſt un peu déprimée d'un côté & d'autre, en façon d'une Sphere environnée de ſon Zodiaque. La meilleure forme de tête eſt modérée en grandeur groſſeur, & rondeur decente, & convenable, laquelle devant & derriere ſ'apparoit tempérée d'une petite compreſſion. La raiſon pourquoy la tête eſt petite à quelques uns, par ce moyen ils ont petits les ſens, les medecins diſent que c'eſt faute de matiere, que la groſſe, & grande c'eſt l'abon-

dance & superfluité de la matiere spermatique en la formation , ou l'estroisseur du lieu où est formé l'enfant , ou bien les artifices qu'auroit apporté la mere , ou son imagination , mais s'il y a peu de matiere avec la force de la premiere vertu formative , elle sera de forme decente , & non tant malicieuse , car en l'homme la malice est representée par quelque deformité ou monstruosité. Le cerveau une des plus nobles parties du corps , ensuit la forme du craneon , car si le craneon est corrompu , le cerveau sera aussi. La tête de l'homme a plus de cervelle proportionnellement que tous les autres animaux , & les mâles ont plus de cervelle que les femelles , & la tête de l'homme a plus de jointures que tous les autres animaux ; aussi la tête bien formée approche d'un maillet ou Sphere , ayant les parties de derriere & de devant fort eminees , la forme d'un moyen ventricule doit être legerement comprimée , ainsi la cogitation est la plus notable. Si la forme de devant est deprimée , l'homme n'a point de jugement , & si celle de l'*Occiput* est abaissée , il n'a point de memoire , ayant une grande imbellicité de mouvement de nerfs & par consequent de toutes les parties du corps , la force du cerveau est demonstrée en la force du corps & des nerfs même en la largeur des épaules , de la poitrine ,

Les parties laterales appellées Hypochondres, si sont jointures du foye à la ratelle : la face qui est d'une forme belle & bien decoupee augmente le sens & la vertu, & denote en l'homme toute magnificence & honneur, mais le contraire étant difforme, en voilà les jugemens que nous en faisons.

La tête grosse non outre mesure demonstre volontiers beaux, sages, & bien conditionnez, les personnes lesquelles sont studieuses ayant une forte & grande memoire portée à la lecture des bons livres.

Ceux qui ont la tête grosse outre mesure sont souvent stolidés, indociles, se sentent d'une demance, ils ne sont portez en eux d'une gentillesse d'esprit, mais vivent tristement en une perpetuelle melancholie, ou bien à une gloutonnie.

Quand la tête est grosse à la proportion du corps avec les nerfs du col gros, & que le col soit fort c'est signe de force, de courage, magnanimité & humeur martiale.

Quand l'homme ou la femme ont la tête longue & aiguë en forme d'une pyramide, ou d'une capuce de capucin, ou pain de sucre : cela demontre l'homme être éhonté, mais en jeunesse a assez de vivacité d'esprit, mais qui se passe incontinent ayant l'âge de vingt ans ; ou void beaucoup de telles têtes parisiennes par le moyen des matrones qui leur donnent cette figure telles personnes sont

grandement gloutons & grands comesteurs
ils sont temeraires & audacieux, cela leur
provient de la siccité de cerveau.

5. La tête bien composée & de bonne forme
selon les dimensions du corps, & que
le ventricule de devant est aussi bien formé
& fort bien temperé, car l'apprehension des
especes vient de la chaleur & de l'humidité
& la retention vient de la siccité en la partie
de derriere : la tête ainsi formée signifie
bonté & sagesse.

9. La tête ayant son ventricule moyen, au-
cunement comprimé environ les côtes, dé-
montre la vertu cogitative estre naturelle
& diligente à comprendre, & à ratiociner
& rhetoriquer, ce qui est contenu, & ce
à cause de l'union des esprits qui sont en ce
lieu là : ceux qui ont la tête de cette façon
sont doctes & sçavants.

7. La tête tout à fait spherique, signifie
mobilité, inconstance, instabilité, oubliance
ce, peu de discretion & sagesse.

8. La tête fort petite necessairement démontre
mauvais signe, & plus elle est petite
plus il y a d'insipience, & la personne es-
t sujette à maladie, à cause que en icelle y a
peu de cervelle, & sont les ventricules étroits
dans lesquels les esprits étans trop serrez ne
font leur fonction ny devoir, étant concu-
chez, enflambez, & souffloquez, parquoy
ils n'ont l'imagination libre ny bonne,

leur memoire est la bile , telles personnes sont grandement coleres & promptes en toutes leurs actions , qui ressentent plus le point Mathurin que leur Socrate , & souvent sont vertigineux , & ne passent pour le cours de leur vie 56. ans du plus.

La tête longue outre mesure & oblique aux organes , remarque & denote impudicice & imprudence , ils ressentent leur pourreau , comme dit Porta Neapolitain , qui se lassent falement aux actions Veneriennes.

La tête basse & plate demontre insolence & dissolutions : la tête éminette par le devant denote folie & stupidité d'esprit.

La tête qui a comme une fosse sur le derrière , & qui est déprimée , concave demontre l'homme être sujet à fâcherie , étant d'humeur mélancholique , sa tête a quelque conformité à celle d'un Chameau.

La tête grosse avec largeur de front & une forme & ressemblance à celle d'un Bœuf , ayant la face ample comme celle d'un geant , denote l'homme tardif , doux , laborieux toujours & grandement indocile.

Quand la tête est droite , & presque placée au milieu , étant moyennement grande , cela denote que l'homme a un sens fort bon & fort , & qu'il est courageux , qu'il n'appréhende aucunement les affaires du monde , qu'il est infatigable aux traverses de la fortune , & que toutes les afflictions qui luy

pourroient arriver ne luy font changer sa
constance & sa sagesse : mais est ferme à
tous événemens les plus outrageux , s'il a le
front élevé , il est du tout Martial.

*DE LA METOPOSCOPIE
& des significations du front , & des planètes
situées selon cette science sur iceluy.*

VIII.

Metoposcopia est une science despen-
dante de celle de Physionomie , la-
quelle nous définit au chapitre second , qui
est , par l'aspect du front juger des choses
futures , & des temperamens de la person-
ne , nulle divination est assurée , si elle n'est
jointe & assurée par l'Astrologie , laquell-
le du present est la science la plus véritable
pour prédire les choses futures , & son ad-
junction aux autres sciences divinatrices :
les rend plus recommandables & plus par-
faites , car l'Astrologie est le fondement de
tout ce qui est pour la prédiction du futur.
C'est pourquoi à nôtre Metoposcopia , nous
accommodons pour sa perfection les 7. Plan-
nettes : comme vous voyez en cette figure



De la signification d'icelles planettes , nous discourons après la description du front. Le front doncques est une partie de la face, laquelle est située en le *Synciput* , les yeux , & la racine du nez & des tempes & par les accidens d'iceluy , on connoit la tristesse , la joye , la clemence mensuetude , severité , humanité , morosité , sapience , folie , taciturnité , dont est sorti ce proverbe : *Frontem exporrigere , frontem extrahere* : & Aristote a dit : *frons verecundia & honoris sedes* : car est voisin du lieu de la fantaisie , étant comme l'enclos du sens commun en l'antérieure partie du cerveau : Le front a ses dimensions : sçavoir , la latitude ; lon-

gitude , rotondité & plénitude : La latitude de commerce à la racine du nez ou au droit des sourcils defaillans , & se designent aux premiers cheveux proche la coronale : La longitude prend son commencement d'une tempe à une autre. La longitude & latitude font une rotondité quand ils font les choses connexes : & les fronts planices se font par le moyen qu'ils sont depressés & hors toute élévations. La diversité des fronts sont , le grand front , le petit , le rond , l'oblong , le maigre , le gras , le large , l'étroit , le collet , le confus pour les lignes & veines , le nebuleux , le droit , le concave , le tendre , &c. Sur ces fronts nous y posons les sept Planettes sur les lignes de cette façon , comme il se void en cette figure , en la première ligne proche les cheveux est h , en la seconde ligne f , en la troisième o , en la quatrième q , en la cinquième e en la sixième & plus basse s , & Mercure au lieu plus bas sur le nez. La Lune sur l'œil fenestre , & sur l'œil dextre le Soleil , Venus en la racine du nez : De la situation d'icelles Planettes & de leurs significations , nous en parlerons après les significations de la diversité des fronts , puisqu'ils les deux font tout le compris de toute l' science de Metoposcopia.

i. Doncques le front grand & spacieux signifie l'homme ignare & timide , & iceux sont comparez entre les brutes au bœuf :

plus part de ces personnes qui ont le front tel sont d'une bonne conscience, ils ne sont portez en aucun mal, telles personnes sont propres & idoines pour faire des Moines.

2. Le petit front denote la personne indocile, mal faisante, qui ne se porte qu'au mal, ne voulant rien croire que ses folles opinions, ils sont comparez pour les brutes au chat, ou rat de Pharaon. Caligula Empereur l'avoit tel, aussi fut il l'abregé de toute cruauté & faineantise, qui ne voulut jamais croire personne d'autorité.

3. Le front large represente la personne gourmande & fâlle, particulièrement au coit, tenant de la nature du pourceau, ils sont blandissants, faisant profession en apparence de toutes sortes d'amitié, mais en derriere ils sont ennemis, médifants, disans parole offensives; scandaleuses de ceux à qui ils font apparence d'affectionner. Barthelemy Cocles, de Beulogne, dit que le front grand & large de toutes parts, denué du poil, ou un peu chauve, signifie l'homme audacieux, de bon esprit étant sage, mais quelquefois malicieux, & de grand ire, & non legat, & quelquefois il est grand menteur.

4. Le front aigu és temples du chef tellement que les os aparoissent quasi dehors signifie vanité, instabilité, inconstance, peu de capacité & non resolu aux affaires, mais

changeant tout en un instant.

5. Celuy qui a le front és temples , enflé en grosseur de chair , comme ayant les mandibules ou maxilles pleine de chair ; cela demontre la personne avoir un grand courage , & martial , c'est une des notes qu'un grand Capitaine doit reconnoître en l'élection de soldats ; de plus telles personnes ayant le front de cette , façon , sont superbes , & prompts en colere , s'animer aux combats.

6. Le front qui est quadrat demontre selonc Aristote mêmes , la magnanimité, *Quadrata frons* (dit ce Philosophe , &c.) *pro faciei ratione , mediocris , magnanimos ostendit similitudinem leonis.* Les personnes qui ont tel front sont courageux comme Lions , & sont comparez à iceux pour leur force , leur courage & pour leur prudence. Voyez Poeta.

7. Celuy qui a le front ridé & baissant au milieu , qui semble quasi double en la face proche du nez , c'est-à-dire refrongné , auquel il y ait une vallée ou descente , signifie la personne simple , magnanime en advice , & la forme lui est tres cruelle & mauvaise.

8. Celuy qui est calve , ou qui a peu de poil au devant de la tête , ayant le front planifié ayant une peau delicate & déliée , que Grecs nomment *δυσκρίτος* sinon que leur

superficie du nez , iceux sont instables , iraconds & mauvais.

9. Quand la personne a le front cueilly & ridé , elle est adulatrice , tient de la nature du chien , elle flatte , mais c'est pour tromper.

10. Le front concave lequel a des fossettes & montagnettes , est signe de timidité , de fraude , tromperie & ambition. Adamantius , dit , *Aspera fronte ne gaudeas , neque quæ fossas, & monticulos habeat , omnia namque hæc signa versutiam & infidelitatem nunciant , & interdum stultitiam & insaniam* , & le front capé , ridé , refrongné ou capré , diction qui vient selon Varron , *caperata* , de à *crispis caprarum carnibus quibus assimilatur* . Celly qui l'a de cette façon il est d'une humeur saturnienne & melancholique , lequel pense plus qu'il ne dit , premeditant , ses conceptions avant que les mettre en effet , tel étoit Philippe Melanthon , ces hommes sont assez de douce humeur & familiere conversation. Si d'aventure il est fort riche , il y a grande melancolie , comme dit Albert le grand , *Qui semper frontis rugas contractas habent , melancholici & res magnas cogitare consueti*.

12. Le front serain & sans rides signifie une beauté d'esprit aussi bien que du corps , mais l'ame malicieuse portée aux débats , procès & litiges , la pluspart de ceux qui l'ont tel,

ils n'ont que peu de devotion. Le grand S^{on} donius Appollinaris , dit qu'Epicure l'avoit tel.

13. Le front lequel n'est ny droit , ny maigre , ny ferein , ny aspre , mais mediocre il signifie une rondeur en amitié , n'ayant point de tromperie ny de fallace.

14. Le front nebuleux & tacheté de marques noires , signifie audace , & se ressemblent telles personnes aux Taureaux & Lions lesquelles sont en une perpetuelle colere.

15. Ceux qui ont au droit des yeux beaucoup de carnositez qui rendent les sourcils pendans en forme de chiens de chasse : tels hommes sont frauduleux , cruels & nullement pitoyables , tenans plus de la ferocité des bestes les plus carnacieres que non pas d'hommes. Selim X. Empereur des Turcs les avoit tels , aussi il étoit cruel , audacieux , grand guerrier , voire infatigable , mais severe : On tient aussi que Charles Duc de Bourgogne les avoit tels.

16. Le front triste , severe ou austere d'abord , montre une humeur étrange & barbare , portée à toutes sortes de cruauté , tels les ont les Arabes , Canibales , Antrophages , ce sont hommes sans mercy & pitié : s'il arrive qu'ils soient d'une humeur mélancolique , il seront portez à manger leurs propres enfans : ce que j'ay vû & remarqué à un de cette humeur , qui fut

executé par Justice à Evreux , qui se nommoit Taurin ; lequel étoit d'un village dit es Ventés , proche ladite ville , lequel porté de manie & cruauté , avoit mangé ses propres enfans , quelques uns l'estimoient forcier , ce qui fut reconnu n'être véritable , n'étant cela que folie , mais l'humeur mélancolique & la solitude l'avoient porté en cette action inhumaine.

17. Le front abbaissé & humb'e , demontre un homme féminin & non viril , cette forme de front sied grandement bien à une femme , car l'homme l'ayant de cette façon , il a une ame basse & abjecte , il est timide , de plus servil , & effeminé , sans courage , se laissant emporter au premier flux des paroles d'un babillard , car il y a peu d'assurance en leur parole , car la voix du plus simple qu'il redoute il s'y laisse emporter. Or puis que nous avons représenté toutes les manieres & formes des fronts , il faut en la poursuite de nôtre Metoposcopia traiter des lignes du front & de leurs significations , & puis après des caracteres des Planettes , & d'icelles aussi , ce quelles signifie aux places que nous les situons au front , r'abregé de ce grand monde. Les lignes du front , ont longitude , latitude & profondeur , & commencent d'un côté du front vers le temple , & finissent en l'autre côté vers l'autre temple , lesquelles par leur aspect nous repre-

sentent le mal ou le bien de la personne. icelles veines sont planettieres. La ligne planettiere est celle qui se refere à quelques unes des Planettes, lesquelles sont posées sur les lignes du front, comme nous avons dit cy-dessus mais à raison qu'en la pluspart des fronts il n'apparoit entierement toutes les lignes, nous tirons nos plus particuliers jugemens de ces deux à sçavoir du Soleil & de la Lune, qui sont infailliblement apparoyssantes à toutes personnes, sur les sourcils des yeux, celle du Soleil sur le sourcil de l'œil droit, & celle de la Lune sur l'œil fenestre, mais à ceux a qui apparoyssent toutes les lignes; les jugemens sont plus faciles: aux uns ils apparoyssent peu, aux autres plus. La première ligne qui est celle de Saturne, se paroît proche les cheveux, l'autre d'au dessous est celle de Jupiter, la troisième est celle de Mars; les quatre autres sont en la superficie du front comme le Soleil & la Lune sur les yeux, Mercure proche du cartilage du nez, Venus au dessus entre les deux yeux; ainsi le nombre des Planettes se trouve & là situées & posées selon la regle celeste, Saturne au plus haut, Jupiter après, & Mars au dessous, le Soleil au dessous de Mars, la cinquième Venus, le Mercure au dessous de Venus & la Lune proche la paupiere ou sourcil de l'œil fenestre, & le Soleil au dextre, & Venus

sur la racine du nez , qui nous demontre par ces lieux l'analogie & proportions qui sont entre le grand monde & le petit monde , comme l'experience le confirme , & la raison le demontre , ces mouvements quasi semblables aux celestes , le nez & l'os du Vertex sont imaginez , comme Poles sur lesquels tournent ces Planettes mobiles. En ces lignes il faut observer & prendre garde aux caracteres qui leur sont donnez pour marques des Planettes , & nous sont signes infailibles des temperaments & de la vie de l'homme , que nous pouvons reconnoître , combien est la durée & longueur : Ces marques & notes sont croix , cercles verués , & semblables caracteres , qui le plus souvent se trouvent aux fronts des hommes, & faut prendre garde sur quelles veines elles sont assises , car indubitablement l'homme tiendra de la planette particulierement où sera la marque & caractere assis plus que des autres planettes. Les significations des lignes Planettieres , sont ou generales , accommodant à toutes les lignes des Planettes , ou speciales les generales significations de lignes des Planettes nous donnent des canons & Aphorismes.

Les lignes des Planettes toutes en general , ou chacune en son particulier , les unes sont heureuses , & fortunées , les autres mal heureuses & fortunées , celles qui sont

fortunées , & faustes sont celles qui sont droites ou qu'un peu se fléchissent vers nez , qui sont égales continuës , inflexess & qui ne sont distraictes ny cancellées comme obelisques.

2. Celles qui ne sont point bien coloquies sont infortunées , infaustes , sont celles qui sont grandement tortueuses , cadentes en de my cercle , globule & obelisque.

3. Les lignes simples , & droites demontrent ainsi une ame simple , bonne & droite , sans aucune malice.

4. Les lignes obliques , inflexes , & quelquefois distortes , demontrent varieté , astuce , tromperie , bref tout mal & dol.

5. Si la dextre du front est oblique , qui est du côté du Soleil , cela signifie malice.

6. Si les veines des Planettes masculines regardent la fenestre , & soient planices , aussi celle de Mercure qui est tantôt masculine tantôt feminine , si vers les femines elle est aussi de cette maniere , elle ne demontre que tout mal.

7. La grande multitude des lignes ne signifie autre chose que multitude d'affaires fort variables.

8. La paucité & simplicité des lignes , celle demontre une simplicité aux affaires & negocios.

9. Les lignes croissant & décroissant , ou diminuant , representent une grande & entiere affaire , comme le caractere des Planettes le demontre.

o. La ligne de Jupiter mediocre & inflexe, montre gain grand & heureux, avec honneur & bonne renommée.

Les generales significations demontre le plus souvent les significations speciales des Planettes, c'est à dire que certaines Planettes regardent & se referent à quelques lignes, comme nous avons dit d'icelles ou jugé.

. Si les lignes sont grandes & inflexueuses, longues particulièrement celles de ♃ & ♄ aussi celles de ♃ & de ♄ & assez illustrées, elles denotent tres-exorbitantes actions & celeratissimes, & la vie.

. Si la ligne de ♄ est longue, & plus longue que celle de Saturne, cela signifie richesses, & toutes choses qui s'acquierent par Jupiter.

. Si la ligne de Mars surpasse les autres, que le Capitaine qui veut choisir des soldats prenne garde, car ceux qui l'ont de cette façon, sont grandement guerriers, & n'ont autre ambition que de faire fortune par la guerre; & particulièrement si sur cette ligne se trouve une croix ou demi cercle, l'humeur est grandement colerique, & la fortune est bonne suivant Bellone.

. La ligne rompuë, divulse & separée, particulièrement celle de ♃ & de Mars, est infortune à la guerre.

. Deux lignes à l'extremité de trois qui sont

au lieu de Mercure , qui sont apparentes & droites , simples & égales , elle denotent une personne feconde , éloquente & fage , qui vit en toute probité.

6. S'il y a plus de trois lignes & qu'elles soient droites , & en l'extrémité de flexueuse : elles signifient loquacité , garrulité , distraction , dol , variété , mensonge simulation & dissimulation.

7. Si les lignes se trouvent semblables au front de la femme , la femme est grande babilarde , coutumelièuse , gratulité , rixieuse , venefique , adonnée en des arts illicites & sçachant quelques vers fols & inutiles en l'incantation.

8. Deux ou trois lignes étant en la racine du nez étant en la moitié incisées signifient l'homme Venerien & adonné à ce vice.

9. La ligne Solaire entiere , assez longue : & nullement interrompuë ni incisée , c'est honneurs , richesses données par Roys & Princes.

10. La Lunaire claire , distincte & integre sur l'œil fenestre , sont variété de peregrinations , voyages en diverses & étrangères nations , avec mansions sur les chemins. C'est ici tout ce nous pouvons trouver pour les jugemens du front duquel depend la Meétoposcopia , mais pour te contenter fidelle Lecteur , nous te donnerons ce suivant pour le supernaturel de cette science.



*Que les sept Planettes étant situées au front ,
les douze Signes du Zodiaque y sont aussi
avec leurs esprits & intelligences.*

CHAPITRE IX.

IL y a une si grande sympathie entre les corps celestes elementaires , qu'on ne sçauroit dire de plus s'il y a (comme j'ai dit assez de fois ailleurs) une telle analogie entre tous nos membres humains avec les corps superieurs , qu'il n'y a membre qui ne soit régi par ces influences ; soit en général ou en particulier : l'harmonie de ces astres est le total de nôtre corps ; aux parties particulières , le tout en tout comme le visage , en général & en particulier , aussi au front. C'est pourquoi les anciens Hebreux ont appelé ces corps celestes des noms des esprits, & leur ont référé des intelligences secretes, & des Genies , & ceux à qui l'astre particulier , comme Saturne ♄ ♄ &c. domine puissamment ils sont agis de la faculté de cet astre ou de son Genie. Ainsi donc sur le front est compris , & on peut reconnoître l'esprit ou Genie dominant , comme si c'est Saturne , ces Sabathiel , qui en a deux sous y qui se referent en ces deux maisons qui

font Capriel de ♃ & Aquariel de ♒ ou bien
 Gediél & Deliel. Si c'est Jupiter qui domine
 sur le front, c'est Zedekiel qui a ces
 deux, Sagitariel & Pifciel, ou Acabriel
 Dagimiel. Si c'est Mars c'est Madimiel, &
 ses maisons, Teleteriel, Acabriel ou bien
 Ariel, Scorpiel, si c'est le Soleil, c'est Sa
 meliel, ou Leoniel. Si c'est la Lune, Jau
 chael ou Levanael, sa maison Sartamiel.
 Si c'est Venus, Mogahel, ses domiciles
 Suriel, Maniel: Si c'est Mercure, Coch
 biel, ses maisons, Tomiel Betuliel; ce der
 nier ici qui se refere à Mercure, étoit ce
 lui qui regissoit Appolinus le Tyraneem
 ce qui luy fut reconnu par les Brachmanes
 & celui qui est proche avec celui de la Lu
 ne de la terre, & par consequent facile à sa
 lecher & attirer à nous: Arbatel donne les
 facultez de cet esprit, Betuliel a Aratron
 desquelles les facultez & puissances sont,
 Transformer les metaux les plus abjets en
 fin & argent. 2. Convertir les tresors en
 charbons, & les charbons en tresors.
 Il enseigne Alchimie, Magie, Physique
 4. Il s'apparoit en petits hommes comme
 Pygmées. 5. Rend les hommes invisibles.
 Et les choses infecondes les rend fecondes
 Il est facile de reconnoitre si la personne
 est gouvernée, car s'il a quatre lignes au
 dessus de la racine du nez, & que ses lignes
 soient fort creuses, & rendent cette extré

mité ridée, indubitablement la personne en est possédée, & s'il est d'humeur melancholique; quelquefois les lignes sont claires & belles, comme les avoit Apol. Tyan. Ceci denote une grande force en la possession de cet esprit, voire des miracles tous apparents. Je croi que ces freres de la Rose croix possèdent, c'est une société qui s'est élevée ces années dernières en Allemagne, laquelle fait des prodiges de present par toute Europe, lesquels ont des secrets admirables de toutes ces sciences dites ci-dessus, avec une ardeur zélée vers les puissances supérieures, & s'accommodent avec toutes personnes sçavantes qui connoissent un vrai Dieu, & ne se departent point d'iceux sans en avoir fait du bien: Toutes choses futures leurs sont presque connues, comme il se voit par leurs predictions. Ils ont prins le nom de freres, fuyant cette vanité de ce nom de Peres, defendu en l'Ecriture sainte, ils sçavent les langues des pays ou ils veulent habiter, ils sont doctement versez aux langues, Hebraïques, Chaldaïques, Syriaques, Arabiques, & toutes les langues Orientales, la Grecque, la Latine, Italienne, Espagnolle, Gallique, Slavone, Germanique, & en font des Leçons, Nomenclator ou denombrement des noms: Ils sçavent la Jurisprudance, la Medecine Galenique, Paracelsite, la Philo-

lophilosophie Aristotelique & Ramique, les arts liberaux, bref ils font un r'abregé de toutes sciences. Pour leur Religion, ils ont des opinions fort pures: Henry Nchuffi Medecin Alleman, conjure les accusez d'Anabaptistes, pour avoir les opinions de Socinus, il est vray qu'ils n'ont point de lieu assuré pour leurs prieres, lesquelles sont d'une grande meditation, ils vivent tous en société unanime avec une grande quantité de pecune: ils font des vœux approchants ceux d'Apol. Tyan, mais hors de la pluralité des Dieux, aussi ils possèdent son Genie ils ont les lignes cy-dessus, au dessus, & la racine ou cartillage du nez, ainsi on les peut connoître, & connoître la diversité des lignes où sont situées ces Planettes, & leurs caracteres que l'on voit au troisieme livre de la Philosophie occul. de H. Cornel. que le lecteur trouvera au 29. chapitre que je ne veux mettre icy, pour fuyr prolixité, mais les reconnoissant, on peut juger du Genie & temperament par l'inspection du front, seul sujet de la Metoposcopia.



Du jugement des mœurs & du corps , par la couleur & autres accidens.

CHAPITRE X.

Les couleurs du corps , & particulièrement de la face , demontrent qu'elle est d'humeur & l'inclination de la personne , & selon les couleurs & accidens extérieurs , le Physiomentien doit juger de l'intérieur & des facultez de l'ame: comme la noirceur en l'homme qui est luyante , est signe d'aduction , tant aux membres qu'aux cheveux , la couleur noire demontre l'homme tardif en ses actions , peu porté en la guerre , étant d'une humeur pesante & timide , sans courage , sinon que par occasion , mais il est caut , fin , subtil , & propre pour le conseil , & de faire entreprise secrète , voire trahison s'il se presente l'occasion , tel étoit Ulysse , qui par son astuce emporta le prix aux victoires Troyennes , & fut preferé à Ajax , la plupart de ces hommes qui ont telle couleur aillent vers les parties Meridionales. La couleur verte , obscure & noire fait l'homme prompt à cholere : ceux qui sont de couleur rousse , ou qui sont rousseaux tout a

fait, ceux qui sont maigres sont fins, rusez & subtils, c'est pourquoy l'on dit d'eux cette aage, il y a peu de petits hommes humbles, & de rousseaux fidelles, mais ceux qui sont gros, gras, le poil de la tête d'autre couleur, soit castagnée ou olivâtre, sont jovialistes & gens de bien, ouvers, sans fard ny tromperie, mais s'ils ont les cheveux noirs, garde toy, le proverbe dit,

Barbe rouge, noirs cheveux,

Garde t'en si tu le peux.

Ceux qui ont la face pâle & plombée, mais qui ont le frond rouge, & les yeux déprimez, son totalement vergongneux, ils son grandement sujets à passion & colere, ils ne sont jamais en repos en eux mêmes, pensent toujourns qu'autruy machine & conjure contre eux toutes les fantaisies leurs sont fantômes; aux melancholiques, les doigts de leurs mains leurs sont montagnes, le moindre spectacle qui leur est accoustumé ce sont Enfers remplis de furies, desquels ils discourent, & de tels esprits malades, ces lieux ont été inventez, & les Poëtes & les autres, ont tiré leurs descriptions de ces fantastiques imaginations, & les peines & supplizes que l'on dit qui s'exercent. Odo Abbé étoit de telle couleur, aussi fut-il le premier qui depuis l'an de salut nous les a depeint en sa description, on s'y est arrêté & est recené par les croyans.

La couleur blanche , rouge que les Latins appellent *Candiriber* & les Grecs disent

Elle ſignifie l'homme grandement debonnaire & familier , mais courageur & brave en ce qui eſt de la guerre, Le docte Galien en ſon Art de Medecine , dit *Signum optima temperatura , id eſt , calida & humida , eſſe colorem commixtum ex albo & rubro* , & Ariſtote pour les ſignifications dit, *In idea ingenioli , monſtrat candirubrum colorem , optimum ingenium denotare* , & depuis luy Albert le Grand : *Color medius inter album & rubrum , declinans ad prunum ſi eſt clarus , boni ingenii & bonorum index* : L'on tient qu'Alexandre le grand étoit de cette couleur , bien qu'Appelles le dépeignoit ſordide & fuſque : mais Plutarque nous le repreſente de cette couleur blanche rubiconde , couleur de qui le ſuer eſt grandement ſuave & doux , telle l'avoit ledit Alexandre , comme eſt repreſente Ariſtoxene , pour moy je tiens pour mon avis que telles perſonnes ſont joyeuſes & de bonne compagnie , qui ne deſirent que ſe rejouir , ils ont de l'eſprit , mais non pour l'employer à l'étude des ſciences , ils ſont coleres & courageux , mais leur colere dure peu : la pluſpart des Septentrionaux ſont de cette couleur & complexion : la grande couleur blanche eſt à admirer enſemble ceux qui ſont profeſſion d'aymer la beauté : elle eſt grandement recommandable pour

les femmes : & désirée de ceux qui desireroient passer la moitié de leur âge aux plaisirs qui sont moitié déplaisirs de cette vie pour puis être l'ameçon pour servir à l'haim de la bi-gotterie de ce tems pour prendre les autres. A la verité cette couleur est grandement propre à la femme qui de soy est timide & luxurieuse , mais non à l'homme , car cela le demontre feminin , Aristote en sa Physionomie , *Albus color in homine excedens demonstrat femininum* : Nous voyons en nôtre France de ces races blanches par excès , mais aussi pour les femmes elles sont grandement luxurieuses , & les hommes mols , timides , ayant la veuë courte , mais portez au tems de l'imposture.

La couleur brune mimeflée de paille , que les Latins appellent *Sublividus* , que les Grecs disent *σφοδρὸς* , c'est *Subflavus* , cette couleur signifie homme être glouton , babillard , facile à se couroucer , & qui parle imtemperamment , aussi elle demontre une grande folie jointe avec cruauté , & la plupart de ceux qui sont portez aux nouveautés , en matiere d'adorer la Divinité , sont de cette couleur , ils veulent que l'on leur croye , que tout ce qu'ils conçoivent en leur imagination blessée , mis en avant par leur langage adulatif , soit receu comme article arrêtez & decretez au Ciel : c'est pourquoy de leurs sottises inventions ils font croire

adorer choses dont l'Antiquité qui adoroit une pluralité de Dieux , en auroit honte , & Herodote rougiroit de les écrire étant impostures trop découvertes : ces hommes aussi sont grandement envieux sur autrui , & particulièrement sur ceux qui sont de leur profession , car le passe le demontre , Martial ; *Omnibus invidias livide , nemo tibi.*

Ceux qui ont la couleur enflammée , ils ressentent un peu du maniaque , ayant de la chaleur extraordinaire , Polemon dit , *Color flammens furiosos indicat* , Albert le Grand. *Ignitus color cum lucentibus oculis , ad insaniam vergentem hominem notat.* Cette couleur aussi denote une ardeur de connoître les choses presentes & petites , mais aussi les choses futures , car la vivacité de l'esprit n'y manque ; on tient que Cassandre Prophetesse , étoit de cette couleur , ayant les yeux luytants , tel , étant David , Daniel & Esdras , lesquels en leur fureur ont dit choses grandes en diversité de tems : la squalide de couleur ne signifie rien que force , ainsi que témoigne Aristote : *qui in figura fortis viri trinit colorem squaliorem* : *ὁ ἀχρὸς χροὺς* , la plupart de ceux qui sont portez à la guerre ne sont damerets , & sont ennemis de ceux qui s'arrêtent à s'enjoliver , & par artifice embellir leur teint : pour eux , ils sont squalides , tous poudreux des exercices militaires , qui n'ont autre soin que d'apprendre les stra-

tagemes de guerre , & les exercices de la milice , pour acquérir un renom immortel à la posterité.



*LES JUGEMENTS DES
cheveux par la substance , & par leurs couleurs.*

CHAPITRE XI.

Les cheveux sont une des parties de l'embellissement de la tête de l'homme , mais particulièrement pour la femme , car la femme de noble maison les cultive pour lui servir à la decoration de sa beauté ; il lui est permis , dit l'Apôtre , pour complaire à son mari : les anciens Gaulois les portoient grands pour demontrer leur liberté. En l'ancien Testament il est parlé des cheveux de Samson & d'Absalon , lesquels étant donnez aux filles de Jerusalem pour leur decoration. Lycurgus commanda à ses citadins de porter les cheveux longs afin qu'ils fussent plus beaux & decents. Charilaus interrogé pourquoi il nourrissoit sa chevelure. Répondit : *Quia ex omni ornatu hic pulchrior foret , &c.* Silius Italicus , en la louange de Scipion dit.

*Martia frons , faciesque , coma , nec pone re-
torquet ,*

Cassides brevior.

Les cheveux beaux , sont comme disent

les Poëtes , les prisons de Cupidon , & anciennement , & encore de present les Dames en font des anneaux & braslelets , ainsi que témoigne Martial.

Unus de toto peccaverat orbe comarum

Annulus , incerta vix bene fixus ach.

Or doncques les cheveux étant une partie de la Physionomie , nous tirons ces jugemens de leur substance , que nous posons ici par aphorismes & canons.

1. Les cheveux qui sont drus & blancs , signifient l'homme avoir une grande douceur & être d'un temperament froid & humide , car plus le cerveau est éloigné de chaleur , le tant plus la tête est remplie de cheveux , la chaleur de l'homme qui va aux parties superieures penetre de toutes parts la peau de la tête , & fait sortir une humeur par le pertuis ou pores qu'elle fait , & la plus subtile partie de cet humeur s'évanoüit ; mais celle qui est plus grosse demeure dedans , se convertit en cheveux qui sont plus solides que la peau , & c'est par l'extrémité du front , & les cheveux sont plus larges que le pertuis , & autant longs que l'impetuosité , & la forces de les pousser dehors est grande.

2. Quand les cheveux sont lâches & mols , cela denote une complexion humide & non sanguine , & quand ils se hâtent de sortir , c'est signe que le corps declinera plutôt en

ficcilité, que non pas à l'humide. Et quand la chaleur & la ficcité se conjoignent, les cheveux sortent plutôt, & avec cela ils sont plus près.

3. La multitude des cheveux demonstre l'homme être chaud, & la grosseur d'iceux demontre sa colere, & qu'ils est prompt à se fâcher : cette abondance de cheveux arrive plutôt aux jeunes personnes que non pas aux vieux & aux enfants, car à iceux la matiere est plus vaporeuse qu'humide, mais aux jeunes gens est le contraire ; parquoy les contraires suivent leur contraires.

4. L'abondance de cheveux aux jeunes enfants : demontre que leur complexion croist & augmente avec la melancholie.

5. Les cheveux crépez, de couleur noire denotent chaleur & ficcité, tous les Meridionaux les ont presque semblables, particulièrement les Æthiopiens, cela proced de la tortuosité des pores ; pour leur signification : voila ce qu'en dit Aristote. *Qui capillos nimis crispas habent, timidi sunt, et ad Æthiopes referuntur.*

6. Qui a les cheveux herissez & dressiez signifie aussi l'homme timide & d'un mauvais courage, les cheveux qui tombent sur le front vers la partie du nez, Aristote en dit
 οἱ τὸ μετὰ πρὸς τὴν κεφαλὴν ἀσπίλλον ἐλευθεροῖσι τὸν ὄψον, ἀπὸ τῆς ὀφείας πρὸς τὸν λόγον τῆς ἀποχλασῆς

7. Les cheveux mols & planes demonstrent la personne d'un bon esprit & capable, humaine, traitable, un peu timide.

8. Quand les cheveux sont delicats & blairs, ils signifient l'homme d'une foible complexion & sujet à maladies. Pour les couleurs des cheveux, il nous faut en premier lieu prendre garde aux climats, car les Meridionaux les ont presque tous noirs & crépus : les Septentrionaux qui habitent aux regions froides, sont blonds & ont les cheveux de couleur jaunâtre pleins & unis, & pour cela ils ne sont pas tous froids, mais plutôt que leur temperamment & humeur est grandement chaude, est dedans enfermée comme vous voyez en Hyver, vous voyez la chaleur enclose au sein de la terre & aux autres. Les Orientaux ont le poil beau & chataigné & fort delié : les Occidentaux l'ont plus noir & rude ; mais ce n'est pas à dire, ny article assuré, que tous ceux de ce país les ayent tels, car tel est noir qui les aura noirs, tel en ces país est blanc, qui les aura jaune ou blonds, tel est roussé qui aura les cheveux noirs, &c. pour leurs significations elles sont telles.

9. Les cheveux blancs signifient frigidité grande, comme il se voit à ceux qui sont vieux à qui les cheveux deviennent blancs à raison de leur frigidité & siccité, comme il

advient aux choses vegethale , quand elles seichent , esquelles pour leur noirceur ou verdeur se tournent en blancheur ; & cell arrive le plus souvent après de grandes maladies desseichantes.

2. Pour regle seconde nous devons remarquer qu'il n'y a que quatre couleurs principales aux cheveux , sçavoir la noire , rousse , blonde & blanche ou grise. La blancheur provient de faute de chaleur naturelle , ou de phlegme pourry , ils signifient toutefois mœurs lubriques & mauvaises.

3. Les cheveux nous viennent & procedent de la colere aduste superabondante ; ou de sang aduste & chaud.

4. Les cheveux roux denotent chaleur non point aduste , ils sont d'une chaleur diminuée.

5. Ceux qui ont les cheveux dorez ou couleur d'or , demontrent l'homme infidiateur , mais il a un bel esprit porté au mal. Les cheveux d'un roux noircissant demontrent l'homme trompeur & malicieux, dont la sueur est tres - puante & propre à faire onguent Narcotique avec le sang de la li-gne de vie d'un mort , avec autres ingrédients qui sont contenus en la Magie Naturelle de Porta.

6 Les cheveux qui sont châtaignez , demontrent l'homme droit , juge & sans fraude ; c'est assez des cheveux , parlons des

autres parties lesquelles ont poil en la face
de l'homme.



DE LA BARBE , DU MENTON ,
des sourcils , des cils , du col , & leurs.
significations.

CHAPITRE XII.

LE menton est la partie infirme & basse du visage qui represente comme le Nadir & la supremice du front , le Zenit , cette partie au dessous de la mentibule inferieure a été disposée par la nature , pour la barbe , embellissement de la face virile. Or la barbe croît en l'homme outre vingt-quatre ans de jour en jour , de mois en mois , il faut sçavoir que tel poil est créé des superfluités des viandes , desquelles la fumosité surmonte jusques aux parties des mentibules , comme la fumée au creux de la cheminée , mais lors qu'elle ne trouve plus de conduits ouverts pour plus haut monter , le poil sort en forme de cheveux qui sont dits poils de la barbe , lesquels ont divers comme leurs significations.

Barbe rare & molle , signifie l'homme lividieux & féminin , & ont le corps délicat , ils ont l'esprit timide , mol , incon-

stant, ceux qui ont la barbe telle sont fort
desirez des femmes, comme le dit Propertius.
ce.

Charior est auro juvenis cui levia fulgent

Ora, nec hirsutos aspera barba facit.

2. La barbe rouge denote premierement
front placide, & celuy qui l'a telle est hu-
main, amy, mais, il a de l'astuce fallacieu-
se, il est adulateur il est prompt en colere
étant sanguin.
3. La barbe est bonne, & celuy qui l'a telle
est d'umeur melancolique & bilieuse, elle
signifie aussi l'homme ingenieux, sincere-
cordial, constant, audacieux, fort & pro-
pre à faire un soldat determiné & coura-
geux.
4. La barbe demy rouge, flave ou citrine
signifie presque la même chose que la rou-
ge, sinon que ceux-cy ne sont pas si cole-
res ny si sujets à se colerer, n'étans si san-
guins.
5. La barbe blonde ou pallide demontre la
personne Phlegmatique, laquelle est assez
temperée, ayant de la prudence.
6. Qui a sa barbe bien en ordre, & compo-
sée & épaisse de poil est de bonne nature
& raisonnable condition à toutes choses
& au contraire celuy qui ne l'a de cette fa-
çon.
7. Ceux qui ont la barbe bien ordonnée
comme il se voit aux chastrez & eunuques,

desquels après qu'ils ont perdu les deux genitaloires, sont grandement metamorphosez de la nature virile à la féminine.

3. Ceux qui sont imberbes ou sans barbe, en façon de chastez ou spadones, ou bien n'ayant qu'un peu de moustache, sont d'une mauvaise nature & fort luxurieuse, Pometon dit d'iceux. *Spadones naturali nequitia pessimis esse moribus, ingenio immites, dolosos, facinorosos aliisque sceleribus se immiscentes* : Mais puisque je suis en discours des Imberbes, je suis d'avis de donner icy une ou deux regles touchant les femmes : la premiere que peu de femmes ont de la barbe és mandibules, à raison que toutes les humeurs desquelles la barbe est engendrée, est aux femmes convertie en menstres, qui leur advient par aucun conduit, & au mouvement de l'âge de la Lune, quelquefois par deux fois le mois : cecy advient quand la femme n'est grosse, mais quand elle est grosse cette menstre se convertit en lait, mais il est vray que ces humeurs ainsi subtilles sont chaudes de nature : parquoy quelquefois de ces flux sort le poil és jouës de la femmes, & le plus souvent autour de la bouche où plus abonde la chaleur, & telle femme est dite barbuë, laquelle est d'une nature grandement luxurieuse, elle est forte & virile, ayant la voix grosse, représentant son homme, l'on dit cét adage, de

la femme de cette façon , *Fœminam barbatam lapibus eminus salutandam esse.* 2. La femme qui n'a aucun poil que ses cheveux, est cete banne , timide , poureuse , honteuse , bile , douce , obediante , bref du naturel vraye femme , au contraire traite de la bœuë.

DU MENTON.

1. Le menton longuet , particulièrement une femme , demontrent avoir des paroll fâcheuses & importunes ; à l'homme , il demontrent être sans silence , & sans discretion ; qui ne peut rien garder de secret ni chose qui soit prejudiciable à autrui , en son ame , mais il faut qu'il revele tout , & ni repos qu'il ne l'aye revelé comme avec une forme discrète , & faire entendre le revelant que c'est par utilité.
2. Le menton petit demontre toutes sortes de malices , & n'en dirai davantage que ce qu'en dit Albert le grand. *Parvum , & breve mentum vitandum , quod immites , & invadidos arguat ad serpentes rolatos.*
3. Le menton rond & rare n'est viril , mais feminin , mais avec cela il signifie de l'audace & superbité grande.
4. Le menton quadrat est viril & montre un grand courage avec force de corps , & la pluspart de tels personnages sont portez

guerre, de vivre sans regle à la débauche, sans soucy du futur, les alarmes sont sur delices, prendre leurs repas en lieux verdides, leurs sont agreables pourvû qu'ils ont de quoi, ils ne sont ambitieux, sinon de se demontrer soldats pour le service du Prince à qui ils ont voüé leur service.

Celui qui a le menton rond, uni, fosselé, il est de nature bonne & venerienne, car à la verité cette forme de menton est plus naturelle à la femme que non pas à l'homme, étant une des perfections de beauté, nos Poëtes, les plus mignards amoureux, dépeignent les beautez de leurs maitresses, ayant le menton fosselé, car cette fossette a de la correspondance en la figure de Venus vers l'œil fenestre, Moldeare s'est trompé en la figure de sa Meteoscopie lors qu'il a situé la figure de Venus en l'extremité du nez & puis un submilisé entre le Soleil & la ☉ & au dessous hors de toutes regles de la science.

. Le menton maigre & ridé, represente l'homme impuissant en l'acte venerien, qui essent je ne sçay quoi de son chastré & sans vertu virile, mais froide & maleficiée pour la generation.

. Celuy qui a le menton courbé avec une allée en la jointure des mandibules maigres, enote l'homme porté à la perfidie à l'assassinat, ayant un desir de commander & su-

pediter sa partie , ennemy de ses voisins
porté à la tyrannie : si c'est une femme q
l'aye tel , est cruelle , mauvaise , ennem
des siens , infociable , haïssant sa propre g
niture.

DES SOURCILS, CILLES

& intercilles.

1. Les sourcils ou cilles qui sont en arc vou
tez , & s'énlevent ou s'élevent quand
personne parle , ou quand elle veut , est si
gne d'orgueil & de courage , de vanité
gloire & hardiesse , & ce mouvement ex
traordinaire est comme menaçant autrui.
2. Celui qui a les sourcils du haut en bas
declinez , lors qu'il parle à quelqu'un , &
qu'il regarde latemment , il est malicieu
& decevable , mensonger , traître , pareil
seux , secret & peu parlant , toute cette r
gle est tirée de Scotus : *Cilia deorsum incli
nata , cum alteri loquitur , &c.* Mais je dis co
plus que tel personnage sera accusé de tra
hison & perfidie vers son Prince & sa patri
e , & mourra honteusement pour quelque
crime d'infidélité.
3. Qui a les sourcils longs de poil , & les deux
n'en faisant qu'un , signifie l'homme avou
de la simplicité , mais avec icelle de la ma
lice , & peu sociable.
4. Quand les sourcils sont naturellement
ployez , quasi comme crépez , ils signifient
l'homme n'ayant aucune honte , mais effroy

, envieux de la fortune d'autrui , il est grand prometteur mais affronteur & perfide.

Lors que les sourcils sont courts & étroits de couleur blonde , i's montrent l'homme de bonne nature , & convenable à tout , il est timide , mais porté à la vengeance.

Les cils ou intercils est le poil qui est à l'extrémité des paupieres , or est il que celui qui les a d'un poil court & delié , est tenant secret , sage , aussi est il convoiteux des choses grandes , il est un peu porté à la cruauté & au procez.

Quand les cils sont longues & de gros poil , signifie l'homme de basse capacité , est rustique en toutes ses actions , bien qu'il ait en soi quelque audace & veine presumption de soi même , mais de petit esprit.

DU COL.

Celui qui a le col long , il est de nature simple , non secret , timide , sans doctrine , est glouton & grand beuveur , de la nature de Ibis. Caligula & Galba l'avoient tel. Chafes dit de tels cols : *Gracile & longum collum , timidum , rulum , & stolidum ostendit.*

Celui qui a le col court & petit , il est sage , mais fallacieux , secret , stable , discret , se courrouçant , il est ingenieux , & Chafes dit , *Collum breve habentes , callidi & ingeniosi , &c.*

3. Celuy qui a le col nerveux il est quer
leux & prompt à rire , mais il y a aussi
la folie plus que de sagesse.

4. Qui a le col gras & carneux il est sup
be , pourquoy il est comparé au T
reau , toujours prêt de se coleier.

5. Qui a le col gracile , il est foible d'espo
car tel col est plus féminin que viril.

6. Le col incliné ou penché demontre de
malice & folie.

7 Le col droit demontre de la temerité & fo

8. Le col incliné du côté dextre , demon
prudence & curiosité d'étude : celuy qui
incliné au côté gauche ou fenestre , dem
te le vice & l'impudicé , c'est de ceux
de qui le proverbe est tiré , *Ne te fie jam*
à ces tortis colis , Quand les veines du
font grosses & remplies de sang , elles
montrent l'homme agité de diverses passio
d'esprit , mais garde la Squinancie , &
autres suffocations ; si ce col est court.



Des yeux , & de leurs significations.

C H A P I T R E XIII.

LEs yeux nous donnent à connoître
le bonté , ou mauvastie des per
sonnes : c'est pourquoy Homere ap
pelle Minerve la fille aux yeux bleus ,
Venus aux yeux noirs *αὐγὰς ἑλαιοπιδὰ* pour

présenter en l'un la prudence & à l'autre
luxure. C'est pourquoi on donne l'œil se-
cret à Venus : car s'il est brillant &
rompt au mouvement des cilles aux fem-
s grandes avidité du métier de Venus ,
si celle femme est olivâtre ou jaunâtre ,
ec ses yeux noirs , comme est dite de Ve-
s d'Hésiode , Δία χρυσῶν Ἀφροδίτης N'y re-
cherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros , signifient
omme paresseux , audacieux & menteur ,
d'un esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diverses couleurs , &
ncipalement le dextre , qui est donné au
œil , signifie & denote un homme agité de
erses passions & d'opinions , principale-
nt en matiere de Religion , l'on dit que
ichel servet les avoit tels.

3. Les yeux profonds & absconds en la
e , c'est à dire cavez , denotent un grand
it plein de doutes : s'ils sont vers , signi-
nt un sçavoir admirable , toutesfois ac-
mpagné de malice , luxure & envie, s'ils
nt roux , on reconnoît la nature du chat.

4. Les yeux qui sont éminents & aparents
couleur veronne , signifient être hom-
e simple , idiot & prodigue.

5. Les yeux aigus & bien regardans , &
i declinent posément leurs fourcils ; deno-
nt homme decepteur , secret & sans Loy.

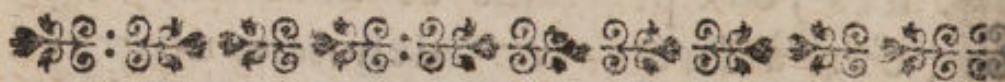
6. Les yeux petits comme taupes ou porc

signifient debilité d'esprit , & propre à
re un cocu credule à tout ce qu'on luy di

7. Celuy qui a les yeux obliques & travers , donne en toy de garde , car cent il ne s'en trouve deux de fidelles.

8. Les yeux qui s'émeuvent grandement & à tard regardans , mais aigument , & te fois avecques la reclination de la chair & fourcils signifient homme paresseux , infidèle & rioteux.

9. Les pires de tous sont jaunâtres , trins & fards , & d'iceux donne toy garde & de ceux qui guignent en parlant à toi car ceux qui ont de tels yeux sont de double ame : & si c'est une femme qui face la de l'œil senestre , garde-toy pour la debilité d'amour , & prens garde ou elle jette ses œillades.



DU JUGEMENT DE NEZ

CHAPITRE XIV.

LEs Grecs ont appelé le nez *Phrynos* , cause que par iceluy fluent les excremens des ventricules du cerveau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune , comme étant plus proche de la terre , & par ses influences nous donne & fait évaporer mal le exhalaisons ça-bas.

— le Nez est la gouttiere

*Par qui les excremens de pesante matiere ,
S'évacuent en bas , &c.*

du Bartas , le comparant à la Lune. Pour
predictions nous disons , le long nez être
d'esprit vain & non convenable au mé-
de Venus , bien qu'il y a un Prover-
qui dise :

Ad formam nasi cognoscitur ad te levavi.

Sur lequel autrefois me donnant plaisir
fait ce distique ou Epigramme en la
langue d'un de ces nez , à l'imitation de
Artial.

*Cui longus est , & pendulus nasus viri ,
Pendentem habet longamque valde mentulam.*

. Les Perses ont grandement estimé ceux
ont eu le nez long & crochu : Leur
i Xerxès selon les témoignages de Xe-
phon & de Plutarque , avoit le nez long:
jusques à present ils ne donnent leur
vauté à d'autre qu'à ces longs nez , &
longs nez sont hereditaires en la race de
sch Ysmaïl Sophy , & se plaisent à ces
gs nez comme les Ameriquains ou Bre-
ns , à avoir le nez camus , étant (com-
ils estiment) une des parties de la beauté.

. Quand le nez est camus , il denote
omme être imperieux , vain , mensonger
grandement paillard , tôt croyant à au-
y. Si la fille est camuse & qu'elle aye les
x noirs & étincelaus croi , selon le dire
uripide , qu'elle n'est pas pucelle : De

cette Physionomie pour les trouver pucelle
il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros , de toutes parties
long & pendant , il est convoiteux de toutes
choses belles , simple en ses biens , en
maux sage , & secret mais il est moqueur
des actions d'autrui , & Satirique.
étoit Horace , comme dit Perse , ainsi qu'il
le décrit en ces vers :

*Omne vaser vitium ridenti Flaccus annos
Tangit , & admissus circum præcordia lumbos
Callidus excusso populum suspendere natus*

4. L'homme qui a le nez au milieu éleue
& se baisse & décline à sa summité est variable , de cruelle fortune , & douteux de ses
plus proches. Louys XIII. l'avoit tel comme
nous le represente Commynes.

5. Quand le nez est tors , & courbe ,
longuet , signifie un homme superbe ,
vieux , addonné au vin , seducteur , gregou-
rieux : La fin de celui ou de celle qui a
le nez , n'est jamais bonne , mais est menace
de Justice.

6. Le nez fort rond ésextrémitiez & aux
petites narines signifie & denote l'homme
être orgueilleux , trop croyant , fidelle ,
vain. Et la femme qui a tel nez , est im-
pudique & méchante.

7. Le nez qui est de sa qualité rouge ,
signifie l'homme être hepaticque & de gregou-
nourrissement & esprit , qui n'est pas am-

de tifarie , mais eſt propre à faire un
gent , s'il l'a a demy plombé , & entre-
du rouges veines , il aura une ſoif inex-
cusable ayant le foye chaud , & ſera fort
t à une maladie dite morphée.

Le nez qui eſt gros convenablement
outes parts , & deſſus plein avec des ve-
& rouge , ſignifie un homme joyeux &
ſique , lequel n'eſt jamais ſans ſoif. Il eſt
ore à faire un Bacchus pour trinquer à
moments , ou bien une Menade Prê-
e de Bacchus. Ces hommes ont été te-
bons gautiers pas Ceſar ; & n'avoit deſ-
e tels perſonnages , comme non mali-
x.

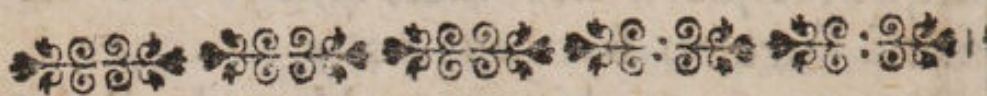
Celui qui a le nez à la pointe au deſſus
eu velu , & a du poil deſſus , ſignifie
nme être du tout ſimple , d'où vient
age. Il eſt bon homme , il a le nez pe-

. La femme qui a le nez treti , comme
n Poëte ,

rondement longuet , d'un profil delectable.

ce que c'eſt une des perfections de la
té , denote la femme ou fille être ſage,
ente & chaſte , particulierement quand
l'œil bleu. Pour finir ce chapitre , il
noter cette connoiſſance & ſecret , ex-
de la Magie naturelle de Jean Baptiſte
a Neapolitain , duquel parle auſſi In-
ne ; pour connoître ſi un jeune fils ou

filles sont corrompus en leurs corps , qu'il faut sçavoir (cela étant principalement connu par le nez) si le cartilage qui est au bout du nez se permet trancher , ou qu'il soit paré l'os , c'est signe que l'enfant est corrompu & la fille aussi : Cela se peut aussi reconnoître pour la fille à la veine qui sur le front, dite *Preparata*.



DE LA BOUCHE , DES OREILLES
de la Face en general.

CHAPITRE XV.

LA Bouche est une partie de grand usage : c'est la voye principale de la nourriture du corps , commune à tout le monde public pour fournir à l'estomach ce qui est distribué dextrement aux autres membres ; c'est en somme, comme dit Galien, le premier principe de l'aliment. Et comme par le bouillir & rôtir , on prepare ce qui entre en la bouche , aussi la bouche apprête ce qui entre en l'estomach ; car il commence d'abord à se faire quelque cuisson des viandes , en la bouche , laquelle change manifestement les viandes , & leur donne comme , le premier feu , sans toutefois les transformer en nourriture. Davantage la bouche est le prin-

du souffle & de la respiration : entant qu'elle hume , attire & reçoit dedans soi l'air qui monte puis après partie au cerveau , partie descend par les poulmons au cœur.

La bouche est le principal organe de la voix.

La bouche sert à purger le cerveau & l'estomach & les autres parties adjacentes.

Mais sans m'arrêter à louer davantage la bouche , laissant cela à un Anatomiste , & n'étant de mon sujet : Traitons des predictions d'icelle.

DE LA BOUCHE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large , denote qu'il est sans honte , grand bavard & mensonger , grand porteur de fausses nouvelles , grandement fol , impudent toutesfois courageux , mas perfide : les noirs y sont sujets approchant de nature des Æthiopiens Indagine & Corve disent , qu'ils ne furent jamais trompez en ce signe.

2. Au contraire , la petite bouche signifie que l'homme ou la femme est pacifique , fidelle , timide , éloquent plein de sagesse & doctrine , & peu mangeant : ou l'autre est grand gourmand. On dit que le grand gourmand Apicius étoit tel.

3. Ceux qui ont les levres grosses (car il

faut qu'elle marchent avec la bouche , étant une des parties) signifient l'homme plus simple que sage , qui croit legerement tout ce qu'on luy dit , & est excessif en toutes choses : Et les femmes sont voraces & sujettes au vin , & par consequent à luxure.

4. Ceux qui ont les levres subtiles , petites & déliées , sont éloquents , grands jaseurs , pleins de providence , ayans bon esprit : Et ceux qui ont les levres bien colorées & un peu grosses , cela leur signifie qu'ils sont fideles & adonnez à toute vertu fuyans le vice.

5. Qui a une levre plus grosse que l'autre , denote & demontre l'homme être sans esprit , tard à comprendre , & plutôt addonné en folie que sagesse. C'est assez discouru de la Bouche , traittons des Oreilles , seconde partie de ce Chapitre.

DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif , composée de cuir de peu de chair , de cartilages , veines arteres & nerfs : pliées & tortillée sans aucune incommodité , pour ce qu'elles obeyssent à ce qu'on met dessus : Ce qui eut été incommede , si elles eussent été oyseuses. Ceux qui voudront sçavoir davantage pour l'Anatomie , lisent Paré & Corter , je me

contenteray de cecy , n'étant mon sujet de ce livre ; mais seulement je diray ces quatre regles necessaires à nôtre science Phisionomique.

1. Les grandes & grosses oreilles , signifient que l'homme est simple , tenant de la nature de l'Ane , telles que les avoit Midas Roi de Phrygie. Il est gros d'esprit , paresseux, de mauvaise memoire.

2. Les oreilles petites , denotent l'esprit bon, il faut prendre garde que ce ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes , qui arrivent aux hommes aussi-bien qu'aux moutons, que l'on apele pour cette raison Moutons, car telles oreilles signifient toute méchanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnées , demontrent avoir bon entendement , sapience, discretion, honnêteté, honneur & courage.

4. Ceux qui ont les oreilles aucunement longues , sont audacieux , sans vergongne , non çavants , gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut reconnoître pour les oreilles. Parlons pour conclusion de ce Chapitre de la face en general.

DE LA FACE.

1. La face grandement charnuë , signifie homme timide , joyeux , large discret , lu-

xurieux , bien loyal à autrui , d'importun
volonté , mais présomptueux.

2. La face qui est maigre signifie l'homme
être sage , de bon entendement , plus cruel
que misericordieux.

3. La face ronde & bien diminuée , démontre
l'homme être simple , débile & de mauvaise
memoire.

4. Qui a la face longue & maigre est auda-
cieux & en fait , & en paroles , il est riva-
leux , injurieux & luxurieux.

5. Qui a la face large & épaisse , il est lourd
d'esprit & glorieux.

6. Celui qui a la face pâle en couleur est mal-
sain & a opilation de ratelle.

7. Celui qui l'a vermeille est bon , sage
capable de toutes bonnes choses.

8. Celui qui l'a blanche , feminine , molle &
froide , il est mol & effeminé , cette couleur
est fort seante aux femmes , car elles sont de
bonne nature , mais âpres aux mâles.

9. La couleur rouge de la face , demontre
(selon le Proverbe) chaude complexion.

10. La couleur violette ou plombée , signi-
fie l'homme méchant & Saturnien , qui
fait que machiner trahisons & entreprises
pernicieuses , telle l'avoit Brute & Cassius
& aussi Neron. C'est assez de cecy parler
des humeurs.



DES QUATRE HUMEURS
ou temperamens de l'homme.

CHAPITRE XVI.

Les Hebreux portent en de profondes meditations en leur Ghematric , attribuent choses hautes & secretes au quartenenaire , que Pythagore , qui avoit un peu succé le laiët de leur école , avoit remarqué ce nombre , comme tres-misterieux , l'appellant *Tetractin* , & leur plus grand & solemnel serment étoit par icelui nombre , comme il se voit en ces vers.

*Turo ege per sanctam puratibi mente Quaternum,
Æterna fontem naturæ , inimique parentem.*

Or la raison pourquoi les Hebreux venoient ce nombre , étoit en l'occasion que Dieu s'étoit apparu à eux en nombre $\aleph \eta \iota \theta$, quadrilette , lequel a été tant veneré , que nulle nation ne l'a voulu traduire en son idiom ni langue naturelle , sans lui donner quatre lettres , pour correspondre aux Hebraïques , comme les Égyptiens , Arabes , Perses , Mages , Mahumetistes , Grecs , Turcs , Latins , François , Italiens , Espagnols , &c. C'est à sçavoir en cette sorte, THEUT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI, THEOS,

ESAR, DEUS, DIEU, DIOS, &c.
 Aux quatre lettres du nom de DIEU, les
 Mecubalistes Hebrieux comprenoient ce
 tout, tant le monde Celeste, qu'Elementai-
 re, & au secret de leur Ghematric posoient
 ainsi leur table.

	Job,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	ה
<i>Monde Elemen- taire.</i>	אע le Feu,	דח l'Air,	מים l'Eau,	עכר la Terre.
<i>Monde Celeste.</i>	מכאל Michaël,	רפאל Raphaël,	גבריאל Gabriel,	אוריאל Uriel.
<i>Monde Rabre- gé.</i>	Colere,	Sang,	Pituite,	Me- lan- colie.

Ces mondes ainsi posez, nous representent
 ce que pourrions rechercher pour le plus
 secret d'iceux : car ce grand monde dit des
 Grecs *μικροκοσμος* composé de ce premier nom
 bre, est des quatre Elemens : Le second se-
 lon le R. Joseph des quatre Anges princi-
 paux : Et le troisiéme monde, des quatre
 temperamens ou humeurs qui composent

ce Microcosme ou petit monde (qui est le corps humain.)

1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la connoissance *Physionomique*, que l'humeur échaude ou *Colérique*, déseche l'homme, n'empêche son accroissement, mais sans force corporelle, & triste presque en toutes ses actions.
2. L'humeur sanguine ou aërienne, fait croître le corps avec une beauté de face & grasse : n'a changement en ses infortunes.
3. la complexion humide, ou selon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils sont peureux & timides : ils ne dorment profondement, mais sont éveillés à la gaillardise, & par la crainte.
4. L'humeur melancolique, fait que le corps croît tard, mais l'esprit grandement : & sont ces hommes dignes de grandes speculations, (sans fidelité toutefois) car de tels hommes ne pensent en la verité, quand ils pensent faire plaisir à leurs plus obligez, mais à ce qu'ils ont imaginé. Je n'en diray davantage pour la *Physionomie*, ces regles cy-dessus dites, étant assez capables à qui voudra comprendre cet Art, sans un plus long discours : & que le desireux d'apprendre les lise.



DE L'ONEIROCRATIE
ou de la Physionomie des songes.

CHAPITRE XVIII.

Plusieurs anciens doctes , tant Hebreux , Grecs , que Latins , ont traité de cette matiere des songes , & en ces siècles derniers plusieurs aussi en ont décrit : mais avec si peu de connoissance & de probabilité , qu'il ne se trouve pas cent mille de leurs significations , deux qui approchent de la verité , n'ayant pris que les choses par eux mises en avant , que de conjectures ou de pensées desquelles ils ont fait d'assez amples volumes , dont les choses & iceux contenuës rendent plus perplexes & en peines les personnes qui les recherchent que leurs songes même , iceux se trompent bien que doctes , ne sçachant que mille , ou dix mille songes dont l'esprit humain est préoccupé toutes les nuits , ne sont qu'une reminiscence de leurs actions premières , ayant cela de commun avec les bêtes , & que l'occupation où la personne étoit la plus portée pour l'utilité de sa vie & pour l'entretien d'icelle , & celle qui toutes les nuits se représente , témoin le pecheur de Theocrit en l'Edille 2.

πᾶσα κὺν ἄρτις μετὰ τῇ ἰχθὺα καὶ ὧ &c. Ce
que Claudian a représenté en ces six vers.

Omnia quæ sensu voluntur vota diurno ,

Pectore sopito reddit amica quies.

Fentor defessa toro cum membra reponit ,

Mens temen ad sylvas & sua lustra redit .

Judicibus lites , aurig somnia curus .

Unaque nocturnis meta cavetur equis.

Toutes ces gentilles descriptions des Poëtes , nous font voir visiblement que ce que l'antiquité a estimé de divin aux songes , n'est vraiment que folie & qu'il n'y a rien pour ce sujet de l'esprit de l'homme & de la jument , puis que même , de plus , Salomon tenu pour le sage des plus sages , a dit. La fin des enfans des hommes & des bêtes , est une même fin à eux : comme meurt l'un , aussi meurt l'autre : & ont tous un même esprit , & n'a rien à l'homme plus que la bête , car tout est vanité : Tout va en un lieu , tout est poudre , tout retourne en poudre : qui connoît si l'esprit des enfans des hommes monte en haut , & l'esprit de la bête descend sous la terre , car qui le ramenera pour voir ce qui se passera après lui : Pourquoi ay veu qu'il n'y a rien si bon , sinon que l'homme s'éjoüisse en ses œuvres. Pourtant que ce étant douteux , qui pourroit rapporter à divinité tant de sottises veuës , songées par des grossiers , puisque tout ce qui est sous les Cieux , n'est que folie & sa-

gesse humaine , qui n'est que la même chose ; si mille figures se voyent en dormant du Rustique , de même à la jugement , si l'attente , l'autre se demontrent être couronnée toutes leurs passions sont semblables , & tous deux sont d'une même chose : l'espoir de l'un est l'espoir de l'autre , mais la mort reduit tout : l'un , d'une consideration par lui grossierement creüe , & l'autre privée de tout secours de consolation , n'ayant raison assez forte , pour le colloque qui est le souverain de l'acquis & de l'indice humain. Or dont est-il que le songe est naturel à l'homme & que par le songe les plus fins ont voulu aux moindres persuader beaucoup de choses , & ont persuadé , & en voyant réussir quelque chose selon leur desir , ont donné à leurs songes cette nomination de Propheties pour les plus recevoir , disant que les choses futures y étoient contenuës sous les Enigmes de ces choses ; nôtre Religion en a été fabriquée , & nôtre croyance n'a fondement que sur iceux , tant nous sommes gens de bien , qui pour la paix de nos ames nous prenons les songes pour les choses veuës corporellement sans scandale , & ce qui n'a qu'une apparence de verité historique : Pour chose arrêtée veüe & vraye au sommes (sans je ne sçay quoy de puissant qui nous relie au souverain) plus miserable que les Canadiens , nous faisant esclaves de nous-mêmes , par

Nous mêmes , & par nos inventions , nous-mêmes nous chargeant des fardeaux dont nos épaules sont foulée au souvenir d'iceux, nous privans du plaisir de cette vie , & de jouïr du plaisir de nôtre labeur : L'unique felicité sans laquelle la plus miserable brute est plus heureuse que nous ; car comme j'ay dit , les songes luy sont égaux avec la bête , bien que je diray que l'homme a plus que l'ordinaire des brutes , quelques songes qui lui sont avant-coureurs de quelques infortunes , ou fortunes , lesquelles le suivent le jour d'après icelles veuës & songées. J'ay trouvé d'iceux avec la recherche des ancien Cabalistes , Mecubalistes , & Masforets jusques au nombre de 72. qui sont de facile intelligence à ceux qui connoissent le temperament à ceux qui les ont songez , & non autrement , & aussi le jour de la Lune , l'heure de la nuit qu'ils ont été songez. Si ces songes passent 72. & qu'il y aye quelque chose plus que l'ordinaire , cela vient par voyes plus que communes , & ces songes sont pour les effets à reüssir plus de 1. 3. 6. 9. & 12. mois avant que d'en voir les effets : mais à raison que j'ay reconnu aux songes quelque chose plus qu'aux sciences ordinaires , j'ay bien voulu donner en ce mien livre place à ce chapitre , lui donnant ce titre d'Onéirocratie , pour le premier qui est à dire : jugement des songes ,

de ces deux dictions Grecques ~~ὄνειρος~~ ou ~~ὄνειρος~~
Id est somnium, & *αἰσιν* *judico* c. juger de songes,
 ges, mais à raison qu'il tient place en ce
 lieu j'ay fait suivre cette seconde nomination
 de la Physonomie des songes, qui est
 en vraye face représentée sans déguisement
 que chacun, quelque personne qu'elle soit
 il peut recevoir de la consolation de ses songes,
 étans assurez avant-coureurs des affaires
 du jour suivant. Cecy ne regarde le
 simple seulement, mais le Monarque, le
 Roy, le Prince, & qui que ce soit en aura
 du contentement, & prevendra beaucoup
 d'affaires & infortunes qui lui peuvent
 arriver journellement, & aussi aller à beaucoup
 de biens au devant pour les recevoir
 mais il faut que tout soit reconnu par les
 secrets des Massorets Hebreux, & nous
 representent, & selon eux les 28. nuits &
 jours de la Lune. non pas à la conformité
 qu'ils sont en nôtre Chiromance, mais selon
 les meditatifs d'iceux Massorets, qui se
 referent à icelles nuits de la Lune, &
 chacun d'iceux songes & aux autres trois
 afin de n'obmettre ces 72. Aucuns dont le
 formulaire de leur position est comme il se
 voit cy-apres, qui doit être remarquée par
 quelque personne qui soit curieux, car ces
 nuits & jours icy representés ne sont & ne
 doivent être negligez, mais reconnus, car
 au precedent qu'icy je les eusse declarez &

demonstrez, s'ils n'étoient sceus que de Dieu. Il ny a rien de verité pour les songes après iceux ; car tout ce qu'en a écrit Artemidore, Cardan, Niphius, &c. ne sont que mensonges & brutalitez non différentes aux songes des plus ferores animaux, qui les a trompez en trompant autrui : Voilà comme sont nosdits jours selon ces Me- cabalistes & les nuits pour les songes, puis que par iceux ils reconnoissent un vray Dieu & vivent en l'esperance d'un futur Messie non encore venu : Lesquels songe les Grecs (qui ont reconnu quelques secrets de l'E- cholle,) ont dit Hyperphiques ou $\Theta\epsilon\omicron\pi\acute{\iota}\sigma\tau\iota\mu\epsilon$, ainsi ils disposent les 28. jours ou nuits en cette maniere.

1. Le premier jour de la Lune, ou la pre- miere nuit en laquelle elle fut crée par l'E- ternel pour servir à icelle, fut la quatrième de la creation & disposition de ce tout, & la premiere de sa nouveauté, qui est dite des Hebreux Alnath, c'est à dire *Cornuta Arietis*, qui est le commencement de la Lu- ne, toutes ces nominations sont cy-dessus, & aussi en H *Cor Ag. 2. Livre de la Phil. Occul.* Tous les songes que fera la personne seront grandement veritables, mais ils reüs- sront au contentement & à la joye de ceux qui les auront songez, & l'enfant qui nai- ra iceluy jour premier, sera de longue vie.

2. La seconde nuit ou le second jour qui étoit le cinquième jour de la creation, les volatiles, reptiles, poissons & animaux de la terre furent créés : Les Hebrieux donnent à ce jour pour Genie Enediel, & pour maison le ventre d'Aries dite Albotham ce jour est grandement fortune pour faire des recherches non ordinaires, les songes faits cette nuit sont inutiles, l'enfant nay ce jour accroîtra à veuë d'œil.

3. La troisième nuit & troisième jour qui est le sixième de la creation, qui est en la queue d'Aries Atharoye, fut créé Adam, les songes sont tres-bons, l'enfant nay ce jour sera bien fortuné auprès les Roys & Princes.

4. Le quatrième jour ou nuit naquit Caïen c'est-à-dire à un quatrième de la Lune, iceluy le sortant d'Aries, lequel avoit été trois jours pour entrer en Aldebran en l'œil du Taureau, cette nuit est tres fâcheuse, celui qui tombe malade icelle nuit il est en danger de mort, le songe que l'on fera icelle nuit ne sera d'aucun effet, icelui jour fut le jour du Sabbath, jour funeste.

Au cinquième jour Albel, fut nay, ce jour est bon & propre à commencer une bonne œuvre, bâtir sur l'eau; si le songe est bon il sortira en son entier effet, s'il est infaute il ne sortira en son entier, l'enfant qui naît en icelui jour, il est traître.

. Le sixième jour naquit Lamech, la Lune entre au signe de Gemini premiere maison de Mercure, cette maison dite Alchaya, menace que la personne fugitive, ou la beste égarée seront trouvez & prins: les songes faits cette nuit seront suspens, & l'enfant naissant ce jour-là n'aura longue vie.

Au septieme jour ou nuit naquit Ebron, quel jour étoit comme aucuns disent, le jour que se faisoient les plus grandes ceremonies, de la Loi, aussi les maladies qui seront prises ce jour là, elles seront tôt guéries: les songes que l'on fera il les faut tenir secrets sans les reveler, celui qui naîtra en ce tems, il sera de longue & penible tournée & longue vie.

Au huitième jour Abel fut tué par son frere Caïn, la Lune fait entrée au signe de Cancer, qui fait le premier quartier, ce jour est dit Alnaza; les songes d'iceluy jour ou nuit sont tres certains & vrais, l'enfant nay icelui jour sera de longue vie.

Au neuvieme jour de la Lune fut nai Manassalé, en icelle elle est en la seconde partie de sa maison dite le Cancre, tous songes faits icelle nuit sont bons & réussissent le jour suivant.

Au dixième jour nâquit Nabuchodonosor, la Lune entre en la premiere maison de Lyon unique du Soleil, le songe fait cette nuit là adviendra incontinent, cette mai-

son est dangereuse pour ceux qui tombent malades , l'enfant nay cette journée vivra long-tems , le Soleil étant dateur de ses années.

Au onzième jour nâquit Noé , qui est le second jour du Lion Alcharph , auquel gouverne l'esprit Babel ennemi des songes c'est pourquoi ils sont de nul effet : l'enfant nay icelui jour aura beaucoup d'afflictions par voyages.

Au douzième jour nâquit Samuël le Prophète , en ce jour ou nuit que la Lune est en la queue du Lyon , le songe est bon & tourne plutôt en la joye que non pas en mauvais effet , l'enfant nay cette journée sera de bon esprit , expert à toutes choses , plein d'artifice , & vivra long tems.

Le treizième jour que la Lune entre en Virgo dite Alhayrel , & esprit Zaxeniel regit , en ce jour ou nuit fut nay Chanaam les songes sont veritables , pareillement l'enfant nay ce jour-là sera sot & bigot.

Au quatorzième , en ce jour ou nuit Dieu benit Noé de ses œuvres , ce jour est encore Virgo en icelui jour les songes sont suspects mais l'enfant nay en cette partie de ce signe sera parfait en toutes choses , & son Génie sera de l'Hierarchie d'Uriel sous le Prince Cassiel.

Quinzième jour ou nuit il est indifférent c'est à dire qui n'est ne bon ny mauvais , en

Le jour qui nâquit Ismael , ce jour est mortel , pour ce qui dépend de la maladie , la Lune fait en iceluy jour entrée au signe de Libra , les songes sont tres-certains , & l'enfant nay ce jour sera de nature & complexion de Venus.

Au seizième jour ou nuit fut nay Jacob & Esau , & l'esprit Azeriel regnera puissamment en ce second jour Virginel , & les songes de la nuit sortiront en effet , l'enfant nay ce jour vivra longuement , ayant Venus protectrice de ces années.

Au dix-septième Sodome & Gomorrhe perirent par le feu celeste , la Lune entre au signe du scorpion & l'esprit Adriel s'éleve sur nous , ce jour arrive a un Samedi , ce jour sera encore plus infortuné , car les Demons Sebastianièrè regneront puissamment , les songes ne seront pas reconnus que trois jours après , & l'enfant nay ce jour-là , sera en tout heureux.

Au dix-huitième de la Lune nâquit Isaac , qui est le second jour de mars ; le songe est certain , l'enfant sera de grand travail , & parviendra aux honneurs les plus haut , & s'enrichira.

Le dix-neuvième jour ou nuit de la Lune nâquit Moïse , il entre en extrême partie du Scorpion où regne Zazel , ce jour nâquit Pharaon Roi d'Egypte , ce jour est dangereux & les songes mauvais , l'enfant qui nâtra ce jour

sera mauvais , & larron & troupeur.

Le vingtième de la Lune fut nay le P^h phette Jonas , & la Lune entre au ♃ maison de Jupiter le Demon Hifmael est de nature plus tranquille que ceux de Mars , songes seront vrais , l'enfant qui naitra jour-là sera trompeur & méchant.

La 21. nuit & jour de le Lune fut nay Roi Saül, ce jour tient du premier assez bon mais les songes seront vains & inutiles l'enfant qui naitra en ce jour sera grand corpulence & de force , mais tricheur.

Le vingt-deuxieme jour nasquit Job , Lune faisant son entrée au ♄ premiere maison de Saturne gouvernée par le Demon Giel & Zazel , les songes seront vrais & l'enfant nay ce jour-là sera bon & docile , mais vivra peu.

Au vingt-troisième Benjamin fut nay ce second jour sera gouverné par ♄ & Saturne , ce jour sera plus fortuné que le premier , mais les songes de la nuit seront faus les enfans qui naitront ce jour - là seront contrefaits & difformes mais ils auront l'esprit assez beau.

Au vingt quatrième jour fut nay Japhet le dernier jour de ♄ étant ternaire en ce jour ou nuit , le Prince des demons Mautiaux Barzabel , regira , car l'intelligence bien que ce sort de Mars est מרפואה qui l'aidera , le songe sera sans nul effet , l'enfant

coraphiel

ay cette journée sera doux & bening, ay-
nera à faire grand chere.

Le 25. jour, la 25. nuit entra la mort
entre les Égyptiens pour leur incredulité,
Lune entrera en Aquarius seconde mai-
son de Saturne, les songes seront facheux,
l'enfans nay ce jour-là sera grandement
sujet à beaucoup de perils, infortune & ad-
versitez.

Le vingt. sixième jour Moïse, ainsi qu'il
ous rapporte, divisa la mer Érythrée pour
ire passer ceux qu'il retiroit de la capti-
té & très-cruelle servitude, à raison de
ur maladie odieuse à tous, ils étoient es-
arez de l'esprit לִנְיָוִט leur protecteur,
est pourquoy les songes sont certains, &
enfant nay ce jour là sera parvenu en la
erfection, riche personne & estimé.

Au 27. jour Judas Machabée gagna sa
rande victoire, qui venoit de la main de
eluy qu'il adoroit, soit par sa foy qu'autre-
ment, & le Genie qui le gouvernoit נְבִיאִל
ni lui faisant pour raisons transgresser le
ur deffendu le rendoit victorieux, c'est
annoniel, par cette remarque, cette nuit est
ite pour les songes & pour la naissance des
nfans.

et Achiel

לִנְיָוִט 76 - *loctiel*



Le vingt huit Samson emporta les portes de Gaza en semocquant, & voyent l'aprehension de ce peuple arrêté en telle école de superstition par des Prêtres de leurs Dieux, ce jour est superstitieux, la personne malade meurt, les songes, ne peuvent être bons à qui que ce soit, & les esprits sont embrouillez de folies de Religion, les enfans qui naissent ce jour-là n'ont point de vie ou bien s'ils passent les cinq mois ils deviennent idiots & bigots, c'est-à-dire comme fols naturels.

Nous donnerons icy encore la 29. maison, sans avoir signe assuré, sinon d'un commencement passant la Lune au point vertical, ce jour est apertif pour les enfans, l'on dit que Judas entra en la société de J. sus-Christ, & pour les songes, voyons 72. divins songes. Le lecteur remarque les humeurs du somniateur, & les nuits qu'ils songera, par les lettres capitales

macune humeur , comme le ſanguin par S.
reconnoîtra , la melancholique , par M.
colere , par C. & le pituiteux , par P.
ſſi ſont les ſonges reſpondants aux hauts
oms de Dieu , & aux vers Cabaliſtes que
s Mecubaliſtes & Maſſorets ont ainſi ap-
ropriez.

I. MAISON DE Υ.

Songer voir des cheveux , indubitable-
ment eſt voir (au ſanguin) des hommes
on accouſtumez de voir , s'ils ſont blancs ,
nt amis : rouges , envieux , noirs , enne-
is , mais aux melancholique tout autre-
ent aux choleriques les rouges ce ſont hom-
es ennemis , ce ſonge a UFHUIAH , pre-
ier grand nom de Dieu , & au vers.

*Tu Domine ſuſceptor meus es , gloria mea &
altans caput meum.*

Songer avoir une grande quantité d'ar-
ent , le compter , c'eſt tromperie pour le
nguinn , bon pour le M. choſes indifferen-
pour le C. & P. le JELIEL , le vers.

*Et tu Domine ne elongaveris auxilium tuum
me , &c.*

Adorer Dieu , être en l'Egliſe , & faire
quelques fonctions de Religion , c'eſt joye
our le ſanguin & pour le colerique , mais
auvais pour le P. & M. ce ſonge répond
ce vers , le nom SIB AEL.

Dicam Domino ſuſceptor meus es tu , &c.

I. MAISON DE 8.

4. Songer avoir la barbe rasée , à l'homme
S. c'est melancholie & affliction , au M
bien , au cholerique , forcenerie , au pitu
teux , indifferente , ce songe se refere
ELIMIAH , & au verset. 4.

Convertere Domine & eripe animam meam , &c.

5. Songer avoir la barbe longue ou petitee
c'est amitié d'un grand ou bien son inimitié
par la petite , c'est pour les S. le dernier
pour P. & M. le nom est haut que l'on doit
invoker , est MAHASIAH , le vers.

Exquisivi Dominum & exaudivit me : &c.

II. MAISON DE 8

6. Quiconque songe arracher ses dents , pour
les sanguins est la perte d'amis , pour
c'est signe de douleur à icelles , aux M.
C. c'est avoir different , cela se refere
JEIAH L , vers.

Psalite Domino qui habitat in Sion , &c.

7. Songer être en dispute de religion , ve
voir en mépris les mysteres de la nôtre , ce
un mauvais songe aux sanguins , cela m'est
arrivé lors de ma prison , car je vy ce
nuit , qui étoit la cinquième , que celui qui
me faisoit prendre me representoit le sou
verain de nôtre foi , avec une physionomie
mauvaise & visage refrogné , aux M. c'est
honneur , aux choleriques mépris , ce songe
répond à ACHASIAH , le vers , J.

Misereatur & misericors Dominus , longu

nis, & multum miſericors. ¶

I. MAISON DE II

Songer ſe battre contre des ſerpents ou
apaux, & les aſſommer, ſignifie au S.
aincte ſes ennemis, mais au M. ſuccom-
r ſur le faix, aux pituiteux, être affligé,
C. de tuer, il doit la nuit qu'il a fait tel
nge invoquer le grand CAHÉTEL, dire
nt fois.

Venite adoremus, &c.

9. Quand lon ſonge baiſer ou cohabiter
ec une fille ou femme avec quelque deduit
plaiſir, ſignifie diſpute aſſurée pour un
la journée ne ſe paſſera ſans querelle,
is pour le P. ce n'eſt rien, au C. la mort
bleſſure, au M. peu de choſe, HAZIEL,
le nom qui doit être dit, & le vers,

Reminiſcere miſerationum, &c.

II. MAISON DE II.

Songer boire avec alteration grande,
aſſeurément maladie, ſi c'eſt à la pointe
jour après la diſteſtion, ſi l'on eſt cou-
ſur le côté ſeneſtre, c'eſt pour les S.
s aux M. ſanté, le nom du tres-haut à
ce ſonge ſe refere, eſt AIADIAN & le

Fiat miſericordia tua Domine ſuper nos &c.

I. MAISON DE 66.

Songer voler haut eſt ſigne de loüange,
elon la hauteur on eſt loüé, ſi c'eſt par
s les eaux, & quel'on ſemble d'une bel-

le Physionomie, est tout honneur & reputation porté par tout le monde, pour les mais mépris aux melancholiques s'ils n'ont songé avant la minuit, le nom est LAYIAH le vers,

11. *Vivit Dominus & benedictus Deus meus &c.*

12. Quand l'on songe sonner des cloches c'est signe pour les S. assez bon, mais tirer la corde, d'une cloche, & voir un diable empêcher qu'elle ne sonne, si c'est un Prêtre qui face cela, il recevra affaire en la fonction de son office, s'il est S. tels songes m'ont arrivez lors que Bigoteries m'y empêchoient pendant mes affaires, pour les M. ce sont que leurs songes ordinaires, lorsque j'avois songé tels songes j'avois recours HAHIAH; & à dire,

12. *Ut quid Domine recessisti à longe, &c.*

II. MAISON DE 50.

13. Songer voir voler des corbeaux ou autres oiseaux de rapine, tout cela en icelle nuit mauvaise, tout n'est que mauvais & funeste, pour le S. garde la prison, M. la mort, au cholerique la prison, ce se refere à JEZALEL, & au vers,

13. *Jubilate Deo omnis terra, &c.*

14. Celuy qui songe en icelle nuit 14. coucher avec sa mere ou une de ses parentes, & la connoit, indubitablement il arrive tres-grande infortune & fâcherie

toutes fortes d'humeurs : Voila le nom sacré qui regarde ce songe & mitige le tout ME-BAHEL, le vers,

14. *Et factus est Dominus refugium pauperi, &c.*

I. MAISON DE Ω.

15. Songer parler au Roi en cette nuit 15. c'est un songe tres-bon, car c'est honneur & profit aux S. aux M. qui ont des affaires, c'est signe que tout ce qu'ils entreprendront réussira bien, ce jour est assez bien fortuné. le nom est HARIEL, le vers.

15. *Et factus est mihi Dominus in refugium & Deus meus in adiutorium spes mea.*

16. Lors que l'on songe cueillir des fruits res-beaux, que les arbres sont chargez en bondance, c'est signe de gain & profit aux S. mais afin que cela arrive bien, il faut qu'au prealable qu'il aye souvenance de *Hai-iah*, & aye dit ce vers sept fois.

16. *Domine Deus, &c.*

17. Qui songe donner un anneau ou donner quelque chose de precieux, il signifie don- nage aux S. mais profit aux C. & indiffe- rences aux P. & M. *Joviah*, pour le vers,

17. *Domine Dominus noster, &c.*

II. MAISON DE Ω.

18. Qui songe monter à un lieu haut élevé avec des precipices, dont l'objet donne ef- roy, c'est crainte de Justice ou de grand, si menace nôtre fortune, si c'est pour un

S. ce songe n'est bon qu'au matin, & respond au nom CALIEL, & au vers,

18. *Judica me secundum justitiam meam, &c.*

19. Songer du feu, & avoir du mal pour le déteindre & ne le pouvoir, pour un C. songes querelles & combats, pour le S. c'est différent, mais non tels que ceux du cholerique ce songe se refere au nom de LEVVIAH & au vers,

19. *Expectans expectavi, &c.*

20. Quand l'on voit en songe tomber du fée du Ciel: cela signifie chose extraordinaire si c'est un Roy ou un Prince qui songe ces songes, c'est une guerre en leur Royaume ou pays, ce songe se renvoye à ce nom PALHALIAH, & au vers,

20. *Et nomen Domini invocabo, &c.*

III. MAISON DE S.

21. Songer épouser une femme, ou être des nopces, on recevra dommage par mort soit d'un de ses amis ou d'autres, c'est NELCHAEI, & le vers,

21. *Ego autem inter speravi Domine, &c.*

22. Songer être tout nud dans une Eglise c'est mauvais songe à un S. mais au M tres bon; il n'est arrivé des accidens après avoir songé ces songes au matin, IEIAEIL est le nom, & le vers,

22. *Dominus custodit te, Dominus protectio tua super animum dexteram tuam.*

23. Lors que l'on songe que l'on chante con

fusément dans une Eglise sans s'entendre l'un l'autre, cela demontre que l'on aura quelque dispute pour le sujet de Religion, c'est pour les M. & P. le nom qui se refere est NITH-HALAH, les vers,

23. *Dominus custodit introitum tuum & exitum tuum ex hoc nunc & usque in seculum.*

I. MAISON DE ny.

24. Celuy qui songe nouveau mariage, & qui lui semble avoir belle femme & faire acte de mary, cela denote le lendemain un grand peril & accident, en danger de mort, c'est pour les S. & C. le nom HAAIAH, le vers,

4. *Bene placitum est Domino super timentes eum, &c.*

5. Songer écouter des serpens, c'est bon songe, & signe de victoire de ses ennemis, par le nom JEZALEL, le vers,

5. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo : &c.*

II. Maison de ny.

6. Songer que l'on arrache ses dents ce sont pertes d'amis, soit par mort, ou par discorde & défiance, cela est assuré aux C. & S. le nom est Seehiah, & le vers,

6. *Clamavi in toto corde, &c.*

7. De voir en songe gendarmerie ; assurément la chose même arrive aux S. ce que j'y reconnu moy-même plus de cent fois, mais c'est inquietude au P. le nom Retah, le vers,

27. *Eripe me Domine, &c.*

I. *Maison de m.*

28. Se voir en songe avoir une barbe mail faite & grande ou bien que l'on l'arrache : c'est soucy, peril, & fâcherie, *Omael*, vers,

28. *Deus Elongeris à me, &c.*

29. Songer avoir quantité de vermine, & que l'on est fort empêché à les tuer, c'est signe de pécune & richesse, *Lecabel*, est nom qu'il faut adorer par ce vers,

29. *Ecce Deus in adjuvat me,*

II. *Maison de m.*

30. Songer voir le Soleil & la Lune plus grands que l'ordinaire, le songe est bon & signifie un accroissement d'honneurs, mais les voir obscurs c'est le contraire pour les M & P. le nom est *Vasariah*, le vers,

30. *Quoniam tu es patientia Domine, Domine spes mea adjuventure mea.*

31. Songer être à un festin & manger avec dement chair rotie, c'est maladie pour S. & P. le nom *Jehuiab*, le vers,

31. *Introibo in potentias Domini, &c.*

I. *M A I S O N D E m.*

32. Quand l'on songe cueillir du fruit beau comme cerises, prunes, pêches, abricots c'est bon signe d'accroissement de biens pour les S. & M. mais si l'on mange de ces fruits qui agassent les dents, c'est un mauvais pour les C. & P. le nom *Lohabiah*, au vers.

32. *Quia rectum est verbum Domini, &c.*

3. Songer monter sur une montagne haute & élevée, avec de la peine & crainte à raison des precipices; c'est qu'avec peine on parviendra aux honneurs ou dignitez que l'on poursuit, ce songe est fâcheux aux M. s'ils ne l'ont songé se couchant le nom *Chavakiah*, & le vers,

3. *Dominus scit cogitationes hominum, &c.*

4. Ouyr abayer des chiens contre soy & les poursuivre, ou qui vous poursuivent c'est être vaincu de ses ennemis, ou les poursuivant les vaincre, c'est au nom de *Manadel*, quelle est la victoire, & par le vers,

4. *Speret Israël in Domino, &c.*

II. M A I S O N D E m.

5. Ouyr des corbeaux crier, ou voir des noies sont mauvais songes aux S. ils ne signifient que tristesse, le nom *Aniel*, & le vers,

5. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus, &c.*

6. Songer caresser une belle femme, & avec crainte en approcher, c'est un bon songe qui represente chose vertueuse par le nom *Haamiah*, & les vers.

6. *Domine dilexi decorem domus, &c.*

7. Qui songe des immondices ou stercores sales, il sera convié en festins, & invoquez le nom *Rehael*, le vers,

7. *Domine Deus virtutum, &c.*

III. MAISON DE m.

28. Quand on songe avoir perdu ses vêtements, & particulièrement ses souliers, au S. c'est perte & calomnie, pourveu, que ce songe soit songé aux premiers jours de la Lune, au nom *Jejazel*, au vers,

38. *Quoniam tu es Domine spes mea*, &c.

39. Songer voir une grande & spacieuse rivière, & se sembler voler sur icelle; c'est note de louange pour science, ou d'honneur que l'on recevra d'un petit peuple, mais s'il semble que l'on veuille quelquesfois tomber dedans ce fleuve, ce sont brocards dits avec ses louange, c'est *Michael*, au vers,

39. *Audivit Dominus*, &c.

40. Songer parler à un Ange qui vous revele des secrets non par vous encore entendus, cela denote que vous aurez la connoissance d'un grand Roi ou Prince, ce nom icy est *Vevaliah*, au vers.

40. *Ut qui Domine repellis animam meam, convertis faciem tuam à me?*

I. MAISON DE o.

41. Qui songe en dormant parler à Dieu, il fait un songe grand & extraordinaire comme qui parle à lui assis en un trône aimé si qu'Ezechiel, ou en souffle, ou voix, comme Jeremie, est un commencement de Prophetie, au S. cela est fort bien heuré sous ce nom *Jelahiah*, au vers,

41 *Domine libera animam meam*, &c. *Dominus custodiet te ad omni malo, custodiet animam meam*

42. Songer être en Paradis, & voir la grandeur de la gloire de Dieu, mais n'oser approcher de son humanité, c'est commencement de sagesse & d'une vraie doctrine pourveu que ce nom y soit employé, *Sealiah*, au vers,

42. *Et ego ad ic Domine clamavi, & mane oratio mea praeveniet te.*

43. Quand nous songeons parler avec les Demons, c'est signe d'une mauvaise affaire, pourveu que ces Demons soient animez contre nous, & qu'ils semblent victorieux, la victoire d'iceux s'obtient par le moyen du nom *Ariel*, & du vers;

43. *Voluntaria oris mei, &c.*

II. Maison du ♃.

44. Si l'on songe perdre de son sang, si c'est par le nez, il est tres-mauvais, l'on fait perte de ses biens pour les M. P. mais aux S. cela est bon avec *Aasaliah*, & le vers,

44. *Si dicebam motus est spes meus, &c.*

45. Songer que Dieu entre, parle à nous par une forme familiere & sans terreur, bien tôt il y aura fortune à celui qui fera tel songe, de la part d'un grand Roi ou Prince, ayant ce nom *Michael*, & le vers,

45. *Suavis Dominus universis, & miserationes super omnia opera ejus.*

45. Songer avoir de la peine à passer une riviere ou fossé ou autre precipice, signifie avoir de la peine, il faut ce nom *Vehuel*, & le vers,

46. *Quàm magnificata sunt opera tua Domine, &c.*

I. MAISON DE 3.

47. Lors que l'on songe de grands tonnerres & autres épouvantes, c'est presage pour les C. de grandes querelles & disputes fort fâcheuses, desquelles il faut pour accroïsser le tout avoir Daniel, & le vers,

47. *Notum fecit Dominus salutare suum, &c.*

48. Songer d'un lieu fort haut, sans tomber toutesfois jusques en terre, & sans recevoir le coup, c'est une affaire de laquelle on reviendra en perfection, toutesfois sans ressentir aucune perte, par le nom *Habasiakh* au vers,

48. *Magnus Dominus laudabilis nimis, &c.*

49. Voir des coûteaux ou glaives, est un nôte de querelles & disputes, le tout se refait par ce nom, *Imamiah*, & par le vers

49. *Miserator misericors Dominus, &c.*

II. MAISON DE 3.

50. Si l'on songe avoir une grande quantité d'œuf, c'est un signe de grands differens & de beaucoup de paroles inutiles, le nom contraire est *Naael*, & le vers,

50. *Sit gloria Domini in sæculum, &c.*

51. Voir brûler le coupeau d'une maison & y voulant apporter quelque remede, mais en vain, cela signifie d'un seigneur lequell est necessaire, mais gardé de sa propre vie le nom invocable est *Nitkael*, & le vers,

52. *Confitebor Domine secundum, &c.*

52. Quand l'on songe voir Jesus-Christ en la main de sa mere petit, ce songe est Chrétien & bon, & est le commencement d'un grand bien, & fortuné, *Mehahiah*, & le vers, 52. *Cognovi Domine quia equitas iudicia tua, in veritate tua humiliasti me.*

III. MAISON DE Z.

3. Songer voir des vaches belles blanches ou rouges, c'est voir des femmes, belles blanches & non accoutumées à voir, qui seront de bonne volonté pour la vertu, au nom *Poïel*, le vers,

3. *Dominus in celo paravit sedem suam, &c.*

4. Songer voir des bœufs maigres ou gras cela demontre en general une fertilité ou sterilité d'année, mais à le prendre plus court, cela signifie une richesse ou gain d'affaires presentes, ou infortune, ce nom *Nemahiah*, & le vers,

4. *Tu autem Domine, &c.*

5. Voir en songe baisser son pere ou son mary, ou bien quelques uns estimez saints, c'est à dire une franche amitié sans omperie, mais il y va de la bigotterie, ces visions sont propres à ces M. de religion, mais pour leur en resoudre qu'ils prennent *POIEL*, & disent, le vers,

5. *Allevat Dominus omnes qui corruunt, & erigit omnes elisos.*

I. MAISON DE ~~me~~

56. Celuy qui semble avoir eu la compagnie de sa mere ou de la sœur, est un songe fort mauvais & indigne, peu de P.P. sont qui en leurs visions nocturnes ne voyent ces choses, dont le lendemain sont tristes pour retenir cela, qu'ils se souviennent de NEE MAMIAH, & du vers pour l'invoquer.

56. *Qui timet dominum, &c.*

57. Songer voir le corps de Jesus - Christ étant à ouïr la Messe, c'est un très-bon songe, & commencement d'entrer en Prophetie, pourveu qu'il n'y aye point de bigoterie & qu'ils ne soient des pensionnaires des P.P. H. qui ont l'esprit alteré de leurs sottises croyances & chymagrees qui tournent tout au P. C. leur idole, que ces gens se guerissent par le S. nom JEIALEL, qu'il ayent toujours en bouche ce vers.

57. *Qui timent Dominum, &c.*

II. MAISON DE ~~me~~

58. Voir un diable empêcher la fonction d'une bonne œuvre, voire même jusques à la sainte Communion, cela signifie que quelque homme se disant devot, vous empêchera de votre fonction si vous êtes Prêtre, & comme méchant hypocrite, il cherchera toutes inventions pour vous nuire; cela est arrivé plusieurs fois, mais le nom de HAHEREI guerit de tout cela, le vers,

58. *Ab ortu solis usque ad occasum laudabunt nomina Domini.*

9. Quiconque ſonge voir un grand Mulet porter le tres ſaint Sacrement de l'Autel ſur ſon dos , & ſe mocquer de ceux qui le demandent , & qui portez par devotion ſe preſentent pour le recevoir : le matin ils ſont aſſez de voir un I. qui ſ'opposera a toute devotion & qu'il y aura ſelon la ſottife quelque choſe de manque , afin qu'il paroiffe ſur les autres , choſe que j'ay reconnuë cent fois , & pour faire tomber telles idoles , il faut ce nom , MIZÆEL , le vers ,

9. *Juſtus Dominus in omnibus , &c.*

I. MAISON DE X.

10. Voir un Lion bien grand & bien préparé au combat , c'eſt voir pour les S. un homme prêt de diſputer ayant le nom UMABEL , en bouche , & le vers ,

10. *Sit nomen Domini benedictum , &c.*

11. Voir des hommes en lieux patibulaires prêts de perdre la vie , c'eſt une notte que lendemain vous ſerez privé par quelque neceſſiteux , qui ſera grandement emché , mais ayez le nom Iahhael & le vers ,

11. *Vide quoniam mandata tua , &c.*

12. Celui qui ſonge manger des herbes en ſalade , il recevra quelque nouveauté en ſes opinions de doctrine , & y ſera controverſé ſi verſité d'herbes ſe trouve en cette ſalade , mais le nom ANAVEL , conciliera le vers ,

12. *Servite Domino in letitia , &c.*

II. MAISON DE X.

63. Songer être en un lieu beau & rempli d'images de devotion , en meditation , que plusieurs Anges font avec vous , songe est tres bon , mais si en ce lieu voyez des figures difforme aux lieux de P.P. c'est trahison contre son Prince , pour s'en retirer , faut invoquer *Mebiel* , au vers
 63. *Ecce oculi Domini super metuentes eum , in eis qui sperant super misericordia ejus.*

64. Voir le Soleil , la Lune & les Etoilles venir s'incliner à vos pieds , c'est le même songe de Joseph , mais garde l'hypocrisie car en ce siecle tout est presque tromperie , le nom *Damahiah* , & le vers font tous effets ,

64. *Convertere Domine usquequo , &c.*

65. Voir une vieille luy faire l'amour , courtiser , c'est une affaire poursuivie qui réussira assez à propos , mais à la moquerie de tout le monde , le nom *MAVAKEL* & le vers ,

65 *Ne derelinquas me Domine Deus , &c.*

III. MAISON DE X.

66. Songer se voir dans de grandes tenebres , & au milieu de ces tenebres voir une lumiere & en icelle voir Jesus-Christ assis à un trône parlant à vous , il ne faut que deux de ces visions ou songes pour faire merveilles , car I. L. en a bien fait moins au moins quand on rencontre des Peres criminifateurs , qu'ils se souviennent du S. nom

EIAEL , & prie par le vers ,

66. *Delectare in Domino , & dabit tibi petitiones cordis tui.*

67. De voir un grand serpent sortir de terre qui s'approche pour vous mal faire mais ne peut , c'est une femme portée en injure pour les S. mais aux P. loüange s'ils invoquent le S. nom HAHVIAH , & le vers ,

67. *Confitemini Domino quoniam bonus , &c.*

68. Se voir par songe dans une salle bien & élégamment tapissée de diverses couleurs , & la voir le Roy , c'est un signe signalé & bon songe , il a *Rochel* , & pour le vers ,

68. *Dominus pars hereditatis meæ , &c.*

I. MAISON DE Y.

69. Songer tenir un gros trouffeu de clefs, les bailler à ceux qui les demandent , c'est signe de donner une liberté à des captifs , cela se voit par *Iahamiah* , & pour le vers ,

69. *In principio creavit Deus , &c.*

70. Quand l'on songe recevoir de grands dons du Roy ou Prince , cela n'est que joye , Dieu nous le confirme par *Hajaiel* , au vers ,

70. *Confitebor Domino nimis , &c.*

71. Ophiel fait voir les choses futures par des arcanes non vulgaires, mais des songes comme d'amours vertueuses & saintes, par consideration & alliances , & aussi de Physionomies affreuses & mauvaises , dont ce grand vers se commence , qui est , *Confitebor Domino nimis , &c.*

71. *Anima mea turbata est valde, &c.*

72. Les diversitez des songes, comme chapeaux, fleurs, fruits, vetemens voir confabuler avec soy des choses saintes, & par crainte: tout cela denote Prophetie, & ce luy qui a souvent telles visions en songes le prennent sur le point de l'Aurore, il peut s'assurer qu'il a une partie de la Theurgie & que c'est l'esprit saint qui s'apparoit à luy pour lui reveler plus que l'ordinaire: il ne doit s'arêter en choses basses ni bigoterie, car l'esprit du Tres-haut veut les choses hautes, & pour conclusion de toute cette œuvre je donne aux curieux le S. nom dernier *Mumiah*, afin qu'il invoque l'Eternel à jamais, qu'il dise ce verset.

72. *Convertere anima mea requiem tuam, quoniam Dominus bene fecit tibi.*

De quinze songes ou visions dépend toute verité, iceux nous separent d'avec le reste des animaux pour le commun des songes qu'ils ont avec nous, & iceux songes est tout ce que l'antiquité des Hebreux a creu de saint & prophetique & toute leur religion & consolations qui n'ont été pilotisées que sur iceux, & sur leur image, & mêmes une partie de la nôtre: Ainsi la Religion Mahometane est semblable, ayant pour son plus parfait des songes pour assurer les croyans: Les veritables sont icy contenus en ce traité, sous les 72 noms de l'Eternel, mais par-

cularisez , ils sont quinze plus divins que
remarquerez par les quinze versets princi-
ipaux qui sont contenus aux 72. qui par-
ont l'échelle de Jacob , chacun posé sur
chaque échelon , par lesquels montoient &
descendoient les Anges , ainsi que ce Pa-
triarche les vit en songe , duquel il eut tre-
neur , & rendit ses vœux , disant Dieu être
en ce lieu : en la sublimité de cette échelle
toit ce grand nom de 72. lettres SAMHAM-
APHORAS , qui divisoit par sa vertu &
louange les 72. versets Thilliques enclos
dans le futur des promesses prophetiques de
David , & mystiquement contenus sous les
72. lettres de ce nom susdit qui ne signifie
autre chose que louanges. Celui qui voudra
voir la vrai interpretation de ces songes ,
doit dire avec dévotion non seulement ces
vers , mais les Psaumes entiers où sont con-
tenus iceux vers , & principalement aux quin-
e songes principaux.



DE LA MEMOIRE ARTIFICIELLE
où l'Art de Raimond Lulle.

CHAPITRE I.

LA memoire Artificielle , n'est autre
chose qu'un art pour aider à la me-
moire naturelle : car sans l'une ,
autre ne peut subsister peu profiteroit , l'ar-

tifices s'il n'y avoit du naturel : mais le naturel porté à quelque science ou art , indubitablement l'artifice , lui est grandement profitable , & par l'artifice on peut abréger ce que par un long temps & prolixé on acquiert , c'est en quoy s'est travaillé grandement Raymond Lulle homme d'exquise erudition , pour trouver la perfection de cet art bref, & Memoire Artificielle ; laquelle il a trouvée , toutesfois nous l'a cachée sous Enigmes & Amphibologies , afin que les doctes se donnaient du loisir pour la connoître & l'acquérir , mais reconnoissant que cet art étoit nécessaire à ceux qui font profession de faire sermons , harangues , plaidoyers , ou quelque trafic de marchandise , je l'ay voulu éclaircir & par la main ou Chiromance la faire connoître & faciliter si grandement , que le plus simple encliné en quelque chose s'y rendra parfait , par l'Alphabet qui comprend tous les autres que nous devons imaginer en notre main ; comme il se void en la figure icy après mise pour cette instruction.

Il faut sçavoir premierement , que les anciens curieux avant Raymond Lulle la divisoyent en deux , ou bien tâchoient à l'acquérir en deux manieres : La premiere qui étoit fort perilleuse , qui étoit par médicaments , & medecines qu'ils prenoient pour purger les plus grosses humeurs , & rendre

basse & fondement de cette science où se
ferent les neuf autres lettres; ce qu'avoient
marqué les Rabins en ce nom de Dieu de
x lettres, qui commencent par Aleph,
omme vous voyez en cette figure cy-des-
s. Car de quelque matiere que ce soit de
quelle on veille le traiter, il le faut poser
r cet A. imaginé: & les diffinitions &
stinctions sur les autres, comme declarons
après plus amplement, le B. qui est la
remiere lettre du cercle se pose sous le
pouce en la montagne de ♀ Le C. sous le
doigt indice ou montagne de ♀ Le D. sous
doigt de ♀ L'E. sous le doigt de Sol ☼ F.
us le doigt de ☿ Le G. au dessous sur la tran-
cée de la ligne mensale. H. sur le mont de
una I. en la racine de la ligne de vie, pres
Restrainte. Le K. sur le commence-
ent du mont de Venus. Ainsi les ayant
aginées, conçois en ton esprit sur cha-
e lettre, quelque point que tu desires
ai er ou retenir.



Pourquoy cet art est appelle Bref.

CHAPITRE III.

RAymond Lulle homme consommé
en toutes sciences & arts, pour ay-
der à la Memoire Naturelle inven-
cét art, pour abreger toutes les sciences,

Car je dirai sans rien déguiser qu'icee figure y est tres-necessaire.

Je trouve toutefois l'invention plus facile par la Chiromance, ayant leu & relu Raimon Lulle, & ceux qui l'ont voulu faciliter comme H. C. Agrip. Jordanus, Brunus, Altedius Levinhetus & plusieurs autres, puis qui posent & frondent tout cet art en ces dix lettres, qui sont A. B. C. D. E. F. G. H. I. J. Ainsi les posons, en la main, afin d'instruire



Les lieux où l'on se doit imaginer être posée ces lettres

CHAPITRE II.

Comme l'on void en cette figure cy-dessus, ou nous posons pour commencement de cet art A. au milieu la main que nous appellons en Chiromancie la plaine de Mars, comme cette lettre éta

un esprit plus net, & par consequent plus propre à concevoir toutes choses. La seconde methode qu'ils suivoient, étoit plus aparente, s'ils disoient avoir été revelée au sage Salomon par le grand Dieu, duquel l'Ecriture dit qu'il eut la connoissance de l'hisope jusques au fond, c'est-à-dire, de toute science. De cette science a écrit un Appolonius, duquel on voit un traité inseré avec les œuvres de N. Corrip. rempli d'oraisons, dont la pluspart sont formées de mots inconnus: Icelui toutefois a touché presque à la verité. Car à figure qu'il pose pour secret, au lieu d'employer מִיכָאֵל C. Michaël, s'il eut employé un nom de dix lettres [†] en cette forme [†] il eut eint la perfection. [†] *וִינְיָן*



Elahim cabot
וִינְיָן

& les faire concevoir compendieusement tous ; rendre les hommes en un moment : perts à discourir d'icelles sciences & arts & leur faire penetrer le plus secret de leurs principes , qu'ils ne pourroient acquérir par le labour & étude ordinaire par l'employ de toute leur vie , voire fut elle de 80. ans toute leur étude n'en pourroit acquérir une moitié seulement , & y être parfaits : que cet art apprend avec facilité , voire rendra capable un enfant de sept ans de former toutes sorte d'arguments. Ceux qui s'y sont versés & qui l'ont acquise , en ont montré de merveilleux effets. H. C. Agrip. la 11^e paroître , bien qu'il s'en soit moqué comme des autres sciences : Mais il a fait cette déclamation contre ces sciences & art , pour faire connoître combien grande intelligence il avoit d'iceux ; car avant que de les blâmer , il a dit merveille de chacune : cet homme prit confit en toutes choses , par cet Ironie vouloit effacer le blâme que quelques hommes & vains & lui vouloient imputer. *Je suis joyeux pour l'honneur du sieur Beaulieu Bonhomme qui l'a offensé , lui & Ramus en l'Introduction de sa Philosophie : car cette offense se retorque qu'à celui qui veut offencer un homme.*

La raison qu'il ne peut pas les blâmer éteindre leur renommée , ils sont immortels en la mémoire des doctes : Mais la Philo-

ie dudit Beaulieu a été plutôt morte que
e. Agrippa n'a goûté le premier cette
ience, mais Simonide de Milet, & ce
and homme & sage Capitaine Them-
ocles, ils y ont été grandement versez :
en ces derniers siecles un Pierre de Ra-
ne, François Petrarche, & Hermanus
fichius, & plus recentemente Jordanus
runus qui ont fait merveille. Toutesfois
n me demandera pourquoi Raymond Lul-
a donné à cette science le nom de l'Art
ef ; Je répond par sa réponce même au
cologue de cet Art succinctement en ces
ots : *Ut ars magna facilius sciatur : Nam*
ta ista arte supradicta & etiam alie artes de
cili possunt sciri & addisci. Ce qui est intel-
ible, car il n'y a science qui ne soit abre-
e & donnée en sa memoire, pourveu que
lui qui la veut acquerir y soit disposé par
s dix lettres, car pour la Rhetorique, la
ffinition est posée sur le B. Les parties
r les C. Les 30. regles sur le D. pour la
alectique ou Logique. La deffinition sur
B. Les dix Predicamens sur le C. Les
ois figures Syllogismes dont chaque figu-
a quatre manieres, deux concluanes uni-
rfellement & deux concluanes particulie-
ment, qui se comprennent en ces vers.

Barbara, Celarent, Darii, Ferio,
Cesare, Camestres, Festino, Borocho,
Darapti, Felapton, &c.

Tout cela se met sur D. Les Sophismes Equivoques, Amphibologes, ignorances, l'Elenche, Caption de l'antecedent, sur autres lettres.

De l'Arithmetique : la définition sur B. qui est une science inventée à nombre plusieurs unitez. L'on met sa premiere regle sur le C. qui est numeration. La 2. sur qui est Addition. La 3. sur E. qui est subtraction. La 4. sur F. qui est multiplication. La 5. sur G. qui est Division. La regle de trois sur H. Sur I. reduction de Fractions. Sur K. Algebre.

Pour la Geometrie, la distinction sur A. le Triangle sur le B. Ainsi sur les autres ces autres figures qui sont.

Quarré,		Enneagone,
Pantagone,		Decagone.
Hexagone,		Hendecagone.
Heptagone,		Dodecagone.
Octogone.		

La musique, sa definition, ses six voix huit tons, ses muances, le tout compris ces mots.

Ter terni sunt modi, quibus omnis cantilla contextitur, scilicet unus sonus, Semitonium, Tonus, Semiditonus, Ditonus, Diatessaron, Diapente : Semitonium cum Diapente : ad id sonus Diapason.

Ils se portent sur les lettres.

Astrologie, definition sur A. & les

rties de la Sphre , qui sont *Æquinoctial* ,
odiaque , *Colure Solstice* , *Colstice Æqui-*
ctial , *Meridien* , *Horizon* , *Tropique de*
ancer , *Tropique de Capricorne* , *Pole Ar-*
que , *Pole Antarctique* , les sept planet-
& tout le compris des étoiles reconnus.

visages , qui contiennent 1022. ou 256
billes auxquelles on en a ajouté 14. autres
çavoir 5. *nebuleuses* & neuf obscures.

Chimie , les sept minéraux , les sept Pla-
tes à qui sont attribuez les sept sels , *Ar-*
niac , *Commun* , *Nitre* , *Alicali* , *Sal-*
tre , *Gemme & de Roche* , *Calcination* ,
duction , *Fixion* , *Friction* , *Pulverisa-*
n , *Elexion* : ou selon *Arnaux de Ville*
ave , le corps , *l'Atone* , *Azoch* , *Zer-*
h , *Chibrit* , *Adrop* , *Topum*.

La Chirurgie , *l'Anatomie* , *la Phlebo-*
nie , les parties *Ancharis* , lesquelles sont
rach , *Siphac* *Zirbus* , les os & autres
ties.

La Medecine operative , *l'eau de vie* ,
potable eau d'Ironde , *eau valide* ; *eau*
bative eau conservative , *eau duplicati-*
eau vivificative. Ainsi des autres arts
ciences qu'il n'est besoin de mettre ni em-
er ici ; car il faut dire en peu de mots
toutes ces sciences sont comprises en
definitions , mais pour les abbreger
antage , nous comprendrons tout ce qui
eut dire , & disputer en ces neuf lettres :

comme il se void en ces tables que nous
avons mises ici avant que d'entrer à la pr
tique & usage de cet art , qui sont telles

QUESTIONS.

B	C	D	E	F
Affavoir mon ?	Qui	Dequoi ?	Pour- quoy ?	Quand
Dieu,	Ange,	Ciel,	l'Hom me.	Imag nativ
Bonté.	Ma- gnitu- lde.	Dura- tion.	Puissan- ce.	Sapien- ce.

G	H	I	K
Quel ?	Quand ?	Où ?	Commence
Sensitive.	Vegeta- tive.	Elemen- tative.	Instru- tative.
Appetit.	Vertu,	Verité.	Gloire.



ALPHABET PLUS INTEL- ligible.

CHAPITRE IV.

L E B. signifie & represente cette que-
stion premiere , à sçavoir mon pour
ses sujets , Dieu , Bonté , Difference ,
Justice & Avarice.

. Cette-cy , qui sujets , Ange , Magnitu-
de , Concorde , Prudence & Glouttonnie.

. Dequoy ? Ciel , Eternité , Contrariété ,
force , & Luxure.

. Pourquoi ? l'Homme , Puissance , Prin-
ce , Temperance & Superbité.

. Quand ? Imagination , Sapience , Mi-
u , Foy & Paresse.

. Quel ? Sentive , Appetit ou volonté , fin ,
perance , & Envie.

. Quand ? Vegetative , Vertu , Grandeur ,
arité , & Ire.

. Où ? Elementaire , Verité , Equalité ,
tience & Mensonge.



COMME IL FAUT PRATIQUER
cet Art.

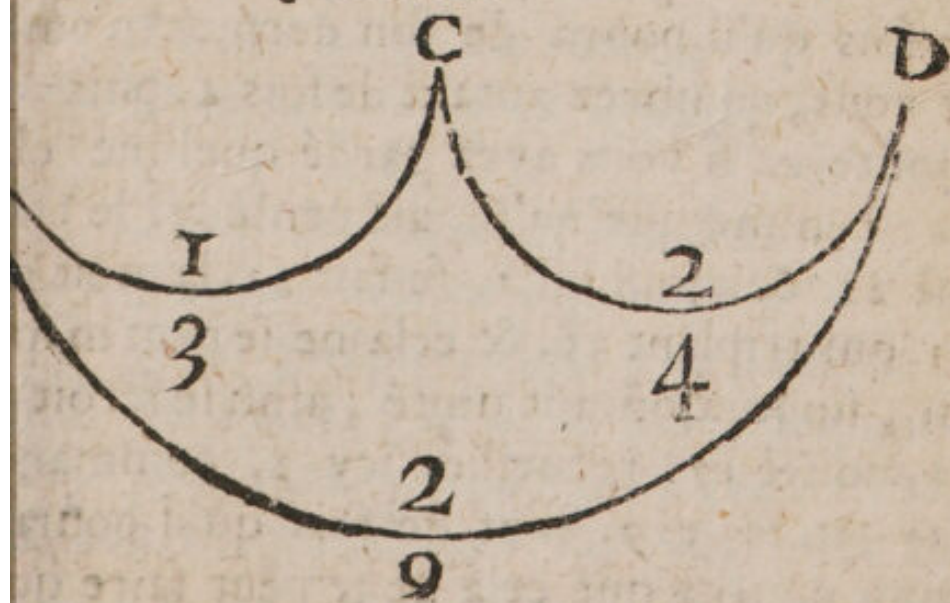
CHAPITRE V.

IL faut donc que celui qui veut pratiquer cette science, aprenne premierement ces dix lettres: mais que pour l'A. qu'il retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres: B. C. D. E. F. G. H. I. K & les retrogrades de K à B. & puis pour se rendre plus subtile au maniement de ces lettres, qu'il les manie & recite de cette façon qui suit, vingt quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB.
BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BCB.
EDD. CBB. CDD. DBB. DCC. BCB. BED.
CDB. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres qu'il regarde ce qu'il veut proposer, & ainsi le pose: S'il veut traiter, le Predicateur des Anges, son sujet doit être mis sur l'lieu ou doit être posé & mis toute matiere de laquelle on veut discourir ou disputer. Entrer au B. à la definition comme premiere lettre du cercle posé sur le mont Venus: & aussi nul ne doit être estimé capable de disputer si entrant en question

deffinit ce qu'il veut disputer. *Debet à de-
initione proficisci, ut intelligatur quid sit id
quo disputatur*, dit Cicéron : Au C. se doit
mettre la distinction. Puis du sujet cy-des-
s proposé pour les Histoires pour le mê-
e sujet pose sur B. L'Histoire d'Abraham
ur C. la conception de Samson. Sur D.
histoire de Helie. Sur E. les révélations de
aniel. Sur F. les revelations de Zacharie.
ur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur
. la Resurrection de Jesus Christ, & les
nges qui apparurent aux femmes qui al-
ent pour lui donner le dernier des func-
illes. Sur I. les Anges apparus le jour de
Ascension Sur K. l'Ange de l'Apocalypse.
vous les multipliez remettez sur le B. les
nges de Loth, celui de Tobie, aux Actes,
lui qui retire de la captivité saint Pierre,
plusieurs autres Histoires imaginez les
us, vous imaginant ces lettres & cette fi-
re de multiplication.



Car remarquez que celui qui a connoissance de l'Arithmetique , conçoit & comprend les nombres retenus par autrui aussi facilement que celui qui est amateur de cet Art concevoir , retenir & apprendre toute ce qu'il voudra car ces dix lettres , même nombrer sans addition , sinon que du zéro & ainsi il se pose.

Quelqu'un conçoive en son esprit , dit voir retenu un de ses nombres , 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le démontrer , celui qui le veut sçavoir , fait lui tripler le nombre qu'il a conçu : mets en deux le trippé. Mais si en la première meditation , le trippé nombre est non pair de quoi il se faut acquiescer , dites à celui qu'il fasse pair ou impair par l'addition d'unité , & puis qu'il luy partisse.

De cette addition vous prendrez un , vous lui chargerez d'en faire autant , mais vous garderez 2 & puis luy direz qu'il ôte neuf fois de fois qu'il pourra de son dernier nombre & vous , nombrez autant de fois 4. puis vous ajouterez si vous avez gardé quelque chose : comme quelqu'un ait pensé 7. le trippé est 21. & ajoutant 1. se fait 22. la moitié est 11. qui triplent 33. & cela ne se peut multiplier , sinon ajoutant unité , ainsi se feroit 34. la moitié 17. recueillez icy 2. commandez luy jeter le 9. tant de fois qu'il pourra mais pour ce que cela ne se peut faire qu'il

fois, vous recueillerez 4. vous ne vous querrez du demeurant, si vous, vous étiez rdé 3. ce qui joint avec 4. fait 7. Ainsi aniez ces lettres, multipliez les vous, r le nombre de parole que vous voulez met- e en avant. Prenez le plaisir premier de ettre sur chaque lettre des mortels, pour ccôûtumer à exercer sa memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deité E. rieté F. Fortune G. Grandeur, H. Hon- ur, K. Katherine. Sçachez cela en al- at & retrogradant, & les multipliez pour gmenter vôtre memoire. B. Baïser C. el, D. Delecter, E. Edifier F. Fort, G. oire, H. Horreur, I. Jesus, K. Katon: argumentez sur chacun des mots.

premiere figure, pour le B.

Toute bonté est loüable.

La charité est une Bonté,

Par consequent &c.

A U T R E.

Toute vertu est loüable,

La charité est une vertu,

Donc la Charité est loüable.

A U T R E.

Toute chose bonne est loüable.

Quelque volupté n'est bonne,

Dont quelque volupté n'est loüable.

insi des autres: Mais tous tes argumens vent toujourns regarder ce sujet, duquel discours, qui est posé sur A. comme toy

Predicateur qui voudroient discourir des principes, ou du Principe le pose sur A. & sa main & puis sur le B. fasse cet argument s'il y a quelque priorité en la divinité, & C. fasse ce Sillogisme.

*Tout agent est premier que son patient ,
Le pere est agent , & le fils patient ,
Donc , &c.*

Tellement travaillant de cette façon posant sur les autres lettres Histoires sur ce sujet , & delaisant en la memoire ces lettres princeps de notre science : ils peuvent tout Voir l'enfant âgé de sept ans , peut en un moment par cet Art être rendu capable & idoine en toutes sciences, pourvu que de soi il y soit porté , & promets de faire qu'en cet âge , un enfant demeurant quelque temps avec moi au plus de dix jours , le faire argumenter & former syllogismes en bon Logicien sur quelque point que l'on lui voudra proposer : & cet art ici fait des effets prodigieux à ceux qui avec serueur l'embrassent. Que le Marchand auant en fasse son profit & de la même façon, posant le sujet de son commerce sur cette lettre A. les dépenses d'icelui sur les autres lettres. Le souverain d'icelles le remettant en tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur studieux , je te prie comprends ce petit traité, & tu connoîtras l'utilité de cet Art : & loüeras l'inventeur premier d'icelui, dont la memoire doit être en toute éternité. S'il t'est agréable assure toi qu'en bref je te donnerai un ample livre de toutes les Mathematiques divines où sera montré les secrets de Cabale & Gematrie des Juifs ; & ce qui est de plus curieux aux œuvres de tous ceux ont écrit de la Philosophie oculte: recevez ces arres , & me tenez pour votre amy.

*Fin du traité de la Memoire Artificielle,
ou l'Art de Raimond de la Lulle.*

TROISIEME PARTIE.
CONTENANT
L'ŒUVRE
DES OEUVRES.

Du le plus parfait des Sciences Steganographiques, Paulines : Ar-
madelles, & Lullistes.

Par lesquelles facilement se comprend, s'apprend, & connoit son Genie, & par iceluy la perfection de toute les sciences, que l'on peut acquérir par neuf leçons, contenues en ce Livre.

Augmenté de l'Art de doctement Prêcher, Haranguer, &c. sur tous Texte de l'Ecriture Sainte, & autres sujets, sans preparation ny étude premeditée par un secret admirable, dit *Gemma Secretorum*.

*Par M. JEAN BELOT, Curé de Mil-
monts, Maître aux sciences Divines & Celestes.*



PROLOGOMENE
AUX STUDIEUX ET CANDIDES
LECTEURS.

S.

JE serrois par trop ingrat (tres-sçavans & Studieux Lecteurs) si par l'assiduité de mon étude , ayant acquis le parfait des Sciences Divines & Celestes , cachées cy-devant sous les enigmes , lettres , notes & dictions Steganographiques , Armadelles , Paulines & Lullistes , si je ne t'en faisois part : car mon intention n'a été autre qu'en leur donnant la lumiere , les revêtir à la simplicité , tant pour ton contentement , que pour l'instruction des simples. Tu recevras toy (Studieux) pour ta part la subtilité & divinité de l'invention , laquelle au fond de son sujet te doit porter à une curiosité ; laquelle sera toinée de tous doctes & gens de bien : Pour les simples , leur donnera un sçavoir (s'ils veulent un peu se contraindre) tout promptement : Je ne leur demande de temps , ny de jours beaucoup pour faire cette acquisition , mais seulement neuf jours , selon la disposition de nos leçons : car sous ces deux sciences de Rhetorique & Dialectique cy myses , nous comprenons le compendium ou r'abregé de tous les arts & sciences en general , que donnerons , puis après chacune en son particulier , avec les Grammaires douces & familières des langues Hebraïque , Grecque , Latine.

R

Et Françoise plus amples. Je sçay que nôtre labeur pourra être blâmé de ces senseurs, qui trompez de leur vaine opinion, croient n'avoir sciences, ny secrets au monde, sinon celles qui ont pris origine Et naissance sous leur manteau, ny secret que n'aye été forgé en leur officine Et que rien ne doit être reçu aux écoles sinon d'eux :: hommes qui s'abusent, Et abusent des pays tous entiers, Et les plus grand Rois de l'Europe, lesquels ont l'esprit agraphé d'eux, tant pour leurs états, que pour les sciences. Leur profession apparente les retient de ne reconnoître le plus parfait du secret d'icelles, si ce ne sont celles dont ils abusent les simples : si les plus subtils d'entr'eux y penetrent à la connoissance, leur profession les retient d'en mettre rien en lumière.

Or studieux, je te donne ce livre, dont le sujet Et les dictions sont compendieuses : car ce que l'antiquité a recherché avec beaucoup de labeur, toutefois sans en avoir acquis la parfaite connoissance, je te le donne tout entier : c'est ce qu'ont voulu acquérir les Prophetes, Mages, Rabins Cabalistes, Mecubalistes Et Massorets ; Et depuis eux le docte H. C. Agripp. je te le baille tout entier fait en ton profit, Et si en sa lecture tu rencontre que quelque chose qui te soit obscur Et difficile à comprendre, prends la peine s'il te plaist, de venir au lieu de ma demeure, tu me trouveras libre Et disposé à contenter Et satisfaire à ta louable curiosité, n'ayant autre ambition que de servir le studieux. Adieu.



L A

RHETORIQUE

P A R

LAQUELLE ON PEUT DISCOUR-
rir de ce qui est propre en l'Oraison,
& de disputable. par dialectique.

*Selon la subtilité de l'art Lulliste , & autres
arts plus secrets , qui sont icy compris par
une seule leçon nécessaire en tout Art.*

A. La Definition de Rhetorique.

CHAP. I. LEÇON I.

L'Antiquité n'a jamais été bien re-
soluë de cette question , sçavoir si
la Rhetorique étoit art. Socrates à
qui tous les anciens Philosophes ont donné
sans controverfer cette qualité de Prince de
la Philosophie , a soutenu par la bouche de
Platon , qu'elle n'étoit ny art , ny science,

mais une certaine d'exterité d'esprit , qui n'est ni belle , ni honnête , ains plutôt une sale & servile maniere de flatter : Mais sans marrêter icy en ces controverses anciennes , tant disputées par Aristote & Ciceron , n'étant le sujet de cet œuvre je donneray au cupide amateur de cette science ces trois definitions suivantes de Rhetorique : deux que je laisseray en la langue qu'elles ont été posées , la premiere par le Prince de nôtre science Remond Lulle ; la seconde de Georges Cassander , un des derniers qui l'ont renduë pour les écoles ordinaires plus éludée : la troisiéme sera la mienne en la langue vulgaire , qui comprendra ces deux premieres , & de plus tout l'art rabregé , sous laquelle est compris & enseigné tout ce qu'on se peut apprendre de tous les arts & sciences , leurs principes & éléments , en discuter pertinemment , ratiociner & disputer d'iceux : desquelles sciences & arts par le moyen de cette Rhetorique & le secret d'iceux , j'espere les apprendre en trois mois en perfection. Ces definitions sont telles.

1. R. M. LVL. A. *Rhetorica est ars inventiva cum qua Rhetoricas ornat & collorat sua verba.*

2. A GEORG. CASS. *Rhetorica est ars quae docet viam ac rationem recte & ornata dicendi.*

3. La Rhetorique donc que je desire ici traiter & enseigner , n'est autre chose qu'une

art & science d'acquérir promptement à discourir purement & également, disputer & ratiociner doctement de toutes sciences & arts, avec parfaite connoissance d'iceux, ainsi que premierement nous l'a tracé Remond Lulle. Cette Rhétorique toutefois n'est point en tout séparée de l'autre, sa matiere étant sujette à la question, & à traiter choses disputables, mais ne s'arrête au premier genre de question que les Grecs appellent *δυσκολα*, c'est-à-dire question infinie : mais au deuxième genre, dit *καταληπτικά*, question finie, le premier n'étant que sophisterie & confusion d'esprit.

Pour les parties elles reçoivent toutes les cinq pour bonnes & utiles, mais il y en a cinq autres particulieres aussi : car pour la memoire, elle a l'art Notoire qui est la chose même. Pour l'action ou prononciation, l'art Paulin, & pour les autres parties, a pour la disposition la seconde partie de la Theurgie, & pour, l'invention l'art des revelations, que Thrisme dit venir d'ophiel, esprit Mercurial. Des parties scolastiques, se sert nôtre Rhétorique, les joignant aux siennes qui donne vie & mouvement à icelles : mais venons à la division.



B. La division de nôtre Rhetorique.

CHAP. II. LEÇON II.

NOus divisons nôtre Rhetorique en deux parties , qui comprennent le tout, qui font les sujets relatifs, & ces sujets neuf. Nous les comprenons en neuf definitions, lesquelles definitions contiennent en soy toutes autres definition , que Remond Lulle auroit mis en avant , desquelles on peut discourir en loüange , ou blâme , ou bien tenir un medion ou milieu entre les deux , c'est-à-dire , narrer d'iceux simplement sans loüange , ny blâme. Ces neuf sujets , desquels principalement nous parlons , font.

B. C. D. E. F.

Dieu, Ange, Ciel, Homme, imaginative,

G. H. I. K.

Sensitive , Vegetative , Elementative , Instrumentative. Or pour mieux comprendre le tout & leurs questions, predicamens , relations & attributs , nous donnons cette table suivante.

1. Eſſe-
2. Unité.
3. Perſe-
ction.

A.

B. | C. | D. | E. | F. | G. | H. | I. | K.

Pre-
luts | Abſo-
lute | Bonté | Magni-
tude | Eternité | Puiſ-
ſance | Sageſſe | Volonté | Vertu | Verité | Gloire.

ats

Re-
latifs | Diffe-
rence | Concor-
dance | Contra-
riété. | Principe | Milieu | Fin | Majorité | Égalité | Minorité

Duratio

M. Que-
ſtions | Sçavoir? | Qui eſt? | Dequoy? | quoy? | Quant? | Quel? | Quand? | Où: | Comme
quoi, ou
comment?

N. Sujets | Dieu | Ange | Ciel | Homme | Imagi-
naire | Vegeta-
tive. | Élemen-
taire. | Inſtru-
mentale

Ver-
tus. | Juſtice | Pruden-
ce | Force. | Tempé-
rance | Foy | Eſpéran-
ce | Charité | Patience | Piété

P. Vices | Avarice | Glouton-
nie. | Luxure | Super-
bité. | Pareſſe | Envie | Ire. | Menſon-
ge. | Incon-
ſcience

ALPHA.
BET OU
PRINCI-
pes des
cér art.

Tous ces sujets sont affirmés, & tirent leur

affirmative de ces trois { Authentique,
 { Similitude.
 { Et Exemple.

Les uns de ces sujets sont du tout affirmatifs, & desquels deux, ni de leurs attributs, on ne sçauroit (si ce n'étoit avec blâphe horrible) parler mal, comme de Dieu ny de ses attributs : & ainsi parlant de luy nous disons, A. Dieu est une essence pure & simple, infuse en tout cet univers, &c. qui contient sans être contenuë, ou selonc Remond Lulle, A. *Est ens quod non indiget aliquo, in ipso namque totaliter sunt omnes perfectiones* : Puis nous luy donnons quatre conditions, avec neuf attributs, auxquels ajoutons neuf relatifs en cette façon.

B. Bonté.	C. Magnitude.	D. Eternité.	E. Puissance.
B. Différence.	C. Concor- dance.	D. Duration contraite.	E. Principe.
F. Sagesse.	G. Volonté	H. Vertu.	I. Vérité.
F. Milieu.	G. Fin.	H. Majorité.	I. Équité.
K. Gloire.	K. Minorité		

Lesquels attributs & relatifs nous posons leurs définitions sur A. & comprenons Il

mes & les autres en bloc en deux, si nous voulons, comme vous voyez ici après, ou bien chacun en son particulier & détail, comme.

A. Bonté, Magnitude, &c. sont attributs de la Divinité, lesquelles reçoivent leur perfection d'attributs par la Divinité.

A. Difference, Concordance &c. sont relatifs de ces attributs qui participent de leur perfection à tant qui s'allient avec iceux, & ceux cy se referent à la Divinité & au bon.

Pour les definitions particulieres.

A. Bonté est une essence par laquelle le bon agit à toute chose bonne.

A. La Magnitude est la raison, par laquelle la Bonté, l'Eternité, &c. sont grandes en bien toutes les extremités de leur être.

Ainsi de leurs relatifs.

A. Difference est, & par icelle la bonté, Magnitude, &c. sont raisons confuses, c'est-à-dire indifferentes.

A. Concordance est, & qui fait que par celle la bonté, &c. en un, & diversement s'accordent: ainsi est des autres relatifs leurs definitions. Mais avant que finir ce chapitre de la division, parlons un peu de la forme de discourir & syllogiser necessaire, & à propos en ce lieu afin de joindre nôtre Rhetorique à la Dialectique, sans partir de nôtre division. Prenons pour sujet de ce faire le premier attribut, puis que sa défini-

nition est cy-dessus. Et le Lecteur studiera
 fera adverty qu'en Dialectique ces quatre
 voyelles A, E, I O, se trouvant aux for-
 mes d'argumens ou syllogismes, c'est à
 re aux mots qui les composent & demontrent
 que deux de ses lettres sont affirmatives, com-
 me A. & I & deux autres negative E. &
 comme il sera vû ailleurs ces démonstrations
 & significations universelles ou particulières

A. Definition cy dessus.

De la Bonté.

Metaphisiquement.

B. La bonté, nous la pouvons constituer
 en triple difference, l'une est pour son sujet
 l'autre est pour ses consequences, ayant égard
 à un bien loüable : & l'autre est pour les
 causes motives de l'appetible, ayant égard
 à un bien honnête, ou utile & profitable.
 Tout bien ou bonté peut être de sa nature
 appetible, & ce bien contient en soi le reste
 des vertus & sciences qui sont de soi appeti-
 bles, & hors icelles rien qui soit appetible
 vicieux, étant appetible pour raison de la chair.

C. Or ce qui est bon en bonté première
 se convertit en ce qui est appetible: Ainsi com-
 me ce qui est vrai en ce qui est intelligible, &
 tout appetit dans les bornes de la vraye bon-
 té ne peut être que bon. L'autre comme des
 choses desirées par ce qui est homme, & im-
 possible étant aux privations de ce qui n'est
 ny sera ne laisse souvent d'être appetées.

e font bonnes parfaitement , & ne peuvent être absolument ni de propriété transcendante de l'être premier , ny transcendant , puisque l'être transcendant , c'est-à-dire l'être réel subsistant par soy ne pourra se convertir avec ce qui n'est ni peut être , néanmoins est appeté comme chose bonne , non toutesfois qu'elle le soit réellement.

D. En ces distinctions cy-dessus , à la Bonté nous pouvons attribuer trois apétits , comme à la bonté honnête , l'amour & l'amitié , à l'utile l'amour & la convoitise , & à la delectable , l'amour & la complaisance.

E. Et toute sorte de bonté , la transcendante , c'est-à-dire la réelle propriété de l'être réel , est opposée à la mauvastie , en la même façon que la verité est opposée à la fausseté c'est-à-dire entant que la mauvastie & la fausseté denotent un non être , auquel la bonté & la verité prise transcendentement , sont opposites contradictoirement.

F. Il est icy à noter , que la vraye bonté a plusieurs parties & proprietes , qu'il est necessaire icy de remarquer.

G. La premiere , qu'elle est appetible : La seconde , qui est le but de l'appetit : La troisieme , quel est le perfectif de la chose : La quatrieme qui est le diffusif , c'est-à-dire communicatif par diffusion de luy à autrui , selon la nature de son être.

H. Reprenans nôtre premiere partie distincteur qu'elle est appetible : comme bonté de soy est pure , elle se plaît être appetée de l'ame , épurée de ce qui est de terrestre : car appetée autrement elle n'est sa perfection , & n'est qu'une ombre de son vray corps.

I. La Bonté en sa perfection , ou de soy est toute parfaite , & n'a rien qu'accomplissant étant un premier attribut de la Divinité : étant incréée , mais émanée du parfait.

K. Pour ce qui est de son perfectif , ne peut sublister sans son sujet , qui en tout est parfait ; qui ne subsiste que par soy et soy-même. Ainsi nous disons d'icelle Logiquement , selon ces premieres lettres A. E. B. C.

Universel affirmatif.

B.

BAR Toute bonté n'est odieuse.

BA Toute Divinité est bonne.

RA Donc toute Divinité n'est odieuse.

Seconde maniere , selon la premiere figure.

C.

CE Nulle bonté n'est vice.

LA Toute Vertu est Bonté.

RENT Donc la vertu n'est vice.

Troisième forme.

D.

DA Tous ceux qui s'addonnent aux vices , sont ennemis de la Bonté.

RI Quelques Rois s'addonnent aux vices.
I Donc quelques Rois sont ennemis de la Bonté.

Secondes lettres D. E. F.

Seconde figure. Premiere maniere.

E.

CE Nulle chose ne se doit compter entre les biens, qui tant plus est grande, tant plus trouble l'entendement.

SA Toute volupté corporelle, tant plus elle est grande, tant plus trouble l'entendement.

RE Dont nulle volupté corporelle ne se doit compter entre les biens.

Seconde maniere.

F.

CA Toute liberalité est bonne.

MES Nulle prodigalité n'est bonne.

TRES Donc nulle prodigalité n'est liberalité.

Troisième maniere.

G.

BA Toute chose bonne est loüable.

RO Quelque volupté n'est bonne.

CHO Donc quelque volupté n'est loüable.

Troisième lettres G, H, I, K.

Troisième figure. Premiere maniere.

H.

DA Tout ce qui est bon est loüable.

RAP Tout ce qui est bon est conjoint avec la vertu.

TI Donc quelque chose conjoint avec la

vertu est loüable.

Seconde maniere.

I.

FE Nul homme bon ne prefere cette w
à la vertu.

LAP Tout homme bon espere une vie im-
mortelle.

TON Donc quelque homme esperant une
vie immortelle ne prefere cette w
à la vertu.

Troisième maniere.

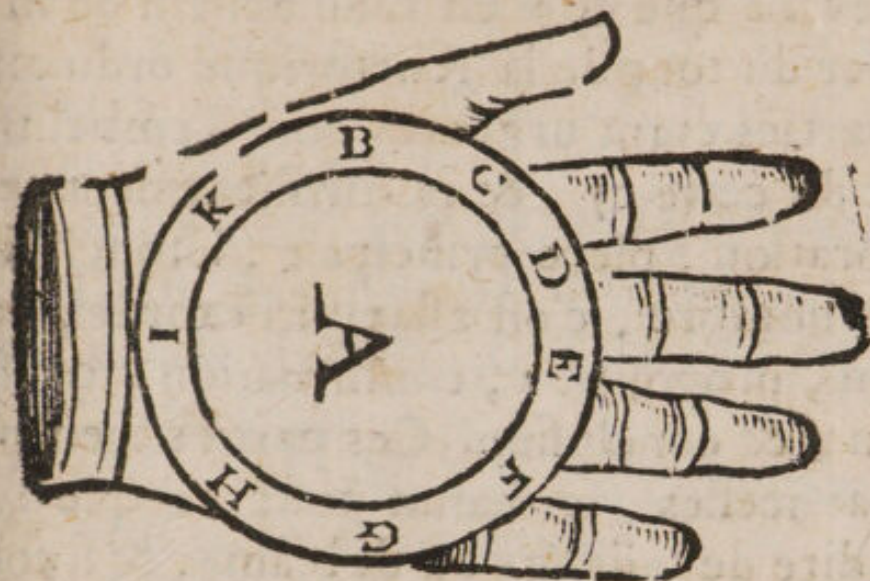
K.

DI Quelque homme bon est veritablement
libre.

SA Tout homme bon commande à ses cu-
piditez.

MIS Donc quelqu'un qui commande à ses
cupiditez est vraiment libre.

Ainsi tu peux en continuant , redoubler
ces lettres , B , C , D , &c. sur les autres
manieres d'argumens qui sont jusques à ving-
neuf , & t'en servir selon l'occurrence de ton
raison , sans t'extravaguer , ny rien con-
traindre , les posant chacun sur une des let-
tres imaginée en la main , comme nous avons
représenté en nôtre instruction de la Chiro-
mancie.



Les parties de l'oraison , & comme ils se doivent comprendre par cette Rhetorique facilement.

CHAP. III. LEÇON III.

IL faut que le studieux apprenne que le docte R. Lulle a divisé cet art bref en six parties , en cinq figures , en la premiere declare les sujets universels , qui sont notez par cette lettre S. la seconde des predicaments absolus , laquelle figure est notée par A. la troisième en cylindres ou chambres, jusqu'au nombre de trente six : la quatrième des predicats respectifs , ou de triangle , qui est notée par T. la cinquième des questions & leurs regles & especes , lesquelles sont sous cette lettre contenus Q. De ces cinq la tierce est seule necessaire à present pour cette instruction : car comme j'ay ja dit

cy-devant que ce n'est mon dessein de m'loigner du tout de la Rhetorique ordinaire, ces parties étant urgentes pour l'embellissement de cette-cy, & particulièrement celles de l'oraison, piece principale, lesquels sont fix en nombre, c'est assavoir l'exorde, narration, proposition, confirmation, confutation, & conclusion. Ces parties bien posées par icelles, se deduit tout ce que l'on peut dire de louange ou de blâme, & si comme une des principales pieces de nôtre art, les accommodons en cette figure si intelligiblement, que le plus stupide les peut comprendre, & ne se sçauroit divaguer en l'oraison, soit qu'il veuille louer ou blâmer. Par cette figure ascendante ou descendante, la louange à l'ascendant, & le mépris au descendant, & le simple discours ou narré au milieu, imaginé en sa main, ou selon l'art Paulin. Il ny peut faillir, chaque lettre denote quelques une des parties de ces fix, comme vous comprendrez selon la représentation & discours que je vous ferai icy après à nôtre figure, laquelle est telle & en aprenez la position promptement, pour qu'elle est nécessaire au compris de cette Rhetorique pour la comprendre.

La figure.

Definition A. Exorde. B. K. I.

Narration. B. I. C. D.

Proposition. B. K. I. C. D.

Con

Unable to display this page

captiver, rende benevoles, attentifs & faciles ses auditeurs, lesquelles parties sont sous BKI, B. par bonté, K. pour aquerir gloire, I. avec paroles veritables & eloquentes. Eloquence mâle, non en termes affectez, qui ressentent leur adulateur, mais tels pour l'oraison que ceux de Cicérons; l'oraison pour Sextus Roscius Amenus, qui sont fort virils. Ou pour l'histoire ceux de Lucian, ou de Heliodore en son histoire Ethiopique: & pour les Poëtes Grecs, Homere en son Iliade & Odissée. Pour les Latins Virgile en son *Æneide*, ou Claudian au ravissement de Proserpine: & pour nos François Ronsard en sa *Franciade*, & Desportes en son *Angelique*, comme j'ai démontré ailleurs en ma *Proseide*: mais toutes fois je dirai ici, que si tant grand nombre d'historiens de ce tems (comme Jean Richer) eussent prins garde en cette forme: ils n'eussent fait de si lourdes fautes qu'ils ont faites & leurs livres, qu'ils appellent histoires, eussent été mieux receus, & eussent eu formes d'histoires à la Thucide, & non de memoires affilez: ce qui fait rougir ce siècle, de n'avoir de meilleurs écrivains pour son lustre.

C. La seconde partie de l'oraison est: narration, partie principale de l'Orateur que je represente icy sont ces lettres BI CII car après que l'Orateur, Predicateur, &c.

arangeur a fait son Exorde , & rendu
es auditeurs attentifs , il vient à taire sa nar-
ation , qui est la seconde partie de l'orai-
on , qui doit être divisée en quatre parties
mples en leur deduction , & en trois gen-
es , bien que Fabius ne lui en donne que
eux , sçavoir *ex causis* & *ex rationibus cau-*
rum , comme pour exemple de la chose
ême. *Ulysses ideo Ajacem occidit quem Tau-*
r frater gladio cruento reperit. Exemple des
oses qui prouvent sont , comme ; *Ulysses*
eo Ajacem interfecisse creditur , quia inimicus
erat , quia perfidus quia insignis potius quam
etis. Le troisiéme genre est celui que nous
ommons ou disons vulgairement le com-
encement que l'on fait aux enfans de reci-
r quelque chose des Poëtes & Historiens,
le tout compris en la fable , histoire , &
gument. Or la narration selon Cicéron
enim rerum , vel ut gestarum exposuio , res
tas ad comedias , fabulas , declamationes ac-
modabis. Ainsi.

Urbs antiqua fuit , Tyrii tenuere colini ,
Carthago , Italiam contra , Tiberinaque longe
stia , dives opum , studiisque aspertima belli,
c.

siode en sa Theogonie.

Ἰν πρῶτῃ ᾠδῇ καὶ τῇ ἑστῇ ἀντιφάσις ἐπεντα. &c

Ces narations icy après leurs invoca-
ns , prefaces & exordes. Les quatre par-
de la narration , la premiere doit être

posée sur B. que nous disons la grace positive. La seconde sur I. qui est le narré. La troisième sur C. l'accommodation de la cause. La quatrième, qui est l'accommodation de similitude narrative au D. donnant ces parties, la narration sera parfaite.

D. La proposition, troisième partie l'oraison, qui se met en la narration : comme disent Fabius & les autres Rhetoriciens : *Ex partibus igitur orationis confirmatio ad rem docendam valet, quam comitantur narratio, ut quæ sit sedes ac fundamentum constituenda fidei & propositio, quæ aliud nihil quam confirmationis initium, & confutatio, & ipsa eadem, confirmationis ratio est.* La proposition suit la narration, comme la confirmation la suit, ou la confutation. Nous devons en la proposition une duplicité, elle est divisée en deux à sçavoir simple qui est une que nous posons au B. La seconde partie multipliée, qui est quand plusieurs propositions ou questions sont faites à la narration, lesquelles sont mises sur K. I. C. & aussi selon Aristote en ses Annalitiques ils sont quatre, sçavoir K. *Quod. I. Propter quid. C. An est. D. Quid est.* Mais neuf questions ou propositions que nous posons en deux, selon nôtre Art, elles sont essentielles ou accidentelles les posons pour toi, studieux.

Que- tions.	Essen- B.	Utrum est	Absoluta.
	tielles K.	Quod est	
	font 4.	Dequo est	
	I.	Quare est	Respectiva.
	C.	Quantū	
	Acci- D.	Quale	Rationē deno- tantes in subje- cto existentem.
	den- D.	Quando	
	telles	Ubi	Ea denotantes quæ sunt circa subjectum.
	font 5. B	Quomodo	
		Cum quo	

Cette premiere proposition , question , ou demande que nous mettons sur B. est universelle , qui est *utrum*. C. à sçavoir , nous a pouvons aussi mettre autrement entre es Latins & Grecs , à sçavoir *an* , ou *si est* , ou *non sit*. L'autre que nous mettons aussi sur B. qui est *cum quo* , elle peut être aussi universelle : à nôtre Table nous la mettons sur K. correspondante au B. laquelle proposition a quatre parties , qui sont *cum quo est* , & *cum quo pars est in parte* , & *partes in toto* , & *totum in partibus suis* , & *cum quo transmittit suam similitudinem extra*. Pour les autres questions , nous en parlerons au chapitre & leçon suivante , voyons la confirmation.

E , A , confirmation est la principale partie de l'oraison , laquelle contient les causes de probation. La cause est prouvée par argu-

mens, & les argumens des lieux, & 11 lieux sont doubles. Le premier que nous poserons sur B. & K. premiere & derniere lettre de nôtre alphabet, est *uno modo in genere, que ratio ad infinitas, potius questionem pertinet*. L'autre, est *loxi ad unum quoque casus* sa *genus accommodatur*. Les lieux de la confirmation sont quatre, honnête, utile, facile nécessaire, que les Grecs appellent *δυνατὶ* sous lesquels sont compris ces trois autres grand, joyeux, heur lesquels sepe en nombre, nous donnons ces sept lettres G. C. H. D. I. E. F. Et par iceux les lieux de la confirmation sont variables, *ex statutorum diversitate*, comme disent les Rheteoriciens, l'arrêté contient le principal de la question ou proposition de ce qui est mis comme proposé, ou de disputable. Le statut ou arrêté à trois formes qui se connoissent par les questions qui seront représentées cy après. La premiere forme est le statut legitime, la seconde juridique, la troisième, le conjectural, ou par la conjecture. Les lieux du statut sont la volonté & la faculté. La volonté a deux especes, impulsive & ratiocinative, lesquelles toutes tant former, especes que parties se refere à ces lettres.

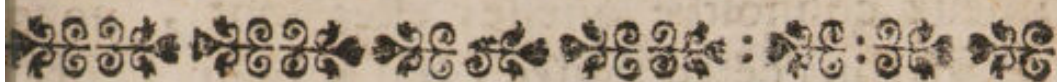
F. Confutation est la cinquième partie de l'oraison, qui est la dissolution des arguments lesquels se peuvent dissoudre, étant fallacieux par trois manieres, comme dit

Cassander, *Tribus autem solvuntur viviosa argumenta*, aut enim peccatum est in forma, & reprehendatur consequentia: aut in materia, in quam ambigua assumuntur, qua explicantur distinctione, aut falsa qua inficiatione diluntur. Nous donnons à la confutation dix lettres, pour demontrer que nous pouvons par plusieurs manieres confuter les argumens de la partie adverse, comme B. par parole veritable. F. par ferveur de verité. C. par gravité. G. par histoire veritable. D. par fable accommodée. H. par lenité d'esprit, E. par esperance, I. par crainte, F. par dissimulation, K. par varieté des choses.

GA. Conclusion ou perroration, est *extrema pars orationis*, ou bien est *artificiosus terminus orationis*. La perroration, l'enumeration, & les dispositions. Le nombrement se refere au B. premiere lettre de nôtre alphabet & la disposition au K. derniere. L'enumeration *potissimorum argumentorum breviter & summam comprehendit*, les Grecs l'appellent *ἀνακεφαλαιωσις*. Les dix autres lettres qui sont en cette figure démontrent la diversité de conclusion d'oraison qui se referent, & sont presque semblables à ceux de l'exorde, soit en loüange ou en blâme, mais tout se doit conclure par lenité, & par voix abaissée, conciliant les auditeurs, sans faire aucune digression, qui seroit mal à propos.

H. Nous ayons au milieu de ces deux

fortes d'oraison à nôtre figure (dont celle qui monte nous represente la loüangee qui monte au degré premier de l'honneur & l'autre partie qui descend est le blâme : qui descend au plus bas de la vilité) mais la narration pure & simple , qui contient dix-huit lettres , toutefois de celles de nôtre alphabet mystique , mais qui se commence par B. & se finit par une même lettre , nous representent que celui qui veut raconter quelque chose , laquelle il n'affectionne d'amour , ny de haine , doit suivre le fil de son discours , sans se divaguer à louer ni blâmer des exemples : Nous en trouvons assez chez les historiens & poëtes lesquelles toy studieux tu peux aller rechercher , & contenter ton esprit. Mais quittant ces parties de l'oraison , je te donneray pour quatrième leçon les questions qui sont logées aux cellules quatrièmes de nôtre table Lucriste sous la lettre M. ou bien selon Agrippa & Lavinhera sous Q. lesquelles te seront faciles , à comprendre , & par l'appropréhension d'icelles tu seras façonné à concevoir nôtre Dialectique , & nos secrets admirables de nôtre Art.



D. Q. Des Questions.

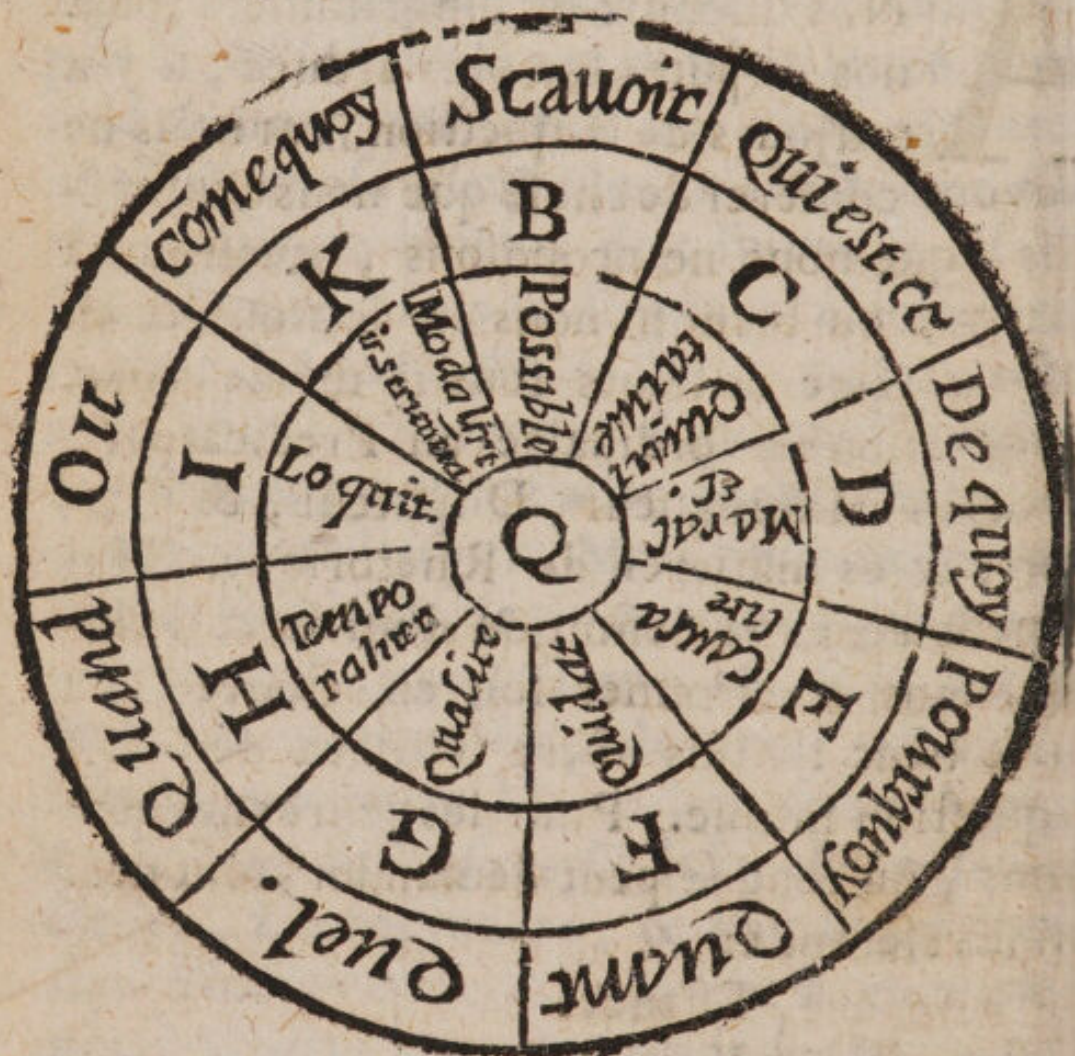
CHAP IV. LEÇON IV.

ANos discours les plus familiers, ou a nos disputes les plus arduës, il y a toujours de la question; car nous ne pouvons conferer de chose que nous connoissons, que nous ne proposons, question à autrui, ou bien si nous la doutons & en desirons être instruits sous la même voye. La question est ordinaire au Predicateur, Avocat, Harangueur, Disputeur, & Orateur, & es matieres de Rhetorique. Nul ne peut après la definition d'un sujet l'éclaircir sans questionner soit en chaire, ou sur le banc: Mais nôtre studieux doit fuir la question infinie. Pour les genres des questions, où tout se peut demander, sont neuf qui se referent en

C'est trois, $\left\{ \begin{array}{l} \text{Essence.} \\ \text{Unité.} \\ \text{Perfection.} \end{array} \right.$

Et par ces trois, le parfait des predicats absolus & Sujets, Vertus & Vices peuvent être scûs, connus, appris & disputez, connoissant la nature de chaque question, & le sens & la forme de les proposer. Et pour

mieux connoître quelles elles sont, nous donnerons cette figure, qui a pour centre cette lettre. Q. qui est de l'invention de H. Corn. Agrip. & puis après nous donnerons interpretation plus claire selon nôtre Prince R. Lulle.



Il faut sçavoir qu'il y a deux genres de questions, les unes essentielles, les autres accidentelles, comme j'ai déjà dit ci-devant & les partissions ainsi dereches.

Essentielles.

- B. Sçavoir ?
- C. Qui est-ce ?
- D. De quoi ?
- E. Pourquoi ?

Accidentelles.

- F. Quand ?
- G. Quel ?
- H. Quand ?
- I. Ou ?
- K. Comme quoi ?

Et de ces neuf ou dix questions generales, sont reduites toutes autres questions que l'on pourroit faire de quelque chose que ce soit. Pour celles ci, connoissez leurs especes en cette façon.

1.

B. Sçavoir ? a trois especes. sçavoir dubitative affirmative & negative, comme l'intellect.

2.

C. Qui est-ce ? cette question a quatre especes. la premiere est definitive, comme quand on demande : Qu'est ce que l'intellect ? on répond, &c.

La seconde espece est quand on demande. c'est l'intellect qui a en soi coëssentialité & on répond qu'il a en soi l'intellectif, l'intelligible, & l'intelligence, sous lesquelles il ne peut être, & eux sans lui, sont dieux & naturellement indignes sans fin & y repos.

La troisiéme partie , est quand on demande qu'est-ce que l'Ente ou l'intellect autre ou chacun : on répond qu'il est bon où il y a bonté , grand où il y a magnitudin &c. grammatique au grammairien , Logique au Logicien , Rhetorique au Rhetoricien , &c.

La quatriéme espece , qu'est-ce qu'à l'intellect en autres ? on répond entendre la science , & en la foi croire , &c.

3.

D. Dequoi ? a trois especes : La premiere est primitive , comme quand il est dit dequoi est l'intellect ? & on répond qu'il est de foi ; car de nul il n'est derivé naturellement en general.

La seconde espece , quand on demande spécialement dequoi est l'Ente ou l'intellect on répond qu'ils sont de leur forme & matiere specifique , ayant intelligence specifique.

La troisiéme espece , quand on demande en quelle possession en l'Ente ou l'intellect on répond en l'homme , comme étant une partie de son tout , comme le cheval à son maitre.

4.

E. Pourquoi ? elle a deux especes , savoir formelle & finale.

La formelle est quand on demande pourquoy est l'Ente ou l'intellect ? on répond pour sa matiere & pour sa forme , specifique

que , par lesquels il agit pour entendre specifiquement.

Le second qui se refere à la fin , comme quand on demande pourquoi l'intellect est ? on dit que c'est pour être l'objet intelligible, & pour avoir la connoissance des science qui tient leur regle en icelui.

5.

F. Quand ? qui recherche sa quantité , il a deux espee : La premiere est , quand on recherche de la quantité contenuë, & seconde espee, quand on requiert la quantité discrete , comme en quelle quantité est son essence diffuse & substantative , c'est à sçavoir l'intellectif , l'intelligible & entendu.

6.

G. Quel ? Qu'est ? qui traite de la qualité , elle a deux especes : La premiere est quand on demande quel est le propre & le primitif des qualitez de l'intellect : La seconde est quand on recherche , qui sont les qualitez que donnons à icelui intellect , qui est croire douter , & s'opposer ; mais il ne sert proprement à l'intellect , ains à l'entendre.

7.

H. Quand ? du tems il y a quinze especes , comme il se voit cy-aprés.

I. Où ? qui recherche le lieu , a aussi quinze especes , comme il se connoit au

grand art de Raimond Lulle: Comme I. quand on demande & recherche, où est le lieu de l'intellect? on répond brièvement iceluy est en son sujet auquel il est contenu comme la partie à son tout, non compris, mais diffus, car l'intellect n'a point d'essence ponctuelle, ny lineale, ny superficielle. Or tout lieu n'est autre chose que superficielle, laquelle contient la chose colloquée, le lieu est quantité: mais pour le corps être en lieu est un genre suprême differend des autres. Comme si quelqu'un demande, où est Jean, au premier de cette réponse, on dira en quelque lieu particulier: comme au lit: on demande, où le lit: & pour signifier où est ce lit, on dira à la chambre ou est la chambre? à la maison: ou est la maison? à Mil-monts: ou est Mil-monts: en Hurepois, ou est Hurepois? En France: ou est France: en l'Europe; ou est l'Europe: au monde: ou est le monde? finalement on conclud & répond en lieu, lequel comme genre generalissime contient les autres? & voila pour le contenu des corps.

K. Comme quoy? cette question contient deux regles, assavoir modale & instrumentale. La regle de la modalité a quatre especes, comme, quand on demande, comment, est l'intellect; & comment la partie en la partie, & la partie à son tout, & le tout en ses parties, & comme le tout se transmet hors son semblable? auquel nous

répondons : *Quod est subjective per illum modum*, &c. voyez Lavinheta & autres. La seconde regle a quatre especes, à sçavoir quand on demande, avec quoi est l'intellect? & *cum quo pars est in parte*, & *partes in toto*, & *totum in partibus suis*, & *cum quo transmittit suam similitudinem extra*? à quoy on répond est *quo ipse est cum suis correlativis*, *sine quibus non potest esse nec intelligere*, *intelligit enim cum speciebus peregrinis*, *de quibus facit instrumentum ad intelligendum*, &c. C'est assez de ces questions, voyons les parties de cette Rhetorique.



E. Des parties de nôtre Rhetorique seules principales de toutes.

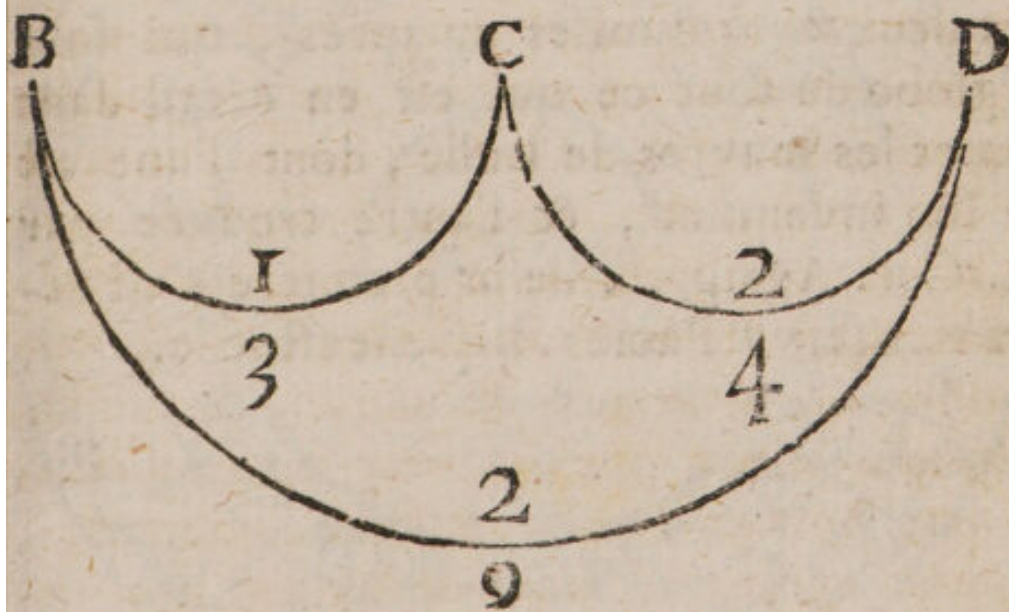
CHAP. V. LEÇON V.

NOus donnons à nôtre Rhetorique les cinq parties de la Rhetorique ordinaire, car ils sont necessaires en toutes sortes d'oraison & poëme, & ne pouvons sans icelles rien rendre en sa perfection pour le discours, mais de plus cette Rhetorique étant toute parfaite à ce qui regarde la profondeur de toutes les sciences & arts tout à l'instant sans differer: c'est pourquoy nous luy donnons cinq autre parties bien

plus relevées, bien qu'elles soient embellies de ces premières qui sont les ajointes à icelles pour décorer ces autres : comme invention pour l'art d'inventer de Thriteme & sa Steganographie & Poligraphie, desquelles nous pouvons inventer mille secrets admirables. Pour la disposition, la Theurgiee l'élocution, l'art d'Armadel, la prononciation, l'art Paulin pour la mémoire, qui est nôtre sujet, l'art notoire, qui est la même chose, lui est donné & attribué, le tout faisant par la mémoire aidée d'artifice, qui est ce qu'ont voulu apprendre les anciens & modernes, comme R. Lulle, & autres dont le nombre est infiny qui ont perdu leur peine & leur tems : & fait perdre celui d'autrui, bien qu'ils aient trouvé de beaux secrets pour abréger l'étude des sciences non la perfection, comme du present je vous la donne qui se comprend tout à un moment lequel secret je feray couler avec les autres que je deduiray & représenteray en ce lieu.

R. Lulle a mis la definition de la mémoire au nombre de ses cent formes de definitions, qu'il dit être nécessaires à comprendre son art & la pose dernière, & dit *Memoria est ens cum quo entia sunt recolibilia* & puis pour la donner & faire concevoir pose au commencement de son art une table comme vous voyez cy-devant au premier chapitre des definitions de Rhetorique.

que , & la fait suivre de deux figures , la
 premiere qu'il donne aux predicats abso-
 luts , qui sont Bonté , Magnitude. Dura-
 ion , &c. à laquelle il donne pour centre
 A. la seconde figure aux predicats respec-
 tifs , qui a pour centre T. puis fait suivre
 sept autres cercles où figures , où il ne pose
 autre intelligence que nos neuf lettres ou di-
 vin alphabet , que je trouve tout à fait inu-
 tiles , & ne croy n'être là mises que pour
 les admirer : il donne une cinquième figu-
 re , dite de multiplication , laquelle est uti-
 le en cet art , pour multiplier les dictions &
 phrases , confutations & propositions de nô-
 tre oraison , discours , ou disputes , laquel-
 le figure est en nôtre instruction de Chiro-
 mance , & que je vous donneray encore icy
 l'interpretation d'icelle figure suivante ,
 étant en l'art brief de R.



Lulle se feroit superfluité de la donner icy
Je vous diray que toutes ces figures ,
particulièrement celle cy de multiplication
nous éclaircissent bien les compris des sciences
& disputes , mais ne donnent pas la mémoire
à ceux qui n'en ont point , ny ne font
sçavans ceux qui n'ont étudié , comme
notre art , que la connoissance rend experts
aux sciences les plus stupides d'esprit
Car pour abreger , cét art Lulliste n'est
que pour les doctes , pour soulager leur
mémoire : & ce que je trouve de plus naïf
& véritable en cét art , duquel je me fers en
ce mien labour & à cette cause rabrege les
Grammairres , sciences & arts pour en faciliter
l'apprehension sans travail , ny temps
ennuyeux pour ceux qui n'ont du loisir ,
occupez en autre affaires , & qui ont la
mémoire naturelle & de l'étude : Ce sont
ces deux figures mises cy-après , qui sont
le globe de tout ce qui est en détail dans
toutes les œuvres de Lulle , dont l'une est
de son invention , & l'autre trouvée par
H. Cor. Agrippa : de la première c'est assez
bien servy Pacius . laquelle est telle.

BCIC DIDEIEF F G I G H I H I I K I

B D I C E I D F I E G I F H I G I I H K I

B E I C F I D G I E H I F I I G K I

B F I C G I D H I E I I F K I

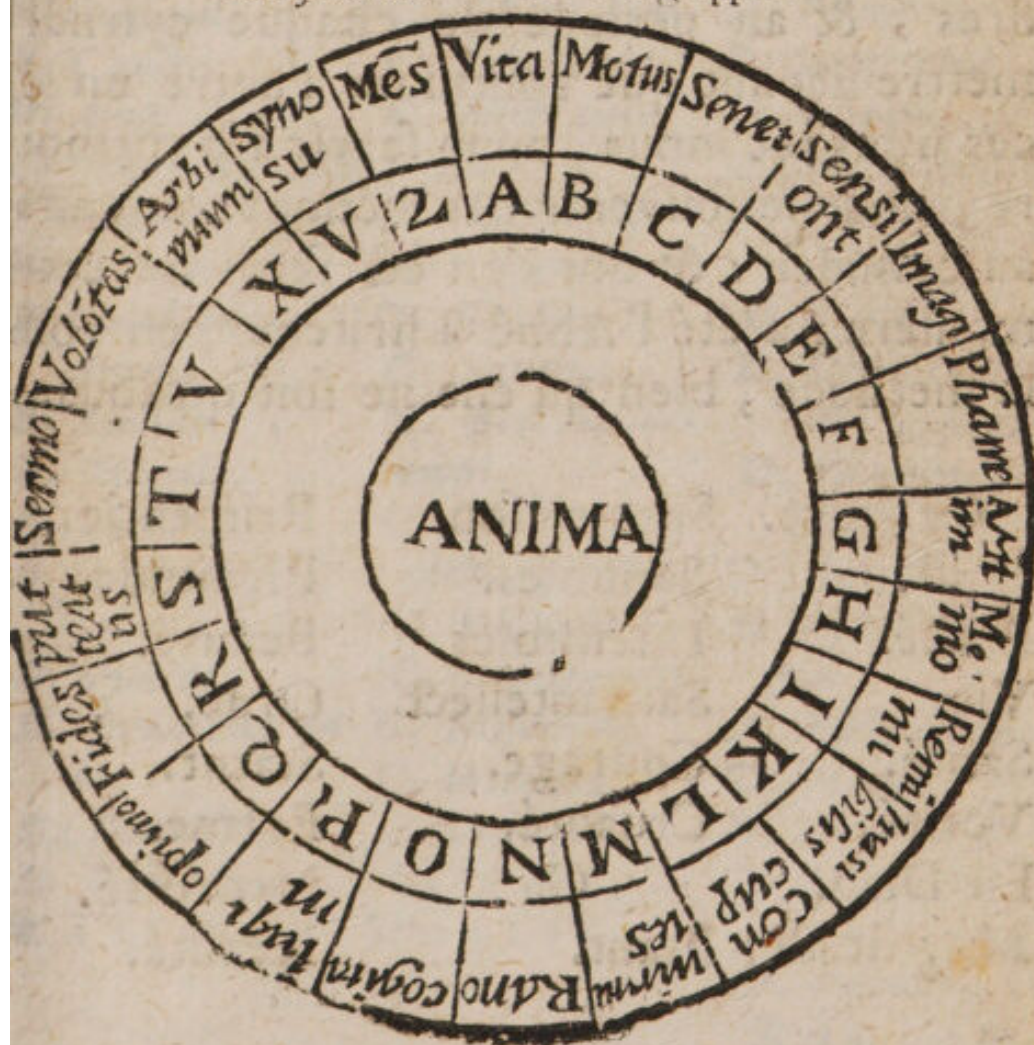
B G I C H I D I I F K I

B H I C I I D K I

B I I C K I

B K I

La seconde figure d'Agrippa.



De chercher rien après ces figures qui comprennent tout ce que l'on peut mettre en avant, & par l'art les reduire au bres il ne se peut plus : car tout le reste tant R. Lulle, & ces commentateurs ne sont que confusions & embrouillemens, qui ruinent plutôt la naturelle memoire que l'aider par son artifice confus, comme sont ces figures rabulaires d'Agrippa, de Jordanus Brunus, Lavinjeta, & autres. Lavinjeta & quelques uns de ce tems qui vont de ville en ville, nous la veulent donner Il uns sur nos lettres, les autres par dictions inconnuës, qui sont comme termes à beaucoup de dictions, qui sont posez par cylindres, & au periode de chaque cylindre mettre devant que continuer l'autre un de ces mots inconnus, pour servir à la memoire, pour le souvenir des dictions contenues au cylindre : & qui s'en est servi de cette maniere, a été l'Abbé Thriteme, en voilà la methode, bien qu'elle ne soit qu'abus.

Cylindre.	Sans raison.	Primentie.
B.	Sensibles.	Plenitude.
Bonté.	Insensibles.	Beauté.
Vie.	Sans intellect.	Orde.
Santé.	Courage.	Statut.
Verité.	Cruauté.	Forme.
En Dieu.	C.	Necessité.
Magnitude.	Etant.	Realité.

Ineffable.	Existant.	Substance.
Bonnes.	Le même.	Spiritualité.
Hommes.	Simplicité.	Generation.
Vices.	Unité.	D.
Aux brutes.	Creation.	&c.
Sans vices.	Nature.	

Cylindre Latin selon Tritheme , & en autre usage selon la Steganographie.

A B R E.	A P A S A.	A A D A M.
B. Creator.	C. Miserandos.	D. Gaudia.
B. Clementissimus.	C. Mortales.	D. Angelorum.
B. Regens.	C. Visites.	D. Canditoris.
B. Cœlestia ,	C. Mundana ob.	D. Hominum.
B. Conferat.	C. Charitatem.	D. Petingere.
B. Cunctis.	C. Liberatoris.	D. Sempiterna
B. Amœnitatem.	C. Super cœle-	D. valcatis.
B. Æternam cum	stium.	D Congaudentis.
omnibus.	C. Floci pende-	D Præcaneatis
B. Electis.	re , atque.	igitur.
B. Cœlestibus.	C. Gaudia,	D. Spurcis.
Amen.	C. Superna.	D. Divitiis len-
B. Bonitas.	C. Beatitudinis	nis presentis.
B. Magni.	omni.	D. Peregrina-
B. Parentis.	C. Sollicitudine	tionis ad.
B. Cristocolis	viribus proesse.	D. Latitias.
semper.	C. Inquirere.	D Superbeni-
B. Sincere	C. Contritionem.	gni-
B. Evangelix an-	C. Miserrimi.	D. Psalmatores.
da	C. Mortales ,	D. Mundi
B. Permultis.	C. Excip te.	D. Super celest.
B. Doctrinis nos.	C. Futura.	D. Misericor-
C A R I E L.	M O R I E L.	diter.
		D. Revocari.
		R O N A E L.

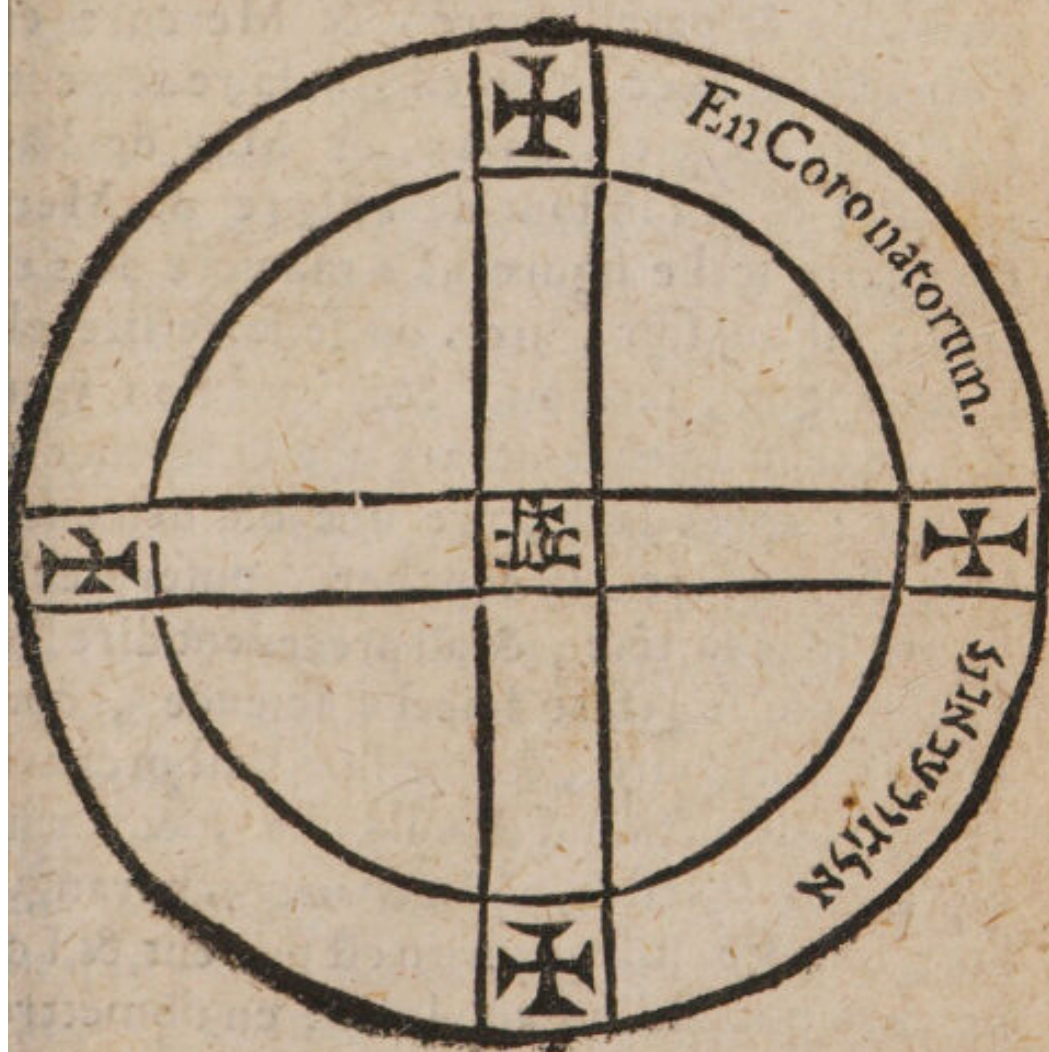
Considerez ici les inquietudes d'esprit tout cela étant plutôt l'art de troubler la memoire que de luy aider. Voila encore l'invention de Lavinhera, lequel s'eslevant ce semble par dessus les autres se rend plus inepte. Il est à noter qu'icelui pour faire succinct (bien que sur autres sujets il aye assez bien fait & succinctement) en 2. breves chapitres, il a voulu demonstrier les deux memoires, sçavoir la naturelle & artificielle : & quant à l'artificielle : il l'a dit, & montre en cette methode la plus golfe de toutes : lequel Lavinhera ayant méprisé deux sortes de memoires à luy possible inconnuës, dit qu'il faut avoir une chapelle, Basilique ou cabinet bien beau & proprement, ordonné, & que le Maître qui luy montre aye nombre de tableaux, ou diverses histoires, & selon le sujet qu'il veut discourir & apprendre à ses écoliers, qu'il pose en leur objet le portrait d'icelui, comme s'il traite de Dieu & de son essence, qu'il leur represente un homme assis sur un trône en Majesté, ayant une triple couronne sur la tête, une figure du monde en la main senestre. S'il discourt des Anges qu'il leur represente un Ange comme un jeune enfant, beau en perfection, ainsi des autres sujets, & par ce moyen il faudroit toujours être chargé de tableaux, pour avoir cette memoire : car comme il dit, si un Predicateur veut discourir, ou aye pris Psalme 26. *Dominus il-*

minatio mea & salus mea , quem timebo ,
est . à . dire , le Seigneur est ma lumiere
mon salut , &c. Il dit qu'il luy faudra
prendre un homme bien vêtu comme un
seigneur au lieu designé , tenant en sa
main quelque lumiere , & en l'autre du sel,
fin de représenter ma lumiere & mon salut.
Cela il rien de plus golfe & plus mal à pro-
pos que cette maniere ; il faudroit par ce
moyen qu'un Predicateur allant prêcher ,
ou un Avocat allant haranguer , ou faire
un plaidoyer , qu'ils eussent un peintre à
tout propos pour leur tracer sur de la car-
te leurs sujets , & leur mettre en objet ce
qu'il dit Lavinheta : puis après , touchant
nos lettres artistes & plus à propos comme
mettre sur la premiere lettre , qui est A.
des definitions , sur le B. les causes pri-
mitives & sur les autres qui suivent les dé-
rivatives , comme B. Mons, C. *Montanum*
& *Montanus* , C. Mons ainsi la relation à
un relatif : Mais toutes ces inventions n'ap-
prochent de la nôtre , qui est nôtre instru-
ction de Chiromance , qui est sur nôtre
palm , l'imagination de nos dix lettres arti-
stes , dont la forme & maniere vous pou-
vez voir à nôtre seconde leçon de cette
rhetorique , nous avons bien voulu en ce
lieu représenter , pour te soulager studieux :
croyez que c'est le plus parfait de R. Lul-
lius , & de tous les autres , pour le soulage-

ment de la memoire naturelle : mais tout cela ne peut selon sa capacité & estude, mais non a accroitre le sçavoir, & donner perfection de la connoissance des langues, sciences & arts, comme nôtre art presens dit, notaire, le peut & le fait, dont nous donnons l'invention à Salomon, depuis Esdras, & ressentement à un nommé Apollonius, qui en a mis un traité en lumiere assez ample, mais confus, à raison que la seule figure qui est en icelui, est suffisante de l'apprendre, s'il eut appris aux liens la maniere de la dresser par l'astronomie, laquelle il employe assez à propos, mais sans instruction : il dit bien qu'il y a quelques mois où le Soleil entre en quelque science particuliere, comme aux signes ignez en Theologie, & Astronomie, en Grammaire & Logique, le Soleil étant en Gemini & Virgo, en Musique étant en Taurus, Libra ainsi des autres : mais il pouvoit dire qu'à un instant toutes ces sciences se pouvoient comprendre en peu de nuits par le moyen de cette figure, & de ces oraisons correspondances à chaque science, ou au moins apprendre les termes pour en discuter pertinemment, & donner à la memoire naturelle le souvenir entier d'une harangue d'un plaidoyer, ou sermon, afin de le reciter le lendemain en public, sans en perdre une seule diction : & à raison que c'est un
dee

des parties de nôtre Rhetorique (mais non
la principale , ny nôtre secret affectionné ,
qui dépend de l'art Armadel) nous avons
bien voulu donner le secret de cette figure,
le moyen de la faire , ayant veu espériment
cette chose admirable d'icelle par art notoire.
En voilà la forme d'icelle figure , telle elle
est aussi en nôtre Chiromance.

Sur le côté dextre de la figure suivante,
il faut mettre *alpha*, sur le sommet *mi*, au
milieu *omeogis* au bas , & ces lettres se refe-
rent aux Hebraïques *א*, *ב*, *ו*.



L'on doit noter qu'icelle figure doit être faite sur de l'or, ou argent pur, ou bien pour le mieux sur du Mercure congelé & fait fusible, ou bien pour plus commun (comme j'ay vû) sur le parchemin ou membrane de Renard, ou de Hyene: il faut que ces animaux soient tuez, lors que le Soleil est en une des maisons de Mercurée qui sont Gemini ou Virgo, directement quand il est à 7. ou 14. ou 21. degré de ces maisons: Etant préparées il faut choisir un jour que la Lune entre en l'un d'iceux signes, faisant sa revolution mensale, & se semblable & pareil degré, & Mercure en conjonction avec le Soleil, si faire se peut (cela se rencontra au 29. de May de l'année 1620:) & a l'instant de l'heure de Mercure faire icelle figure. La maniere de s'en servir est au soir, lire, ou se faire lire telle harangue, sermon, &c. que l'on voudra de telle science ou art que l'on peut discourir: après la lecture une ou deux fois leuë & meditée, se coucher; poser icelle figure sous la tête, & au precedent dire l'oraison qui se refere à icelle science, dont l'on veut discourir, & que l'on s'est préparé selon l'instruction d'Apollonius, & écrire en sa main senestre, *alpha & omega*, harangue, l'oraison, &c. le lendemain est present, & l'on ne peut quand l'on voudroit, en obmettre ny oublier une seule diction, ny particu-

en les recitant. Quelques-uns ne disent en se couchant qu'une seule oraison, qui se commence *ágios ó Theos* que je trouve le plus à propos, & par iceluy j'ay veu faire merveille, comme reciter deux mille vers : trois mille dictions diverses, un sermon tout entier de Bessé, sans rien changer ; ny obmettre, voire même retrograder, c'est à dire commencer à la dernière diction, & finir à la première ; C'est pourquoy j'ay voulu donner ce secret à la première partie de nôtre Rhetorique divine, qui est la mémoire.

Nos autres parties sont invention, diction, &c. l'invention principale partie de toutes les autres Rhetoriques, nous lui donnons les arts de Paulin & d'Armadel, on tels qu'il s'en voit quelque chose par écrit, qui ne sont rien que écorce d'iceux, mais le parfait, qui est la connoissance de son bon Genie, d'où dépend le plus inventieux de toute nôtre œuvre de mémoire ai fait à une seule leçon doctes les plus rares par cette connoissance ; car toutes sciences par nous traitées en cet œuvre, gardent ce seul poinct, & y sont mises pour te soulager de peine cher Studieux, n que tu ne les recherches ailleurs avec beaucoup de travail, bien qu'aux traitez de chaque langue, ou science, il ait mis quelque gentil secret pour les apprendre & con-

cevoir promptement , mais cettui est le plus parfait , & qui ne peut jamais manquer- Tu dois sçavoir que c'est une doctrine & croyance du tout arrêtée & tenuë pour constante tant des Hebreux , Arabes , Egiptiens , Grecs & Latins : que tous les hommes ont un bon & mauvais Genie : & même le docteur Paracelse , qui en a discoursu doctement a dit de plus , que chaque homme à son étoille au Ciel , laquelle naît en sa nativité meurt en sa mort , & que la connoissance d'icelle , s'il nous étoit possible , nous feroit connoître toutes nos actions futures , voire même le nombre de nos années : ce n'étant , bien plus pouvons nous avoir de certaines connoissances , & être tous sçavans , nous pouvons reconnoître nôtre Genie , & bon Ange , dont l'essence est toute divine , & par consequent sçavante & pure de toute ignorance : Je croi que c'est ce que les anciens ont voulu dire du sage & sçavant Philosophe Socrate , qu'il communiquoit son démon , ce demon étant son Genie , par communication , duquel il s'étoit fait sage & bon de mauvaise nature qu'il étoit , & sçavant d'ignorant , infinité d'autres par ce moyen , dont les livres des Hebreux sont remplis , lesquels en ont été les plus exacts en cette recherche , particulièrement leurs Rabins , Cabalistes , Mecubalistes & Massores , qui ont trouvé de beaux secrets

digne de lumiere , dont nous en éclaircirons quelques uns à nos traittez de Cabale & Gematrie. Mais en cette leçon , nous ne desirons que faire connoître la maniere de trouver son Genie , & le voir par l'art Astrologique d'Armadel , & l'art Cabaliste Paulin. Les Astrologues Hebreux , Arabes & Armadel nous ont donné ce moyen par les douze maisons celestes , & douze signes du Zodiaque , & les 22. lettres Hebraïques , comme vous voyez en cette figure suivante.

Il faut noter premierement , que tous les noms des bons & mauvais Anges , selon les Hebreux , se terminent tous en *ael* , ou *iel* , ou en *iah* , voire même une grande partie de noms propres , comme Daniel , Samüel , & Ezechiel. Des Anges Gabriel , Uriel , Jariel , &c. C'est pourquoi , disent les Cabalistes , toutes nos nominations se finissent par ces deux grands noms de Dieu *יה Iah* , & *אל El* , Dieu l'ayant commandé à nôtre premier Pere , qui donna le nom à toutes les creatures , tant celestes que terrestres : C'est pourquoi les Astrologues Hebr. ont posé ces deux noms au champ de la figure horoscopiste , & ces trois lettres *א aleph* : *ד men* , *ש sin* , qui representent les trois mondes , afin que selon les lettres qui arrivent au signe dominant à la nativité de celuy qui recherche son Genie , ils reconnoissent la lettre capitale du nom d'iceluy Genie & sa

terminaison, par consequent le tout, comme s'il est Oriental ou Occidental il faut qu'ils se finissent *h el*, S'il est Meridional ou Septentrional, il se terminera en *h Iau* ou *ael*. Comme pour exemple. posons Pierre soit né sous Aries, qui a pour ces deux lettres *beth*, & *Gimel* lequel signe est Oriental, le nom de son bon Ange se commence par *beth*, & se finit & desine en *el*: la seconde lettre qu'il faut noter, secondement la premiere maison qui est Orientale, & la premiere lettre regarde la premiere lettre de l'Angle Occidental, qui sera Libra, maison de Venus, qui est *iod*, si bien qu'on trouveroit *Biel*, ou *Biael*, ou autres commençant par *B*, & finissant par *el*.

Tiercement, note que la seconde lettre qui est à chaque signes au dessous de la premiere, hors & excepté aux signes de Leo & Cancer, qui n'ont, que chacune lettre qui est *h* ou *sh* est la lettre capitale du mauvais genie, lesquels noms se terminent comme les autres étant Occidentaux, ou Meridionaux.

Quartement, note qu'il faut que celui qui desire sçavoir le nom, & connoître son genie doit justement sçavoir le point de sa naitivité pour en faire la figure ou horoscope & par ce moyen le trouver, puis après l'avoir trouvé se rendre capable de tout bien par iceluy, laquelle methode je vous donne

neray après cette figure, qui est dispositi-
ve de ce tout, avec la figure des combina-
isons des lettres, selon les 30. degrez qu'à
chaque signe, desquelles lettres nous pou-
vons prendre pour lettre capitale celle qui
se trouve au degré de la nativité. Cette for-
me dernière a voulu tenir Agrippa, com-
me il se void en son 3. livre de la Philoso-
phie occulte : mais son secret est confus,
soit qu'il l'aye voulu ainsi poser, ou bien
que l'on l'aye corrompu malicieusement.

Figure premiere.

MERIDIONAL.



SEPTENTRIONAL.

[illegible]

Ce n'est assez de sçavoir & connoître le nom de son Genie par le moyen de ces regles & figures , mais de se l'accommoder , & par sa vision se rendre parfait aux sciences & arts. Donc quand tu auras trouvé ton Genie , il te faut aviser pour t'en servir à bien regarder qu'il est , s'il est d'Aries , de Taurus , &c. & sçavoir le signe à qui se refere des Planettes , & quel est son domicile. Ainsi le partique selon nôtre dernière figure. S'il est d'Aries , & que ta nativité arrive au premiere degré , qui est la tête , jusqu'à onze & d'ouze , jusqu'à vingt , qui est le ventre , & de vingt a trente , qui est la queue , regarde quelle lettre arrive à iceluy degré de ta nativité , & prend la lettre s'y trouve , & la fait servir de seconde : & pour troisieme , celle qui est au degré suivant , puis après le nom de Dieu selon le climat soit Oriental , ou Occidental , cela reconnoit pour le nom. S'il est d'Aries pour le reconnoître simplement , choisis un jour que le Soleil entre au premier septième , quatorzième , ou vingt unième degré , & qu'il se rencontrera que Mercure soit en sextil regard avec le Soleil , iceluy jour devant l'aube regarde du côté du signe , soit en Orient , Occident , Midy , ou Septentrion , avec priere , là reconnoistras & lui rend le devoir , l'ayant sincerement reconnu : lors comme bon & sociable , il illuminera ton

esprit , & t'ostera tout ce qui est d'obscur
& d'opaque en ta memoire te rendra sçava
vant en toutes sciences divines & saintess
sans les rechercher ailleurs : mais avant qu
de t'arrêter , toutes choses te soyent veritab
bles. Ainsi comme je fais à celuy qui es
sous Aries , ainsi aux autres signes. Voil
ce qui est de l'art d'Armadel le parfait de
sciences , pour les apprendre , & sçavoir
sans avoir rien d'embrouillé , mais par un
candeur naïve ; car toute science & inven
tion vient à celuy qui sans enigme possède
& se rend sociable de son Genie , duquel
il faut sçavoir le nom & pour s'en servir
il faut savoir les jours communicables , &
pour toute étude se remettre la recapitul
tion & abregé de toutes sciences & artss
comme vous voyez à chacun de nos trait
tez , afin que tout ce qui est contenu so
toujours present , voire même les choses
qui n'y sont contenuës , étant la vraye in
vention de tout par celle du suggerateur de
tous biens , ils nous en fassent part par luy
L'enfant en l'âge de 7. ans est sçavant
sage & parfait avec le moindre acqui
C'est nôtre vraye Thurgie référée à l'in
vention de nôtre art Armadel & Paul
à la disposition & élocution : car sous
cette Thurgie divine toute science est re
connuë sans obscurité , toutes langues
sçeuës sans grand travail , ny regl

longues , ny difficiles. C'est par cét art & connoissance que l'homme éloquent est fait éloquent d'avantage , que l'ignorant & rude est fait disert , éloquent & sçavant tout à un moment. Bref par ce secret est compris les art Paulin , Armadel & Thurgique , secret qui doit être recherché des ames amatrices des sciences , & ceux qui desirent surpasser le vulgaire.

Pour les autres parties que nous remettons sous l'opiel de Thriteme, qui la plûpart sont secrets admirables de la Steganographie dudit Abbé Thriteme : nous en éclaircirons les plus beaux , & difficiles qui sont dignes de toute admiration (surpassent en apparence les forces & l'ordinaire de la nature en nôtre Cabale , Gematrie , gemmantie , Sephirotz , & Notariacon des Hebreux cy apres ou sous les Anagrammes des noms Hebreux , je ferai voir leur subtilité , & comme leurs lettres transposées ont toujourns quelque signification & rapport aux noms des bons Anges inconnus de nous, que nous honorons sans les connoître par service ordonné même de l'Eglise : cette veneration nous doit stimuler à les reconnoître afin que nôtre culte & service ne soit vain & soyons remunerez d'iceluy par leur societé.

Telles sont nos parties de Rhetorique ; vraye , parfaite & divine , puisque ces prin-

cipes en sont divins , dont leur divinité
lie avec les parties ordinaires du bien dire
& se font la même chose , & que par la nôtre
s'acquiert l'autre. C'est pourquoi studieu
sois cupide d'apprendre cette leçon , & ce
qui est caché sous le secret d'icelle , & tu
auras atteint la perfection de tout ce qui
peut acquérir pour les sciences. Mais cepe
dant pour ta curiosité je te donneray cette
table suivante , pour t'exposer la premiere
de nôtre Rhetorique , afin qu'attaché là par
le moyen de nôtre secret , non seulement ed
principal , mais du premier & ordinaire par
nos lettres alphabetiques , que tout ce qui
est disputable , ou ce que l'on peut discou
rir soit toujours devant tes yeux & en ta
memoire par le moyen & notes d'icelles
puis sur la fin de tout cét œuvre je t'en don
neray une plus ample pour ton contentee
ment.

TABLE LEÇON IV.

I. Su- ject.	B Dieu	{ Pere, { S. Esprit; Fils,
	C Ange	{ Bon, Mauvais.
	D Ciel.	{ Immobile. Mobile.
	E Homme	{ Animal raisonnable à corps humain
	F Imaginatif,	{ Etre : Vivre. Sentir. Entendre.
	G Sensitif,	
	H Vegetatif,	
	I Elementatif.	
	K Instrumentatif.	
		{ Simple. Composé. Naturel. Moral.

E. Accidents naturels.	Quantité.	Pre- di- cats abso- luts.	B. Bonté.
	Qualité.		C. Magnitude.
	Relation.		D. Durable.
	Action.		E. Puissance.
	Passion.		F. Sagesse.
	Habitude.		G. Appétit.
	Situation.		H. Vertu.
	Temps.		I. Vérité.
	Lieu.		K. Gloire.

Les princi- pestres- gene- raux.	1. Es- sence.	La chose.	Simple.	{ Substantielle Continuee Composée
	2. Uni- té.	Ratio nelle.	Com- posée.	
		Identi- té.	De nom & conversation.	

3. Perfection. Simple.

Selon la façon de l'être
Selon la mesure de
la perfection.

Les rela-
tifs respe
ctifs.

B. Difference	Essentielle, réelle, accidentelle.
C. Concordance	Dix huit manie- re.
D. Opposi- tion.	Contra- rieté.
E. Princi- pe.	Par soy universel
F. Milieu, ou medium.	15.
G. Fin.	6.
H. Majorité,	
I. Equivalité,	Variables, selon les genres.
K. Minorité.	

Questiōs

B. Sçavoir ?
C. Q'est ce ?
D. Dequoy ?
E. Pourquoi ?
F. Quant ?
G. Quel ?
H. Quand ?
I. Où ?
K. Comment ? & comme quoi ?

Les Vertus

B. Justice.
C. Prudence.
D. Force
E. Temperance.
F. Foi.
G. Esperance.
H. Charité.
I. Patience.
K. Pieté.

Les vices.

B. Avarice.
C. Glouttonnie.
D. Luxure.
E. Superbité.
F. Pareffe.
G. Envie.
H. Ire.
I. Mensonge.
K. Inconstance.

F I N.

LE PLUS PARFAIT DE LA

DIALECTIQUE,

SELON L'ART LULLISTE

& notaire d'Armadel, que l'on peut apprendre en trois jours par ces trois Leçons, avec toute perfection.

A. Les definitions de Dialectique, ou Logique.

CHAP. I. LEÇON I.

Bien que nous ayons en nôtre Rhetorique parlé de Dialectique en quelques endroits, & posé quelques uns des argumens, je n'ai pas voulu toutefois manquer de t'en donner (mon cher frere) encore ce rabregé, vrai compendium d'icelle, joint au secret, pour te la faire concevoir & apprendre en trois leçons, sous ces trois lettres divines A. D. E. la premiere qui est A. pour les divisions des choses y contenuës. E pour les exemples de chaque invention & argument, posez en abregé en cette table suivante, que apprendras en cette lettre A primitive & affirmative, & joindras à icelles les definitions contenuës en ces leçons, & premierement ceux-ci de l'art Dialectique & Logique, qui sont.

Definition de R. Lulle.

Dialectica, seu, Logica, est ars, cumque

*Logicus invenit naturalem conjunctionem inter
subjectum & predicatum.* Autres.

*Dialectica est ars, qua verum & falsum re-
tociquando cognoscuntur, & argumentative dis-
cernuntur.*

Autre de R. L.

*Dialectica est ars bene differendi : eodemque
sensu Logica dicta est.* Autres.

Dialectique est l'art de bien raisonner, ain-
si que la Grammaire de bien parler, & la
Rhetorique de bien dire : car ces preceptes
& regles font voir le vrai usage de raisonner
comme la Grammaire du vraye langage de
naif, & la Rhetorique de l'eloquent & or-
né Dialectique & Logique ne sont qu'une
même chose, & ont même signification
comme Dialegete & Logiceste, dont ils
sont derivez & sortis, qui signifient disputer
ou raisonner. Aristote prend generalement
ces noms pour tout usage de raison, & pour
l'art de bien raisonner : voyons les parties.

Cette science Dialectique se doit étudier (se-
lon Appollonius en son art notoire) lors que la
Lune est en Gemini, & l'oraison se commen-
ce à la quatrième heure de Mercure, contenu
au soixantième feuillet de son livre notoire
Vers pour reconnoître les argumens affirmatifs ou
negatifs, selon les dictions cy-dessus posées.

Afferit A, negat E, sed universaliter ambo.

Afferit I, negat O, sed particulariter ambo.

TABLE OU ABBREGE' DE TOUT
la Dialectique, selon nôtre Art, dit Art notoire
d'Armadel, ou Steganographique.

		D.		E.	
In- vén- tio des ar- gu- més	Arti- fi- ciel.	Pre- mier	S'm ple.	Côse- tanés.	Caus- Effect Sub- jct.
				Diffen- tanés	Ad- joint.
				En	D-
				qu-	ver-
a- xi- me.				ité.	ité
				Qua-	Op-
				ité	ité
Ju- ge- me					
Sylo- gis- me.					
Conclu- sion;					

Cette table se comprend sous ces trois lettres A. D. E. qui sont sous Daniel Steganographique.

Les trois figures de Syllogismes, comprises en ces trois vers, A. est affirmatif, E. négatif, I. affirmatif, O négatif.

1. *Barbara, Celarent, Darii, Ferio,*
2. *Cesare, Camestres, Festino: Baroco.*
3. *Darapti, Felapton, Disamis: Datif, Bocardo, Ferison.*

D. Parties de Dialectique.

R Emond Lulle divise la Dialectique en trois, sçavoir terme, proposition, argument: par cette division & partition il veut separer ce qui est inseparable de lui, qui est la proposition de l'argument, car ils n'ont qu'une même définition, bien que leur en donne de separer: par les dictionss & phrases seulement, mais non pour le sens. Prop. *Est oratio constituta ex terminis significans aliquid esse vel non esse.* Arg. *Est sermonem aggregatio, ex quibus alii sermones quantur:* voila ces definitions referant. En leurs partitions il fait un cahos: car tout ce qui appartient à la question, & de la question à l'Argument, il le separe à la proportion, car n'est que la matiere, en faisant l'une categorique, & l'autre Hypothetique: & sous l'argument, il ne comprend que le Syllogisme, l'induction enthyme, & exemple mais, tout

de la nature de l'argument, & fait le tout naître de la premiere partie, qu'il apele *Terminus*, ou terme, qui est *dictio significativa, & qua propositio constituitur, vel constitui potest*, lequel terme il divise en deux, sçavoir commun & discret: puis il partit ces parties en universels particuliers, & en fait un tel emarras, qu'il rend tout confus: ce qui m'a fait en cette Dialectique sortir d'avec luy, rien que Prince en nôtre art: mais imiter Armadel, & mon invention. C'est pourquoy changeant ces parties pour grand claircissement en nôtre Dialectique, j'en donne seulement deux, qui sont premierement l'invention, premiere aussi de Rhétorique & le jugement pour seconde, car d'eux dépend tout ce qui est de la raison humaine, car inveter & juger sont deux propres & naturelles action de l'homme, & ne s'y en trouve point de troisiéme. Ainsi nôtre Dialectique (comme de Lulle ny de quelques Aristoreliques) n'a que deux parties, dont l'invention est la premiere partie, pour inventer les raisons & argumens: lequel argument est tel en Dialectique, que le mot en Grammaire, & le trope en Rhétorique. A. Argument est ce qui est destiné & propre à déclarer quelque chose, par raison vrayes & probables. Et ainsi que l'oraison est faite de noms & verbes, aussi des argumens compris & signifiez par

les noms & verbes, l'axiome est fait : comme quand on dit, le feu brule, il y a deux argumens : le feu est cause, & brûle en ce l'effet : quelques fois tout l'axiome est argument, comme es compares. L'argument est nommé quelquefois Catégoriême, & la Doctrine d'iceux Cathégorie, les preceptes d'iceux *topi*, c'est à dire, lieux de notes de la doctrine des lieux Topiques, pour ce qu'ils sont sieges des argumens, D. L'argument est artificiel ou inartificiel.

Artificiel fait soy de soy & sa nature : & est premier ou issu du premier. E. comme les mots sont en grammaire primitifs ou derivatifs.

D. Le premier est simple ou compare.

Le simple est consentanée ou dissentanée C. Consentanée, consentit avec la chose qu'il arguë & déclare ; il a quatre parties ou especes D. Sçavoir,

CAUSE, EFFET, SUJET

A D J O I N T.

de la cause seconde.

A. La cause est ainsi destinée, *est cuius vires est*, C. est l'argument dont sort quelque effet, & partant ce premier lieu de l'invention est la fontaine de toutes sciences : car lors nous la savons parfaitement quand nous savons la cause de quelques effets que ce soit : c'est pourquoi le Poëte Virgile estimoit heureux celui qui avoit la connoissance des choses naturelles.

Fœlix qui potuit rerum cognoscere causas.

C'est à-dire.

Celuy le nom d'heureux merite bien d'avoir.

Qui des choses a pû les causes concevoir.

Note, ce Poëte pose ce vers pour conclusion de la narration des cause naturelles, l. 1. des Georg.

D. La cause est divisée en quatre especes, qui sont.

EFFICIENTE, MATIERE,

Forme, Fin

A De la cause efficiente.

L'efficiente est cause, par laquelle la chose est faite; & tout ce qui est fait est fait par quelque cause; & elle est appelée par le philophe principe du mouvement & repos.

D. Et cette cause efficiente est partie en trois, à sçavoir,

PROCREANTE, CONSERVANTE,
& accomplie.

A. De la cause procreante.

La cause procreante est celle qui premierement fait la chose, ainsi comme les Peres & meres, causes procreantes de leurs enfans; par un tel argument, la cruauté & dureté d'Ænée est exposée en Virgile.

Nec tibi Diva parens, generis nec Dardanus author,

*Perfide: sed duris genuit te cantibus horrens,
Caucasus, Hircanæque admorunt ubera tigres.*

*Ny tu n'as, ô parjure une Deesse amere,
Ny de ta race n'a Dardan autheur été,
Ains l'horrible Caucase entre sa durescé,
Des rochers t'engendra, & i'ont rendu cruee
le.*

*Les Tygres d'Hyrkanie à succer leur mamma
le.*

De même les ouvriers sont cause efficients
de leur ouvrages, comme Romulus
Rome, Paris de Paris, &c. Ainsi Menas
que louë en la 3. Eclo. de Virgile Alcimedon
de, pour ses ouvrages.

pocula ponam.

E. Fagina, celatum divini opus Alcimedontiss

C'est à-dire,

*Deux vaisseaux de fouteau, divine œuvre gr
vée du grand Alcimedon.*

A. De la Cause conservante.

La Cause efficiente conservante, est ce
le qui maintient la chose en son état ;
comme les Loix les Republicques: L'oisiveté
té cause de l'Amour vicieux. Ovide 1. L
vre du Remede d'Amour,

*Otia si tellas periore cupidinis arcus:
contemptaque jacent, & sine luce faces.*

C'est à-dire,

Si d'Amour l'oisiveté

As osté

Toutes ses flèches perissent,

Ses arcs viennent à mépris

Et sans,

Toutes ses torches languissent

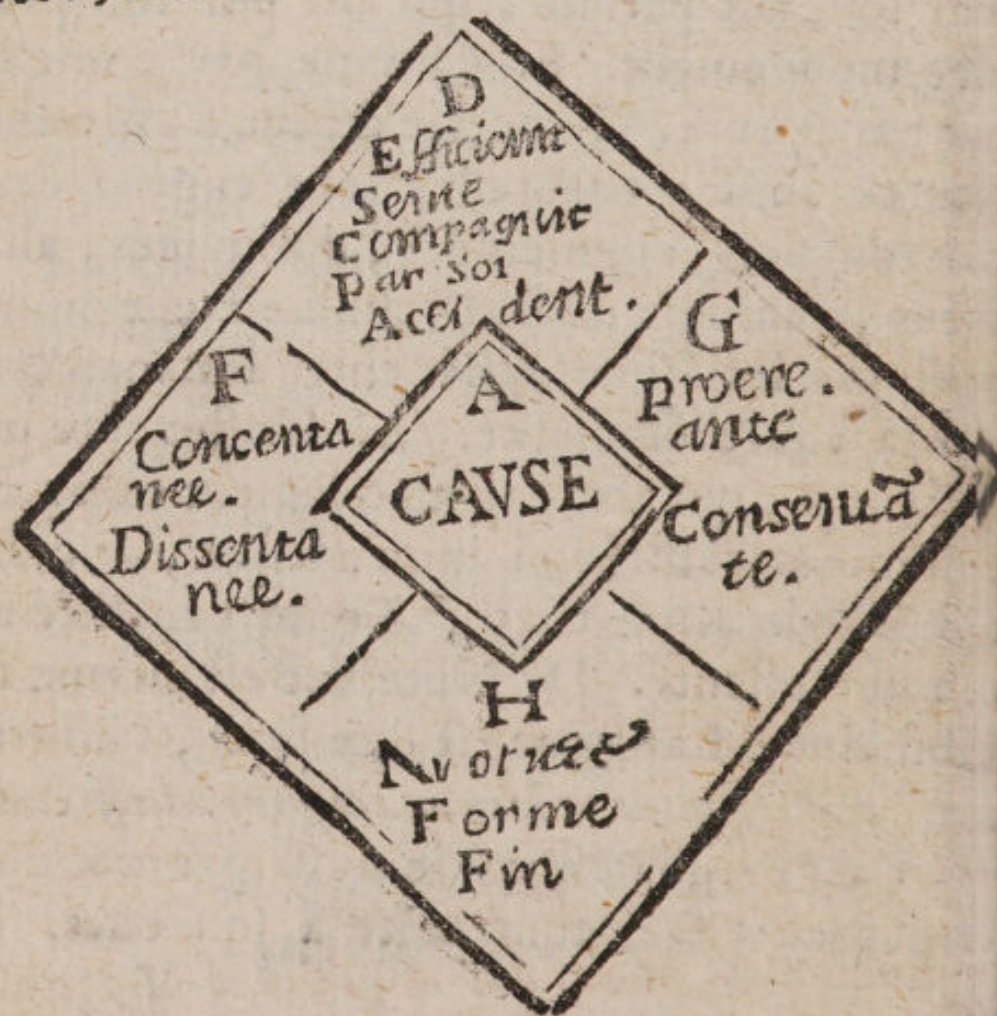
A. De la Cause accomplie.

La Cause accomplie est celle qui est parfaite, & à laquelle rien n'y manque, qui en a deux autres moindres, qui sont, D. L'efficiente seule, ou en compagnie. La seconde, Efficiente ou par soy, ou par accident. A. Definitions, l'efficiente seule est celle qui rend par son effet, E. Comme le feu rend chaleur, l'efficiente en compagnie est principale, ou ministre & aide. E. comme en un moulin le Meûnier faisant moudre, & les instrumens ou bien les valets & aides du moulage. A. L'efficiente par soi, fait par soi, qui fait par son propre mouvement. E. Comme par conseil, ou par nature. Par cette espece d'efficiente toutes choses naturelles sont engendrées, corrompuës, augmentées, diminuées, altérées, remuées de lieu, ainsi est elle nommée par les Philosophes entre les manieres de la cause efficiente. A. L'efficiente par accident, qui fait par mouvement externe, comme nécessité ou imprudence, laquelle est forcée à son effet : Toute nécessité est chose violente. D. Nécessité est divine ou humaine : La divine est dite fatal, l'humaine, *cum efficiens vi humana cogitur ad affectum.*

La Fortune est cause aussi par accident procedante sans contrainte à son effet. E.

Tu es venu à Paris afin de parler à ton pere, tu ne l'as pas trouvé tu es donc venu en vain : Mais en venant à Paris tu as trouvé une bougette pleine d'écus ; ta venue à Paris est cause d'avoir trouvé cette bougette, mais cause fortuite, & par cas fortuite.

Les especes de la cause efficiente sont fort considerables en la vie humaine ; & contiennent en soy la raison de tout bien fait & mal fait, de tout merite supplice & pardon. Nous comprenons la cause & ces partitions en ce champ typique selon nôtre avis en cette façon, que nous posons icy avant que voir ces autres parties, qui sont, Matière, forme & Fin.



S.

D. A. D.

R.

A. De la matiere.

Matiere est cause, de laquelle la chose
faite. Au 2. de la Metamorphose d'Ovide,
la maison du Soleil est fabriquée & com-
posée d'Or d'escarboucle, d'Yvoire, &
l'argent.

*E. Regia Solis erat sublimidus alta columnis,
Clara micante auro, flammisque imitante Pyropo
Cujus ebur nitidum, fastigia summa tegobat.
Argenti bifores radiabant lumine valva.*

C'est à dire

Le grand palais où le Soleil habite,
Est élevé sur colonnes d'estire,
Emaillé d'or, d'escarboncle luisant,
Qui de clair rouge & étincelant,
D'yvoire blanc étoit fait la courtine,
Et le portail de couleur argentine,
Ouverte en double, dont les divers rayons, &c.

La consideration de la matiere, comme
toute la Dialectique, est generale à toutes
choses corporelles & incorporelles; com-
me en ton esprit & en ta memoire tu peux
comprendre toutes doctrines, desquelles la
matiere gist és preceptes, la forme en ordre
et collocation d'iceux, & neanmoins en ton
esprit rien n'est corporel.

De la forme.

Forme est cause par laquelle la chose est

ce qu'elle est, & parce est differente de toutes les autres choses : De même la forme de l'homme est l'ame raisonnable car si elle est la cause que l'homme est homme, qu'il differe des autres choses, de même les figures Geometriques, comme la ronde, l'ovale, la triangle ont leur forme, laquelle se s'engendre & naît de la chose même. Generalement toute chose est ce qu'elle est par sa forme, & par icelle est separée des autres. D. La Forme est Double. Interne, & Externe. Interne, ce qui ne paroît à nos sens; & l'externe ce qui paroît au sens, & cette dernière est divisée en deux, Naturelle, & Artificielle. La naturelle, ce qui se forme par la Nature. E. Comme l'homme, le cheval; & l'Artificielle qui se fait par un ouvrier artificiellement, comme une espee, un anneau, &c.

De la Fin.

Fin est la cause pour laquelle quelque chose est faite, E. L'homme est proposé pour la fin des choses naturelles, & Dieu pour l'homme E. Juno au 1. de l'*Æneide* employe la fin du mariage en la procreation des enfans, parlant à Eole,
*Sunt mihi his septem pressanti corpora Nymphæ
 Quarum (que forma pulcherrima) Delopeiam
 Connubio jungam stabili, propriamque, dicabo*

*Amnes ut tecum meritis pro talibus, annos
exigat & pulchra faciat te prole parantem.*

C'est à-dire.

Deux fois sept Nymphes j'ay de beauté non se-
conde,

Dont l'une par dessus les autres en beauté :

Je t'y veux alier d'une noçage arrêté,

Comme Deiopée, & compagne fidelle,

Particuliere à toy, la te joindre, afin qu'elle

Te fasse, en achevant avecques toi ses ans,

Pour loyer merite pere de beaux enfans.

D. Fin universelle. Fin singuliere.

A Des Effets.

Effet, est tout ce qui est issu des causes,
oit donc que quelque chose soit engendrée,
oit qu'elle soit corumpuë, ou qu'elle reçoive
quelqu'autre mouvement, ce mouvement
et la chose causée par icelui, est apelée effet.

A Des Sujets.

Sujet est à qui quelque chose est ajoû-
tée : E. l'ame est le sujet de Science, Igno-
rance, Vertu Vice : Le corps de grandeur,
petitesse, santé, force, beauté, &c. Ainsi
le lieu est sujet des choses à lui scituées.

A Des Ajoins.

Adjoints, est la chose adjointe au sujet.
Nous dirons ainsi les biens & maux de l'a-
me & du corps être leurs ajoints. E. Nous
disons que comme le lieu est loge des sujets
aussi le tems aux ajoints, qui est la durée des
choses passées, & presentes & futures : &

en general toutes les qualitez qui outre les
 causes sont ajointes és sujets , soit qu'elles
 soient propres , lesquelles conviennent à
 tout le sujet , & iceux seulement , comme les
 ris à l'homme , le hannissement , aux che-
 vaux , &c. soit qu'elles soient communes ,
 c'est à sçavoir qui n'appartienne point ainssi
 proprement aux choses , comme les prece-
 dentes , sont leurs ajoints ou circonstances.
 Toutes les parties finales de ces argumens
 consentanées sont sous cette figure , qui com-
 prend toute cette premiere leçon , & te fait
 (par son secret studieux) comprendre le tout.



A. des Argumens dissentanées.

CHAPITRE II. LEÇON II.

LEs Argumens dissentanées, sont ceux qui discentent, & sont contraires avec la choses qu'ils arguent & déclarent, & sont divers & opposez. A. Divers, ils contreviennent par la seule raison, lesquels l'usage est, fort fréquenté par ces notes, non pas cecy, mais cela.

A. Des Dispares.

O Posez ou disparez, dissellent par raison & de fait : & partant ne peuvent vraiment être affermez, & d'une même chose en même part, en même regard E. Ainsi un sujet ne peut être blanc & noir en même part : ni un homme ne peut être pere & fils en même regard, sain & malade en même tems : mais blanc d'un côté, & noir de l'autre : pere de l'un, fils de l'autre : sain aujourd'hui, demain malade. Les opposez sont de leur nature entre soi également notoires. Opposez sont dispares ou contraires. Dispares sont opposez, differents non tres grandement un à un, mais un à plusieurs : comme le verd, le gris, le violet le jaune, est entre le blanc & le noir, lesquels chacuns sont repugnans aux extrêmes, & entre soi : la liberalité prodigalité, avarice repungnent entre soi :

l'homme l'arbre & la pierre, & telles choses sont repugnantes, & ne peut néanmoins être une même chose, l'homme l'arbre : &c. Virgile au 1. de l'Æn. dispute par ce argument.

*O quam te memorem virgo ? namque haud tibi
vultus Mortalis : nec vox hominem sonat :
Dea certe ?*

C'est à-dire.

*O Vierge de quel nom te pourrai-je appeller ?
Car ta face n'est point mortelle : & le parler
De ta bouche coulant, ne sonne rien de l'homme
O Deesse vraiment.*

Des Relatifs. 2.

Contraires sont opposez les uns aux autres, & ils sont affermez ou niez, affermez sont relatifs ou adverses. A Relatifs sont contraires affermez, desquels l'essence est mutuelle. E. comme s'il est pere il a donc enfans, ou bien si la Justice est vertu, l'injustice est vice. En cet argument le contraire du predicat, qui est la vertu, y sont tous deux compris, sçavoir l'injure & le vice ; la où quand nous disons, la Justice est vertu, doncques elle n'est vice ; ne se trouve en cet argument que le seul contraire de la vertu, sçavoir le vice.

A. Des Adverses. 3.

Nous faut encore mettre de ce rang les Adverses, les Adverses sont contraires affermez desquels l'essence est separée, comme

le blanc au noir : Blanc est couleur disgregative de veuë, Noir est couleur congregative de la veuë. Ici, l'un n'est compris en essence de l'autre E. C. comme le bien & mal, le chaud & le froid. En Virgile la guerre & la paix.

Nulla salus bello ; pacem te poscimus omnes
C'est à dire.

Par guerre nul salut , nulle attente de vie .
La liberté & servitude , en Tibulle. 2. li.
Sic mihi servitium video dominamque paratam .
Tu mihi libertas illa paterna vale .

C'est à dire.

Dame & service tel je me suis apprêté ,
Que dire je puis bien , adieu ma liberté .

Des repugnans. 4.

Les repugnans & contredisans sont contraires niez, desquels l'un afferme, l'autre nie totalement le même. E. Juste, non juste, il hait, il ne hait pas : En cet argument cy l'affirmation & negation ne sont proposées de certain genre, comme es privants, mais communes à tout Terence en Phæd.

Modò ait , modo negat :

Martial, lib. 1. à Fabulle.

Bella es novimus , & puella , verum est ,
Et dives qui enim potest negare ?

Sed dum te nimium Fabulla laudas ,
Nec divos , neque bella , nec puella es .
C'est à dire.

Margot , vrayment tu es pucelle ,

Bien le sçavois , & riche , & belle.

Chacun le peut bien avoir :

Mais quand tu te veux haut loüer

Pucelle n'est riche ne belle.

Des Privans. 5.

Les contraires niez , sont desquels l'un contient la negation de l'autre , & sont privans ou contredisans. A Privans sont contraires niez desquels l'un est habitude , l'autre privation de l'habitude . comme E. veüe est habitude , l'aveuglement la privation d'icelle : en tout animal capable de la veüe , il est aussi capable de l'aveuglement ; car ce qui de son propre n'a point de veüe , ne peut être dit proprement aveugle : ainsi disons nous de la taupe aveugle autrement homme. Ainsi la privation est la negation de l'habitude , & l'habitude de la privation : yvrongnerie & sobriété en Martial.

Ebrins es : nec enim faceres hac sobrius unquam.

Le Riche & le pauvre au même auteur ,
Emilian.

Semper eris pauper , si pauperes , Emiliane.

Dantur opes multis nunc , nisi divitibus :

C'est-à-dire.

Si maintenant tu n'as rien ,

Toujours auras indigences.

En ce temps on ne fait rien.

Simon aux riches en France.

A des Pareils. 6.

Des choses pareilles & égales , l'on peut ag

argumenter tant en affirmant qu'en refutant.
 E. comme la prudence est souhaitable, &
 conséquemment la temperance. Et si la vo-
 lupté du monde n'est le souverain bien, la
 douleur du monde n'est le souverain mal. D.
 ces comparaisons sont divisées en deux,
Quantité. Qualité. Quantité est pourquoy
 les choses comparées sont dites grandes ou
 petites: elle est pareille ou impareille: Pa-
 reils sont desquels est une & même quantité,
 ou bien qui ne sont ny plus ny moins. Ar-
 gument doncques du pareil, sera quand le
 pareil, sera quand le pareil est expliqué par
 son pareil; tellement que si l'un n'est point,
 aussi ne sera l'autre: & si l'un est, aussi se-
 ra l'autre. Nous exprimons le plus souvent
 cet argument par propres notes, *par, pareil,*
aquale, égal, equare, égaler, idem, même,
quod, tant, tam, que d'autant &c. en Virgile.

—— *par levibus ventis.*

C'est-à-dire,

Pareil aux legers vents.

Autre.

Et nunc equali tecum pubescere tuo.

C'est-à-dire,

Et or en âge égal je ne iroient avec toi.

Autre.

Et hujus nata auspiciis, illa inclita Roma,

Imperium terris, animos equabit Olimpo.

C'est-à-dire,

—— *de sa vertu guerrière,*

*Celle fameuse Rome égaler à vainqueur
Aux terres son Empire, à l'Olimpe son cœur.*

A. du plus au moins.

Impareils sont, desquels la quantité n'est pas semblable. Impareil est plus au moins Plus est ce que la qualité excède, & partant est argument affermé seulement : & icy quelquefois sont propres marques de cette comparaison, comme, non seulement, mais aussi, avecques, davantage, j'aime mieux ceci que cela. Juvenal 8. Saty. E. *Malo Paterni tibi sit Therfite, dummodo tu sis, Eacida similis, Vulcaniaque arma capeffas, Quam te Therfite similem producat Achilles.*

C'est à dire,

*J'aime mieux que Terfit soit ton pere, pourveu
Que tu sois comme Achil' de vaillance pourveu
Soutenant le harnois; que si le grand Achille
Tengendrait un Therfite à la guerre inutile.*

A. Du moins au plus. 8.

Moins, est ce dont la quantité est moindre, & je tiens que cét argument nié seulement; cela se fait souvent par propres notes, comme non seulement, mais non pas plutôt ceci que cela quant alors, & par les comparaisons de Grammaire, & enfin par la negation des parties. Ovide 3. des Trist. *Savior es tristi Busiride, savior illo, Qui falsum lentot orruit igne bovem.*

C'est à dire,

Tu es plus cruel que Busire,

Et plus mille fois inhumain ,
 Que ne fut celui qui fit cuire
 Un faux boeuf dans un boeuf d'airain.

A. Des semblables. 9.

Semblables sont desquels est une même
 qualité ; ils ont leurs notes comprises en un
 mot , comme ainsi semblable , & representa-
 tion. Ovide des Tris.

E. *Scilicet infalum spectatu in ignibus aurum ,
 Tempore sic duro est inspectaur fides.*

C'est à-dite ,

Tout ainsi que l'or en épreuve
 Au feu , avecques la coupelle ,
 Ainsi le bon ami se trouve
 Au temps d'adversité fidelle.

A. Des Dissemblables. 10.

Dissemblables sont desquels la qualité est
 diverse & s'appellent aussi differents , com-
 me dissimilitudes ; differents sont pris pour
 an. & sont les notes de cet argument , aussi
 ceux-ci nonpareils , autres , & autrement
 non semblables , non égaux. E. Horace I.
 les Epist.

Non eadem est etas , non mens.

C'est à dire ,

Le même âge n'est plus , ni la même pensée.

Virgil. 1. Eclog.

*Urbem (quam dicunt Romam) Meliboe ,
 putavi.*

Stulus ergo , huic nostra similem.

Puis après ,

Sic anibus catulos similes sic matribus hædos.

Noram, sic parvis componere magna solebant.

C'est-à-dire,

La ville Melibée, que l'on appelle Rome,

Peu sage que j'étois, je pensois être comme

La ville ou nous souillions, &c.

Ainsi je mesurois les lévrons à leurs peres,

Ainsi je mesurois les cabris à leurs meres.

Aux grandes choses fol, les petites ainsi

Je voulois comparer.

A. De la conjugaison. 1.

En ce lieu nous faisons la division des arguments premiers, & des issus, comme vous voyez en nôtre table cy-dessus : ceux-ci sont dits issus, comme étant sortis de ces premiers, & sont quatre : D. Conjugaison, Notation, Distribution, & Définition. La Conjugaison est variable commutation des noms d'un genre, comme sont ces conjugués de Lulle, de Bonté, qui sont Bon, Bonificatif, Bonifiant, Bonificable, Bonifié, & Bonifier, ou Bonification, & les autres conjugués, auxquels est contenu un symbole des causes & effets, à l'invention desquels souvent nous sommes conduits par l'indice de cette nominale conjugaison ; car le nom primitif contient la cause de ces conjugués, E. comme Bonté est cause que l'homme est bon & vit bonnement. Properce. 1. Livre,

Liberta quoniam nulli jam restat amanti.

Nullus liber erit, si quis amere velit.

C'est à-dire,

Puis que tout amoureux perd toute liberté,

Nul libre ne sera qu'amour ait arrêté.

cy liberté est cause que tu sois libre.

A. De la notation. 2.

Nation est interpretation du nom car laison de tous noms dérivez, ou composez peut par les premiers argumens, & courageux, plein de courage; homicide, qui tué ou occis.

D. De la distribution.

La distribution est divisée en quatre. Distribution par les causes, où il est dit de entier & de ces membres. 2. Distribution par les effets, où il est dit du genre & de espere. 3. Distribution par les sujets. 4. Distribution par les adjoints. A. 1. Distribution est par les causes, quand les parties sont causes du tout; & en cet endroit est sur tout honorable la distribution d'une chose entiere en ses membres, qui est proprement dite partition. D. Cette distribution est partie en deux, en entier & membres. L'Entier est un tout, auquel les parties sont essentielles. Membre est partie de entier, E. comme l'etymologie & syntaxe, parties de la Grammaire. Elocution & action de la Rhetorique, invention & jugement de la Dialectique; car ces arts sont composez de ces parties. La distribution

donc est lorsque l'on tient une dispute en langueur, que l'on la partit en plusieurs membres.

La 2. especes de distribution, qui est par les effets à D. genre & espece, & elle est dite division. A Genre est un tout de choses semblable en essence, ou essence semblable de plusieurs choses, & l'espece une partie du genre: Ainsi disons nous le genre des animaux: car c'est la pluralité des choses semblables en nature & essence, comme en faculté de vie & de sens, & l'animant est genre des singuliers animaux, car c'est l'essence commune à plusieurs; c'est pourquoy nous disons l'homme & la bête especes d'animant, car ils sont parties de cette commune essence: l'homme est genre des singuliers hommes, & loup des singuliers loups; & au contraire, les hommes singuliers especes de l'homme, & les singuliers loups du loup.

La 3. espece de distribution est par les sujettes, quand les parties sont sujettes. Et Catulle.

*Virginitas non tua est: ex parte parentum est
Tertia pars matri data, pars data tertia patri
Tertia sola tua est, noli pugnare duobus,
Qui generi sua iura simul cum dote dederunt.*

C'est-à-dire.

*Ton pucelage, ô Dame n'est à toi
Tant seulement, ains à tes pere & mere:*

Ta mere en prend un troisieme pour soi :

L'autre troisieme appartient à ton pere :

Un troisieme est pour toi seul ordonné :

Ne vueille à deux opiniâtre te rendre ;

Qui tout d'un coup ont ensemble donné

Avec ton dot tout leur droict à leur gendre.

La quatrième espee de distribution est par les circonstances, quand les parties sont par les circonstances, comme des hommes, les uns sont sains, les autres malades ; les uns riches, les autres pauvres. La troisième distribution imite la premiere de quelque similitude ; La quatrième à la deuxième, néanmoins n'est ny à l'une ny à l'autre, ny tout, ny part, puisque les adjoints se peuvent separer de leurs sujets : toutesfois par suite de meilleures, telles distributions sont quelquefois employées.

A. De la definitions parfaite. 2.

La definition est ce qui declare proprement que c'est que la chose, & icelle même peut être déclarée par ce qui est defini. D. Il y a definition parfaite & imparfaite, la premiere vrayement dite definition, & l'autre description. Définition parfaite, est definition composée des causes constituentes l'essence, lesquelles toutes sont comprises au genre & en la source des symboles propres & bons ; par ce moyen est defini l'homme, animant raisonnable ; le cheval, animant irraisonnable, car par le genre animant,

nous entremettons essence corporelle pleine de vie & de sens, qui est la matiere de l'homme, & une partie de la forme & ajoutant à cet animant ce raisonnable, il comprends toute la forme en faculté de vie de sens & raison, & ainsi des autres animant, Vous avez de plus à remarquer plusieurs, aux définitions, qu'ils ne faut qu'elles les embrassent plus ne moins que les choses définies, aussi sont elles convenables de former des argumens, tant négatifs, qu'affirmatifs: E. comme si la Justice qui rend à un chacun ce qui luy appartient, est formidable, il s'ensuit que la Justice est formidable: Et si l'habitude qui nous dresse à mal n'est désirable, pareillement le vice sera désirable.

A. de la Description. 3.

Description est définition composée aussi d'autres argumens, E. comme l'homme est animant mortel, capable de discipline. Les Poëtes & Orateurs en leurs descriptions par de plus illustres discours, comme nous voyons en l'*Æneide* 4. describe la renommée. Aussi nous argumentons par description ainsi, la Justice est louable, il s'ensuit que c'est une vertu, parce que le propre de la vertu est d'être louable.

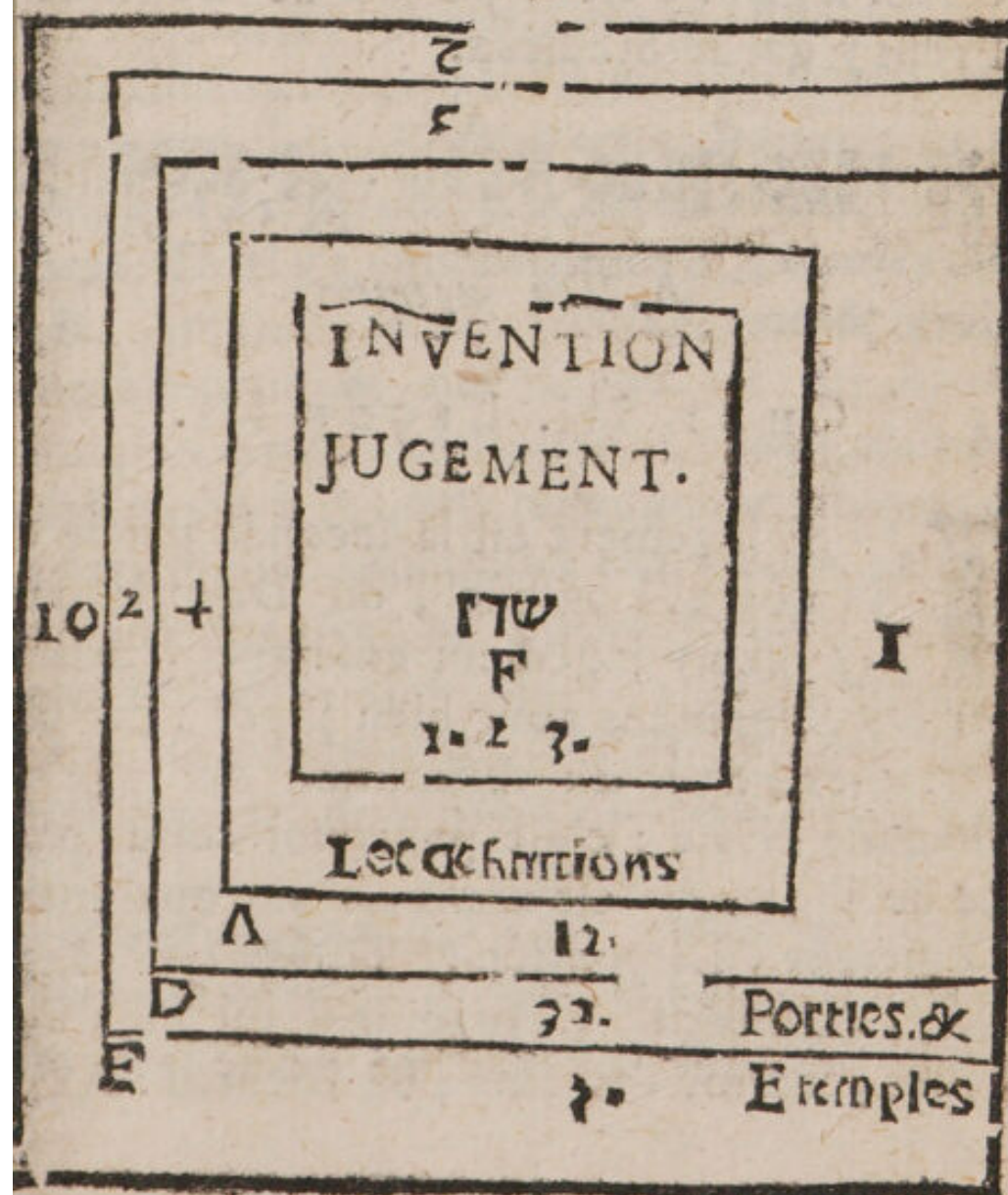
A. Du témoignage. 4.

Le témoignage est argument inartificiel de soi & de sa force fait foi de la chose

ur la parole d'autrui, c'est pourquoi il est
appelé communément autorité : Il est se-
ré en deux, en divin & humain. L'Ecri-
re-sainte en general est témoignage divin;
celuy des autres hommes, hormis ceux
qui ont été inspirez par le S. Esprit est hu-
ain, comme procedant d'hommes qui ont
à faillir, & par consequent leur témoigna-
est non du tout affirmatif.

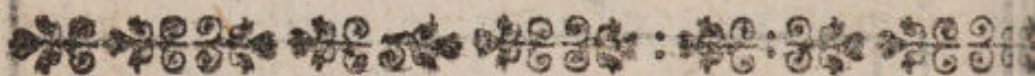
Champ des Genres & especes d'argumens, compris par le
cret de cette figure, imitée de Jordadus Brunus, mais
nduë facile par la science d'Armadel.

Champ des genres.



Champ des accidens.

Cette figure regarde particulièrement
 nôtre seconde Leçon, & faut remar-
 quer les argumens generaux & universels
 aux specials & particuliers A 13. D. 3. E.
 15. qui regardent l'invention, premiere
 partie de nôtre Dialectique, qui se reffe-
 rent aux membres generale de la Logique
 de I. Brunus. Le tout se rapportant a 177.
 Triadé au TERME, DISPOSITION, ARGU-
 MENT, ou à nos Definitions, Parties &
 Exemples, selon Lulle, *Valerius de Valerius*
 & C. Agrip. c'est le parfait de Logique.
 Prens y garde Studieux.



A. Du jugement.

CHAP. III. LEÇON III.

LE jugement est la seconde partie de
 nôtre Logique, ou Dialectique.
 Iceluy jugement enseigne à dispo-
 ser les Argumens pour bien juger: car par
 certaines regles de disposition on juge de
 chacune chose: c'est pourquoi cette par-
 tie de jugement est nommée par quelques
 Logiciens, Disposition & *Dispositio est Axio-*
ma, ou *Dianoia*. A. Jugement est sans dis-
 cours, comme l'axiome, ou discursif: Axio-

ne est disposition d'un argument avec l'autre, par lequel on juge si une chose est ou non. Axiome est affermé si le lieu est affermé, & au contraire il est nié par iceluy nié.

A. l'axiome ou vray faux.

Tout Axiome est vray ou faux : vray quand il prononce comme la chose est : le faux au contraire.

L'Axiome vray est nécessaire ou contingent : & nécessaire quand il est toujours vray, & ne peut être faux. L'impossible au contraire ne peut oncques être vray. D. Aristote marque les trois especes d'Axiomes de ces notes, *Ka a pantos Kata asla Kadolon pronon*, c'est à dire *du tout par soi, universel, premiere-ment ou bien*. Le 1. *Kedolon proton lex veritatis*. 2. *Kad, aslo lex Justitia*. 3. *Kadolon proton, les scientia*. D. Il y a de dix especes d'Axiomes : le 1. des Arts, iceluy doit être affermé & vray, generalement & necessairement en cette sorte, mais outre ce il doit être homogenée & reciproque. 2. Axiome homogenée est, quand les parties sont essentielles entre elles, comme la forme avec ce qui est formé, le sujet avec son propre ajoint, & le propre ajoint est en son sujet par soy & non par autre marque d'Aristote, de *Xad aslo*. par soi.

3. Axiome reciproque est quand le consequent est affermé & vray de son antecedent, non seulement tout, & par soi, mais aussi

reciproquement. E. Grammaire est l'art de bien parler. Rhetoique de bien dire , &c.
 4. Axiome contingent est , quand il est utilement vray qu'il peut quelquesfois être faux aussi. E. comme.

*Audentes fortuna juvat ,
 Fortune aide au hardis.*

Il faut poser le cas qu'il soit aujourd'hui vrai à un , demain il se trouvera faux à l'autre : c'est pourquoi la contingente de cette verité s'appelle opinion laquelle peut bien être certaine à l'homme és chose passées & presentes , mais aux fortunes ne le peut souvent être par nature : c'est pourquoi Martien par semblable raison se mocque de Priscien
Sape rogates qualis sis Prisca , futurus.

*Si fiam locuples , si meque repente potens.
 Quemquam posse putas mores narrare futuros ?
 Dic mihi si fias tu Leo , qualis eris !*

C'est à dire.

*Tu demandes souvent quel homme je serois
 Si je devenois riche : & penses tu qu'aucun
 Puisse dire les mœurs futures à chacun ?
 Si tu étois Lyon , dy moi quel tu serois ?*

5. Axiome simple est compris sous un Verbe , par affirmation ou negation de ce Verbe. E. le feu brûle , le feu est chaud , le feu n'est eau : ici le feu brûle , est antecedent & consequent. Or cet Axiome est general , ou particulier , ou propre general quand le consequent commun est general

ent attribué à l'antecedent commun. E.
omme, Toute vertu est amiable : Nulle ver-
n'est aimable.

Axiome particulier est quand le consequent
commun est particulier attribué à l'antece-
dent, & ici la contradiction divise generale-
ment le vrai du faux, comme quelque cle-
mence n'est pas loüable : Toute clemence
est loüable.

Axiome composé à plusieurs sentences
conjointes duquel le lieu n'est plus verbe,
mais conjonction : Et cette conjonction est
firmée, & se prend de l'affirmation, &
elle nie la negation. Cet Axiome est pour
régard de la conjonction. D. COPULATIF,
CONDITIONNEL, DISCRETIF, DISJONCTIF.
Le copulatif est cet Axiome composé,
duquel le lieu est la conjonction. Et. & de-
nonce toutes les consentanées en affirmant,
& les dissentanées aussi niant. E. comme
l'homme est sage & vertueux : la negation,
l'homme n'est point sage & vertueux.

Axiome conditionnel, il est composé du
lieu de cette conjonction. Si. E. si l'homme
est sçavant, il est juste. Pour nier cet axio-
me on dit, Si l'homme est sçavant il n'est
pourtant juste.

Axiome Discretif est celui qui a ses con-
jonctions descriptives COMBIEN, QUEL, &
denonce les dissentanées.

Axiome disjonctif est composé de con-

jonction disjonctive, qui est, ou, AUTREMENT. E comme il est jour ou nuit, la negation, il n'est pas jour ou nuit.

A. Du syllogisme, & de ses parties.

Syllogisme est jugement discretif, par lequel la question est tellement disposée avec l'argument, qu'ayant mis l'antecedent, conclusion s'ensuit necessairement : & quand l'axiome n'est point pour être formé mais ses parties inconnues, on le change en question, & on luy donne quelque moyen.

D.

Le syllogisme a trois parties, proposition, Assumption, Conclusion. Proposition est par laquelle le consequent de la question est disposé avec argument. Assumption est tirée de la proposition : Conclusion embrasse les parties de la question qu'elle conclut.

D. Il y a syllogisme simple & composé. Simple, quand la partie consequente de la question est mise à la proposition, & la partie antecedente en l'assumption, & il est affirmé selon les parties affirmées & niées quand l'une des parties antecedentes est mise avec la conclusion : or il est general lors que la proposition & assumption sont general & special quand une des deux seulement est general : il est aussi propre quand toutes les deux sont propres. A. De simple entiere est quand la proposition est general ou propre & la conclusion semblable à l'antecedente

des

ent, ou la partie moindre; & il a deux especes, en la premiere l'argument est consequent toujours, & conclud seulement la question niée donc en cette espece nul syllogisme n'est ferme.

Sillogisme general. P. les L.

- . *Turbatus non bene utitur ratione:*
- . *Sapiens bene utitur ratione:*
- . *Ergo, Sapiens igitur non est turbatus.*

C'est à dire.

Nul fol n'use bien de raison:

Tout sage use bien de raison:

Nul sage doncque n'est fol.

2. G E N E R.

- . *Res mortalis est composita:*
- . *Animus igitur non est mortalis.*
- . *Animus igitur non est mortalis.*

C'est à-dire,

Toute chose mortelle est composée & divisible:

Nulle ame n'est composée ni divisible:

Nulle ame doncques n'est mortelle.

2. Syllogisme especial. 1.

- . *Invidiosus non est bonus,*
- . *P. est bonus.*
- . *P. igitur non est invidiosus.*

C'est à-dire.

Nul envieux n'est bon.

P. est bon,

P. doncques n'est envieux,

E S P E C I A L. 2.

Cette seconde forme je la tirai de ces vers

E. Carmina proveniunt animo deducto sereno :

Nubila sunt subitis tempora nostra malis.

Carmina secessum scribentis , & otia quærunt :

Me mare , me venti , me fera jactat hiems.

Carminibus meus omnis abest : Ergo perditus essem

Hæsurum jugulo jam puto jamque meo
Hæc quoque facio , iudex mirabitur æquus :

Scriptaque cum venia qualicumque leget.

Le voilà en forme.

P. Le bon Poëte est joyeux : oisif , & en secretté.

A. Ovide n'est pas joyeux , oisif , ni en secretté.

C. Ovide doncques n'est bon Poëte.

3. Syllogisme propre. 1.

Agésilas non est pictus ab Appelle :

Alexander est pictus ab Apelle :

Alexander igitur non est Agésilas.

C'est à dire ,

Agésilas n'est pas peint d'Appelle :

Alexandre est peint d'Apelles

Alexandre , dont n'est pas Agésilas

PROPRE. 2.

Nero oppressit Imperium.

A. Seneca non oppressit Imperium ,

A. Se igitur non est Nero.

C'est à-dire ,

Neron a oppressé l'Empire.

Senèque n'a point oppressé l'Empire.

Senèque Doncques n'est point Neron.

4. A. Du syllogisme simple expliqué.

Ce syllogisme expliqué entier est , quand
l'argument en antecedent de la proposition,
consequent affermé de l'assumption,

. Affermé gene.

Omne iustum est utile :

Omne honestum est iustum.

Omne igitur honestum est utile.

C'est à dire.

Toute chose juste est utile.

Toute chose honnête est juste.

Partant toute chose honnête est utile.

Nié General.

Nul esprit d'amour n'est libre :

Tout amoureux est serf :

Partant nul amoureux n'est libre.

Autre Latin.

Omnes Christiani sunt sobrij.

Nullus ebriosus est sobrius Ergo

Nullus ebriosus est Christianus.

Ainsi pour plus facilement le concevoir
as le posons , ainsi se doivent poser les
res.

Piè vivere.

Assu. Neg. Ge. < > Prop. affirm. gen.

Antecedens.

Consequens

Quæstio. An ebriosus.

Sit Christianus.

Compl. Neg. Ge.

Affermé especial.

Tous Juges creéz par la vertu doivent
indement pourvoir à rendre Justice :

N. est Juge crée par vertu ,

N. doit doncques grandement pourvoir
à rendre la Justice.

Nié special.

E. Lequel syllogisme nous tirerons de ces
vers d'Ovide , & de son épître de Philis

Fallere credentem non est operosa puellam

Gloria : Simplicitas digna favere fuit !

Sum decepta tu's & amans & femina verbis :

Dii faciant laudis summa sit ista tue.

Le voila en forme.

Deceptor puella non est laudandus :

Demophoon est deceptor amantis puella ,

Vt philidis.

Demophoon igitur non est laudandus.

C'est à-dire.

Nul trompeur de pucelle amante n'est loüable ,

*Demophoon est trompeur de pucelle amante
comme Philis :*

Demophoon , &c.

Affermé propre.

P. est heritier de N.

Je suis P.

Je suis donc heritier de N.

Nié propre.

A. n'est point fils de N.

Tu es A.

Tu n'est , &c.

A. Syllogisme conditionnel , premiere espece.

Le syllogisme composé est conditionnel
ou disjonctif , duquel la proposition est com

itionnelle, il y a de deux especes : La premiere conditionnelle reprend l'antecedent, & conclut le consequent. E comme.

Si Dieu est, il y a immortalité :

Or Dieu est :

Partant il y a immortalité.

Nous concluons aussi ce syllogisme en cette maniere, quand la proposition est relative. E. Ornone en Ovide conclut ainsi l'erreur de sa folle pensée.

Cum Paris Oenone poterit spirare relictæ,

Ad fontem Xanthi versa recurret aqua?

Xanthe retrò propera vertaque recurrere lin-
pha,

Substinet Oenonem deseruisse Paris.

2. Espece de Syllogisme conditionnel.

Cette espece de Syllogisme conditionnel reprend la contradiction de l'antecedent, E. comme on voit le syllogisme en Ovide au 2. des Tristes jugeant de sa folie.

Si saperem, dictas odissem iure sorores.

Nummina cultori perniciosæ suo,

At nunc (tanta meo omnes est insania morbo)

Saxa memor refero rursus ad ista pedem.

C'est à dire,

Si j'étois sage, à bon droit j'eusse pris
à dés longt-tems les filles immortelles

de Jupiter en haine & en mepris,

contre leur Poëte à si grand tort cruelles ;

Ais maintenant telle fureur me tient,

Qu'au roc heurté toûjours mon pied revient.

Autre Syllogisme selon Cicéron.

P. Si le sage consent à quelque chose, il opinera :

A. Or jamais n'opinera :

C. Partant doncques ne consentira à la chose.

Ces deux formes de syllogismes sont grandement en usage.

1. *Especes du syllogisme disjonctif.*

Ce Syllogisme est syllogisme composé : duquel la proposition est disjonctive : il y a deux especes aussi : La premiere especes disjonctive reprend la contradiction de l'une & conclut l'autre E. comme.

P. *Aut dies, aut nox est,*

A. *At dies non est,*

C. *Nox exitur est.*

C'est-à-dire,

Il est jour, ou nuit,

Mais il n'est jour,

Il est donc nuit.

En cet autre ici la disjonction sera plus intelligible, qui est selon Cicéron en ses Phil.

M. *Aut accusandum aut moriendum :*

M. *Non moriendum :*

C. *Accusandum igitur.*

C'est à-dire,

Il accusera ou il mourra,

Mais il ne mourra point.

Partant il accusera.

2. *Especes du syllogisme disjonctif.*

Tel syllogisme est formé de la proposition copulative niée , qui est appelée complexion negative , & qui obtient la force de la disjonction armée , E. comme

P. *Non est dies , & nox est.*

A. *At dies est :*

C. *Non igitur nox est.*

C'est à dire ,

Il n'est pas jour & nuit.

Mais il est jour ,

Il n'est doncques nuit.

Or voila ce que tu dois apprendre , studieux , du jugement du syllogisme tant simple que composé , duquel la proposition est ordinairement prise de quelque art que ce soit , étans tous disputables & problematiques. Les arts , regles & loix qui s'apprennent aux premiers ans sont non seulement les premiers jugemens de leur verité , mais sont axiomes , propositions & fondemens des jugemens syllogistiques , lesquels après nous concluons des choses speciales issues. Nous n'avons voulu icy traiter de ces syllogismes selon la maniere & forme de Dialecticiens ordinaires , car cét usage n'est propre à nôtre art pour la prolixité , car toutes choses rabregées nous sont necessaires & utiles , pourveu qu'elles soient compendieuses & énergiques. Ce nous eut été une chose frivole , posant un syllogisme universel affirmatif , d'y poser à la majeure , mi-

neure & consequence, ce mot & diction dont ce servent aucuns Dialecticiens, qu'est *Barbara* en cette façon.

B A R Tout peché est odieux.

B A Toute luxure est peché.

R A Donc toute luxure est odieuse.

Car cette diction & les autres à la vérité apporte bien quelque instruction, mais non trop instructive, à raison qu'il embrouille le l'Esprit, & pendant que l'on s'arrête par le moyen d'icelles dictions de connoître le quel genre est le syllogisme proposé, on oublie la substance d'icelui, & pourquoi proposé. C'est pourquoi je me contente d'avoir posé ces dictions en nôtre table primitive, afin que tu ne les ignore, studieux, mais tu ne t'y arrêteras comme en nôtre mystique triarde Steganografique 77W, qui contient par ces trois lettres les trois membres du syllogisme, & le syllogisme même, & la multipliant ou donnant la racine, quadrée, nous trouverons nos neuf lettres mystiques, sur lesquelles nous poserons nos neuf especes de Paralogismes ou arguments fallacieux, qui sont de cette leçon, à sçavoir D. Enthymeme, équivoquation, amphibologie, suphisme, la caption d'ignorance de l'elenche, caption de division, caption de diction, caption de l'antecedent, caption de consequent: caption des interrogations.

B. Enthymeme est un syllogisme impar-

fait ; qui d'une simple proposition antecédente infere une conclusion : E. comme le grave appeté son centre qui est la terre , la pierre appeté son centre la terre , donc s'est son lieu , lequel argument imparfait peut estre reduit en parfait ainsi :

Toute chose appeté son lieu :

La pierre appeté la terre.

Donc la terre est son lieu.

C. Equivocation est une ambiguité de vocable, d'où sort que cet argument est captieux :

Tout ce qui est expedient est bon.

Il y a plusieurs maux qui pour éviter de plus grands maux sont expediens.

Donc il y a plusieurs maux qui sont bons.

Là où est à considerer que ce verbe expediant peut & doit être interpreté , ou pour dire une chose est expediente simplement de soi , ou , pour dire qu'elle est expediente à comparaison de quelque autre : de là est derivé la caption , car cela n'est bon, qui simplement n'est expediant de soi , mais c'est le verbe ou la diction qui cause la caption , comme

Gemmae sunt lapilli :

Gemmae sunt in vitibus :

Ergo , lapilli sunt in vitibus.

Autre.

Populus est arbor ,

Multitudo civium est populus .

Ergo , multitudo civium est populus.

Il faut distinguer cette diction *Populus* & *Gemma*. Le peuple est une espece d'arbre ainsi nommée, donc la diction Latine *Populus* est feminine ; & celle qui signifie peuple ou plusieurs hommes, est masculine ; & *Gemma* signifie pierre precieuse, & bouton de vigne.

D. Amphibologie est une caption ou ambiguité d'oraison, qui arrive en double maniere, car elle est équivoque, ou analogue. L'amphibologie équivoque est celle qui se commet en l'ambiguité des mots, comme ceux cy-dessus, & comme.

Le poisson est un signe celeste.

Je mange du poisson.

Doncques, &c.

Autre.

Mus caseum rodit :

Mus est sylliba :

Ergo, &c.

L'amphibologie analogue est celle qui donne note double en une oraison, l'une propre & l'autre impropre, comme quand on dit. Tu savonnes un More, pour dire tu perds ton tems, d'où l'on peut tirer argument fallacieux, disant.

Qui savonne un More perd son temps.

Doncques, &c.

E. Sophisme, que nous nommons captions sophistiques, ils consistent en dictions. Comme nous avons démontré en ces deux

dernieres cy-dessus , & aux autres dites cy-après.

F. La caption de l'ignorance de l'Elenche, ou ignorance de l'Elenche, sont lieux formez des captions , & elle se fait par une obmission de conditions requises pour la conclusion d'un vray syllogisme. Les conditions de l'Elenche sont , que des choses concedées la conclusion ne s'en ensuive , sans aucune contrariété d'un même predicat , & d'un même sujet , selon même comparaïson en même lieu , & en même tems ; & autant qu'il faudra de conditions qu'il faut pour un Elenche , autant de faudra de captions , E. comme.

L'homme est petit au regard d'un Elephant :

Un Elephant n'est grand au regard d'une montagne ,

Doncques l'homme est grand & n'est grand. G. La caption & division & composition est , quand ce qui est au predicat de l'argument en un sens parti , est pris en un sens composé ; ou autrement & par sens contraire , quand ce qui est dit sens composé est pris à un sens divisé , ce qui ne se doit faire. La composition le peut construire en tel sophisme ; E. comme

Tout nombre qui se compose de deux & trois , est deux & trois :

Or le nombre de cinq n'est ny deux & trois ;

Doncques le nombre de cinq ne se compose de deux, ny de trois.

En la majeur de cét argument deux & trois, sont pris en un sens composé, & en la mineur ils sont pris en un sens divisé d'où procede la conclusion captieuse. Le sophiste subtil peut de cét argument en faire cét autre qui s'ensuit,

Ce qui est deux & trois; est deux & trois.

Or cinq sont deux & trois:

Donc cinq sont deux & si sont trois.

La caption fallacieuse est apparente parce qu'en la majeur, autrement dite proposition, deux & trois sont pris en sens divisé: en la mineur ils sont pris en sens composé.

H. Caption de diction ou de figure ainssi dite, est quand on passe de la substance à l'accident, en quoi la figure de la diction de substance est minée & changée en diction accidentelle. E. comme, étant jeune, les doigts que vous aviez vous les avez; or vous les aviez longs & menus, doncques vous les avez fort longs & menus; laquelle caption est manifeste, que l'on transporte de la substance à l'accident, en ce que disant, que vous avez les doigts que vous aviez étant jeune, est veritable pour être mêmes doigts en substance, mais non, en quantité.

I. La caption de l'antecedent est faite

Quand ce qui est attribué ou été à un des extremes de l'argument, est attribué ou ôté à l'autre, entant que cela lui est divers, E. comme L'homme est espece.

Or Guillaume & Pierre sont hommes :
Doncques Guillaume & Pierre sont especes.
Il appert, que cét argument est captieux, & celui cy est plus à propos.

Tout homme est espece :

Charles n'est espece :

Doncques Charles n'est homme.

Et quoi est apparent que tels argumens sont captieux : car Charles n'est homme entant qu'homme est espece : mais entant qu'il est individu de l'espece.

K. La caption du consequent se forme en cette sorte, E. comme Le saffran a la couleur jaune.

Or cette pomme a la couleur jaune :

Doncques cette pomme, &c.

La caption des interrogations sera mise sous cette lettre avec les autres: Or elle se fait en cette maniere, quand on demande, sçavoir si Claude & Jacques sont hommes, si on répond qu'ouy, le Sophiste posera en cette forme, doncques celui qui frappe Claude & Jacques ne frappe des hommes, mais un homme : & si on repond que Claude & Jacques ne sont hommes, il conclura, doncques Claude n'est homme, ou bien il prouvera sa proposition, en disant, Clau-

de est homme , & Jacques est homme , &c.
 par consequent Claude & Jacques sont hommes.
 Cette forme de caption est facile à évaluer en divisant les interrogations , pour répondre séparément à chacune , attendu qu'une proposition ne contient qu'une énonciation d'une chose , & les interrogations plusieurs.
 La caption de cause est comprise icy , qui est lors que l'on attribue à une proposition la cause qui ne l'Est , E. comme.

S'il n'étoit de tems , il ne seroit de nuit.

S'il n'étoit de nuit , il ne seroit jour.

Doncques il ne sçauroit avoir de jour sans avoir du tems.

Voicy ce que l'on peut , studieux : apprendre de la Dialectique ; que je pose icy pour ton instruction , avec toute brieveté. Pour cette dernière leçon , ce rabregé t'instruira , & le comprend , il est facile : Conserve ce tout en ta memoire , par le moyen de cette figure , & prend garde particulièrement en mes exemples.

AR
ADE
ADE
ADE
ADE
ADE

AR
ADE
ADE
ADE
ADE
ADE

CAP. B.C.D.E.E.G.H.I.K
AXI. . 1 2 8 4 3.6.7.8.0.

ART DE PRESCHER DOCTEMENT SANS
*grande Etude, ny préparation premeditée, sur tous
 divers sujets de l'Ecriture sainte, secret contenu
 dans les arts de nôtre œuvre des œuvres, éclaircy &
 donné familièrement à entendre en six Leçons.*

PROLOGUE.

AU Nom de la Tres-sainte & Individuelle
 Trinité, nous commencerons ce saint
 & ingenieux Art de Prêcher, afin d'ai-
 der à tous ceux qui sont cupides & desireux
 d'instruire leur prochain à la Vertu & fuir
 le vice, par la pure & simple Parole de
 Dieu, & de son cher Fils Jesus-Christ:
 Parole dont, le compris, comprend toutes
 sciences, & rend la creature raisonnable ca-
 pable de son salut sans qu'elle aille la recher-
 cher ailleurs. C'est pourquoi le Predicateur
 bien aimé, à qui l'Eternel a imparty de ses
 graces pour donner par les mains son pain
 spirituel à ceux qui sont fameliques, & vi-
 vent en sa crainte: Tu dois apprendre ce
 mien Art, afin de soulager ta memoire,
 ton étude, & que tu sois toujours prêt de
 Prescher & exposer la Parole sainte, sans
 longue premeditée preparation; Où le plus
 souvent les embarras des affaires t'en diver-
 tissent: Tu dois doncques sçavoir en premier
 lieu que c'est que Predication. Mon cher &
 honoré Maître R. Lulle nous apprend que *Pre-
 dicatio est forma cum qua Predicator informat pa-*

lum ad habendum bonos mores, evitandos malos.
 La Prédication étant une telle œuvre, il faut
 commencer sa préparation succincte, après
 avoir choisi son Thème par cette priere,
Domine Cœli & Terra, omnium visibilium &
visibilium conditor & creator: ego indignus,
jubente, te invoco per Filium tuum unigenitum
Dominum nostrum Jesum Christum, ut des mihi
spiritum sanctum tuum, quæ me in veritate
dirigat ad omne bonum tuum.

Puis direz encore.

Da mihi cor docile, ut quæ me docueris facile
percipiam & in mentem meam recundam inde pro-
eranda, tanquam de tuis in exhaustis thesau-
ris & omnes usus necessarios, & da mihi gra-
am, ut tantis donis tuis humilimè, cum metu
& tremore utar, per Dominum nostrum Jesum
Christum. Amen.

Cela dit, lis ton texte élu: & regarde où
 se refere selon nos Leçons, suivantes, en
 quelles Cameres ou Chambres, si tu as le
 loisir, & que la nuit avant ton Sermon,
 tu feras selon qu'il est dit en la Leçon sixiè-
 me de nôtre Rhetorique, & diras l'oraison
Agios oteos ainsi qu'il est posé après nos six
 Leçons, par trois fois avant que te coucher,
 après avoir leu ce que tu voudras discourir,
 & feras merveilles, te faisant admirer des au-
 diteurs, tant pour ton éloquence que science,
 pourvû que tu réferas le tout à la gloire de ce-
 lui qui est l'Auteur de toutes choses. A. Dieu.

LEÇON PREMIERE.

PRemierement nous traiterons des Themes de l'Ecriture Sacrée, & prendrons (pour cette premiere Leçon) un, par lequel nous pouvons découvrir de diversité de chose : & les embellir & amplifier d'autres de l'Ecriture sainte & rendre par ce moyen nôtre Art general par ces Textes, & les approprieront à tout ce que nous voudrons.

THEME PREMIER.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

CE Theme se refere & se traite en la premiere Camere de nôtre premiere Table en nôtre Rhetorique B. C. D. Toutesfois pour la probation & declaration de la Divinité, & Trinité, il faut retourner en la premiere Chambre, selon la disposition de nôtre figure, en laquelle Dieu contribuë & attribuë en cette maniere ; à sçavoir, que le rabregé ou somme de l'Unité n'est pas une somme de la Magnitude & Grandeur, ny la somme de l'Eternité, sinon qu'elle n'aye bonne naturelle

operation naturelle , infinie & éternelle ,
comme il est représenté aux absolus de nos
Tables cy-dessus , tant premiere que secon-
de , non que nous ne voulions donner cette
forme par principes absolus , mais aussi res-
pectifs , & par autres significatifs : car il
y a plusieurs supposées par difference , les-
quels il faut qu'ils s'accordent en une même
essence & Gloire , laquelle fruisant ou jouis-
sant , est éloignée infiniment de toute con-
traire : Et la même chose C. qui signifie
l'Ange , Tu peux amplifier ton discours , si
tu veux , de ce sujet considerant la gloire
des Anges laquelle est éternelle , & entre
lesquels ils ressentent une joye , se glorifiant en
la premiere cause creatrice , comme il ap-
paroît au second sujet qui leur est referé.
Semblablement nous pouvons du troisième
sujet , qui est du Ciel , lequel est signifié par
D. ainsi par les Vertus designées par B. C.
D. comme il se voit par nôtre sacré Alpha-
bet , tout se prenant selon son propre , &
adoptant le tout à son sujet proposé ; & si
tu veux de plus multiplier ton propos , joints
la seconde & troisième Camere ou Cham-
bre , & les autres selon ton plaisir , appro-
priant le discours au discours avec grace se-
lon le sujet , soit de Dieu ou de l'Ange , &c.
& recherchant de Camare , en Camere , ainsi
tu te rendras parfait en predications.

Exemple pour Former son Sermon.

*De la Benediction de Dieu, pour en discourir
prend ces Textes.*

EN la Genese, 1. prend pour exorde ou introduction, *Benedixit Dominus existentibus in matrimonio.* Comme Noé & ses fils, Gen. 8. *Et etiam obediens tuis praeceptis ejus.* La suite pour entretenir la narration, le commandement fait à Abraham, Gen. 1. où il luy est dit. *Egrederis de terra tua, & benedicam tibi.* Jesus benit es la montagne des Olives, élevant ses mains sur tous ceux qui croient en luy, Luc 24. Pour plus de benedictions, & confirmer ce discours, voyez les textes de la Genese. 177 Job 42. Gene. 26. Et pour conclusion prenez la benediction des Justes au jour final Matth. 23. & la Genese 3.

Pour discourir des Anges.

Prend pour discourir le 18. de Genese pour le discours de la Conception de Samson aux Juges 13. & d'Helie aux Ambassadeurs d'Ochofias 4. des Rois 1. chap. toutel Histoire ou Prophetie de Daniel, comme les chapitres 9. 10. & 11. Pour de plus toute l'Histoire de l'Annonciation & Nativité de S. Jean Baptiste, Luc 1. l'Apparition de l'Ange à la Vierge; Le même nomme de l'Ecriture Gabriel, qui depuis s'apparut

Marie Madeleine , & aux autres en resurrection , Matth. 18. Luc 28. & Jean 20. e plus à l'Ascension depuis , comme il se voit aux Actes des Apôtres , Apocalypse , &c. le tout peut servir en plusieurs Sermons , soit que l'on traite de leur essence , éternité , nature agilité , &c. & choisiras pour discourir d'iceux tel Theme que tu trouveras propre en l'Ecriture sainte.

LEÇON DEUXIEME.

Sanctus , Sanctus , Sanctus , Dominus , &c.
 Si tu veux faire Sermon de la tres-sainte Trinité , ou des trois Personnes d'icelle , ce Theme est fort propre , & le peux faire convenir & l'appropriier en ces Cameres E. & G. parce que selon leurs deffinitions , ne nous attribuons , A. ce Theme est pur propre , comme le Pere par la premiere figure , & à cause qu'il est Pere il peut entendre Dieu le Fils , *Et hac scit sans intellectus , & vult sua voluntas* , & sinon lors tant dommageable , & non saint , demeure constant doncques à un saint par Dieu le pere , & l'autre par Dieu le Fils , & l'autre par le saint Esprit , puis qu'en Dieu , Puissance , Intellect & volonté sont même & semblables , semblable que les trois ne sont qu'un Dieu , & non plusieurs Saints ny dieux : Dieu est pur , simple , innocent , qui n'a crée la superbité , la presse , ny l'enie. Ainsi si tu veux accroître ton discours,

recherche les autres Chambres , traite l'Unité de Dieu , prends pour Texte le chap. 4. aux Ephesiens , *Soll'Etiti servare unitatem donec occuramus omnes in unitatem* : Ce qui est dit aux Nomb. 16. & 31. *Deus Deus tuus unus est*. Deuter 6 *Ut domineatur nobis unus vir*. &c. En Jud. 9. Tob e. *Omnia inter unum habentes*, &c. Tob. 10. Ainsi des autres passages , soit traittant de l'Amour de Dieu & de sa Benignité, sa Providence, Sagesse, &c.

DE JESUS - CHRIST.

SI tu veux discourir de Christ : Tu prendras les promesses du Christ , comme est la Genese 2. La promesse d'Abraham celle de David , & les revelations des Prophetes tout cela te servira d'entrée & prologomenes en ton discours & oraison , & puis l'enrichiras de ces textes : *Quare non timuisti interficere Christum Dominum*. 2. Rois. *Domine Deus ne avertas faciem Christi tui : memento*, &c. 2. Paralip. 6. &c. Esa. 45. *Hoc dicit Dominus Christo*, &c. Et Daniel. 9. *Usque ad Christum ducem*, &c. Et S. Mat. ch. 1. Joseph mary de Marie de laquelle est né Jesus qui est appelé le Christ , & 16. Tu es le Christ Fils de Dieu vivant. Et au 26. Que vous semble du Christ, S. Luc. 2. *Natus est nobis Salvator qui est Christus*. En S. Jean. *Et nos cognovimus, & credimus, quod tu es Christus Filius Dei* ::

x Romains 6. *Resurgens ex morte in finis*
us Christus. au Psal. 82. *Protektor noster as-*
se Deus & respice in faciem Christi tui Aux
 augmentations de Jeremie: *Ante faciem tuam*
in Christus Dominus. Ainsi aux autres lieux
 nt aux Gal. Golioff. 3. Philipp. 3. *Vir ca-*
t est mulieris: sicut Christus caput. De ces
 allages & autoritez tu formeras ton Ser-
 on, soit que tu traittes de l'Incarnation,
 asion, Resurrection, Ascension ou autres
 ysteres de Jesus-Christ; & tu poseras &
 fereras le tout en nôtre seconde Table,
 ur la localité: aux lettres: B. C. D. E.

DU SAINT ESPRIT.

Si tu veux discourir du S. Esprit prend
 pour prolongue l'entreveuë de Jesus-
 Christ & de Nicodeme, & pour autorité
 premier de la Genese, *Spiritus Domini fe-*
batur super aquas, &c. Et pour la narra-
 on d'icelui, *Emitte Spiritum tuum &c.* Psal.
 139. & tout l'entier d'iceluy Psalme pour
 aiter de la providence Divine, & de tous
 s autres attributs; le tout pour le Sermon
 refere en la figure de la troisieme Leçon
 e nôtre Dialectique, & aux Cameres. F.
 . H. I. K. de nôtre premiere figure, où
 tout se rapporte aux relatifs & attributs.
 Si tu veux pour discourir de ces trois Per-
 onnes, & allonger ton discours, tu peux
 rendre ce grand Nom γ Ternaire, pour
 ositif de ta locacité, ω le Pere, le γ Fils,

le saint Esprit, y poser les trois mondes Intellectuel, Elementaire, & Celeste; aux trois principes des Mages *Oromasdis, Mairim, Arominni*. Dieu le monde, & Esprit la forme; la matiere & la privation ainsi des autres nombres ternaires pour l'enrichissement de ton discours: Voyons troisieme Leçon.

LEÇON TROISIEME.

Theme d'icelle.

Unum Deum habebis, &c.

SI tu veux faire Sermon d'icelui texte, v
aux Chambres B. C. D. & les confide
re: la raison que icelui Theme se refere
s'attribuë en ces Cameres, à raison que
premiere cause à le parfait & somme de
Bonté, l'amplitude de Magnitude & Grand
deur, & de l'Eternité comme il apparoi
à nôtre premiere figure. Or doncques
raison du comble de la Bonté, Magnitude
& Eternité produisent le comble du bien infini
finiment Grand, & Eternel. La production
du comble de bonté, Magnitude, & Eternité
ne peut naitre d'ailleurs que d'un seul
Dieu: que s'ils étoient plusieurs Dieux, l'un
empêcheroit l'autre en son effet, & un
chacun seroit finy & non infini, qui est une
pure contradiction: Ainsi s'ils étoient plu
sieurs Dieux par la même Camere, la Jus
tice, la Prudence & la Force seroient pe
tites vertus; l'avarice, la gloutonnie & la

Luxure

luxure être de grands pechez , *Quod est conveniens*. Si tu veux accroître ton discours entre aux autres Camêres. Si tu veux traiter de l'Unité de Dieu , ou d'autre unité , prend les paroles de saint Paul aux phil. 4. *Solliciti servare unitatem , donec occurramus omnes in unitatem*. Aux Nombres 16. 1. *Unde uno peccante contra omnes ira*. Deut. 10. &c. Si tu veux traiter de la crainte de Dieu , prend pour Theme , *Timui quod nuncius eram*. Genes. 3. ou bien en fais ton prologue de cette Histoire , & pour l'accroître & rendre plus longue , prends le commandement fait à Moïse : Deut. 4. *Congrega ad te populum : ut audiat sermonem meum , & dicat timere me*. Puis poursuivant ton discours , tu prendras le 17. chapitre du même livre : *Dominum Deum vestrum qui eduxit , &c. Ipsum timete* , 3. Rois 17. Psal. 2. *Servite Domino in timore*. Et au 5. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore*. Au 13. *Non est timor Domini ante oculos*. Au 1. des Machabées 3. *Repuisi sunt inimici timore cecidit timor inde super omnes*. De l'Histoire dont est tiré le passage , tu en feras la peroration ou conclusion , avec cette autorité de S. Mathieu : *Exierunt citò de monumento cum timore , &c.* Vous pouvez discourir des Vertus sur le Theme de cette Leçon , remarquée à nôtre première Table à la lettre O , & les peux prendre si tu veux en gros : selon les Cameres

B, C, D, E, &c. ou bien discourant d'elles en particulier, tu le puis, soit en les referant à nôtre texte cy-dessus, ou bien cherche un autre theme; comme pour la Justice, premiere Chambre B. tu prendras ce texte, *Deus est justus*, &c. Ainsi ordonne ton oraison selon les Chambres & lieux B, C, D, ainsi tu pourras prouver que Dieu en soy une Justice naturelle, par ses dignitez; pour ton exorde fais la definition d'icelle, qui est telle selon mon Docteur Lulle, *justitia est habitus cum quo justus agit justè*. Et pour suivant la disposition de ton Sermon, suivras la methode donnée à la figure du troisieme chapitre de nôtre Rhétorique cy-dessus, ayant pour exorde ces lettres B. K. I. Tu prendras si tu veux cette autorité de David: *Reddit unicuique secundum opera sua*: Pour Histoire celle du 4. chapitre de la Genese, de Jacob & Laban. *Dicit Jacob ad Laban: respondet tibi cras justitia mea*. Pour la Narration tu te peux servir des passages d'Abraham & Loth. Genes. 13. *Nam justitia debet esse dividendo communia, & communicando divina: in dividendo major debet dividere, & major eligere*, dit la Loy. Pour les autres parties, prenez ce qui est porté au 2. des Rois 24. chap. de la Justice de David: ainsi l'on peut discourir des autres vertus, comme de la Prudence, de la Force, de la Foy, de l'Esperance, &c. selon

es Chambres , & toutes vertus se rencontrent au Theme de cette Leçon.

LEÇON QUATRIÈME. *Theme.*

Petre amas me ? Domine tu scis quia ego amo te : Pasce oves meas.

Voulant faire Sermon sur ce texte , va à ces Chambres B. C. E. & aux Chambres D. H. I. de nôtre seconde Table , & mêlant les matieres contenuës en ces Chambres , & la signification de ces lettres , tu connoistras combien Dieu aime , & combien il veut que le peuple de son Eglise l'aime , & par cet amour il les illumine & les enrichit de verité & de vertus ; car quand il dit que Dieu sçait nôtre affection , disant : *Diliges Deum tuum . &c.* C'est pourquoi en cette Leçon nous pouvons y approprier les Commandemens de Dieu , & les vices contraires à iceux ; Pour ceux qui sont ennemis de l'amour & charité que nous devons porter à Dieu , comme premiere cause de nôtre bien ; nous pouvons aussi sur ce texte discourir de l'Hierarchie de l'Eglise , & combien les Pasteurs doivent avoir d'affections & de dilection vers Dieu & leur prochain , aussi de leur vigilance à la garde de leurs troupeaux. On peut aussi traiter de leur autorité & préeminence , sans toutes-fois entrer aux controverses , qui ne se doivent traiter en ces lieux , où il ne va que de l'instruction du peuple. Or si vous traitez des

Preceptes & Commandemens de Dieu, les
quels se referent à ces deux H. H. de nôtre
seconde Table, tu prendras pour introduction
l'Histoire d'Eleazar au 2. des Machabées,
6. chapitre, lequel Eleazar aimoit
mieux souffrir tous les tourmens que violer
les Commandemens de Dieu. Pour suite de
ce discours, il se trouve d'autres Histoires de
l'Ecriture sainte, au 3. des Rois chap. 2.
Les Anges obeissent aux commandemens
les diables obeissent aux preceptes : *Præcepit
Jesus spiritui immundo, ut exiret, & exiit.*
Luc 8. Les brutes & animaux sans rai-
son obeissent : *Cornis præcepit Deus : ut pa-
cerent Heliam, qui ei panem de mane & vespere
deferabant.* Au 3. des Rois chapitre 3. Les
Elemens obeissent bien qu'unanimez : *Venit
& mari præcepit Christus : & obedierunt statim.*
Matth. 8. Pour conclusion prend ces passa-
ges Psal. 148. *Præceptum posuit : & non præ-
teribit ; ignis grando, nix, &c. Item. Malle
dicti qui declinant à mandatis tuis.* Psal. 116.
Si tu veux discourir de quelque Commande-
ment particulierement, comme du blasphème,
prend pour inition cet enfant puni pour
avoir blasphémé contre Dieu, au Levit. 24.
Vous trouverez autres punitions des blas-
phémateurs au 3. des Rois chap. 20. & au
1. chap. 2. *Helix dixit filiis suis : Si peccaverint
vir in virum, placari potest ei Deus. Si autem
in Deum, quis orabit pro eo :* Vous avez au

es Histoires de Nabuchodonosor , d'Holoernes , & Nichanor , au 2. des Machabées : Desquelles Histoires vous pouvés enfler vôre exhortation. Si vous traitez de l'Amour de Dieu , pour avant-propos prenez ce qui est dit au 20. de l'Exorde. *Ego Dominus faciam misericordiam tuis qui diligunt me , &c.* En ce même chapitre il est dit , que Moÿse après avoir repeté les dix Commandemens , dit , *Diliges Dominum Deum tuum , &c.* Tu feras puis après suivre ces autoritez : *Si quis non amat Deum a natema sit ,* 1. Cor. 16. & au 13. Si tu veux discourir de l'amour du prochain , prends pour commencement la priere d'Abraham pour les habitans de Sodome , qui est un trait d'affection. Gen. 18. Pose icy en narration la reprehension que Dieu fait à Cayn pour la mort de son frere Abel , Gen. 4. Prend puis après ces Histoires de David & de Saül , 2. des Roys 1. Le même d'Absalon. , de Tobie : l'histoire du Semaritain , Luc 10. Christ & S. Estienne ont prié pour leurs ennemis : Il se trouve infinité d'autres passages que l'on peut adapter en ces Commandemens , & les poser sur ces lettres B. H. I , pour la locacité.

LEÇON CINQUIESME.

Texte.

Hoc est Corpus meum.

QUiconque voudra discourir sur ce texte , il doit rechercher son sujet aux Cameres ou Chambres qui sont marquées B. C. F. & aux chambres de nôtre seconde L.

Unable to display this page

& témoigner l'excellence de ce Sacrement, prend les Histoires des Peres Anciens comme S. Cyprien au traité qu'il a fait *De lap-*
t, ou il dit qu'une femme ayant receu le
 saint Sacrement en peché mortel, mourut
 misérablement. Voi aussi la Cité de Dieu de
 . Augustin, les œuvres de saint Bernard,
 Beda, & autres Peres qui te fourniront
 d'histoires, lesquelles je ne veux poser icy
 pour fuir prolixité. Pour peroration, dis-
 cours des conditions que doit avoir celui
 qui communie souvent, à sçavoir plenitude
 de foi, esperance assurée, ardeur de chari-
 té, paix en l'unité de l'Eglise, &c. Si de plus
 tu veux, tu peux accommoder à ton dis-
 cours les Propheties anciennes de ce Sacre-
 ment, comme : *Erit firmamentum in terra in-*
imnis montium, Psal, 71. *Venite comedite*
panem meum, & bibite vinum quod misui vo-
is. Prov. 9. *In omni loco sacrificatus & of-*
ertur omni meo oblatio munda. Mal. 1. *Me-*
moriam fecit mirabilium suorum misericors & mise-
ator Dominus escam dedit timentibus se. Psal.
 10. &c. Voila de la matiere pour vingt
 sermons, & pour les faire tous differens.
 Si tu veux discourir du Baptême tu le peux
 aussi, se referant aux mêmes Cameres &
 chambres, comme dessus ; de plus tu pren-
 ras l'Histoire du passage de la mer rouge,
 du Baptême pour ton exorde, ou bien ce qui
 s'écrit au 4. des Rois, où il est dit qu'He-

lisée envoya du sel pour rendre potables
eaux, aussi te peut servir l'histoire de Ni-
man 4. des Roys 5. chap. La Prophetie d'
zechiel est pour prouver l'effet de ce Sacri-
ment: & institution d'icelui en S. Matth.
& le commandement de le recevoir. S. Jee-
3. Math. 24. Pour les miracles d'icelui voy
les œuvres de S. Denis Arecopagite. Ain-
tu peux discourir des autres Sacremens.

LEÇON SIXIEME *Thème.*

Ave Maria gratia plena.

POur faire Sermon sur le sujet de ce Th-
me faut avoir recours aux Chambres ou
Cameræ B C D. & aux Chambres F. G. H.
& puis connoître si tu veux par la signifi-
cation des Chambres ou ce qui est contenu
en icelles, qu'elle est cette Salutation de
l'Ange Gabriel à la Vierge, laquelle con-
ceut le Fils de Dieu, entant qu'il s'est fait
homme: cette conception est faite par une
extreme bonté, magnitude & duration, &
par une grande foy, justice & force en la
Vierge, & par une grande sagesse par la
volonté d'icelle, & par les vertus Foy Eff-
perance & Charité; & cette Conception aussi
a été faite afin que le Fils de Dieu fortè-
ment, magnifiquement, durablement, &
intelligiblement, volontairement, & aussi
vertueusement, qui participât par nature
entant qu'homme, avec toute creature. En
cette Leçon tu puis traiter de la sagesse d'icelle

a Vierge , de sa pudicité , de sa foy Cha-
rité , & puis prendre pour l'introduction de
ton discours les vertus de Sara femme d'A-
braham , de Rebecca au vingt un chapitre
de Genese , de Bersabée , troisième des
Rois , premier chapitre de Delbora femme
de Sadoch grand Prêtre , d'Anne mere de
Samuel , de Sara femme de Tobie le jeune,
& de plusieurs autres qui se trouvent en
l'ancien Testament. Si tu veux parler de la
contemplation de la Vierge & pieté , pour
le progres de ton discours , l'oraison d'Anne
mere de Samuel , & les meditations de Ma-
rie sœur de Moyse , puis traiter de son hu-
milité , mettre en avant l'oraison & humi-
lité d'Abraham , ces paroles de son orai-
son , *loquar ad Dominum meum , cum sim pul-
vis & cinis* , Genese , 18. Puis poursuivras
ton discours par les Histoires de d'humilité
de David de Gedeon comme il se lit au chap.
6. des Juges , par l'humilité d'Hester & de
Judith. L'on peut aussi en ces Chambres
tirer du sujet de l'invocation des S. & autres
sujets , pourvu que toi studieux te rendant cu-
rieux d'apprendre nos regle , & de les suivre de
point en point , tu réussiras & viendras à bout
tres-facilemēt du sujet que tu auras entrepris.

Mais pour les Controverses , je te prie de tres-
peu t'arrêter à icelles , ear c'est pour ainsi dire plu-
tôt un rompement de tête , un embarras & un at-
redielement d'esprit , que non pas une bonne & so-
lide instruction ; parce que pour ce qui est de l'ef-

fer de la Religion, l'antiquité a toujours été en me-
leure odeur que la nouveauté.

C'est assez, finissons cette matiere, afin d'avoir
occasion de donner aux Lecteurs l'éclaircissement
general de nôtre Secret, qui prend son commen-
cement par ce Titre *GEMMA SECRETORUM*
qui vaut autant comme qui voudroit dire, la tres-
précieuse perle de tous Secrets pour faire que l'homme
soit dans sa plus grande perfection.

G E M M A S E C R E T O R U M.

IL faut donc commencer ce saint Art par la lec-
ture de ce qu'on veut le lendemain reciter, soit
en Sermon, Harangue, &c. Puis l'ayant leu dis-
tinctement deux fois (& te faire lire) ainsi que
l'instruction cy-dessus ch. 5. de nôtre Rhétorique.
Cela fait, benis le lieu où tu seras, ou ta cham-
bre, disant cette Benediction: *Benedicite Domine
locum istum, ut sit in eo sancta sanctitas, castitas,
mansuetudo, virtus, victoria, humilitas, bonitas,
plenitudo legis, obedientia Patri, Filio & Spiritui san-
cto qui me custodiat protegat, foveat, & visitet me
habet autem in hoc habitaculo. Per eum qui, &c.* Cet-
te oraison dite, tu te prosterneras à genoux auprès
ton lit, diras secrettement cette oraison trois de-
fois qui est le secret des secrets.

*Agios Theos hazamagiel gezuzan, fazaman Sa-
thaman, gereo mantas, Salathiel, ne somel, megal
anieghama, yazamir, Zeyamasin, hamamal man-
nisza, delech, hazamamaloth, moi pamaz aihoren
havasuelnea, sacramonent, degonomamz arama-
cham cedebachet girtasomam dyseton par la pathos
halathil Osachinan machhy. Theos pater vehemens
Angelorum Deus, roger & invoco te per sanctissimos
Angelos tuos Elyphamasai Gelomicras, Gedoborai, Sa-
romana elomnia: & per Angelos tuos quarum adeo
consecrata sunt omnia, ut à nobis, proferri non de-
beant, que sunt hæc: El. Il faut noter qu'il faut en
ce lieu dire & nommer les lettres des Cameres ou
Chambres, selon que l'on veut discourir ou prê-*

er, comme si c'est des Chambres premières B.

D. E. il les faut dire, ainsi des autres? Et de
us il faut ajouter à icelles ceux cy X. P. N. K.

T. L. I. G. Y. Y. Puis poursuivre cette orai-
n disant : *De humanis sensibus furi non posunt ?*
c *comprehendi te quæso munda conscientiam meam*
lodore nominis tui illustra & confirma intellectum
eum per Spiritum sanctum in odore sua vitatis :
lorna Domine animam meam, ut audita intelligam,
intellecta, memoriter teneam : *Reforma Domine cor*
eum, restaura Domine Deus sensum meum plac-
issime Deus viscera mea, operi mitissime os meum,
tempora piissime linguam ad laudem & gloriam no-
minis per gloriosum & ineffabile nomen tuum Domi-
e, qui es fons bonitatis, & totius pietatis Orgo, ha-
e patientiam in me, & da mihi verum intelle-
um, scilicet non plus sapere quam oportet, & istud
memoriter retinere, tu qui peccantem non statim judi-
as, sed pœnitentiam misertus expectas, te quæso indi-
gnus, ut facinorum & scelerum memorum squalores
abstergas, & me petitione tanta per Angelorum tuorum
virtutes de quibus præfatus sum, efficaciam facias ad
eudem & gloriam tui nominis, qui in Trinitate perfe-
a vivis ac regnas Deus Per omnia, &c.

Ayant dit cette oraison par deux fois, tu te cou-
heras sur la figure dite cy-dessus, & le matin te le-
ant diras, à genoux cette priere.

Mitte Domine sedium tuarum assistricem Spican-
am, ut mecum sit & mecum labore, & sciam quam
accepta sit coram te omni tempore, & ut mihi. N. ma-
ifestetur veritas hujus Sermonis vel questionis aut
rtu, &c. Cela dit & fait, tout ce que tu auras leu
soir te sera présent, & ne doute de manquer ou
uillir à le reciter; car quand tu voudras y obmet-
re quelque chose, ce seroit hors ton possible &
ar ce moyen, petit à petit tu auras la singulière &
arfaite connoissance de ton Genie, selon le moyen
ui t'est donné cy-dessus. Le tout à la gloire de
Dieu, l'amour de ton prochain, & en l'édification
l'Eglise de Jesus-Christ.



TABLE DES CHAPITRES DU PREMIER LIVRE DE LA CHIROMANCIE.



*E qu'il faut sçavoir pour connoitre
science de Chiromance. ch. 1 p..*

*Des Signes celestes , de leurs qualitez
genres , sympathies & antipaties , de leurs
harmonies à nôtre sciences & aux au
tres sciences divinatrice. ch. 2. p. 9.*

*La vraye & entiere description de la main , qu'il
faut sçavoir pour connoitre quelque chose en Chiro
mance avec la description des deux dernieres figures ad
premier chapite. ch. 3. p. 21*

*Des lettres sacrées qui se rencontrent aux mains , et
leurs correspondances qu'elles font aux corps celestes
& comme par icelles se trouvent & rencontrent des se
crets de la fortune & de l'infortune. ch. 4. p. 31*

*A quoi sont necessaires les sept planettes & les dou
ze signes du Zodiaque en la science de Chiromance
c. 5. p. 44.*

*Laquelle des deux mains est la plus propre pour les
effets de cette science ch. 6. p. 55*

T A B L E.

Comment nous pouvons avoir connoissance du jour
 de nôtre nativité, par les traits & lignes de nos mains,
 avoir nôtre temperament & à qui nous ressemblons
 & tenons plus de l'humeur de nôtre pere ou mere ch. 7.

p. 61.

Du changement & mutation des lignes des mains
 & leurs significations. ch. 8. p. 69.

Comment nous pouvons connoître les songes que les
 rintes ou autres personnes auront faits, s'ils sont ex-
 traordinaires, par la science de la Chiromance, joi-
 nant à icelle les secrets de Geomence. ch. 9 p. 78.

Pour connoître son genie & la force d'icelui par la
 science de Chiromance, la referant à quelques figures
 de Geomence, & comme il s'en faut servir aux cho-
 ses secretes. ch. 10. p. 97.

Des predictions des mains en general, & particulie-
 rement de la Restrainte. ch. 11. p. 120.

De la ligne de vie & de ses jugemens. ch. 12. p. 127.

De la ligne mensale & des jugemens d'icelle. ch. 13.

p. 133.

Des jugemens de la ligne moyenne. ch. 14 p. 138

De la ceinture de Venus & ses significations. ch. 15.

pag. 144.

De la ligne du foye ou hepaticque sa sœur, & de la voye
 lactée, & des jugemens d'icelle. ch. 16. p. 148.

Des lignes du Soleil & de Saturne, avec les jugemens
 d'icelles. ch. 17. p. 153

De la ligne Cephalique & des jugemens d'icelle. c. 18
 p. 158

De la planure de Mars & tubercule la Lune ch. 19.
 p. 162.

Du triangle & quadrangle de la main. ch. 20. p. 167
 Des montagnettes ou tubercules des mains, avec les
 predictions d'icelles. ch. 21. p. 180

Que les ongles sont de la Chiromance non de la
 Physionomie, & que les sciences d'Onimence & Cosci-

T A B L E.

*Geomencie & autres en dependent, les significations
angles & prédictions.* ch. 22. p. 11

Règles particulieres pour les mains. ch. 23. p. 22

*Que les mains sont un abregé ou l'on remarque
trois mondes, & quelques secrets de l'Astrologie
Astronomie.* ch. 24. p. 22

*Que la Chiromance comprend toutes les sciences
divinatrices & magiques par les regles de ses principes.*
ch. 25. p. 228.

Table du second Livre.

Que c'est que Physionomie, & ce qui est requis
Chiromancien de sçavoir. ch. 1. p. 244

Epitome ou r'abregé de la Physionomie. ch. 2. p. 244

*Des marques naturelles, leurs correspondances
selon leur situation aux signes du Zodiaque, & comment
nous pouvons par leur connoissance faire l'Holos-
roscope.* ch. 3. p. 255

*Comment l'on peut par la Physionomie faire l'Holos-
roscope ou nativité, ce qui est démontré par celle d'un
Prince, faite par cette science avec ses significations
veritables icy mises pour les curieux.* ch. 4. p. 265

*Que les veines sont de la Physionomie, & partie
principale de la Phlebotomie, & comme par leurs acci-
dens on reconnoit les maladies futures & leurs re-
medes par icelles.* ch. 5. p. 271

*Pour connoître la Physionomie de quelque personne
que ce soit par la Geomencie, & juger de ces mœurs
& actions.* ch. 6. p. 282

De la tête & des jugemens d'icelle. ch. 7. p. 290

*De la Methoposcopia & des significations du front,
& des Planettes situées selon cette science sur iceluy.*
ch. 8. p. 265.

*Que les sept Planettes étant situées au front, les
douze signes du Zodiaque y sont aussi avec leurs ef-*

T A B L E

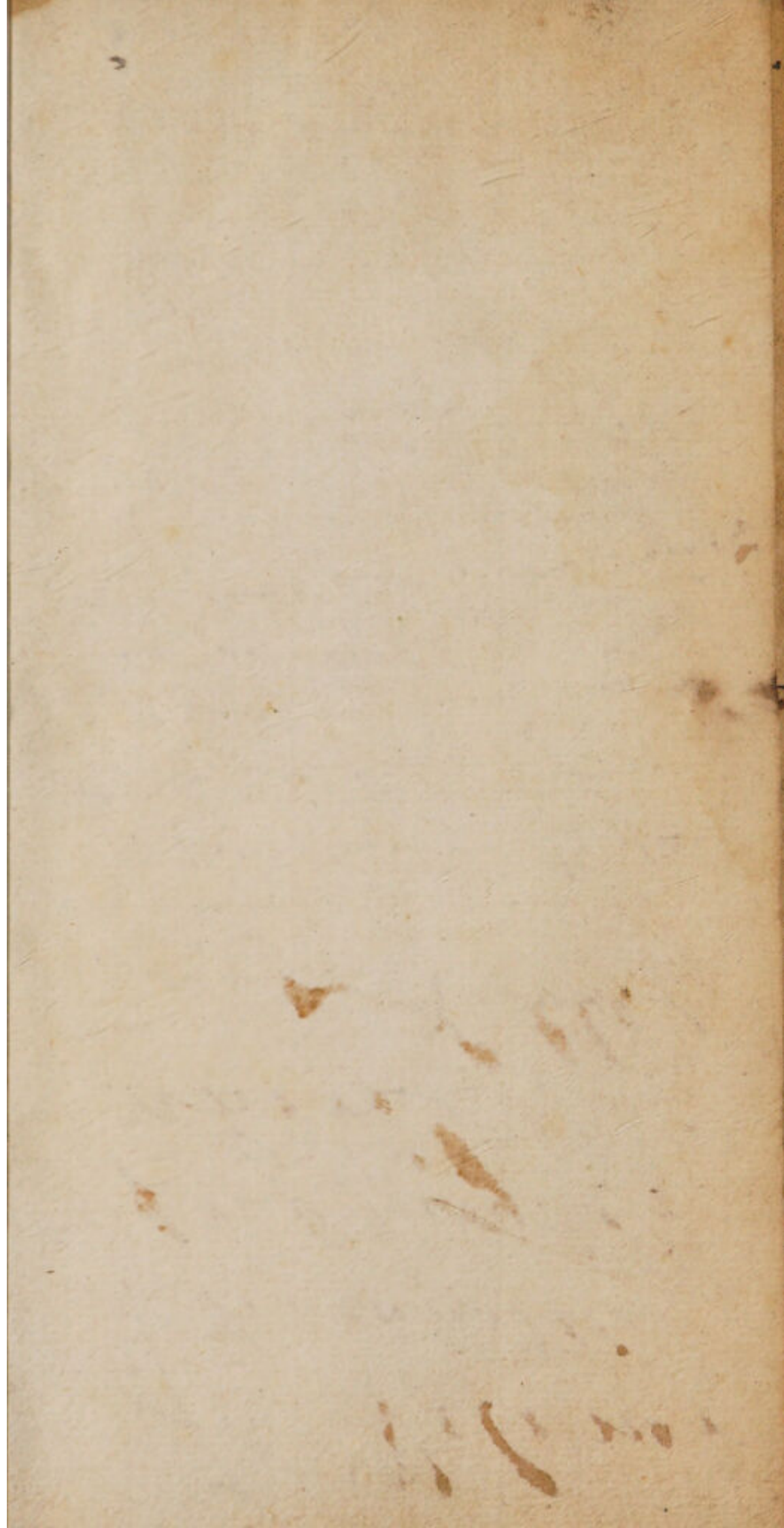
des intelligences.	ch. 9. p. 309
du jugement des mœurs & du corps par la couleur autres accidens.	ch. 10. p. 313
des jugemens des cheveux par la substance & par les couleurs	ch. 11. p. 318
de la barbe, du menton, des sourcils ou cilles, col & leurs significations.	ch. 12. p. 323
des yeux & leurs significations	ch. 13. p. 330
du jugement du nez,	ch. 14. p. 332
de la bouche, des oreilles, & de la face en gene- ral	ch. 15. p. 336
des quatre humeurs ou temperamens de l'homme.	ch. 16. p. 341
de l'Oneirocratie, ou de la Physionomie des son- neurs	ch. 17. p. 344
Que c'est que la memoire artificielle ou l'art de Raymond Lulle	ch. 1. p. 375
Les lieux ou l'on se doit imaginer être posées ces let- tres	ch. 2. p. 378
Pourquoi cet art est appelé bref.	ch. 3. p. 377
Alphabet plus intelligible.	ch. 4. p. 383
Comment il faut pratiquer cet art.	ch. 5. p. 386



TABLE DES CHAPITRES
contenus en cette troisiéme Partie.

L A definition de Rhetorique. Chap. 1. Leçon 1.	395.
La division de nôtre Rhetorique. Chap. 2. Leçon 2.	398
Les parties de l'oraison, & comme elles se doivent comprendre par cette Rhetorique facilement. Ch.	
Leçon 3.	400
Des Questions. Chap. 4. Leçon. 4.	411
Des parties de nôtre Rhetorique, seule principale ad toutes. Chap. 5. Leçon. 5.	421
Les definitions de Dialectique, ou Logique. Chap. 11	
Leçon. 1,	445
Table ou abregé de toute la Dialectique, selon nôtre art dit notoire d'Armadel, ou Steganographique.	451
Parties de la Dialectique.	451
Des argumens dissentanées. Chap. 2. Leçon 2.	463
Champ des genres & especes d'argumens.	474
Du jugement. Chap. 3. Leçon. 3.	476
Art de Prêcher doctement sans étude.	504
Leçon premiere.	506
Exemple pour former son Sermon.	508
Leçon deuxieme.	509
Leçon troisiéme.	512
Leçon quatriéme.	515
Leçon cinquiéme.	517
Leçon sixieme.	520

F I N.



Le lieu par un chemin de
maître & du grand de
a le lieu de la route du
off me le 24 juillet
a pour rendre l'usage

J. W. Com
H. W. Com
F. W. Com
A. W. Com
D. W. Com



